Demain: Averses

Le Droit

Edition nationale

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

40e année — No 146 OTTAWA, LE SAMEDI 21 JUIN 1952 Le numéro: 10 sous

Situation anormale pour les nôtres dans le CARC

Nombre disproportionnel des officiers c.-français

C'est ce que révèle une enquête menée par un journaliste du " Droit ", à North Luffenham, à Goose Bay et au Labrador

Par JEAN TAILLEFER

Une situation anormale qu'on ne s'explique pas facilement, régnerait au sein du C.A.R.C. — notamment à North Luffenham, en Angleterre, et à Goose Bay, au Labrador — selon des renseignements que nous ont transmis, tout récemment, des sources dignes de foi.

A North Luffenham, où se trouve la 1ère escadre de chasse du C.A.R.C., les aviateurs d'origine canadienne-française sont très nombreux, comme nous l'avons mentionné antérieurement, mais les officiers canadiens-français sont singulièrement moins nombreux.



M. l'abbé FILIATRAULT

Dans toute l'escadre, environ 24 p. 100 des membres sont Canadiens français; 7 p. 100 seulement sont officiers. On sait que l'escadre est formée de trois escadrilles, dont près de 1,000 hommes.

Dans l'escadrille 410, 19 p. 100 des membres sont Canadiens français; sur 29 officiers, un seul est Canadien Français.

L'escadrille 441, d'autre part, qui compte environ 28 officiers, n'a que trois officiers de langue française. Pourtant, les Canadiens français forment 35 p. 100 de l'escadre.

(Bien que nous n'ayons pu mener la même enquête sur la 439e escadrille, qui vient d'arriver à North Luffenham, on nous apprend que la situation est à peu près la même.)

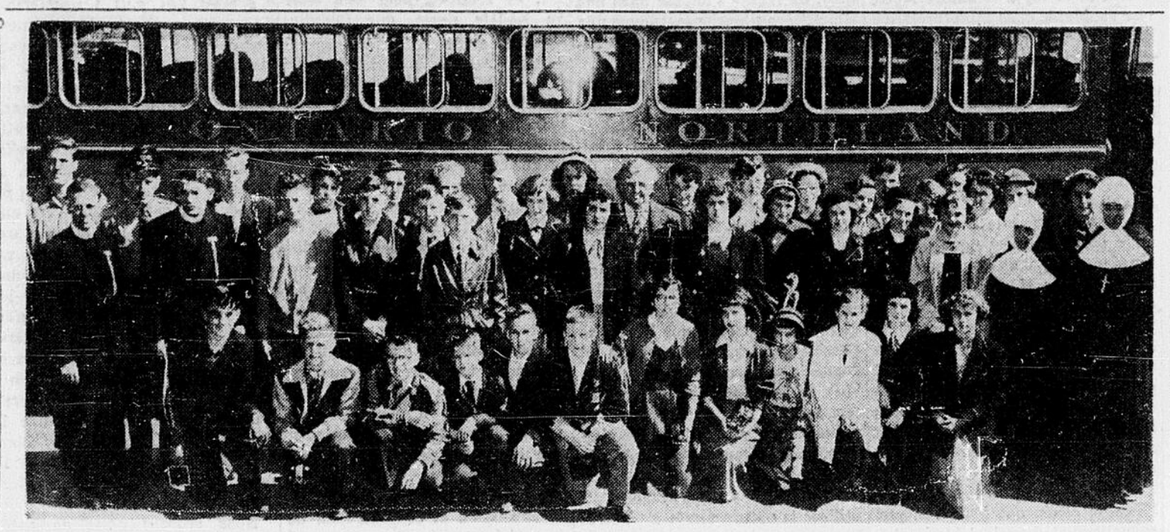
Enfin, aux quartiers généraux, dont le personnel est de 380 hommes, 17 p. 100 des hommes sont Canadiens français. Sur 36 officiers, quatre seulement sont de langue française.

Mais on nous a assuré que les Canadiens français, à North Luffenham, sont tous très bien traités. Ils sont aussi populaires que les militaires de n'importe quelle autre langue. C'est pourquoi cette situation, vraisemblablement anormale, est si difficile à expliquer. Une seule cause est visible: le fait que les officiers de qualité, qui pourraient détenir de très hauts postes aujourd'hui, ont quitté l'aviation après la guerre.

A Goose Bay

Une situation apparemment anormale règne aussi à Goose Bay, au

(Suite à la page 12, col. 3)



Un groupe de jeunes Franco-Ontariens venus du Nord de la province sont arrivés à Ottawa hier après-midi, en autobus, et sont descendus dans la Capitale, pour repartir ce matin en route pour Québec où ils rejoindront les centaines de jeunes Canadiens français qui assistent au troisième congrès de la Langue française.

A leur descente de l'autobus, les écoliers ont été accueillis par l'Oncle Jean. On voit ci-dessus le groupe quelques minutes après son arrivée à Ottawa.

(Photo Le Droit par Champlain Marcil)

M. l'abbé Raphaël Filiatrault décédé à l'âge de 71 ans

Un des plus vieux membres du clergé de la région, M. Raphaël Filiatrault, ancien curé de Sainte-Cécile-de-Masham qui était au repos depuis cinq ans, est décédé subitement hier, 20 juin, au Séminaire universitaire d'Ottawa.

Le défunt était avantageusement connu pour ses nombreux exploits sportifs du début du 20e siècle. En 1961, il fut reconnu comme l'un des plus grands joueurs de football canadien. Il faisait alors partie de la formidable équipe de l'Université d'Ottawa, qui remporta cette année-là, le championnat du Canada à ce sport.

M. l'abbé Filiatrault, toute sa vie durant, prit une part active à tous les sports. Dans le ministère, il se dévoua successivement auprès des fidèles d'Aylmer, de Lemieux, Ontario et de Sainte-Cécile-de-Masham.

M. l'abbé Filiatrault naquit à Angers, P.Q., le 17 mai 1881, du mariage d'Aimé Filiatrault et d'Elisabeth Laframboise. Après de brillantes études primaires dans son village natal, il passa aux études classiques à l'Université d'Ottawa. Il y obtint son diplôme en 1907.

Trois années plus tard, soit en 1910, il était ordonné prêtre séculier. Après avoir été vicaire pendant quelques années à Saint-Paul d'Aylmer, il fut nommé successivement aux cures de Lemieux et de Sainte-Cécile-de-Masham. Depuis cinq ans, il était au repos.

Le défunt laisse dans le deuil, une belle-soeur, Mme Ovilias Fi-

(Suite à la page 12, col. 4)

Adieu au printemps et salut à l'été!

C'est le printemps que l'on prépare ses vacances d'été! Hâtez-vous donc, car il ne vous reste que quelques heures. Ce soir à 8 h. 12 le printemps en sera à sa dernière minute et à 6 h. 13 l'été commencera.

Oui l'été! Mot magique prononcé entre mille projets et cent souvenirs agréables. Jours de repos et d'amusements, jours de tranquillité et d'activités, jours heureux écoulés en villégiature.

C'es la saison par excellence des sports. Pour les uns c'est le tennis, le golf ou l'équitation, pour d'autres c'est la natation, le canotage, la pêche et que sais-je encore. Un bon nombre préfère ces longues promenades aventureuses ou ces intéressantes lectures qui reposent le corps et alimentent l'esprit.

A 6 h. 13 ce soir c'est l'été. Mot magique en effet, mais aussi trop souvent tragique.

458 jeunes Franco-Ontariens en route pour le congrès de la Langue française

Aucune décision à la suite de la visite d'Alexander

On n'a rien révélé de la discussion d'une heure qui s'est déroulée hier à Ottawa entre le comte Alexander, le premier ministre Saint-Laurent et le comité du cabinet sur la Défense.

Le ministre de la Défense du Royaume-Uni, accompagné du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, le T. H. Selwyn Lloyd, a simplement annoncé aux journalistes qu'il a exprimé ses vues sur la situation coréenne devant le Cabinet canadien.

Les hauts personnages qui ont pris part à l'entretien ont déclaré qu'on a fait une nouvelle revue de la situation, mais qu'aucune décision n'a été prise. Le comte Alexander, en route pour Londres après une semaine d'inspection sur le front coréen, s'est déclaré enchanté de l'état des troupes canadiennes dans la Division du Commonwealth et il s'est montré optimiste sur l'avenir de l'île Koje.

(Suite à la page 12, col. 6)

Chars Centurion à l'assaut des lignes chinoises

QUELQUE PART EN COREE (Dépêche retardée par la censure) — (Reuters) — de gros chars d'assaut britannique Centurion ont attaqué les lignes chinoises au cours d'un raid de deux heures, avant l'aube, sur le front ouest. Ils ont rencontré peu d'opposition pendant qu'ils canonnaient les casemates et les positions d'artillerie ennemie.

Les artilleurs canadiens, britanniques et néo-zélandais ont lancé un fort barrage avant l'attaque des blindés. Ils ont ainsi affaibli les positions chinoises et forcé les communistes à rentrer dans leurs tranchées. D'autres Centurion ont appuyé l'attaque par leur canonnade.

Tous les coins de l'Ontario seront représentés à Québec

Ce voyage est un événement inoubliable pour ces jeunes

Quelque 458 jeunes Franco-Ontariens quittaient la Capitale ce matin à destination de Québec et du IIe Congrès de la Langue française. Ils reviendront tard lundi soir d'un voyage qui aura été pour eux un événement inoubliable de leur vie.

Des élèves des 8e années et plus, les jeunes représentent tous les coins de la province. De fait on compte, parmi les participants, 105 de Sudbury, 40 de l'extrême nord de la province (Hearst, Kapuskasing, Val-Gagné, Cochrane, Earlton, Mattice et Val-Rita), 26 de Timmins, 25 de Haileybury et 39 de Paincourt, en plus de groupes représentatifs de Lafontaine, de Penetang, Windsor, Pointe-aux-Roches, Sturgeon Falls, Fields et Désaulniers, Espanola, Sault-Sainte-Marie, North Bay, Saint-Charles et Chelmsford.

Ottawa est certainement bien représenté par des groupes des écoles Saint-Pierre, Brébeuf, Guigues, Genest, Saint-Dominique, Saint-François, Garneau et du Couvent de la rue Rideau. D'autre part, des élèves d'un peu partout dans la région accompagnent leurs copains de la Capitale. Il en vient des écoles primaires et de l'école secondaire d'Eastview, de Cyrville, d'Hawkesbury, de Saint-Joseph d'Orléans, de Sarsfield, de Marionville et de Cornwall.

Le départ avait lieu de la cour de l'Université où tous les voyageurs s'étaient réunis pour prendre les quelque 13 autobus à leur disposition. Principalement des instituteurs et des institutrices, 26 surveillants accompagnent le groupe qui partait à 8 h. ce matin.

L'itinéraire suivant a été dressé pour les jeunes visiteurs:

Samedi midi, dîner à la chapelle de la Réparation à Montréal, puis arrêt au Cap de la Madeleine;

Samedi soir: grande séance de la jeunesse au Colisée de Québec. Dans cette ville, les jeunes filles mangeront et seront logées dans divers couvents de la ville tandis que les garçons prendront leurs repas au pavillon Mgr Vachon et seront logés chez les familles privées de Saint-Fidèle, de Charlesbourg et de Saint-Pascal-Baylon.

Dimanche: messe spéciale à Sainte-Anne de Beaupré et visite du sanctuaire, puis arrêt aux chutes Montmorency;

Dimanche après-midi: défilé de la Saint-Jean-Baptiste à 3 h.; à 4 h. 30 aura lieu une cérémonie des jeunes au monument Cartier-Brebeuf;

Dimanche soir: visite de la ville et de quelques endroits historiques;

Lundi matin: départ de Québec pour Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine à 9 h.;

Lundi midi: dîner au Cap de la Madeleine, visite du sanctuaire et salut du Très-Saint-Sacrement; souper à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal et visite du sanctuaire.

On s'attend à ce que le groupe soit de retour à Ottawa vers 10

(Suite à la page 12, col. 4)

Allocution du Pape au peuple colombien

CITE DU VATICAN. — (P.A.) — Le Pape a demandé hier soir à la Colombie—déchirée par des querelles religieuses—de se tourner vers l'amour fraternel chrétien "en ce grave moment de votre histoire".

L'allocution radiophonique du Souverain Pontife a fait partie de la "Croisade de paix" lancée récemment par les chefs catholiques de Colombie. D'une voix grave il a déclaré:

"Le démon de la discorde et de la violence, non content de diviser le monde en deux camps qui se contemplent haineusement l'un l'autre, désire vous diviser vous aussi et vous enflammer les uns contre les autres comme si vous étiez non des frères mais des ennemis".

Session générale de l'O.N.U. réclamée par 13 délégations

NATIONS UNIES, N.-Y. (A.F.P.) — Treize délégations asiatiques et arabes ont demandé hier au secrétaire général de l'O.N.U. de convoquer une session spéciale de l'Assemblée générale pour examiner la question de la Tunisie, affirmant que tout délai dans l'étude du problème tunisien par les Nations Unies mettrait en danger la paix et la sécurité internationale et saperait l'autorité de l'O.N.U.

Dans une lettre remise à M. Guillaume Georges-Picot, qui en l'absence de M. Trygve Lie assure l'intérim du secrétaire général, les délégations de l'Afghanistan, de l'Arabie séoudite, de la Birmanie, de l'Egypte, de l'Inde, de l'Indonésie, de l'Iran, de l'Irak, du Liban, du Pakistan, des Philippines, de la Syrie et du Yémen demandent à l'Assemblée générale d'aider la France et la Tunisie à résoudre leur différend en accord avec les buts et les principes des Nations Unies.

Ce document déclare que depuis le 14 avril, date à laquelle le Conseil de sécurité a refusé d'inscri-

(Suite à la page 12, col. 3)

13 religieuses condamnées aux travaux forcés

PARIS (A.F.P.) — La radio du Vatican annonce que les treize dernières Soeurs Clarisses qui vivaient encore à Vitomeri en Bohême, ont été envoyées aux travaux forcés.

La radio du Vatican apprend d'autre part qu'au couvent des Pères Capucins de Vitomeri, que la police communiste tchécoslovaque avait mis à sac il y a quelques mois, un groupe de fidèles a trouvé un vieux religieux totalement abandonné. Les fidèles ont décidé de lui fournir des vivres et de lui prodiguer les soins dont il a besoin.

Vu et entendu au IIIe congrès

"Nous apprendrons à respecter notre héritage culturel en lisant les auteurs canadiens", dit le R. P. L.-J. Lefebvre

Par Georges-Henri DAGNEAU

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — "Notre langue écrite ne semble pas s'améliorer; elle reste pauvre, imprécise, incorecte", disait ce matin, le R.P. L.-J. Lefebvre, C.S.V., du collège de Rigaud, dans un mémoire présenté aux IIIe Congrès de la Langue française sur "La langue écrite". Il terminait son travail en signalant la nécessité de donner à l'enseignement du français tout le temps requis, de faire faire des exercices de langue et de faire méditer les textes: "Il faut aussi, disait-il, procurer aux élèves des recueils de beaux textes de nos auteurs canadiens où ils apprendront à connaître et à respecter notre héritage spirituel et national".

Les autres rapporteurs entendus au cours de l'avant-midi, sont M. Louis-Emond Hamelin, professeur de géographie à la faculté des Lettres et à la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, qui a parlé de "l'enseignement de la géographie"; M. Marcel Trudel, également professeur de la faculté des Lettres de Laval, qui a traité de l' "Enseignement de l'histoire et de l'éducation patriotique"; M. Denys Aubé, président régional de Québec de l'A.J.C., qui a parlé des "solutions des problèmes patriotiques de la jeunesse canadienne-française"; M. l'abbé Jean-Paul Tremblay, directeur, et M. Jacques Ouellet, chef des "Equipiers de Saint-Michel"; qui ont décrit ce groupement; M. Jean-Guy Denis, président de la section juvénile de la Société Saint-Jean-Baptiste de Pont-Rouge, Québec, qui a parlé du travail effectué dans cette section; M. Paul Massé, président de la Société du Bon parler français de Montréal, qui a illustré le but des ligues du Bon parler français; M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales, de Montréal, qui a esquissé les relations entre l'économie canadienne-française et l'éducation patriotique; M. Jean-Marie Laurence, linguiste, écrivain et conférencier de Montréal, qui a étudié les deux termes du problème: littérature et patriotisme; Madame Gertrude Saint-Denis, de Fall-River, Mass., qui a indiqué comment peut se faire l'éducation du sentiment patriotique; M. l'abbé Fernand Biron, professeur de chant sacré au grand séminaire de Québec, qui a défini le chant comme un facteur d'éducation patriotique.

Au IIIe congrès

M. R. Gauthier présente le rapport de la langue parlée

Le directeur de l'Enseignement français en Ontario suggère plusieurs améliorations au parler français

Par Georges-Henri DAGNEAU

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — Parmi les recommandations du Comité de la Langue parlée, comité formé par l'Association canadienne des Educateurs de langue française, figure celle de consacrer tout un congrès de cette association à ce problème de la langue parlée. L'Association canadienne des Educateurs de langue française tient sa réunion annuelle en même temps que le IIIe congrès de la Langue française et une partie des travaux présentés au congrès sont l'oeuvre de membres de l'A.C.E.L.F. et constituent l'essentiel de la réunion organisée par cette dernière.

Le rapport du comité de la langue parlée a été présenté hier par M. Robert Gauthier, docteur en philosiphie et directeur de l'enseignement français en Ontario.

M. Gauthier a d'abord dit que "partant de cette vérité fondamentale" que "posséder sa langue maternelle, c'est d'abord savoir la parler", le Comité de Langue parlée offre pour améliorer le français parlé chez nous les suggestions suivantes:

A l'école normale, il faut, par tous les moyens possibles, faire acquérir aux élèves la fierté, le goût et l'habitude du bon parler français; enregistrer la voix des élèves au début de l'année scolaire afin qu'ils puissent connaître les défauts et les fautes à corriger; multiplier les exercices pratiques de correction et d'amélioration du langage; faire constater les progrès par de nouveaux enregistrements; exiger un examen oral dont le résultat comptera pour l'obtention du brevet.

Aux degrés primaire, secondaire et universitaire, il faut que tout éducateur parle toujours correctement et serve de modèle à ses élèves; que les élèves commençants apprennent à parler avant d'apprendre à lire. A ce propos, il serait désirable de voir se multiplier chez nous les jardins d'enfants; que là où le jardin d'enfants n'est pas encore une réalité, on s'inspire, au début de la première année d'école, des méthodes préconisées pour les jar-

(Suite à la page 12, col. 4)

"Il se parle trois langues au Canada" — M. P. Daviault

Présentation d'un travail qui fait sensation au IIIe Congrès de la Langue française, à Québec

Par Georges-Henri DAGNEAU

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — Sous le titre "Anglicismes et Emprunts", M. Pierre Daviault, chef de la traduction des débats aux Communes, a présenté un travail qui a fait sensation à la deuxième section du congrès de la Langue française, à Québec, hier après-midi. "En réalité, a-t-il conclu, il se parle trois langues au Canada: le français provincial des campagnes, le franco-anglais des villes; et le français chez un très petit nombre de gens qui n'aspirent qu'à quitter le Canada". Voici d'ailleurs le résumé de son travail:

Le français des Canadiens est constitué dans tous ses éléments en 1760. Le changement de régime est sans influence sur le parler populaire. Ceci s'explique par le fait que le Canadien, retiré dans ses villages, ses seigneuries et ses rangs du Saint-Laurent et du Richelieu, se trouve dans un isolement tel que les Anglais ne pénètrent pas jusqu'à lui.

Dans les villes, peu peuplées à l'époque, les gens, à part les commerçants et les aristocrates, échappent à l'influence anglaise. D'ailleurs, jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, le français voit s'étendre son domaine grâce aux gens qui gagnent en grand nombre l'ouest du Canada.

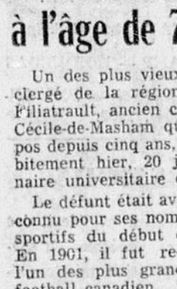
L'industrialisation, en plus de contribuer à la formation véritable des villes, fait entrer dans le vocabulaire français nombre de mots anglais servant à désigner des procédés, des techniques, des méthodes, des outils ou des machines. La diffusion de l'automobile et des sports contribue à aggraver la situation. On en vient à parler dans les centres une sorte de jargon où se mêlent le français et l'anglais, tandis que les campagnes conservent un langage à peu près pur, émaillé seulement de rares mots anglais appartenant au vocabulaire de la mécanique.

Peu à peu se sont formées ainsi une langue terrienne robuste et savoureuse et une langue urbaine où abondent les anglicismes.

La question des anglicismes en est une qui a fait couler beaucoup d'encre au Canada. Pendant longtemps tous les ouvrages de linguistique ont eu pour but de pourchasser l'anglicisme. Le problème aujourd'hui se pose autrement. L'emprunt à une langue étrangè-

(Suite à la page 12, col. 5)

La voix de la nation



Pearson fait adopter ses crédits après une discussion fort animée

La dernière semaine de la session s'annonce comme "corvée" en règle — Les frontières des 263 comtés fédéraux

Par Jean-Charles DAOUST, courriériste parlementaire

Sénateurs et députés refont leurs forces en fin de semaine en prévision de la prorogation de la sixième session, qui aura probablement lieu samedi prochain. S'il faut en juger par le travail considérable qui a été abattu cette semaine, les prochains six jours représenteront une corvée en règle.

En plus de l'étude et de l'adoption des crédits budgétaires de quelques ministères, le Parlement devra se prononcer sur la nouvelle carte électorale du pays. Il y aura 263 circonscriptions électorales (dont deux à double mandat, Halifax et Queen) dont les frontières devront être déterminées. Déjà le comité parlementaire du remaniement de la représentation à la Chambre des communes a tracé les bornes de 144 comtés. Il lui en reste 119 pour la semaine prochaine.

Entre les crédits des Postes et des Travaux publics, les modifications des lois des pensions, allocations et assurances des anciens combattants, de la loi des grains, de la loi de l'immigration, les ententes fiscales avec les provinces, le refinancement du National-Canadien, députés et sénateurs devront siéger sur plusieurs comités. Aux Communes, il y aura trois séances par jour, même samedi prochain au besoin.

(Suite à la page 12, col. 2)

Puissance militaire au Canada

Un "papier blanc" révèle que nos armées deviennent de plus en plus fortes — Objectif non atteint

Par Jean-Charles DAOUST

Dans un "papier blanc" de 25 pages, le ministère de la Défense nationale fait savoir que la puissance militaire du Canada s'accroît constamment même si l'on n'a pas encore atteint l'objectif. M. J.-A. Blanchette, adjoint parlementaire à l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense, a déposé le document de 8,000 mots hier soir à la Chambre des communes.

Dans la revue de la situation de la défense, des problèmes et des perspectives, le ministère souligne les cinq points suivants:

1. On a fixé un objectif de 115,000 hommes et femmes pour les effectifs de la marine, de l'armée et de l'aviation du Canada et le 31 mars dernier, 95,394 personnes portaient l'uniforme, soit une augmentation de 26,967 pour l'année et plus que le double de 47,185 le 31 mars 1950.

2. Les effectifs de l'Armée de réserve ont augmenté de plus de 13,000 depuis mars 1948 pour atteindre le total de quelque 47,000. La réserve de l'Aviation de 744 en est rendue à 4,800 et celle de la Marine de 2,400 à 5,000 depuis 1948.

3. On attache beaucoup d'importance aux recherches scientifiques en matière de défense, surtout à résoudre les problèmes de communications par radio autour du pôle Nord.

4. Un réseau canado-américain provisoire de radar en vue de protéger le flanc septentrional de l'Amérique du Nord contre une attaque aérienne est remplacé par des installations permanentes dont s'occuperont le C.A.R.C. et l'Aviation des Etats-Unis.

5. Vu que la puissance aérienne constituera la principale contribution du Canada à la défense de l'Atlantique-Nord en Europe, on a porté de 11 à 12 le nombre de nos escadrilles qui seront de service sur le continent européen d'ici 1954: elles seront stationnées à quatre aéroports, dont deux en France et autant en Allemagne.

En somme, le "papier blanc" consolide et réunit les renseignements publiés de temps à autre par le ministère. Le document souligne l'importance des techniciens et spécialistes militaires, la fabrication de centaines d'avions en cadeau au Royaume-Uni et les dépenses de centaines de millions de dollars en armements, magasins et construction.

Sur deux milliards de dollars qui seront dépensés au cours de la présente année financière (soit 10 fois ce que le Canada a dépensé en 1948-1949), la production militaire exigera 890 millions, la main-d'oeuvre, 358 millions, les travaux de construction, 244,880,000 dollars et les frais généraux de fonctionnement, quelque 481 millions de dollars.

L'aide mutuelle monte à 351½ millions

L'aide mutuelle en armes et personnel pour la défense commune du monde libre représente 16.1 p. 100 dans le présent dollar de la Défense contre seulement 10.3 p. 100 l'an dernier, soit de 135 à 351½ millions de dollars. La part de l'Aviation tombe de 41.8 à 37.9 p. 100; celle de l'Armée monte de 25.5 à 26.6; celle de la Marine, fléchit de 14.7 à 13.4, mais la re-

(Suite à la page 12, col. 1)

Sept jours d'histoire



Un résumé des événements mondiaux de la semaine

Par Roger MONDOLONI

C'est de Londres et d'Ottawa — plate-forme d'observation cette semaine — qu'il nous faut saisir les événements où, 15 jours passés, nous les avons laissés. Non point le jeu diplomatique de l'Est, moins encore les apaisements de circonstance à l'Ouest, n'ont un instant déridé la physionomie crispée du monde. Et viennent en témoigner les faits divers eux-mêmes.

"Le couloir aérien de Berlin" se prolonge

Les pilotes des Mig soviétiques sont à l'honneur, depuis 6 jours, rivalisant de zèle. La perte du Catalina suédois, qui a fait suite à celle du Dakota que recherchait l'hydravion disparu, continue à faire couler de l'encre. De lui-même l'incident nous ramène à la mésaventure d'un avion d'Air France, mitraillé lui aussi dans "le couloir aérien de Berlin". Bien que l'on se perde en hypothèses, (chasse gardée de la Baltique, expansion soviétique, etc.) le "coup" du Catalina est "un coup de semonce" destiné à ranimer la mémoire des Scandinaves quant à la présence géographique de l'U.R.S.S. A Stockholm, après cela, d'en tirer la leçon qui s'impose, en se rangeant dans le camp Atlantique, une fois revisée sa politique de neutralité.

Le discours d'Abilene et la grève des aciéries

Il a quelque peu déçu les Américains, le discours d'Abilene. "Ike" laissa entendre, s'il était investi, qu'il éliminerait du département d'Etat tous les hauts fonctionnaires démocrates. A ce titre il

(Suite à la page 12, col. 1)

Hommes et livres

M. ARTHUR HONEGGER a été élu par l'Académie des Beaux-Arts à la place d'**associé étranger** devenue vacante par suite du décès de M. San Martino e Valperga.

ESCALES (Paris) lance une collection: **Poètes des temps modernes**. Numéro 1: **Jean Rousselot**, par Jean Markale.

LE PRIX Albert Londres a été décerné à M. Georges Menant, pour son reportage: **Orage sur les Pyramides.**

Mme NELLY CORMEAU a reçu le prix Emmanuel-Vossaert d'un montant de 10,000 francs belges pour son livre: **L'Art de François Mauriac.**

LA GUILDE DU LIVRE (avenue de la Gare 4, Lausanne) renouvelle pour 1952 son prix littéraire: 5,000 francs suisses. Le concours est ouvert à tous les auteurs de langue française.

L'AERO-CLUB de France décernera fin juin son grand prix littéraire, d'une valeur de 25,000 francs.

ARTS ET DOCUMENTS (numéro de mai) consacre une double page d'hommage de Fritz Hermann à Thadée Natanson et la Revue Blanche, illustrée de photos de Thadée et Alexandre Natanson, d'affiches de Toulouse-Lautrec et de Bonnard et d'un curieux texte de Félix Fénéon qui fut secrétaire de la revue.

ESSOR, cahiers poétiques, consacre une bonne part de son numéro de mai à une étude de Henri Perruchot sur **Jules Romains.**

LA REVUE DE PARIS: Parmi les articles littéraires de ce numéro de mai: **Quelques lettres** de Prosper Mérimée à Tourguéniev, choisies par Maurice Parturier "parmi la centaine de lettres que Mérimée écrivit au romancier russe entre 1857 et le 2 septembre 1870, jour de sa mort; des **Souvenirs** de Philippe Soupault sur le **surréalisme.**

LA DEUXIEME livraison du **Journal du Mois** contient le **journal d'avril** de Benoit Braun. Braun présente aussi des **inédits** de Béatrix Beck, dont quelques pages extraites de son prochain roman: **Des accommodements avec le ciel.**

LES TEMPS MODERNES: Au sommaire de la livraison de mai, relevons: le début d'un essai de Maurice Blanchot: **L'art, la littérature et l'expérience originelle:** — des fragments d'un ouvrage de Donald Werster-Cory à paraître aux Editions de Flore (traduit de l'américain): **L'homosexuel en Amérique;** — deux exposés: l'un de Francis Jeanson sur **Albert Camus ou l'âme révoltée,** l'autre de Maurice Nadeau sur André Stil, prix Staline, qu'il situe "aux antipodes de ce que nous appelons la création artistique".

LES OEUVRES de Xavier Forneret, avec une préface d'André Breton, viennent de paraître aux Editions Arcanes (Paris).

AUX EDITIONS de Minuit: **Le Ressassement éternel,** par Maurice Blanchot (collection: **Nouvelles originales**).

AUX EDITIONS Plon: **Rencontres et hasards,** nouvelles de W. Somerset Maugham (collection **Feux croisés**).

AUX EDITIONS Amiot-Dumont: du grand romancier anglais George Orwell, auteur de **1984: Journal d'un Anglais moyen.**

L'EDITION originale de grand luxe des **Reines de la France** de Jean Cocteau a paru dans un ouvrage de Guillaume, illustré par Christian Bérard, par les soins de Maurice Darantière, éditeur.

JEAN-BERNARD Luc vient de publier chez Pierre Horay, Editions de Flore: **La Feuille de Vigne,** comédie en trois actes.

HENRI BERLEWI, qui se consacre depuis plusieurs années à un manifeste sur le retour à l'objet dans l'art contemporain (Berlewi se base sur les données et les expériences des cinquante dernières années de l'art contemporain), publiera prochainement: la **Réintégration de l'Objet (linguistique picturale).**

LE PRIX **Les Vacances du Poète,** d'un montant de 40.000 francs, sera décerné à Paris, à la Brasserie Lipp, le 27 juin, à 18h. 30.

HENRI MICHAUX vient de terminer une quinzaine de gouaches, groupées sous le titre: **Foules en migration.**

A LA LIBRAIRIE des Lettres vient de paraître: **Les Héritiers de la couronne** (Montherlant et Jouhandeau), par Marcel Castay.

A LA BACONNIERE: **Le Platonisme de Baudelaire,** par Marc Eigeldinger.

LA REVUE NEUVE, dirigée par Francis Guex-Gastambide et éditée par René Debresse, consacre son dernier numéro au Prix de la Méditerranée et à ses lauréats. Cette année le prix a été décerné au poète italien Federico de Maria pour son recueil: **Incantesimo del Fuoco** (Incantation du Feu).

LE PRIX Tristan Corbière a été décerné à M. Pierre Basseur pour son recueil de poèmes **Tunique,** à paraître aux Editions Signes du Temps.

M. ALBERT JEAN a reçu le grand prix du roman d'amour (Prix Pierre Frondaie), pour son roman: **L'Impasse du désir.**

ERICH MARIA REMARQUE vient de remettre aux Editions Plon le manuscrit de son dernier roman **Spark of Life,** best-seller américain de février.

GEORGES SIMENON déclarait récemment: "Je ne crois pas que mon "univers" soit désespéré, mais je constate que l'homme ne va jamais très loin dans le bonheur. Il faut toujours finir et je ne connais pas de fin heureuse. . . Aujourd'hui nous commençons nos romans là où les romanciers d'autrefois les achevaient. Ils furent heureux et ils eurent beaucoup d'enfants: C'est un début pour nous."

LES DIEUX DE PICHETTE, auteur des **Epiphanies** et de **Nuclea:** "La Bruyère! C'est peut-être le plus grand artiste de la langue française. Pascal, le seul écrivain purement existentialiste. . . L'Homme révolté de Camus? Abominable ce qu'il dit de Lautréamont, de Rimbaud. . . J'appelle classique ce qui a de la classe. Paul Klee, Rouault sont des classiques."

CHEZ JULLIARD: Maurice Lime, **Gide tel que je l'ai connu** (éclaircissements sur la position de Gide face au communisme): vingt lettres inédites.

LE STYLE au microscope (tome III), par Criticus vient de paraître chez Calmann-Lévy.

MICHEL DEON a remis à son éditeur le manuscrit de son nouveau roman: **la Corrida.**

HENRI MULLER a obtenu le Prix Cazes pour son premier livre: **Trois pas en arrière.**

HENRY BORDEAUX met actuellement la dernière au deuxième volume de ses **Souvenirs.** Il publiera prochainement un nouveau roman: **La Brebis égarée,** dont quelques fragments ont été publiés par la revue Ecclesia.

A LA LIBRAIRIE AUDE (Paris): **Poesias** d'Elina Castellanos, traduit de l'espagnol par Raoul Maillet, illustrations de Pablo Serrano. "C'est merveille de voir le traducteur d'un poète restituer aussi sûrement — sans s'écarter d'une fidélité presque littérale — l'accent, et jusqu'à la tonalité de l'oeuvre originale." (Claude Elsen).

SOMERSET MAUGHAM vient de publier aux Editions du Rocher: **La Comédienne.**

LES EDITIONS de la Table Ronde publient, pour la première fois en France, la **Vie secrète de Salvador Dali,** par Salvador Dali.

M.B.

POÈME

Mes yeux m'ont donné
Le sourire d'un enfant au bout de ce visage de vieillard
Plus loin que sa jeunesse.
Les signes de la main d'un ami
De l'autre côté des choses.
Des souliers de paysan lourds de la terre
D'un voyage sans chemin.

J'ai vu
La nappe blanche, fragile de lumière
Et le pain.
Le jour après la nuit, ainsi une réponse
A l'ombre de demain
Et le reflet du clocher dans le lac
Comme un doigt de femme.

Mes yeux m'ont donné le monde
Qu'on voit.
Mon coeur m'a donné le monde
Qui voit.

Cécile CLOUTIER.
(Québec)

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

NATURES MORTES

S'il est un thème qui connaisse une faveur exceptionnelle dans la peinture contemporaine, c'est bien la nature morte. Il n'est peut-être pas un seul des grands artistes d'aujourd'hui qui n'ait traité ce sujet et plusieurs lui doivent leurs plus belles réussites. En outre, les deux grands mouvements qui dominent l'art français depuis le début du siècle, le cubisme et le fauvisme, y ont trouvé les possibilités et les libertés qu'exigeaient leurs découvertes. Le cubisme surtout a demandé à la nature morte une souplesse dans l'interprétation de la réalité que ne pouvait lui offrir le paysage et encore moins le portrait.

Ainsi s'explique la place de premier rang qu'occupe aujourd'hui la nature morte. Mais il n'en fut pas toujours ainsi et les débuts de l'objet dans l'art de notre civilisation furent assez modestes.

L'histoire de cette évolution, de cette lente conquête nous est contée dans la magnifique exposition organisée par M. Charles Sterling au musée de l'Orangerie.

On y voit notamment que si la nature morte n'a pas joui tout de suite d'un très grand prestige et que si elle fut longtemps considérée comme un genre mineur, elle n'en a pas moins donné lieu, à ses débuts, à la naissance d'authentiques chefs-d'oeuvre.

Dès l'époque gothique, dès que l'homme commence à figurer personnellement dans la tableau, il y introduit les objets qui lui sont familiers. Il éprouve le besoin de s'entourer des témoins de sa vie quotidienne comme pour se rassurer, se sentir moins isolé dans cette figuration de lui-même ou aussi comme une confirmation de sa puissance et de sa découverte.

La nature morte à ce moment ne compte encore que comme un accessoire. Il faudra quelque temps avant qu'elle devienne indépendante, et serve au peintre de thème exclusif. Contrairement aux habitudes qui situent dans l'art septentrional les premiers signes de cette autonomie, Charles Sterling en attribue le mérite à l'Italie, qui, dans ses marqueteries, exploita dès le XVe siècle, le thème des armoires ouvertes et remplies d'objets divers. L'exposition en montre deux magnifiques panneaux de date postérieure, un appartenant au Musée du Louvre, provenant de Padoue et qu'on peut dater de 1520-1523. A ce moment l'objet gardant sa signification symbolique s'entoure d'un rayonnement poétique qui tient moins à sa valeur de symbole qu'à l'étrange solitude où il se situe. Sa réalité s'impose dans une atmosphère silencieuse, comme une vie, non pas interrompue, mais immobilisée.

Cette précision dans la représentation, le souci d'observation minutieuse dans le plus petit détail, la tension vers la suggestion maximum de la réalité physique de chaque objet, conduisent quelques peintres, devenus particulièrement habiles, notamment en Italie, jusqu'au trompe-l'oeil.

La nature morte perd son immobilité et son silence lorsque les maniéristes et plus spécialement Pieter Aertsen, ainsi que le précise Charles Sterling, commencent à lui donner un "dynamisme agressif". "Les fruits et les légumes paraissent avancer vers le spectateur, ils prennent des proportions gigantesques, comme dans un gros plan de cinéma.

La réaction du Caravage allait utiliser la nature morte à d'autres fins et pour citer encore le même auteur, restituer "à la vie familière . . . sa dignité et sa beauté normale".

En fait, l'histoire de la nature morte dans la peinture n'est pas seulement l'illustration des successives esthétiques qui d'un siècle à l'autre transforment l'oeuvre d'art et l'adaptent aux faits, aux besoins de chaque époque. Comme chaque thème pris en particulier, les transformations de la nature morte sont le reflet des moeurs, mais aussi des conditions sociales de chaque moment. Ayant conquis son autonomie, comme nous venons de le voir, elle devient à son tour un véhicule de la pensée et de la sensibilité de l'artiste.

Jusqu'au XIXe siècle, elle joue ce rôle avec beaucoup de discrétion car elle est traitée souvent en parent pauvre; avec un peu de mépris on lui attribue une valeur accessoire. Le genre noble appartient à la peinture d'histoire ou au portrait.

La nature morte, plus modestement, a la mission de décorer et cependant de très grands artistes y apportent la preuve de leur génie, ne serait-ce, pour s'en tenir au XVIIIe siècle, que Chardin, Oudry ou Goya.

A partir du XIXe siècle la situation change complètement et la nature morte connaît une faveur nouvelle avant même que l'impressionnisme n'y attache quelques noms devenus illustres. Depuis que Cézanne lui a donné ses titres de noblesse, il n'est pas de peintre qui ne lui ait demandé de servir de prétexte aux recherches les plus audacieuses, voire aux constructions les plus proches de l'abstraction, car, si paradoxal que cela paraisse, c'est en partant des objets les plus matériels que les artistes contemporains, et très spécialement les cubistes, se sont peu à peu acheminés vers un monde abstrait.

Ainsi voyons-nous à l'origine, dans les temps gothiques, la nature morte annoncer, à l'aube de la Renaissance, une poésie mystérieuse, émanation et concentration de la réalité, et pourrait-on dire spiritualisation de l'objet, en accentuant son réalisme, puis, à l'autre pôle, dans les temps modernes, cette même nature morte ayant au cours des siècles perdu ce mystère originel retrouve un nouveau moyen de spiritualiser, mais cette fois par le refus de réalisme, en permettant les inventions les plus libres, les plus directement inspirées de la pensée. Le destin s'est accompli dans sa totalité. Le cycle s'est fermé.

L'exposition du Musée de l'Orangerie nous en apporte le témoignage. Il y ajoute une impression nouvelle: celle du dépassement dans le présent. L'histoire de la nature-morte, telle qu'elle fut conçue jusqu'à ces dernières années, commence peut-être par le célèbre fragment de l'Annonciation d'Aix, ou même, comme le veut l'organisateur de cette exposition, par les mosaïques romanes. Ceci dit, devant des oeuvres comme celles de Braque, Matisse ou Picasso, accrochées dans les dernières salles, peut-on penser se trouver devant un aboutissement conforme au point de départ?

N'est-il pas plus vraisemblable de croire que cet aboutissement est déjà un fait accompli avant la peinture du XXe siècle, et s'accorde mieux avec Delacroix, Courbet, Fantin-Latour, ou Manet. Le présent apparaît dans cette contradiction avec trop de vitalité pour être une décadence. Il s'impose plutôt comme le point de départ vers autre chose, vers une autre conception de la peinture, dans sa plastique et dans sa valeur de représentation. Cézanne est le point de jonction entre les deux courants, l'endroit où s'arrête le passé et se cherche l'avenir. S'il n'en est pas ainsi, il subsiste un désaccord incompréhensible entre les artistes d'aujourd'hui et ceux d'autrefois, entre la méticuleuse observation des hommes de la Renaissance et la liberté d'invention que s'accordent ceux d'aujourd'hui.

Nous croyons assez en notre époque, en sa puissance et sa grandeur, pour la supposer capable d'élaborer, dès maintenant, fut-ce dans de terribles difficultés, les débuts d'une nouvelle vision du monde.

L'exposition de l'Orangerie nous fournit, par de magnifiques exemples, la preuve des innombrables ressources du réalisme littéral; probablement tant de richesses avaient-elles fini par épuiser la formule. Nulle possibilité de renouvellement n'y apparaît. Nos contemporains ouvrent d'autres voies, vers d'autres norizons.

Raymond COGNIAT
(Pages de France)

Chez le libraire

LES PROBLEMES ACTUELS de l'Asie du Sud devant les sciences sociales (1)

L'Asie du Sud est en voie d'accéder à la vie moderne. Mais ce n'est pas sans subir, dans l'ordre humain et social, des transformations profondes que ces pays de civilisations millénaire s'ouvrent aux techniques et aux idéologies de l'Occident.

Sur ce problème d'actualité, le **Bulletin international des sciences sociales** publié par l'Unesco apporte dans son quatrième numéro tout un ensemble original d'analyses et d'informations. Des représentants des cultures asiatiques dégagent lucidement les données essentielles d'une évolution difficile, dont les débuts sont marqués par le surpeuplement, le pauperisme, la rupture des cadres sociaux traditionnels. L'avenir s'éclaire, suivant les aperçus de M. Levi-Strauss, dans la ligne d'une collaboration, promesse de fécondation réciproque, entre deux civilisations identiques dans leur nature, malgré leurs divergences historiques et l'inégalité présente de leurs sorts respectifs. Si l'Asie peut attendre de l'Occident l'équipement et les techniciens nécessaires à l'exploitation de ses propres ressources, elle contribuera à lui redonner le sens des valeurs spirituelles, et de cet idéal de fraternisation pacifique qui permet de "faire vivre harmonieusement races, croyances, cultures".

Le développement dans les pays de l'Asie méridionale, de l'enseignement et de la recherche dans le domaine des sciences sociales fait l'objet d'une documentation abondante réunie dans le corps de ce numéro, qui dresse également le tableau des activités diverses de l'Unesco et des Institutions spécialisées des Nations Unies dans cette vaste région du monde. La revue des périodiques et la chronique bibliographique en occupent, comme à l'ordinaire, les dernières pages.

(1) U.N.E.S.C.O. (Documents relatifs à l'Asie du Sud, vol. 111, no IV.)

LE LANGAGE DES AFFAIRES (1).—Le Langage des Affaires, par Léon Lorrain, D.Sc.C., que viennent d'éditer Les Presses du Mercure, vous interesserait-il?

Secrétaire général de la Banque Canadienne Nationale, l'auteur a été, pendant plus de trente ans, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

L'exercice de ces fonctions lui a fourni l'occasion d'analyser des milliers de copies d'élèves, dans l'intention d'en améliorer à la fois le fond et la forme d'étudier les méthodes d'affaires modernes et d'examiner les dossiers de correspondance de diverses entreprises.

Les circonstances lui ont donc permis de faire des observations et d'acquérir de l'expérience dans ce domaine. Il en a résumé les résultats dans le livre qu'il publie aujourd'hui. Cet ouvrage suggère des moyens pour influencer ses correspondants; il montre comment perfectionner son style; il contient un vocabulaire des termes courants dans le commerce, et il donne des indications, appuyées de nombreux exemples, sur la manière d'accroître l'efficacité de la correspondance commerciale.

Le Langage des Affaires vous serait-il de quelque utilité? Vous vous en rendrez compte en parcourant la Table des matières.

(1) Les Presses du Mercure.

HISTOIRE DU CANADA PAR LES TEXTES (1). — Une lacune très grave dans notre enseignement vient enfin d'être comblée: trois jeunes historiens du Canada français se sont unis pour publier une collection de textes historiques qui couvrent l'histoire du Canada depuis ses origines jusqu'à nos jours. MM. Michel Brunet et Guy Frégault, professeurs d'histoire à l'Université de Montréal, et M. Marcel Trudel, professeur d'histoire à l'Université Laval, ont, d'un commun accord, choisi un certain nombre de textes, les plus essentiels ou les plus caractéristiques de notre histoire, pour les mettre à la portée des étudiants et du public en général.

Combien de lecteurs ont eu l'occasion de prendre contact avec les sources de notre histoire? Bien des gens s'imaginent que le Traité de Paris concerne exclusivement le Canada, d'autres n'ont jamais lu l'article 4 de ce traité; que d'orateurs se résignent à répéter les pages de tel ou tel historien parce qu'ils n'ont pas sous la main le texte essentiel qui étofferait leurs discours! Nos étudiants de rhétorique et des classes primaires supérieures trouveront dans cette **Histoire du Canada par les textes** (Montréal, Editions Fides) les sources qui illustreront les cours de leurs professeurs. Traités d'Utrecht et d'Aix-la-Chapelle, capitulation de Montréal, Traité de Paris, Serment du Test, instructions à Murray, Acte de Québec, Acte de 1791, Acte d'Union, programme-manifeste de LaFontaine, Statut de Westminster, descriptions de la vie canadienne à diverses époques, discours importants des chefs politiques, statistiques vitales, etc.: voilà seulement une partie de ce que nous apporte ce nouveau manuel. Chacun des documents s'accompagne d'une introduction qui le situe, qui l'explique et qui indique les principales études à consulter.

Les trois auteurs de cette oeuvre historique d'un genre nouveau au Canada français représentent nos deux universités canadiennes-françaises du Québec. Ne sommes-nous pas témoins d'un fait unique dans l'histoire de notre enseignement? Cette entente exceptionnelle entre les historiens du Canada français constitue un gage d'objectivité scientifique. Le public lecteur peut être assuré que ce manuel de références lui apporte les conclusions les plus récentes dans le domaine de l'histoire.

(1) (Editions Fides, Montréal.)

AMIS DES ARTS

Ne manquez pas de voir

L'Exposition de Reliures

RENE KIEFFER

- Variété impressionnante de reliure-cuir française.
- Travaux artistiques estimés jusqu'à $500.

IL FAUT VOIR CELA

AU FOYER DES ARTS ET DU LIVRE

445, rue Sussex, coin Murray

OTTAWA

ÉTANG

Le soleil s'est couché, là-bas, dans les roseaux
Qui sur le ciel orange ombrent leurs tiges frêles.
La brise fait danser renoncules et prêles
Et ride à petits plis la surface des eaux.

Dans les bois, un par un se sont tus les oiseaux,
Seul un merle attardé chante sa villanelle
A l'étoile du soir qui là-bas étincelle
Près du saule tordu courbant ses verts rameaux.

Déjà l'oiseau de nuit à l'aile de velours
Glisse dans l'air plus frais de son triste vol lourd
Et sur un peuplier silencieux se pose.

L'ombre bleutée descend, tandis qu'à l'horizon
Un nuage empourpré par un dernier rayon
Sur l'étang qui s'endort met une tache rose.

Geneviève CHAMPAGNE

A la Vierge

Sainte Vierge Marie, ayez pitié de nous.

O Vierge toute pure, voyez notre misère. L'univers succombe. Le poids de nos iniquités nous attire vers l'abîme.

Sauvez-nous, Vierge Marie! Les flots haineux secouent la barque de Pierre. Pierre est toujours le flambeau se consumant à éclairer le monde. Oui, sans doute, l'erre continue d'être la vive lumière de l'Eglise. Sa Sainteté Pie XII irradie les rayons magnifiques d'une doctrine qui est esprit et vie. Notre Saint-Père le Pape ranime nos coeurs las.

Le Vicaire de Jésus-Christ est plus que jamais le sel de notre terre. Par contre, les fausses doctrines pullulent sur notre planète. Bonne Vierge, ayez compassion pour l'indigence de l'humanité.

Bonne Mère, regardez-nous d'un oeil aimant! Puisque, tout méchants que nous sommes, nous vénérons nos mamans, Vous, la Mère par excellence, ne délaissez pas vos fils de la terre.

O Marie Médiatrice! Il vous en souvient. Sur la Croix, Jésus dit de S. Jean: "Femme, voilà votre fils!" Oh! Faites qu'il ne s'en perde pas trop de ces enfants engendrés spirituellement à cette heure suprême.

En ce beau mois de mai, nous nous plaisons à chanter vos louanges, nous ornons votre autel de nos fleurs les plus belles et nous tâchons de faire pareillement pour nos âmes. Eh bien! Sainte Vierge Marie, ne vous laissez pas vaincre en générosité. Oh! nous ne voulons pas vous manquer de respect, mais nous savons que vous aimez nous voir insister auprès de vous.

Nous sommes à vos pieds, ô Marie, nous soupirons à cause de notre faiblesse. Nous aspirons à votre pureté sans tache, Vierge Immaculée. Ce n'est point notre orgueil. C'est que vous êtes si belle, sainte Vierge Marie, qu'il nous est impossible de ne pas désirer de toute notre âme de recouvrer un peu l'intégrité première.

O Sainte Vierge, soyez sensible à nos prières, remédiez à notre détresse!

ANTOINE GOULET
(mai 1952)

Échos du silence

Harmonies poétiques des heures de grâce, entremêlées de réflexions sur la vie, ses douleurs et ses joies, de confidences voilées sur soi-même, à travers lesquelles on discerne, en filigrane, une recherche de l'escentiel dans le silence et la solitude — tels sont les thèmes que ces fragments d'un Journal intime reprennent sans cesse. La qualité de l'écriture, la transparence du style donnent à ces notations un pouvoir de charme et de sortilège rarement atteint, qui ajoute à la noblesse et à la gravité de cette méditation continue sur la vie dans ses formes les plus hautes et les plus secrètes. On y discerne l'effort d'une âme pudique, retranchée, exigeante pour soi-même, avide de se tenir au plus haut des sensations et des sentiments qui la nourrissent, qu'il s'agisse de l'amour ou de Dieu.

(Echos du Silence — Plon)

HORMISDAS
le Canadien

Dans HORMILAS LE CANADIEN (1), Pierre Hamp écrit n'importe comment, surtout dans les deux premiers tiers du roman, et il arrive que parfois c'est bien: il y a même des étincelles et des trouvailles. Mais que de phrases du genre de celles-ci: "Claude Urbain quittant le wagon-bureau du management alla vers le repas de midi sous la prière dite par sa mère qui cuisinait pour une tablée montée à quatorze assiettes par l'addition de sept hommes du chantier pensionnaires à la ferme" (p. 37). Sans aucune ponctuation! Et dire que c'est édité chez PLON à Paris!. . .

Que de mots ensuite qui ne sont pas français! Où diable peut-on pêcher des mots pareils? Ce sont souvent des mots anglais simplement écrits en français. Ajoutez à cela toutes les phrases "canayennes" et les tournures populaires les plus discutables; ajoutez à cela — pour une bonne partie du livre — de l'argot parisien (car il y a un Parisien dans le bouquin) et vous aurez un mélange qui, s'il n'est pas horrible, est certainement bizarre, et pose pour la . . .ème fois le problème du roman canadien. Il va se produire cette chose étonnante que les Français ne comprendront pas une bonne partie du volume écrit en "canayen", et les Canadiens ne saisiront pas du tout l'argot parisien. Triste fortune pour un roman qui est le premier de toute une suite intitulée LA PEINE DES HOMMES.

Non pas que le sujet ne soit pas intéressant. C'est l'histoire d'un petit village du Québec, Bonne-Mère, profondément troublé par la deuxième guerre mondiale. En lieu et place de moeurs chrétiennes d'une minuscule bourgade, voici que les nécessités mondiales introduisent l'usine immense avec sa police et toute une administration: de tous côtés s'ouvrent de nouveaux magasins sur de nouvelles rues illuminées. Les vices sont rentrés dans la cité nouvelle avec la vie facile et l'argent: on danse et on boit. Le clergé essaye de résister au courant païen qui emporte la paroisse, amène l'anglais et détruit le nationalisme étroit.

Tout ce désarroi, l'auteur l'a cristallisé autour d'un bon vieux Canadien, Hormisdas Urbain, et de sa famille. Ce premier volume ne s'occupe pas beaucoup d'Hormisdas, mais plutôt de son fils Claude.

Claude Urbain est un ouvrier adroit de ses mains qui s'est acoquiné avec un Français immigré, Louis Guillemain. Après quelques mois de vie commune à Bonne-Mère, ils partent tous deux pour Montréal où ils arrivent, à force de travail et d'habileté, à se tailler une place; que sont-ils, pauvres petits numéros perdus dans la foule anonyme qui suit férocement ses intérêts? Pierre Hamp a bien su évoquer la grande ville grouillante, les immenses magasins, les dimensions colossales des maisons, les rues perpétuellement agitées, et devant tout cela, l'étonnement naïf du jeune Claude qui, devant les conversations vertes du jeune Français, perd peu à peu ses illusions.

Dans un hôtel d'allure distinguée, mais qui abrite à l'occasion les déchets de la société, l'auteur conduit nos deux personnages. Là, en compagnie d'un chef provençal et de quelques autres, se fait le procès du nationalisme québécois et de la religion catholique romaine. Les jugements sont bien sévères! LES PLOUFFE n'ont pas fini d'avoir une séquelle aussi fausse qu'injuste. Fausse, parce que ce genre de livres donne un tableau incomplet de la situation. Injuste, parce que, volontairement, on trie ses personnages et personne ne se trouve là pour donner la contrepartie.

Je ne veux pas m'arrêter ici aux blasphèmes et aux grossièretés qu'un auteur qui se respecte — je persiste à le croire — ne doit jamais rapporter, mais aux attaques contre le clergé, violentes et sans nuance, que l'auteur met dans la bouche de ses personnages. Le livre en est parsemé. Habilement, on laisse entendre que les prêtres sont des profiteurs tout-puissants, qu'ils sont tous d'esprit étroit. On affirme: "Il faudrait moins de chapelles et plus de laboratoires, pour le salut même de l'oeuvre commencée il y a cent quatre-vingts ans par les curés de campagne: l'indépendance nationale". (p. 170) "La province de Québec c'est la vache à lait du pape" (p. 162). "L'Autel est un refuge contre la conscription" (p. 163), etc. . . etc. . .

Personne n'est là pour mettre les choses au point. L'auteur laisse tout en suspens.

J'aime mieux la fin du roman, quand Claude, retournant à la maison paternelle, apprend que son père a été interné pour avoir insulté la police, et surtout lorsqu'il s'aperçoit que Rita Hébert, sa bien-aimée, si belle et si fine, a eu les mains brûlées par un accident d'usine. Nous souffrons avec lui. Il y a là quelque chose d'humain, bien plus intéressant que toutes les ratiocinations qui précèdent.

Livre touffu dont on dira un peu de bien et beaucoup de mal.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.

(1) Pierre HAMP — HORMISDAS LE CANADIEN — Plon éditeur — aris, 1952.

Le laïcat et les missions

LE LAICAT ET LES MISSIONS,
(Editions de l'Université d'Ottawa)

Le missionnaire digne de ce nom connaît bien les angoisses de la soif des âmes, car il en mesure le prix! Il lui vient comme l'impression d'un abîme entre les besoins spirituels qu'éprouvent les païens — qu'il les chasse en Amérique, en Afrique ou en Asie; qu'ils soient blancs, jaunes, rouges ou noirs — et le rendement apostolique: le gouffre s'élargit à mesure qu'il s'enfonce dans la jungle. Cette soif l'accable encore plus que la soif physique. "Tous les apôtres qui ne sont pas des téméraires, dit le Père Plus, jésuite, — ou des aveugles — éprouvent l'angoisse."

De se sentir si petit avec un nom si grand.

Ces moissonneurs savent aussi que Dieu compte moins les épis que les efforts, et que les monceaux de renoncements sont la plus précieuse richesse de ses greniers. Couper la moisson? S'il avait plu à Dieu.

Un seul ange l'eût fait du seul vent de son aile.

C'est de cela que le missionnaire tire la sérénité dans le sacrifice, la joie dans la persévérance, la satisfaction dans le devoir.

Le missionnaire sait tout cela. Mais le laïc? S'il l'ignore, nous lui conseillons la lecture du Rapport de la quatrième Semaine d'études missionnaires du Canada, qui a pour titre: **Le laïcat et les missions,** que viennent de publier les Editions de l'Université d'Ottawa.

L'ouvrage s'ouvre avec une étude sur "La personnalité missionnaire de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys", examine les principes de la coopération missionnaire laïque, expose les moyens de former les laïcs à la coopération missionnaire et décrit les grandes oeuvres, générales ou spéciales, de coopération missionnaire. Il se ferme avec un exposé de "la vocation missionnaire du peuple canadien-français" et une allocution de S. Exc. Mgr Percival Caza, auxiliaire de Valleyfield, en l'église Notre-Dame de Montréal, le dimanche des missions (22-10-50). La liste des collaborateurs comprend des maîtres, tels le R.P. Joseph Ledit, s.j., le juge T.-A. Fontaine et M. René Grousset, de l'Académie française.

Le R.P. Armand-J. Morin, dans la conclusion qu'il donne à toutes les conférences qui composent l'ouvrage, dit: "Aujourd'hui, dans tous les pays du monde où il existe des Missions, l'on rencontre des missionnaires canadiens-français, prêtres, religieux et religieuses, tous issus de nos belles familles catholiques de la province de Québec (?) et qui ont renoncé, par amour pour Dieu et pour les âmes, à tous les charmes de notre belle vie canadienne pour aller vivre dans l'exil qu'embrassent les apôtres de la vraie foi avec tant de zèle et d'enthousiasme pour la plus grande gloire de Dieu".

Le Révérend Père ajoute: "Et maintenant, des missionnaires laïques songent à se joindre à eux, tandis que notre peuple, par ses prières, ses sacrifices et ses aumônes, moyens auxquels va s'allier l'aide professionnelle, participe à l'effort apostolique des nôtres sur le front des Missions".

Les conférenciers de la Semaine d'études missionnaires sont alléchés, innovation intéressante, trouver les auditoires (maisons d'enseignement et institutions de toutes sortes) au lieu de les attendre à tel endroit indiqué d'avance, et on s'est félicité de cette initiative; puisse le rapport imprimé, dont nous conseillons fortement la lecture à tous, aller éveiller dans tous les foyers ces rêves de jeunesse qui germent en vocations missionnaires.

Etienne ROBIN.

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : Ottawa, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE : 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur : 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 21 JUIN 1952

PROPOS DU DIMANCHE

Le rôle de l'Église dans notre survivance

Le troisième congrès de la langue française se déroule, en ce moment, à Québec. Au cours de cette grande manifestation, les Canadiens français doivent rendre un hommage particulier à l'Eglise catholique. Jamais ils ne doivent oublier son rôle important dans notre survivance.

On dit souvent que la langue a été, dans une certaine mesure, la gardienne de la foi au Canada français. Il est non moins vrai que la foi y fut celle de notre héritage culturel à commencer par la langue. Sans son clergé et sans sa foi religieuse, le Canada français n'aurait sûrement pas survécu.

Notre survivance, en effet, repose sur une double fidélité: celle des Canadiens français à l'Eglise catholique et celle de l'Eglise catholique aux Canadiens français. C'est ce qu'André Siegfried, bien que protestant, constatait lui-même, lorsqu'il disait, en 1946, dans une conférence faite à Paris sur le Canada français: "Par quel miracle, 60,000 Français laissés au Canada en 1760 ont-ils pu devenir un groupe de près de 4,000,000 d'habitants ? La raison essentielle de ce développement a été la fidélité à l'Eglise catholique. Les catholiques ont vécu groupés autour de leurs prêtres. Le prêtre fut et demeure le leader naturel du Canadien français."

Au moment de la grande séparation d'avec la France, l'Eglise catholique, fidèle aux Canadiens français, n'abandonna point les 60,000 qui avaient choisi de demeurer. La paroisse devint le bastion dans lequel s'enferma la vie nationale et d'où partirent toutes les initiatives futures. Bien que sa mission soit d'ordre surnaturel, l'Eglise catholique s'est intéressée à nos problèmes temporels non seulement parce que son devoir le lui commandait dans la mesure où le temporel touche au spirituel, mais parce qu'elle constitua pendant longtemps la seule force capable de donner des directives et d'assurer la survivance de notre peuple. De là, ces oeuvres nombreuses qui se sont multipliées dans tous les domaines: instruction et éducation, services hospitaliers, colonisation, établissement rural, presse catholique, organisations ouvrières, services sociaux, organismes de défense de la langue. C'est encore ce que l'Eglise catholique fait, par l'entremise de son clergé, en particulier parmi les minorités françaises des provinces anglo-canadiennes. Le clergé a sauvé ces minorités.

Robert de Roquebrune a mis en relief cet aspect de notre vie. "Le clergé catholique, écrivait-il il y a une vingtaine d'années, a toujours été le gardien de la langue française au Canada. C'est aux évêques, aux curés de campagne, aux maisons d'éducation dirigées par des religieux et des religieuses que les Canadiens français doivent surtout de parler la même langue que dans une province de France. Dans aucun pays du monde, le clergé n'a joué peut-être un rôle national aussi prépondérant. Des évêques comme Mgr de Montmorency-Laval, Mgr de Saint-Valier, Mgr de Pontbriand avaient, à l'époque où le Canada s'appelait la Nouvelle-France, aidé à fonder la colonie autant qu'un Samuel de Champlain, qu'un comte de Frontenac, qu'un Jean Talon. Les Récollets, les Jésuites, les Ursulines, les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame avaient travaillé à la civilisation canadienne-française autant que les officiers, les soldats et les laboureurs et souvent, comme eux, au péril de leur vie. Lorsque le pays devint britannique, les Canadiens trouvèrent dans ce clergé un soutien qui ne se démentit jamais."

Les Canadiens français furent également fidèles à l'Eglise catholique. Ils en ont suivi les enseignements. C'est à cette fidélité qu'ils doivent les vertus des races fortes: ce qui faisait dire à Mgr Landrieux, évêque de Dijon, dans une lettre pastorale de 1922 sur la paroisse québécoise, au retour d'une mission officielle au Canada: "Je ne sais s'il existe sur la terre, en ce moment, un autre peuple qui réalise dans la même mesure, dans les mêmes conditions de liberté, dans le détail et dans l'ensemble de la vie sociale, le type du peuple chrétien."

En ce troisième congrès de la langue française, renouvelons l'Alliance du Christ, représentée ici par l'Eglise catholique, et de notre petit peuple. Il y a plus de trois siècles, Jacques Cartier scella cette union, lorsqu'il planta une croix, ornée des lys de France, en terre canadienne. La fidélité de notre âme française à cette alliance avec le Christ a été, dans le passé, le secret de notre survivance. Elle est le gage de notre grandeur future. Ne brisons jamais cette union.

Camille L'HEUREUX.

L'exemple de CHNO

Les négociations relatives à la formation d'un réseau radiophonique de langue française dans l'Ouest se poursuivent. Déjà, on le sait, la Société Radio-Canada a accepté le principe de la chose. Quant aux postes intéressés, ils y sont tous favorables. Restent à déterminer les conditions pratiques de la mise en vigueur du projet. Radio-Canada a écrit à ces postes à ce sujet et attend leur réponse, nous dit-on.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ils désirent ardemment la création de ce réseau français. Si un poste de langue française se trouve dans une région où la population canadienne-française est en minorité, il n'a pour s'alimenter en programmes qu'un marché assez restreint. En outre, les commerçants et industriels de langue française seront tentés, parfois même obligés de partager leur budget de publicité radiophonique entre le poste français et le ou les postes anglais de la région, afin de soutenir la concurrence.

Par contre, s'il existe un réseau français, ce poste pourra diffuser les programmes français les plus connus et créer ainsi des centres d'attraction, autour desquels il devient profitable pour un marchand de placer son propre programme. Si un poste irradie "Un homme et son péché", à 7 heures, il est bien évident que le négociant qui passera son programme à 6 h. 45 ou à 7 h. 15 a plus de chances de le faire écouter que si le sien suit ou précède tout simplement celui d'un rival.

C'est exactement la situation dans laquelle se trouve le poste de Sudbury, en Ontario. CHNO en effet, par la force des circonstances, donne la majorité de ses programmes en anglais. L'inauguration du réseau français lui permettrait sinon de renverser cette proportion, du moins de rétablir l'équilibre en faveur du français.

Ce poste, fondé en 1946, par une compagnie à la tête de laquelle se trouvaient le sénateur J.-R. Hurtubise, et M. J.-M. Cooper, a consenti de lourds sacrifices afin de maintenir la langue française dans une région où un poste de langue anglaise apporte sa concurrence. Mais, au moment où nos compatriotes, de concert avec des concitoyens de langue anglaise, lançaient CHNO, il n'était pas question de réseau français. La seule affiliation possible était avec le réseau DOMINION de Radio-Canada. Mais depuis, l'érection des postes français de Saint-Boniface, d'Edmonton, de Gravelbourg et de Timmins ainsi que la perspective de la fondation d'un puissant poste dans les Maritimes pour les Acadiens, permettent de songer à un futur réseau français qui s'étendra de l'Atlantique au Pacifique.

Mais il a fallu, au préalable, que de petits postes locaux se lancent dans la mêlée, à titre de postes bilingues et créent le fait français dans le domaine de la radio à l'extérieur du Québec. Le projet de réseau français arrive à son heure afin de parachever l'oeuvre entreprise.

Georges-Henri DAGNEAU

L'impérialisme est révolu

Une dépêche anglaise signale de profondes divergences de vues entre le Canada et la Grande-Bretagne au sujet de la politique financière du Royaume-Uni. Ainsi, le "Manchester Guardian" reproche aux Canadiens de considérer d'un oeil de plus en plus critique et détaché les efforts de la Grande-Bretagne pour s'assurer un surplus commercial. Il s'en prend, en particulier, au discours dans lequel M. Graham Towers, de la Banque du Canada, vient de déclarer que le Canada doit être prêt à surnager, même si les événements prennent ailleurs une tournure défavorable. En certains milieux britanniques, on semble encore croire que le sort du Canada est éternellement lié à celui de la Grande-Bretagne et que notre pays doit se saigner périodiquement pour permettre au Royaume-Uni de maintenir son train de vie. Cette ère impérialiste est maintenant révolue. Le Canada, d'ailleurs, ne fait que suivre l'exemple même de la Grande-Bretagne. Au cours de la dernière guerre, le Royaume-Uni a pris les moyens de surnager, même si les événements prenaient ailleurs une tournure défavorable. Personne ne le lui a reproché. Pourquoi alors la Grande-Bretagne nous blâmerait-elle de l'imiter ?

Germain BRIERE.

Au jour le jour

Le Japon ne veut pas de la Chine "rouge"

En annonçant qu'il reconnaissait les nationalistes de Tchiang Kai-Chek comme le gouvernement de toute la Chine, Tokio met fin aux rumeurs selon lesquelles le Japon pouvait signer une paix séparée avec le gouvernement de Pékin. Parce que le Japon a besoin d'accroître son commerce extérieur pour nourrir sa population, nombreux sont les marchands et les politiciens nippons qui tournaient leurs yeux vers la Chine "rouge", marché naturel pour les produits japonais, mais le gouvernement de Tokio n'entend pas faire le jeu des communistes en Extrême-Orient. Même dans des circonstances difficiles, le Japon sait s'imposer les sacrifices nécessaires à sa sécurité.

Un démenti du comte Alexander

A son arrivée au Canada, le comte Alexander, ministre anglais de la Défense, a déclaré que les critiques dirigées dans certains milieux de son pays contre la conduite des opérations militaires en Corée n'étaient pas fondées. Le ministre anglais de la Défense doit savoir ce dont il parle. Il revient, en effet, du front coréen.

G. B.

BILLET

Au lendemain de la fête du Sacré-Coeur

Nous vivons encore sous l'émotion des grands spectacles que nous venons de donner en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus. Profitons des heures qui suivent pour réentendre la voix divine qui veut parler à nos âmes.

La fête d'hier a été celle de l'adoration et de la pénitence. Nous avons proclamé de nouveau que celui qui était ainsi l'objet d'un culte d'honneur est le Dieu-Amour et le Dieu-Sauveur. Les deux premières parties de la vie du Maître ont repassé sous nos yeux et nous avons voulu qu'elles fussent évoquées d'une manière solennelle. Mais il y avait davantage, car c'est le Coeur de notre Roi que nous tenions surtout à glorifier. Telles étaient les intentions des foules qui se pressaient aux églises et dans les rues des villes-soeurs, Eastview, Hull et Ottawa.

Et pourquoi tant insister sur la troisième partie de la vie de Jésus, sa Résurrection et son Ascension, sinon pour rappeler à ceux qui n'y pensent jamais ou n'y veulent pas penser, que le Glorifié est l'objet de nos espérances.

Le chrétien qui n'en a que le nom cherche dans les hommes le sauveur nécessaire aux périls de notre temps. C'est le comble de l'irréflexion et un outrage à Dieu, seul maître de l'univers. Mais comment un catholique peut-il oublier que le Pater proclame la souveraineté et la paternité de Dieu, par les paroles "Que votre règne arrive" et "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien?" Le règne appartient au roi; le pain, au père de famille! Or, à plusieurs reprises au cours de son passage sur la terre, le Christ a proclamé sa royauté universelle. Il n'est aucun autre nom, écrira l'Apôtre, par lequel nous puissions être sauvés.

Ce n'est pas une nouveauté que d'écrire que la paix, confiée à la garde des hommes d'Etat, n'est pas encore celle qui répondrait à la définition du philosophe chrétien: la tranquillité dans l'ordre. Le Prince de la Paix n'est pas admis dans les conseils, on le laisse à la porte, n'osant le chasser tout à fait. Voilà ce qui se passe chez des peuples qui ont reçu le baptême! Mais il est une autre portion du monde qui, celle-là, ne croit qu'en un seul homme, et cet homme est un apostat, et l'animateur des pires persécutions contre Jésus et ses disciples. Hyprocritement, car il n'en peut être autrement, il se présente aux chercheurs de paix comme un dieu de paix et de fraternité universelle.

Le choix d'un fondateur de paix universelle ne peut donc se faire dans les hommes qui, portant la marque du Christ, n'osent cependant proclamer ses droits. Ni avec ces autres hommes qui travaillent au renversement de toute société chrétienne. Il faut aller au vrai roi du monde et du ciel, le Roi Jésus. Rendre hommage au Coeur divin de ce roi, c'est reconnaître sa souveraineté absolue sur les individus, la famille, la société, les peuples. Et c'est vouloir, par des manifestations publiques, soumettre à ce Coeur royal et divin les individus et les gouvernements qui, pour aller aux sources de la paix, doivent tout d'abord se montrer capables d'entendre les exigences de sa loi et les appels de son amour. Ainsi pensait le grand Léon XIII, lorsqu'il consacrait le genre humain au Sacré-Coeur, prince de la paix universelle. Ainsi ont pensé ses successeurs et, en particulier, Pie XI à qui nous devons l'institution de la fête du Christ-Roi.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 21 JUIN 1932

L'Association des auteurs canadiens tient un congrès dans la Capitale. M. Jean Bruchési donne le mot d'ordre "Canada d'abord" dans le domaine littéraire, lors de son discours d'ouverture.

On fait à Dublin une réception enthousiaste à S. Em. le cardinal Lauri, légat papal au congrès eucharistique qui débutera demain dans cette ville.

M. l'abbé Peter Joseph Monaghan, curé de Saint-Patrice de Fort-William, est nommé évêque de Calgary, Alberta; il succède à S. Exc. Mgr J. T. Kidd, devenu évêque de London.

Le ministre Alfred Duranleau affirme qu'il n'y aura pas d'élections générales avant trois ans au pays.

S. Exc. Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, déclare que les costumes de bain devraient être plus modestes dans leurs modèles et les baigneurs plus discrets dans leur conduite.

On prépare la célébration du 50e anniversaire d'ordination de Mgr Pierre Langlois, P.D., curé de la paroisse Sainte-Anne de Tecumseh.

Code chrétien de la famille

Une réalisation de l'Union internationale d'études sociales de Malines, qui mérite une large diffusion

Il ne fait aucun doute que la famille se trouve aujourd'hui au centre de la crise des moeurs et des institutions. Le laïcisme, en effet, lui a porté un coup mortel en la privant de son caractère sacré et en la décomposant, sans voir que tout ce qui détruisait l'oeuvre opérée par le christianisme pour renforcer et anoblir la communauté domestique, se répercutait sur l'individu avec des conséquences désastreuses, le privant de toute base de formation morale et le jetant aux mains de l'Etat qui en faisait un numéro, un rouage de sa machine.

L'individu ainsi diminué, c'était tout l'ensemble de la vie sociale qui se trouvait miné dans ses fondements. Ainsi que le disait S. S. Pie XII dans son message du 15 septembre 1946, au peuple suisse, "si le sens profond du bien commun est l'âme de tout l'Etat sain et fort, la dignité et la sainteté de la vie conjugale en sont la colonne vertébrale. Si cette dernière est atteinte, l'Etat perd sa force et, tôt ou tard, c'est la ruine du peuple". La raison en est évidente, puisque c'est la famille qui donnera au monde un homme parvenu à la plénitude de sa formation et au développement complet de sa personnalité — ou qui chargera la société de "numéros" destinés à être emportés ou absorbés par la grande masse où difficilement se renforce la moralité et s'apprend la vertu, si on n'y a pas été convenablement préparé.

C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, l'oeuvre de reconstruction qu'accomplissent les catholiques opérant sur le plan des valeurs et des institutions humaines doit viser surtout la famille. Il faut que celle-ci resplendisse à nouveau de la lumière surnaturelle que le Christ lui avait donnée et trouve dans sa grâce une force nouvelle.

* * *

Nous devons donc être reconnaissants aux membres éminents de l'Union internationale d'études sociales de Malines, de nous avoir apporté, après le Code social et le Code de morale internationale, un **Code familial** où sont précisées les règles fondamentales qui, en ce qui concerne la vie et la direction de la famille, sont désormais définitivement considérées comme élément du droit naturel et de la doctrine chrétienne, où sont envisagées de nouvelles perspectives, où sont suggérées des solutions possibles aux problèmes encore en suspens. Ainsi cette oeuvre, en même temps qu'un "code" de l'enseignement catholique, indiscutable pour tous les fidèles, est aussi une contribution précieuse au développement de la pensée chrétienne dans ce domaine qui, tout en s'inspirant de la charité plus que du droit, est sans cesse animée d'un dynamisme plus actif et créateur.

Ce Code familial (Ed. Erasme - Bruxelles, Ed. Spes, Paris) tient donc davantage dans sa présentation du "traité" que du "code" proprement dit, mais il réalise de la façon la plus complète le but de ses auteurs qui était d'offrir une "synthèse" doctrinale en présentant à nos contemporains les principes de raison et de foi qui sont à la base de la conception chrétienne de la famille, en signalant leurs possibilités de développement et d'application dans des questions encore plus actuelles.

L'"âme", pour ainsi dire, de tout le traité et la clef de voûte de ce Code, résident dans l'idée centrale selon laquelle la famille appartient au groupe des "communautés" qui ont leur origine non dans un simple rapport d'échange ou dans une pure solidarité d'action, mais dans la charité. Celle-ci détermine, au-dessus d'une simple convergence de finalités subordonnant les individus les uns aux autres, une fusion de personnes, auxquelles elle reconnaît une valeur infinie, mais qu'elle réunit dans un accord et presque dans un "nous" riche et intime, où chacune conserve son propre "moi" et cependant travaille pour les autres, s'engage et se donne pour le bien de tous.

La famille est donc, avec l'Eglise, une communauté d'amour, constituée d'êtres spirituels capables d'aimer et qui font de cet amour la base de leur rencontre et la substance de leur vie commune. Il est vrai que l'ordre de l'amour peut et doit se réaliser dans les autres groupes humains, puisque, dans une certaine mesure, on trouve dans tout groupe social échange, solidarité et amour; mais c'est surtout à la famille, avec l'Eglise, que revient la charge de le représenter et de le faire régner, sans abolir le droit, mais en le complétant, en le soutenant, en le vivifiant par un apport d'énergies nouvelles, énergies qui sont données à la famille chrétienne par sa participation même à l'amour surnaturel du Christ.

C'est pour cela que nous retrouvons souvent, dans le Code familial, les expressions "communauté conjugale" et "communauté familiale" qui viennent souligner la pensée maîtresse de l'ouvrage.

La première partie traite de la "famille en soi", vue sous le double aspect de sa finalité et de son sens intime. Certains principes généraux une fois posés, le sujet est traité selon un ordre logique, en suivant la famille dans les étapes successives de son développement: le mariage comme fondation de la famille, la communauté conjugale, son noyau central; le devoir conjugal, comme acte spécifique de la double fin du mariage, et enfin la communauté familiale dans l'ensemble de ses rapports: parents et enfants, ouvertures sur le monde.

Vient ensuite une deuxième partie qui étudie les rapports entre la famille et l'Etat et, plus généralement, entre la famille et les autres institutions du monde temporel. Dans cette partie est traitée toute la théorie, typiquement catholique, de la transcendance et de la supériorité de la famille par rapport à la société civile et à l'Etat, selon l'affirmation de Pie XI qui disait que la "famille est plus sacrée que l'Etat". Les différents droits et devoirs de la famille sont ensuite examinés.

La troisième partie est intitulée: **La Famille et l'Eglise**, et présente la réalité familiale dans ses relations avec le mystère du Christ et de son Epouse, l'Eglise. Dans ces pages est largement illustré le sens sacré de la famille, vue sous son véritable jour chrétien, dans laquelle tous ceux qui ont reçu le baptême sont appelés à vivre et à fonder leur foyer. La fonction irremplaçable et merveilleuse de la famille dans le développement du Corps mystique du Christ et dans la réalisation du Royaume de Dieu est particulièrement mise en relief.

* * *

Dans ce cadre général, chaque chapitre, chaque paragraphe, chaque numéro (qui subdivise opportunément le texte, lequel gagne ainsi en ordre, en précision et en clarté), est développé d'une manière sobre, mais complète, le souci constant des auteurs étant d'aller à l'essentiel et de jeter des bases solides, sur lesquelles peuvent s'appuyer en toute sécurité ceux qui veulent étudier cette question ou s'orienter dans la réalisation pratique de la vie familiale.

Les pages où sont précisées les devoirs de protection, de respect, d'assistance que l'Etat a envers la famille sont du plus grand intérêt. L'Etat doit s'arrêter devant le temple sacré du foyer, auquel il ne peut que donner son assistance, sans lui nuire, selon l'impératif absolu de sa mission.

La partie qui illustre les rapports entre la famille et l'Eglise et l'insertion de la famille dans l'Eglise, nous donne une vision synthétique d'un des plus beaux aspects, et des plus vrais, du mystère chrétien et nous permet de mesurer les sommets auxquels pourrait à nouveau atteindre la famille si elle se conformait encore aux exigences de cet idéal sublime que le christianisme a fait resplendir dans le monde.

La famille nous apparaît vraiment comme un "élément dynamique de l'Eglise et de la cité" — selon l'idée développée dans la conclusion — et l'on comprend dans toute leur vérité les paroles prononcées par Pie XII dans son discours au Congrès eucharistique colombien en janvier 1949: "Il y a peu de choses qui soient aujourd'hui aussi nécessaires que l'obligation de renforcer la famille chrétienne. La famille constitue l'arc fondamental sur lequel s'appuie tout l'édifice de la création. Si l'on veut sauvegarder la vie même de l'humanité et empêcher que ne périsse le fruit de la Rédemption, il faut purifier cette source naturelle de vie".

Le **Code familial**, présenté par l'Union internationale de Malines peut être très utile à cette oeuvre de renforcement et d'assainissement, et il faut souhaiter qu'il soit diffusé, étudié et commenté aussi largement que possible afin que soient nombreux ceux qui, dans son enseignement, trouveront, avec le sens chrétien de la famille, un nouveau levain de vie.

R. S.

(L'Osservatore Romano, 13 juin 1952)

Publications récentes

ECCLESIA, revue catholique, abonnement: Ecclesia, C. P. station de Lorimier, Montréal.

L'une des initiatives les plus heureuses et les plus fécondes de Daniel-Rops a été, il y a un peu plus de trois ans, la fondation, avec une équipe de tout premier plan, de la revue mensuelle: *Ecclesia*, qui porte en sous-titre: *Lectures chrétiennes*. Daniel-Rops en est le directeur littéraire.

Revue d'une formule entièrement nouvelle. Pour le lecteur inattentif elle s'apparente aux *digests:* même format, abondance des illustrations, brièveté et variété des articles. Mais ce n'est là qu'une apparence. *Ecclesia* diffère des *digests* en ce qu'elle ne se contente pas de publier des résumés (ou des condensations, comme on dit) des articles parus ailleurs. Elle n'est pas un ramassis de n'importe quoi, jeté n'importe comment entre deux couvertures.

Les textes sont inédits, s'ils se recommandent, par ailleurs, par leur densité. En plus des articles consacrés aux questions religieuses, chaque numéro contient des récits historiques, des nouvelles, des romans. Le tout abondamment illustré avec des photographies de bon goût, parfois même d'une belle valeur artistique. *Ecclesia* plaît à l'oeil autant qu'à l'esprit.

Les collaborateurs se recrutent parmi les écrivains de toute première valeur. Quelques-uns portent des noms illustres. Et les évêques de France n'hésitent pas à honorer *Ecclesia* de leur appui et de leur collaboration.

La revue, qui correspondait à un besoin évident, a connu un immense succès. Elle tire aujourd'hui à 125,000 exemplaires. Le bien qu'elle accomplit est incalculable, puisqu'elle défend l'Eglise, ses positions doctrinales, la haute valeur de son enseignement.

* * *

"MONSEIGNEUR DE LAVAL", texte par le R. P. Emile Gervais, S.J., illustrations de Maurice Petitdidier. Album en couleurs, 64 pp., format 12 x 9. — S'adresser au Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-14.

Voici un album, qui intéresse les catholiques de notre pays. Il résume et illustre fort bien la vie de Mgr de Laval. Chaque page, ornée d'un dessin aux lignes fermes et nettes, présente un épisode ou un trait caractéristique de cette vie exemplaire et prédestinée. Le texte et l'image parfaitement harmonisés offrent un agréable coup d'oeil. La couleur ne vient pas distraire le lecteur, mais l'image vient soutenir son attention.

On ne pourrait pas mieux choisir comme prix de fin d'année pour les écoliers. Cadeau, qui élargit les connaissances et le coeur; présent peu coûteux et profitable à toute la famille. Bien rares seront ceux qui n'apprendront pas un détail ou un aspect de cette âme aussi riche de talents que de vertus. C'est dire que sous un récit facile se cache une vaste érudition.

Veut-on faire plaisir aux jeunes, offrir une lecture apaisante et répandre la dévotion envers ce vénérable personnage? Rien ne sera mieux approprié et apprécié que ce cahier souple et colorié.

Les enfants passeront des heures à feuilleter un livre aux pages vives et suggestives. Les jeunes gens et les parents raviveront leurs souvenirs historiques. Chacun apprendra à aimer et à prier avec plus de raisons l'admirable figure de cet évêque qui, le premier, s'attacha à la terre canadienne, pour bâtir au Seigneur une Eglise nouvelle.

La bible vous parle

Je veux que vous soyez sages pour le bien et purs de tout mal. Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus soit avec vous.

(Rom. 16, 19-20)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Le serment d'Hyppocrate

Les milieux médicaux catholiques de Londres s'inquiètent de la proposition du Conseil général médical d'Angleterre, qui veut remplacer le traditionnel serment d'Hyppocrate par une promesse plus neutre. Les médecins seraient seulement tenus à "un très grand respect de la vie humaine dès le temps de la conception". Ce nouveau serment a été adopté il y a trois ans, par l'Organisation internationale de médecine au cours d'une assemblée générale à Genève. Depuis lors, il a été repris par plusieurs pays. Le nouveau serment engage les médecins à ne pas permettre que "des considérations de nature religieuse, politique ou sociale, jouent un rôle dans les rapports entre le devoir médical et le patient". Cette dernière formule a rapport aux crimes perpétrés par certains médecins dans les camps de concentration au cours de la dernière guerre mondiale. Le Catholic Herald, hebdomadaire catholique de Londres, publie un article d'un médecin catholique éminent qui déclare que "ce serment est un signe des temps modernes: il est vague et imprécis, alors que la question essentielle devrait être posée avec force et clarté". A son avis, le nouveau serment médical deviendra un faux-fuyant, qui permettra "aux médecins d'échapper à leur responsabilité dans des problèmes précis de naissance".

I. S. P.

Traité commercial franco-japonais

Le gouvernement japonais a annoncé, le 23 avril qu'aux termes d'un nouveau traité commercial qui vient d'être conclu entre la France et le Japon, ce dernier pays doit importer pour 41,000,000 de dollars de marchandises.

Les principales exportations japonaises seront de la soie brute, des textiles, du thé, des produits agricoles, des perles de culture, des machines et des pièces de rechange.

Du côté français, il s'agira de riz, de sel, de potasse, de minerais et de ferraille.

S. I. F.

Problèmes d'histoire

Quand les procédures en invalidation d'élections passèrent-elles de la Chambre aux cours de justice?

Au siècle dernier, les procédures pour invalider les élections étaient beaucoup plus fréquentes que de nos jours. Les adversaires politiques hésitaient à se conformer au verdict populaire et ils tendaient à faire corriger par les tribunaux, les erreurs dont ils soupçonnaient l'électorat. Au début de la Confédération, le système en vigueur sous l'Union fut maintenu. On référait à un comité parlementaire les plaintes contre les cas de corruption électorale. En 1873, toutefois, le Parlement créa un tribunal spécial chargé d'entendre ces causes. Mais en 1874, une nouvelle loi fit passer ces procédures du tribunal spécial à la Cour supérieure. Au cours des 14 premières années de l'application de cette loi, 159 actions de ce genre furent intentées; 72 élections furent annulées à la suite de ces procédures. Aujourd'hui, ces procès sont devenus beaucoup plus rares.

DANS LE FICHIER DU REDACTEUR EN CHEF

Notre héritage

Catholique, français, culturel, social et économique

Le Canada français et la France

"Mais le Canada est-il une branche de l'arbre France?... Une branche est une partie d'un arbre et, si robuste soit-elle, c'est de la sève de l'arbre qu'elle vit. Or il ne faut pas oublier la devise canadienne: "Je me souviens". Le Canada se souvient de bien des choses, car non seulement il a une mémoire, il en est une. Il se souvient d'abord d'avoir été une branche de l'arbre français, mais aussi d'en avoir été coupé, puis laissé sur le sol, d'y avoir tout seul pris racine, d'avoir vécu sans nous, pensé sans nous, grandi sans nous, conquis par son seul courage, par sa seule perspicacité et par une continuité de vues qui ne nous doit rien le droit à sa propre langue, à ses propres méthodes d'éducation et à sa propre culture. Si nous sommes l'arbre, jamais arbre ne s'est moins soucié de sa branche. Qu'il s'en soucie aujourd'hui, rien de mieux, mais ce qu'il retrouve, après l'avoir si longtemps négligé, ce n'est plus une branche, c'est un arbre; un arbre de même espèce que lui, mais un autre arbre, qui est un arbre comme lui."

Etienne Gilson,
Le Monde, 1946.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union Saint-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

Défilé du Sacré-Coeur à Hull

Bel hommage rendu hier soir par des milliers de fidèles

Le Saint Sacrement est porté dans les rues de Val-Tétreau — Toutes les paroisses de la cité participent au défilé

Hull a rendu hier soir un magnifique hommage au Sacré-Coeur. Des milliers de fidèles ont participé à une grande procession aux flambeaux, qui s'est déroulée dans la paroisse de Val-Tétreau, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur.

Toutes les paroisses de la cité ont participé au défilé. On y remarquait de nombreux membres du clergé et dignitaires civils. Le R.P. Ubald Boisvert, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Hull, avait dirigé les préparatifs de cette grande procession. Le défilé est parti de l'église de Val-Tétreau, à 8 heures.

M. l'abbé Raoul Dumoulin, aumônier au sanatorium Saint-Laurent à Hull, a porté le Saint Sacrement. Il était assisté, comme diacre, de M. l'abbé Emile Rollin, curé de Saint-Jean-Bosco, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Damien Trudeau, curé de Saint-Raymond.

Parti de l'église de Val-Tétreau, le défilé a parcouru les rues Bégin, Bourget, Coallier et le boulevard Taché jusqu'à l'orphelinat Sainte-Thérèse, où se dressait un reposoir splendide. Le retour à l'église s'est effectué par le boulevard Taché et la rue Bégin.

MM. les abbés René Soucy, Edgar Monty et J.-R. Bélisle, installés dans une automobile munie de hauts-parleurs, ont dirigé les prières et une partie des chants pendant le parcours et devant le reposoir.

Des foules de fidèles, de toutes les paroisses de la cité, munis de flambeaux, ont marché jusqu'au reposoir et en sont revenus, en priant le Sacré-Coeur et en adorant le Saint Sacrement.

Les groupes de chaque paroisse ont défilé séparément; chaque groupe était précédé de son drapeau de la ligue du Sacré-Coeur paroissiale. Dans les défilés de chaque paroisse, les dames marchaient en groupes à la suite des hommes.

Les cadets de l'école supérieure Notre-Dame et leur fanfare, marchaient en tête du défilé.

Le Saint Sacrement

Plusieurs curés accompagnaient leurs paroissiens dans le défilé. Cependant nombre d'autres prêtres ont marché immédiatement en avant du Saint Sacrement. Autour du dais, onze chevaliers de Colomb, du quatrième degré, en habit de grande tenue et portant l'épée, montaient la garde d'honneur.

En arrière du Saint Sacrement, marchait la chorale de Val-Tétreau, dirigée par M. Jean-Louis Gauthier. Les membres de cette chorale ont interprété plusieurs cantiques et autres chants religieux pendant la procession.

Les paroisses

A la suite des cadets de l'école Notre-Dame, les groupes paroissiaux ont défilé dans l'ordre suivant: Notre-Dame-de-Grâce, Très-Saint-Rédempteur, Saint-Joseph, Sainte-Bernadette, Saint-Raymond, Saint-Jean-Bosco, Sacré-Coeur et Notre-Dame-de-Lorette de Val-Tétreau.

Outre les groupes d'hommes et de dames ligueurs, on remarquait notamment dans le défilé, des scouts et louveteaux, des guides, des Jeannettes et autres.

Sur le parcours

En plus des milliers de fidèles qui ont pris part au défilé, de nombreux vieillards, malades, femmes et enfants, du perron de leur demeure, ont prié avec les gens de la procession et ont adoré le Saint Sacrement au passage.

Les milliers de flambeaux allumés jetaient, à la tombée du soir, une lueur de grande solennité dans les rues pavoisées.

Pour toutes les paroisses, à l'exception de Val-Tétreau, le ralliement s'était effectué sur la rue Bégin, à partir du boulevard Taché. Les paroissiens de Notre-Dame-de-Lorette de Val-Tétreau ont toutefois constitué leur groupement sur la rue Prévost.

Au reposoir

Les religieuses et les enfants de l'orphelinat Sainte-Thérèse étaient disposés en rangs de chaque côté du reposoir, lequel s'élevait au milieu de la façade du vaste édifice. Les fillettes de Sainte-Thérèse et les garçonnets de Saint-Dominique tenaient des banderoles, sur lesquelles se trouvaient des inscriptions.

Il y eut à cet endroit, un salut solennel du Saint Sacrement. Des chants magnifiques interprétés par M. l'abbé René Soucy, aumônier de l'orphelinat, ont suivi la cérémonie.

La foule avait pris place dans la vaste cour de l'institution, que dirigent les RR. SS. Dominicaines du Rosaire. La R.S. Madeleine des Anges, D.R., supérieure, avait dirigé les préparatifs du reposoir et de la cérémonie à l'orphelinat.

Le Saint Sacrement et les fidèles ont ensuite défilé par le boulevard Taché et la rue Bégin, jusqu'à l'église Notre-Dame-de-Laurette de Val-Tétreau, où a eu lieu un autre salut solennel.

Personnalités

On remarquait notamment, parmi les membres du clergé, outre ceux qu'on a déjà nommés: le R.P. Ubald Boisvert, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, l'abbé Gilles Bélisle, maître de cérémonies à l'archevêché, l'abbé G. Verreault, vicaire à Saint-Jean-Bosco, l'abbé Rodolphe Couture, vicaire coadjuteur au Très-Saint-Rédempteur, l'abbé Hector Séguin, vicaire à Sainte-Bernadette, l'abbé Albert Grenier, vicaire à Gatineau, le R.P. Désiré Bergeron, O.M.I., de Notre-Dame-de-Grâce, l'abbé A. D'Aoust, aumônier des Servantes de Jésus-Marie, les abbés Yvon et Marcel Boisvenue, séminaristes, les abbés Lajoie et Maurice Bilodeau de Saint-Jean-Bosco, et autres.

Les onze chevaliers de Colomb du 4e degré qui montaient la garde d'honneur étaient: MM. Lionel Ducharme, fidèle prévost, directeur du groupe, Raymond Baillot, Valmore Dumont, J.-Edouard Rainville, David Richer, Henri Dufresne, Aurèle Dupuis, Joseph Tremblay, Joseph Laplante, Yves Lamoureux et Olivier Normand.

La circulation

Le boulevard Taché a été complètement fermé pendant la procession. Les automobiles ont circulé par le chemin de la Montagne. Plusieurs policiers se trouvaient sur les lieux, sous la direction du chef J.-A. Robert et du sergent Ernest Charron, de la Sûreté municipale.

DIMANCHE
LE 22 JUIN 1952
174e jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	4.11	7.51
Lune	3.51	8.45

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH — PR. 7-2771

DIMANCHE
LE 22 JUIN 1952
Fête
Ille après la Pentecôte.
Saint Paulin, évêque.
Quarante-Heures
Chute-à-Blondeau: 21, 22, 23.

Quatre — HULL, LE SAMEDI 21 JUIN 1952 — Pronostics: averses



BEL HOMMAGE AU SACRE-COEUR — De belles manifestations religieuses se sont déroulées à Hull, hier soir, pour honorer le Sacré-Coeur, à l'occasion de sa fête. Une magnifique procession aux flambeaux a eu lieu à cette occasion. On remarque notamment ci-dessus: M. l'abbé Raoul Dumoulin, aumônier au sanatorium Saint-Laurent, portant l'ostensoir, et M. l'abbé Damien Trudeau, curé de Saint-Raymond. — (Photo—"Le Droit"—par Champlain Marcil)

Un motocycliste de l'armée se fait écraser une jambe

Un motocycliste de l'armée s'est fait écraser la jambe gauche sous les roues d'un lourd camion, vers 5h.45, hier soir, sur la rue Laurier, à Hull.

Au moment de l'accident, le sergent Philipp Scott, âgé de 30 ans, 529, rue Charron, à Montréal, escortait un convoi de l'armée vers Ottawa.

Alors qu'il dirigeait la circulation sur la rue Laurier, près de la rue Reboul, il a été frappé d'abord par un camion venant en direction opposée, puis projeté sous les roues d'un des camions du convoi. Le lourd véhicule de cinq tonnes s'est arrêté sur sa jambe gauche.

Le premier camion était conduit par R. Délorme, d'Ottawa, alors que le camion de l'armée était conduit par Paul Crevier, de Montréal.

Le blessé a été transporté à l'hôpital militaire de Rockcliffe dans une ambulance de la maison Gauthier, de Hull, escortée en automobile par le sergent Gaston Garceau, de la Sûreté provinciale à Hull. Il souffre d'une fracture probable de la jambe gauche et de quelques autres contusions.

L'agent Robert Davis, de la Sûreté municipale de Hull, a fait enquête sur l'accident.

Un 1/4 d'heure avec LE SERGENT GARCEAU

On ne devrait pas inculquer aux enfants la crainte de la police, mais leur apprendre à considérer les agents comme leurs amis

Par ANDRE DUFOUR

"Il n'y a rien qui nous blesse plus qu'entendre dire par une mère à ses enfants: cachez-vous! voilà la police!... Non... mais y a-t-il quelque chose de plus illogique que ça?..." déclarait hier après-midi, l'imposant policier qu'est le sergent Gaston Garceau, directeur du service de circulation, à la Sûreté provinciale, pour le district de Hull.



Le sergent G. GARCEAU

Le sergent Garceau, connu dans tous les coins du plus grand district provincial du Québec, comme un policier expert, sérieux et très humanitaire, remplit depuis six ans le poste important qu'il occupe actuellement.

Formé à l'école militaire pour avoir fait partie pendant quatre ans, du service policier de l'aviation canadienne, au cours de la dernière grande guerre, le sergent Gaston Garceau est pourvu d'une expérience et d'aptitudes policières telles qu'il est un des membres les plus éminents des corps de Sûretés provinciales du Québec.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous avons donc cru bon d'interviewer le sergent Garceau au sujet de certains problèmes, notamment de la circulation, qui semblent sévir actuellement dans le Québec.

Lui ayant demandé d'exprimer d'abord de libre cours, ses impressions de policier, le sergent Garceau a expliqué entre autres, qu'il est très malheureux de constater, que dans plus des quatre cinquièmes des familles du Québec, les parents s'appliquent de façon insouciante, à imposer une crainte de la police aux enfants.

"C'est une manie qu'il faudrait corriger à tout prix chez nous, non seulement parce que c'est une stupidité, mais pour le plus grand bien des jeunes. On nous fait passer aux yeux des enfants, pour des espèces de malfaiteurs, exactement le contraire de ce que nous sommes en réalité, car les policiers sont pour la protection du public et non pour sa terreur.

"La situation est telle que dans les campagnes où nous allons, les enfants prennent la fuite lorsqu'ils nous voient. Cela peut même causer des accidents. On a vu déjà plusieurs fois des enfants se lancer en avant d'automobiles et se faire frapper, alors qu'ils se sauvaient d'un policier qui s'amenait pour leur faire traverser la rue."

Revenant au sujet que nous avions prévu pour l'interview, le sergent Garceau n'a pas hésité à répondre que les deux principales causes d'accidents dans le Québec sont la boisson et les excès de vitesse. Il a aussi signalé les dépassements aux endroits où la visibilité n'est pas libre.

Quant aux remèdes à apporter, le sergent a expliqué: "les magistrats du Québec se montrent maintenant plus sévères pour les chauffeurs qui conduisent, alors qu'ils sont sous l'influence de l'alcool. Cela est bien à propos.

"Toutefois il est dommage que les représentants de la justice dans le Québec, ne puissent pas suspendre les permis des chauffeurs ontariens qui ont commis des infractions, comme ils le font pour les citoyens québecois. Même pour ces derniers, je trouve que ceux qu'on traduit en cour pour infractions à la loi de la circulation, ne perdent pas leur permis pour assez longtemps. Je crois que la suspension devrait, dans la plupart des cas, se prolonger pendant le reste de l'année courante," a poursuivi le sergent Garceau.

Selon lui, les accidents causés soit par la boisson ou les excès de vitesse, ne se concilient pas beaucoup.

"Il arrive presque toujours, dit-il, que ceux que l'on arrête pour excès de vitesse, ne sont pas sous l'influence de l'alcool. Très souvent au contraire, les chauffeurs dont les aptitudes sont affaiblies par l'alcool, conduisent plus lentement qu'à l'ordinaire, quoique moins sûrement.

"Ceux qui ont des accidents parce qu'ils conduisent trop vite, sont, dans la majorité des cas, de jeunes chauffeurs sans expérience. Ils ignorent encore les dangers et conduisent de façon imprudente."

Le sergent Garceau a ensuite expliqué que de nombreux accidents se produisent dans des dépassements. "Ce genre d'accidents va très souvent avec les excès de vitesse, a-t-il souligné. Cela peut produire de grosses tragédies. Nous avons vu, il y a deux ans, 14 automobiles impliquées dans le même accident, survenu chemin d'Aylmer, justement parce qu'un jeune chauffeur avait tenté de dépasser une file de voitures dans une courbe. Il s'était soudainement vu forcé de couper la voie, et les voitures dépassées s'étaient soudainement arrêtées l'une contre l'autre.

"Les agents de la circulation font leur possible pour s'acquitter d'abord de leur devoir principal, c'est-à-dire, d'instruire les chauffeurs sur les règlements de la circulation, les principes de prudence, et autres."

Le sergent Garceau a déclaré que les agents exercent actuellement une surveillance très étroite afin de remédier à un certain problème causé par de nombreux voyageurs qui jettent des bouteilles vides sur la route, sans se soucier des accidents que cela peut produire en arrière d'eux.

En terminant, le directeur de la circulation dans le district de Hull a formulé le souhait que toute la population collabore afin d'éviter les accidents au cours de la longue fin de semaine qui se terminera le mardi 1er juillet.

Dernier hommage à M. A. Huneault

Les funérailles de M. Arthur Huneault, époux d'Agnès Dagenais, décédé le lundi 23 juin, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu le jeudi 19 juin, à 7 h. 30, à l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull.

Le cortège a quitté les salons funéraires Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, à 7 h. 15.

M. l'abbé Rodolphe Couture, vicaire coadjuteur, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté comme diacre, de M. l'abbé André Farmer, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Gérard Charrette.

L'inhumation a eu lieu ensuite au cimetière du Très-Saint-Rédempteur de Hull.

Ordination de cinq nouveaux prêtres à Aylmer, dimanche

S. Exc. Mgr Maxime Tessier, évêque auxiliaire d'Ottawa, conférera le sacrement de l'ordre à cinq nouveaux Pères rédemptoristes, demain. La cérémonie aura lieu à 9 heures, demain matin, en la chapelle du scolasticat du Mont-Saint-Joseph, à Aylmer. M. l'abbé Gilles Bélisle remplira les fonctions de maître de cérémonies.

Les cinq Frères rédemptoristes, qui seront faits prêtres demain, sont: les RR. FF. Jean Lasonde, de Sherbrooke, Gérard Desrochers, de Montréal, Irénée Lemay, de Rimouski, Edouard Blais, de Limoilou, et Raphaël Caron, Sainte-Anne-de-Beaupré.

Une automobile est détruite par le feu à Aylmer

Une automobile de marque Plymouth 1929 a été détruite par le feu, à 6h.40 hier soir, sur le Chemin d'Aylmer, en face du terrain de course du parc Connaught.

Le propriétaire du véhicule, dont on ignore le nom, n'était pas dans son automobile au moment de l'incendie. On ignore la cause du feu.

Les pompiers d'Aylmer ont été appelés sur les lieux et ont éteint les flammes, sous la direction de M. Achille Leblanc.

L'agent Lorne Kearney, de la Sûreté provinciale, a fait enquête.

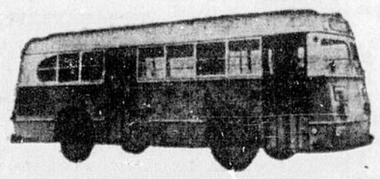
Consultez L. DUPUIS
ASSURANCES
FEU — VOL — AUTO
72, rue Hôtel-de-Ville, Hull
PR 7-4471

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 h. et 8 à 9 h.
192, rue Principale — HULL
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez
PR. 7-7517
après 2 heures p.m.

ISOLATION
• TEN-TEST — • GYPROC
... PREVIENNENT LES RIGUEURS DE L'HIVER!
BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON & COKE
30, rue Saint-Jacques — Tél. PR 7-3868 — Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local, rue Cremazie

UNION NATIONALE
— vs —
UNIONS OUVRIERES
COMITE CENTRAL LIBERAL DE HULL

COLLEGE MARIE-MEDIATRICE
Externat classique de Hull
Institution affiliée à l'Université Laval
Sous la direction des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée
Coût mensuel de l'instruction $12.00
Inscription ..... $ 5.00
Ouverture des cours le 8 septembre au troisième étage du Collège Notre-Dame
Pour inscription et arrangements financiers, s'adresser: R.P. Gaston Morrissette, O.M.I., sup., Presbytère Notre-Dame, PR7-1686.

CANADIENS FRANÇAIS

Célébrons dignement notre fête nationale de la St-Jean-Baptiste.
LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

PIQUE-NIQUE ROCKLAND
Mardi le 1er juillet
Au PARC SIMON - Route 17
Attractions spéciales:
FANFARE DE ROCKLAND
DANSES DE FOLKLORE LE SOIR ....
— REPAS SERVIS SUR LE TERRAIN —

J. E. BIGRAS
ENTREPRENEUR GENERAL
• Réparations
• Modernisation
• Agrandissement
• Addition d'un garage à votre maison.
Coût du travail et matériaux payables par versements mensuels jusqu'à 24 mois. Aucun dépôt comptant.
100, rue Amherst — Hull
PR 7-9377

LIMEUR et GOMMEUR DE SCIES
71, rue Delorimier
Hull, P.Q.

DR GERARD PEPIN, M.D.
MEDECINE GENERALE
MATERNITE
73, rue Laval. HULL
(Près de la rue Hôtel-de-Ville)
TEL.: PR 7-5582

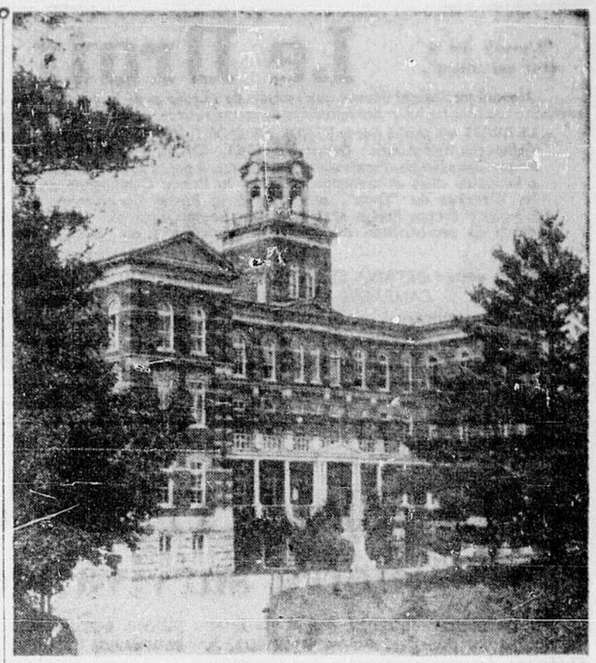
INSOMNIE
Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleurs du retour d'âge sont CALMEES par
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition brome alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1.00 le flacon.
Tél: PR. 7-5392 — PR. 7-4492
A. E. FARLEY, Ph.C.—HULL

Dr E. QUEVILLON
202½, rue Principale, Hull
SERA ABSENT
de son bureau du 1er juillet au 31 juillet inclusivement

RENE RICHARD
ARCHITECTE
Enregistré pour le Québec et l'Ontario
58, Demontigny — Hull
Tél: PR 7-2357

Pour un rendez-vous
Examen de la vue
signalez PR. 7-6776
Jacques Vinson, L.Sc.,O.
OPTOMETRISTE
206, rue Principale, Hull
Gatineau, Qué., tél: 765

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. — Téléphone PR. 7-3543



Collège St-Alexandre, Limbour, via Hull

Le Collège St-Alexandre, dirigé par les RR. PP. du St-Esprit, est affilié à l'Université Laval de Québec. Site enchanteur près de la Gatineau. Internat seulement. Pour entrer au Collège St-Alexandre, il faut, en principe, avoir terminé la 7e de Québec ou la 8e d'Ontario. Cours classique des Eléments latins à la Philosophie inclusivement. Adressez-vous au R. P. Paul Gay, C.S.Sp., supérieur, ou au R. P. Rhéal Carrière, C.S.Sp., préfet des études. Prospectus envoyé sur demande.

Tél: PR. 7-4733 ou PR. 7-6014

Les Salons de Barbiers et les Salons de Coiffure
Sous la juridiction du Comité Conjoint des Barbiers, Coiffeurs et Coiffeuses de Hull
SERONT OUVERTS
les lundis 23 et 30 juin
ILS SERONT FERMES
les 24 juin et 1 juillet
Publié par: Le Comité conjoint des Barbiers-coiffeurs et coiffeuses de Hull.

Conférence traitant de
"La part de Hull dans l'aménagement de la Capitale nationale"
par M. JACQUES GREBER, urbaniste
sous l'égide de l'Association des Propriétaires de Hull
Ce soir, à 8 h. 15 p.m.
à l'Hôtel de Ville de Hull
Tous les propriétaires et citoyens de Hull sont cordialement invités.
Les dames sont admises.

PILON LTÉE
Tél: PR. 7-4348
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

SPECIAUX POUR LA SEMAINE DU 23 AU 28 JUIN:
TEN/TEST, ½ pouce ..... $53 le mille pieds
Panneaux à lambris TEN/TEST ⅜ de pouce $66 le mille pieds
PRUCHE 2 x 4, 2 x 6, 2 x 8, 2 x 10, 2 x 12 $90 le mille pieds
Planche 1 pouce ..... $78 le mille pieds
LASALLE LUMBER AND MILLWORK
Ouvert de 8 h. a.m. à 8 h. p.m. — Samedi, de 8 h. a.m. à 4 h. p.m.
Rue Champlain, Pointe-Gatineau. Tél: PR 7-5351
• Bois de construction • Menuiserie • Ferronnerie

VOYAGE "HIGHLIGHT"
Voyage Universal spécial avec Guide personnel
NEW-YORK Atlantic City
FETE DU TRAVAIL
Départ vendredi 29 août
Retour mardi 2 septembre
Wagons spéciaux à fauteuils inclinants et climatisés. Merveilleux hôtel "Vanderbilt". Fauteuils d'orchestre à un Drame ou Comédie musicale. Dîner-dansant et spectacle de cabaret au réputé "FRENCH CASINO", directement de Paris au Diamond Horseshoe. Music Hall de Radio City. Une soirée à Coney Island. Tour d'horizon. Croisière en yacht. Programme de télévision. Pourboires. Taxes. Transferts.
Déjeuner en arrivant à l'hôtel Vanderbilt. Nous suggérons les réservations de bonne heure à cause des théâtres — $65.00
LA FETE DU TRAVAIL A ATLANTIC CITY — SPLENDIDE VOYAGE.
N. B.—Tous les items non désirés seront déduits du montant de voyage. Restez plus longtemps si vous le désirez. Les billets de chemin de fer valides 16 jours.
Mme Jeannette Lusignan, Tél. 2-0390, 26 rue Gloucester, Hôtesse
UNIVERSAL TOUR & TRAVEL SERVICE REG'D.
194 rue Sparks — OTTAWA — Tél. 5-5891

Congrès eucharistique de M.-Laurier, du 26 au 29

Cordiale invitation de Son Exc. Mgr J.-Eug. Limoges

Voir aussi pages 13, 14, 15 et 16 du "Droit" d'aujourd'hui

MONT-LAURIER — (D.N.C.) — A l'approche du congrès eucharistique du diocèse de Mont-Laurier, qui aura lieu dans la ville épiscopale du 26 au 29 juin, S. Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges, qui célèbre cette année le 30e anniversaire de son élévation à la dignité épiscopale, a publié une lettre pastorale dont voici quelques extraits:

Depuis de longs mois, nous attendons impatiemment les grandioses célébrations de notre congrès eucharistique diocésain. Et bien, ces grands jours approchent. La vaste offensive spirituelle, qui est en marche dans les paroisses de notre diocèse, depuis près de deux ans, trouvera dans ces démonstrations de foi et d'amour son digne sommet.

Nous en avons désormais la certitude, notre congrès eucharistique diocésain répond à un secret désir de votre piété. On ne peut expliquer autrement l'empressement avec lequel, prêtres et fidèles, vous avez répondu à l'invitation que Nous vous faisions dans nos lettres précédentes, concernant la préparation des congrès régionaux, de Sainte-Agathe et de Maniwaki, l'an dernier, et la préparation de notre congrès de Mont-Laurier, cette année. De toutes parts, les nouvelles nous arrivent réconfortantes et consolantes.

Le Christ-Roi vous invite, le Christ-Roi vous attend avec la plénitude de ses grâces de lumière et de force. Il ne demande qu'à les prodiguer avec abondance sur tous ses enfants. Plus particulièrement durant ces jours de prières de tout un peuple, son Coeur sera largement ouvert à nos demandes, il se laissera fléchir par nos humbles et instantes supplications. La Sainte-Ecriture en témoigne: ce qu'un individu n'a pu obtenir, souvent la prière collective l'a obtenu.

Son Eminence le cardinal J. C. McGuigan, prince de l'Eglise, archevêque de Toronto, viendra présider l'ouverture de notre congrès. Son Excellence Mgr le Délégué apostolique, représentant du Souverain Pontife au pays, sera au milieu de nous, le dimanche de clôture, pour nous attirer les bénédictions du Pape et nous parler en son nom.

Par lui, nous nous sentirons en plus grande communion avec toute la chrétienté, il sera plus facile de prier pour toute l'Eglise.

De nombreux archevêques et évêques Nous ont assuré de leur présence à ces assises eucharistiques. Mais tous ces déploiements de splendeurs seraient vains sans votre présence, chers diocésains; c'est vous qui mettrez le comble à l'hommage que le diocèse de Mont-Laurier veut rendre à Dieu, c'est vous qui obtiendrez les grâces dont vos foyers ont besoin pour devenir des sanctuaires sacrés, des écoles de vertus chrétiennes, et des jardins de vocations.

Invitation pressante à tous

VENEZ nombreux de chaque paroisse. Ne craignez ni la fatigue ni les ennuis: ils seront si largement compensés! D'avoir été témoins et participants de ces inoubliables démonstrations de foi, vous vous sentirez l'âme plus forte, le coeur plus ardent pour vivre votre vie chrétienne, vous retournerez dans vos foyers, plus convaincus de l'importance de vous approcher souvent de l'Eucharistie, fontaine de vie surnaturelle et gage de vie éternelle.

Nous invitons spécialement tous nos groupements d'Action catholique, nos confréries et nos pieuses associations à se faire largement représenter. Nous bénissons d'une façon spéciale ceux qui contribueront à l'organisation des voyages, tant des enfants que des adultes, pour venir au congrès.

Recueillement et piété

Cependant, que l'on vienne à Notre ville épiscopale . . dans les sentiments conformes à la circonstance: dans la piété et le recueillement. Je demanderais aux congressistes de réciter au moins un chapelet, durant le voyage qui les conduira au congrès.

Que personne n'assiste aux cérémonies en simple curieux, comme à un spectacle mondain, mais que tous s'associent aux prières et aux chants. La ville doit être, durant ces jours, comme une immense cathédrale dont le reposoir forme l'autel.

Décorations

Comme c'est tout le diocèse qui sera en congrès, c'est tout le diocèse qui doit être orné et endimanché. Il faut qu'en franchissant les limites du diocèse, du 26 au 29 juin, les pèlerins s'aperçoivent que nous sommes en fête et qu'ils comprennent que tous les diocésains ne forment qu'un seul coeur et qu'une seule âme.

Je demande que chaque paroisse, de tout le diocèse, par esprit de foi et pour marquer son union avec le centre . . . décore son église, ses écoles, ses maisons. La moindre habitation du dernier rang chantera ainsi, à sa manière la gloire de Jésus-Hostie. Ce sera une démonstration éloquente de votre foi et cela vous rappellera qu'en ces jours, notre diocèse est devenu un foyer de prières et d'hommages à notre divin ROI!

Le soir du jeudi, le 26 juin, à 7 heures 30 précises, les curés feront sonner les cloches, durant cinq minutes, pour annoncer l'ouverture officielle du congrès.

Nos Très Chers Frères, soyez les bienvenus dans Notre ville épiscopale!

Venez prier, **venez** glorifier notre divin Roi de l'Hostie! **Venez** vous instruire davantage du grand sacrement d'amour, **VENEZ** apprendre comment **LA MESSE** peut devenir, pour vos foyers, **source de vertus familiales et DE VOCATIONS** sacerdotales et religieuses!

Une splendide EXPOSITION de kiosques religieux et de dessins scolaires sera ouverte à l'Aréna; elle illustrera par l'image ce que l'on vous enseignera dans la chaire de vérité.

Il ne reste que quelques semaines avant le congrès. Les divers comités, sous la direction de Mgr Robert Jutras, P.A., V.G., assistés des Révérends Pères du T. S. Sacrement travaillent aux derniers préparatifs. Plus que jamais c'est le temps de redoubler d'ardeur dans nos prières, nos sacrifices pour ce triomphe diocésain. Donnons le meilleur de nous-mêmes pour la gloire de Dieu dans l'Eucharistie et le salut de son peuple par l'Hostie. Nous vous laissons ce mot d'ordre d'un grand apôtre de l'Eucharistie: "Jésus est là, donc tous à LUI"...

Sera notre présente lettre pastorale lue et publiée au prône dans toutes les églises et chapelles et au Chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donnée à Mont-Laurier, le treizième jour du mois de mai, en la fête de Notre-Dame du Très Saint Sacrement.

† JOSEPH-EUGENE,
évêque de Mont-Laurier.

Funérailles

M. Wilfrid Carrière

BUCKINGHAM, Qué. — (Spécial) — Les funérailles de M. Wilfrid Carrière, 42 Principale-nord, Buckingham, décédé à l'hôpital Saint-Michel, le samedi, 14 juin, ont eu lieu le mardi, 17 juin, en l'église Saint-Grégoire-de-Nazianze.

Né à Montebello, en 1885, le défunt demeurait à Luckingham depuis une trentaine d'années. Il était employé de la compagnie James McClaren, de Buckingham. Son épouse, née Ida Millet, l'a précédé dans la tombe. Il laisse dans le deuil un fils, Yvan, de Buckingham; six filles: Mme Alcide Desforges, Mme J. H. Humphrey, Mme Conrad Labelle et Mme Yves Bordeleau; Mlles Reine-Aimée et Noëlla Carrière.

Le cortège funèbre quitta les salons Vincent Brunet, 20 Denis, Buckingham, à 9 h. 20 pour un service en l'église Saint-Grégoire-de-Nazianze, à 9 h. 30. M. l'abbé Pierre Martel fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés W. Nevins et C. Bélanger. Les porteurs étaient Edward Kimball, Rémi Renaud, Alfred Mousseau, Marcel Croisetière, R. Cameron et Joseph McAndrew. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial où M. l'abbé Martel récita les dernières prières.

Fassett, Qué.

FASSETT, Qué. (D.N.C.) — Lors de la procession de la Fête-Dieu, M. le curé A. Benoît portait le Saint-Sacrement et le défilé comprenait les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, des Dames de Sainte-Anne, des Enfants de Marie, des croisés et autres élèves des écoles.

Le reposoir était dressé chez M. Edmond Joanisse. La procession continua son trajet jusqu'à l'église où M. l'abbé A. Benoît donna la bénédiction du Très Saint Sacrement. Presque toutes les familles de la paroisse suivaient la procession.

— *VA-ET-VIENT* —

M. et Mme Eugène Gravel, M. et Mme Lucien Charbonneau et leurs deux enfants, de Perkins, rendaient visite à Mme Gaspard Dacier, récemment.

Mme Norbert Larche visitait sa fille, Mme Rémi Laflamme, de Papineauville, jeudi dernier.

M. et Mme Xavier Millette assistaient au mariage de leur petit-fils, Lysandre Lafleur, de Montréal, samedi dernier.

M. et Mme Hélaire Boucher sont de retour d'un voyage à Sturgeon Falls, où ils ont assisté au mariage de leur neveu, M. Raymond Quesnel.

M. et Mme Lucien Millette passaient la fin de semaine à Montréal où ils assistaient au mariage de leur neveu, M. Lysandre Lafleur.

M. Ernest Millette, de Montréal, a passé la fin de semaine chez son frère, M. Xavier millette.

Lundi dernier, M. Isidore Legris assistait aux funérailles de son beau-frère, M. Jack Kells, de Montréal.

Le mariage de Mlle Odette Desrosiers, fille de M. et Mme Arthur Desrosiers, et de M. André Fortier, de Papineauville, a eu lieu samedi dernier. Après la cérémonie religieuse, une réception fut donnée à l'hôtel R. Demers.

Lundi, M. le curé A. Benoît se rendait à Ottawa pour assister à la retraite des prêtres.

S. E. Mgr Breynat de retour de Paris

Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., ancien vicaire apostolique du Mackenzie, maintenant retiré, est revenu hier matin d'un voyage à Paris. Il a débarqué à l'aéroport de Dorval, où il a été accueilli par M. Louis Bisson, gérant général du Transport Urbain de Hull, et ancien pilote de Mgr Breynat dans l'Arctique, pendant cinq ans. L'ex-vicaire apostolique du Mackenzie a été surnommé "l'Evêque volant" à cause de ses nombreux voyages par avion.

S. Exc. Mgr Breynat continue son voyage vers Fort-Smith (T.-N.-O.), où se dérouleront les fêtes grandioses de son 50e anniversaire d'épiscopat.

On sait que Mgr Breynat a déjà écrit trois volumes, intitulés: "Cinquante ans au pays des neiges". Dans ces livres, le distingué prélat raconte sa vie au milieu des Esquimaux et des Indiens du nord.

Congrès des banques

Danger d'inflation maîtrisé; pays en meilleure position

MONTEBELLO (P.C.) — Les banques à charte se réjouissent du retour au régime normal de concurrence entre banques", a déclaré hier M. L. G. Gillet, président de l'Association des banquiers canadiens.

Dans son discours à la réunion annuelle de l'Association, il a fait observer que les restrictions frappant à la fois le crédit à la consommation et le crédit bancaire ont été abolies au cours des dernières semaines.

"Ces deux décisions indiquent, au moins dans une certaine mesure, que l'inflation a été maîtrisée au Canada.

"Si cette politique a contribué également à la protection du pouvoir d'achat du consommateur, les banques s'en félicitent et estiment qu'elles sont amplement dédommagées des difficultés et des inconvénients qu'elles en ont éprouvés.

"Il serait toutefois imprudent de conclure que tout danger d'inflation est maintenant écarté mais nous sommes en meilleure position pour faire face à l'avenir."

M. Gillet estime que nos dépenses aux fins de la défense nationale pourraient bien compenser la présente contraction de la demande des produits de quelques industries. Citant des chiffres à l'appui, il a souligné qu'en raison de l'inflation contenue, temporairement du moins et les vastes programmes de placement de capitaux privés qui seront réalisés au cours des années à venir, "Les Canadiens ont toutes les raisons d'avoir confiance en l'avenir."



M. Eddy Laurin, de Hull, a pris sa retraite hier après-midi, après plus de quarante années de service au National-Canadien. Après avoir remis les clefs de son bureau à son remplaçant, M. Laurin a été accueilli par un groupe de parents. Sur la photo, on voit, de gauche à droite, Mme O. Dubeault, soeur de M. Laurin, Mme Eddy Laurin, M. Laurin, Mme Théo. Pichette, fille de M. Laurin, M. Théo Pichette, prote au "Droit", et Mme A. Lagassé. — (Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin).

Octroi fédéral Saint-Laurent au sanatorium

L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, annonce aujourd'hui que le sanatorium Saint-Laurent, de Hull, vient de recevoir une subvention fédérale à l'hygiène de $10,647, afin d'acheter du matériel technique.

Ce nouveau matériel permettra au personnel médical de faire un diagnostic plus complet, surtout avant une intervention chirurgicale dans la poitrine, de prévoir et d'administrer un traitement satisfaisant. Ce sanatorium hospitalise 120 malades environ. Il est question de l'agrandir.

Gérard Cournoyer serait candidat dans Richelieu

MONTREAL (P.C.) — M. Gérard Cournoyer, député fédéral pour le comté de Richelieu-Verchères, a déclaré au cours d'une conférence de presse hier qu'il annoncera dimanche à Sorel, Qué., s'il démissionnera de son poste fédéral pour se porter candidat libéral dans Richelieu aux élections provinciales du Québec, le 16 juillet.

M. Cournoyer a déclaré que plusieurs personnes lui avaient demandé de briguer les suffrages.

On croit que M. Cournoyer abandonnera son siège fédéral pour porter sa candidature.

Assemblée libérale à Maniwaki, demain

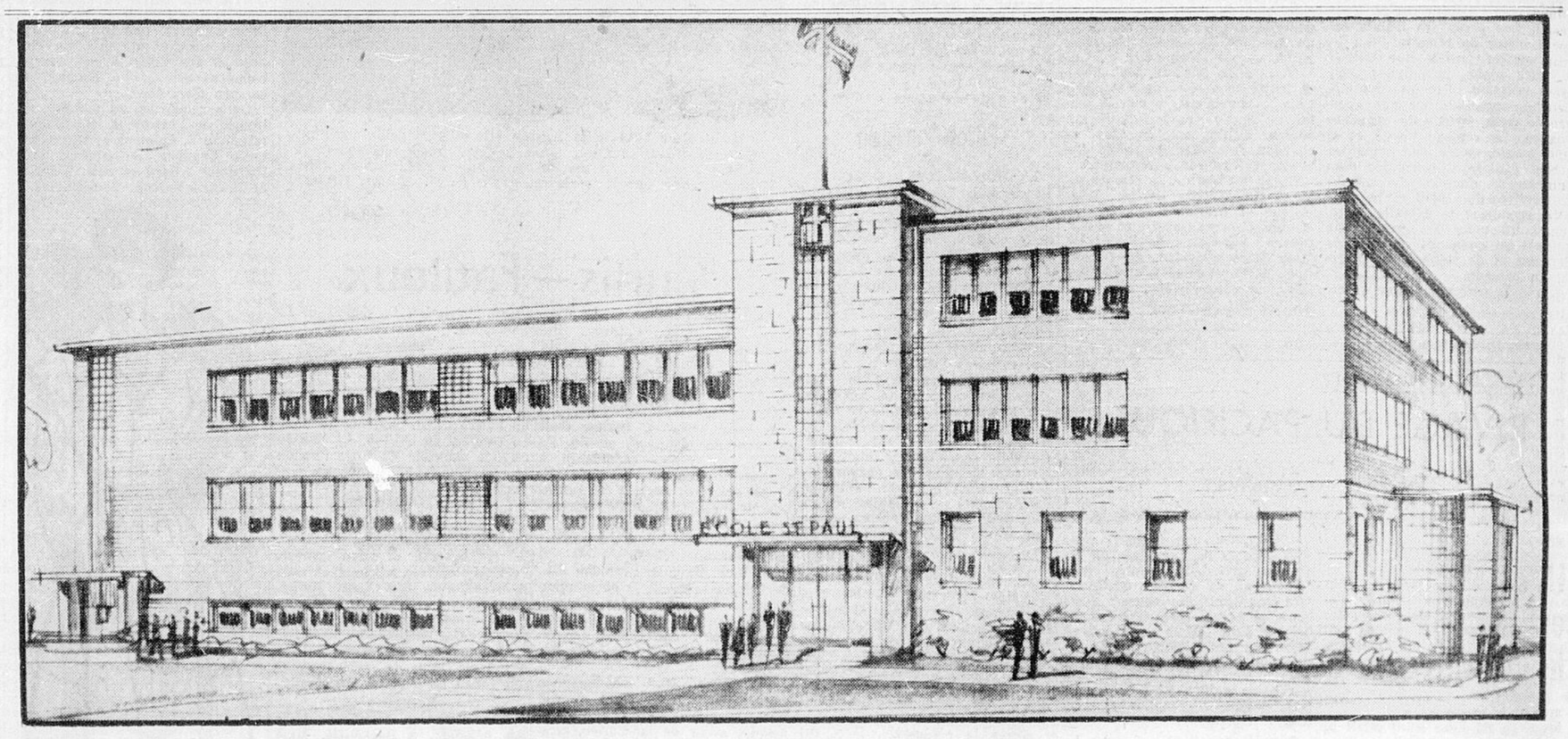
M. J.-Edgar Merleau, de Maniwaki, ouvrira sa campagne dans Gatineau par une assemblée tenue à la salle paroissiale de Bouchette, demain après-midi, à 2 h. Le candidat portera la parole, de même que Me George C. Marler, chef de l'Opposition parlementaire, et M. Omer Denis.

$500,000,000 à un projet de vivres pour la défense

La fédération canadienne de l'Agriculture vient de demander au gouvernement fédéral de consacrer une somme de $500,000,000 à l'institution d'un projet de "vivres pour la défense." Le Canada, selon ce plan, aurait l'occasion de se défaire de ses surplus de denrées.

Les directeurs de cette association groupant environ 400,000 membres se sont entretenus avec le ministre de l'Agriculture, le T. H. J. G. Gardiner. Ils lui ont soumis un document qui suggère que le montant nécessaire à l'accomplissement du projet soit pris à même les crédits de Défense, précisant qu'on pourrait enlever 10 p. 100 du montant de $5,000,000,000 prévu pour la défense pour les trois prochaines années.

Ce fonds servirait à faire des cadeaux aux pays où la disette de denrées se fait sentir; consentir des prêts ou accorder du crédit aux pays tels que le Royaume-Uni, qui manquent de dollars; et finalement, empiler des surplus, en cas d'urgence.



BENEDICTION de L'ECOLE ST-PAUL d'AYLMER

Dimanche, le 22 juin, à 2 h. 30 p. m.

L'école St-Paul, située à l'angle de la rue Brook et du Chemin Eardley à Aylmer, sera bénite dimanche par M. le curé J.-H. Limoges. M. Gérard Desjardins, député de Gatineau sera l'orateur invité. Seront présents, M. le maire René Thérien, l'honorable Alexandre Taché, député de Hull, M. Raymond Johnston, député de Pontiac, M. Rodolphe Maltais, inspecteur régional, M. Joseph Bédard, inspecteur du district, M. Rodolphe Allard, inspecteur de Pontiac, ainsi que tous les membres de la commission scolaire catholique d'Aylmer. MM. Martin Perrier, prés., J.-B. Laframboise sec.-trés., Oscar Soulière, William Denis Foran, Florian Robillard, et Romuald Lévesque.

L'école St-Paul, une institution pour les garçons, est dirigée par des laïcs, dont M. Georges Gagnon, principal. L'école compte douze classes, soit le cours élémentaire de la 1ère à la 8e — et quatres années de cours commercial spécialisé.

L'ECOLE, OBJET D'ETROITE COLLABORATION

Les cérémonies religieuses qui accompagneront, dimanche le 22 juin, la bénédiction solennelle de la nouvelle école Saint-Paul, construite en 1951, devront exalter aux yeux de notre population le principe fondamental de notre système d'éducation qui, dans le respect des droits de chacun, associe dans une collaboration intime la famille, l'église et l'Etat. Cette trilogie partagée des droits et des devoirs ne fut légalement consacrée qu'après de hautes luttes persistantes menées par nos pères par la loi du 29 mars 1845 et précisée davantage par celle du 30 mai 1849.

N'anticipons pas cependant. Il convient donc, au début de ces brèves et trop incomplètes notes historique sur notre propre évolution scolaire, de reconnaître le travail constructif manifesté par les membres actuels de notre commission scolaire, surtout l'active et puissante coopération de monsieur Gérard Desjardins, député provincial du comté de Gatineau, dont les instances auprès des autorités gouvernementales ont rendu possible la construction d'une école ultra moderne dont notre population lui est vivement reconnaissante.

L'ECOLE SOUMISE A LA LOI DU TEMPS

L'école, quelles que soient sa solidité et sa magnificence, demeure soumise à l'inexorable loi des choses du temps. Dans le rôle quotidien, modeste et effacé qu'elle joue au sein d'une agglomération humaine, elle peut toujours porter au crédit de ses oeuvres la paternité spirituelle qu'elle a exercée sur un grand nombre de bons et utiles citoyens et citoyennes. Un jour vient où elle ne peut plus recevoir en son sein tous les membres d'une famille scolaire accrue, ayant d'autre part subi "des ans l'irréparable outrage", il lui faut disparaître, céder, au gré de besoins nouveaux, sa place à un nouvel édifice qui, recueillant le flambeau, entreprendra une nouvelle étape vers des réalisations qui lui sont désormais dévolues.

C'est une page blanche qui s'ouvre alors qu'une autre se replie couvrant un passé quelquefois glorieux dont l'oubli ne sait pas même hélas garder suffisamment de jalons pour reconstituer un enchaînement complet des faits marquants d'une évolution scolaire dont on pourrait en pareille occasion se réjouir.

Ainsi, dans une tardive tentative de rechercher et de tenir la trame pas trop confuse de notre propre histoire scolaire, j'ai accédé au désir que me manifestait ces derniers jours monsieur Martin Perrier, président de la commission scolaire d'Aylmer, d'écrire, à l'occasion de la bénédiction solennelle de l'école Saint-Paul, un historique, trop incomplet à mon gré, de ce que furent nos écoles au cours d'un siècle d'existence.

Les années qui précédèrent la passation de l'une et l'autre des lois scolaires de 1845 et de 1849 furent marquées d'une ferme résistance aux divers systèmes d'enseignement qu'on tentait avec persistance à imposer à la population française de notre province dans le but trop évident de l'assimiler. Une partie considérable de notre population rurale surtout, à défaut de l'aide et des moyens adéquats d'établir des écoles, ne pouvait guère pourvoir à leur établissement et devait ainsi trop généralement en être privée. Les perturbations politiques avant l'Union du Haut et du Bas-Canada n'étaient pas de nature à améliorer une aussi pénible situation.

La loi de 1845, qui comprenait en substance tous les éléments essentiels de notre loi actuelle d'éducation, obligeait désormais tous les détenteurs de biens-fonds à payer une taxe scolaire. Cette stipulation entraîna indubitablement de la résistance, de longues luttes au sein de la population aussi bien que dans l'arène politique, luttes que les historiens ont dénommées du vocable de "guerre des éteignoirs". C'est alors que le docteur Meilleur, premier surintendant de l'Instruction publique préconisa et obtint qu'on nommât au mois d'août 1851 un certain nombre d'inspecteurs d'écoles dont l'un des devoirs primordiaux était de tenter d'amener la population à accepter un système de taxation introduit pour la première fois dans nos lois scolaires. Il n'est certes pas sans intérêt de signaler ici que le premier inspecteur d'écoles désigné pour notre région ne fut autre que John Roney, grand-père de notre estimé concitoyen, M. John Roney.

En ces temps déjà lointains, quelle était la situation scolaire chez nous, nous n'avons malheureusement, dans le trop court temps dont nous disposions pu trouver aucun document qui pourrait nous fournir quelques éclaircissements. Toutefois, le "Commercial Messenger, Montréal", en date du 28 novembre 1842, relate comme suit une visite que fit à Aylmer le docteur Meilleur le 11 du même mois: "Nous avons éprouvé un bien grand plaisir en voyant que des personnes appartenant à toutes les croyances religieuses prenaient tant d'intérêt au devoir d'importance vitale de pourvoir aux moyens d'établir un système convenable d'éducation pour les générations naissantes. Le docteur Meilleur s'est acquis une reconnaissance durable par l'exposition si habile qu'il a faite des principes de la loi des écoles. Les impressions, si hostiles qu'elles fussent à cette loi, qui avaient existé parmi nous, ont été entièrement effacées; et c'est au docteur Meilleur qu'appartient le mérite de nous voir unis et de nous voir portés à donner toute assistance en notre pouvoir pour mettre à effet les dispositions de la loi. Il trouva heureusement l'occasion de faire compliment à notre conseil municipal pour avoir fait autant afin de mettre à effet les dispositions de l'acte des écoles. Dans aucun des endroits que j'ai visités, dit le docteur Meilleur, je n'ai été à même d'exprimer autant de satisfaction que pour ce qu'on a fait dans le district de Sydenham. Il recommande d'une manière particulière aux instituteurs de s'en tenir à leurs devoirs comme tels et de se garder de créer des animosités en intervenant de quelque manière que ce soit dans la croyance religieuse de leurs élèves. Il est à propos de noter ici qu'avant 1845, les écoles étaient administrées par les conseils municipaux. Les remarques du docteur Meilleur nous permettent de présumer que les enfants des diverses dénominations religieuses poursuivaient alors dans notre ville leurs études sous le même toit.

L'ECOLE ET SES MAITRES

L'absence de toute source susceptible de nos éclairer davantage sur l'histoire de nos écoles catholiques à Aylmer au cours du dernier siècle, m'oblige, à regret de faire un bond de plusieurs années et de m'en rapporter à ce que j'écrivais en 1938, dans "Le Nord de l'Outaouais". On sait qu'avant la mise en vigueur des lois scolaires de 1845 et de 1849, beaucoup d'écoles indépendantes furent établies grâce aux sacrifices pécuniaires de quelques laïcs, de nombreux pasteurs et de congrégations religieuses qui assurèrent, par la préparation d'une élite, notre survivance.

A l'exemple de ces derniers, monsieur l'abbé Michel, curé d'Aylmer, entreprit lui même la construction du couvent de Notre-Dame-de-la-Merci qui, en 1867, à peine terminé, fut la proie des flammes. C'est alors que le vénéré curé Michel céda tous ses droits aux Soeurs Grises de la Croix dont il avait au préalable retenu les services. Cette congrégation encore jeune procéda par étapes à la reconstruction du couvent et, en 1872, le corps principal de l'édifice actuel était enfin terminé. C'est aussi en 1867 que les Clercs-de-Saint-Viateur prirent la direction de l'école des garçons alors située à l'angle nord-est des rues Broad et Thomas. Quelques années plus tard cependant professeurs et élèves quittaient la rue Thomas pour occuper des salles mises à leur disposition à l'hôtel de ville, mieux connu sous le nom de Market Hall, à l'angle des rues Broad et Charles. Ce n'est qu'en 1892 qu'on inaugura la vieille école Saint-Paul qui vient de faire place à l'imposant édifice qui fera l'objet des cérémonies du 22 juin.

Dès lors, les garçons occupèrent le rez-de-chaussée et les jeunes filles les locaux aménagés au premier étage. Le désastreux incendie du mois d'août 1921 devait, par la construction considérable de nouveaux foyers, obliger notre commission scolaire à se procurer de nouveaux locaux destinés à servir de salles de classe pour les jeunes filles. C'est ainsi qu'en 1923, sauf un léger écart de mémoire de ma part, ces dernières se réfugièrent à la maison St-Julien. Ces nouvelles salles de classe ne constituaient vraiment qu'un accommodement temporaire. C'est ainsi qu'en 1927, la commission scolaire se portait acquéreur de la maison Rainboth subséquemment transformée et agrandie que devait occuper notre jeunesse féminine au mois de septembre 1928; école désignée sous le nom d'école Labelle en souvenir du curé Labelle dont le nom demeure toujours si vivant dans l'esprit de tous ceux qui l'ont connu et si justement admiré.

L'accroissement constant de notre population scolaire obligea de nouveau notre commission scolaire à procéder à l'agrandissement de l'école St-Paul, agrandissement réalisé en 1940, et à la construction d'une nouvelle annexe à l'école Labelle en 1945.

Depuis 1867, quatre-vingt-cinq années se sont écoulées au cours desquelles de nombreuses générations de garçons ont été confiées alternativement à des institutrices et à des instituteurs laïcs, à la congrégation des Clercs-de-Saint-Viateur et à celles des Frères du Sacré-Coeur, tandis que les révérendes Soeurs Grises-de-la-Croix présidèrent sans interruption à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse féminine.

PIERRE ANGULAIRE DE NOTRE SYSTEME D'EDUCATION

Que de noms pourrions-nous évoquer collectivement de tous ces éducateurs dont la mission fut si bienfaisante auprès de tous ceux et de toutes celles qui ont été formés à leur école où ils ont poursuivi leur mission quotidienne et effacée, faisant rayonner dans l'âme de leurs élèves la chaleur si bienfaisante d'une éducation chrétienne, pierre angulaire de notre système d'éducation. En cette fête du 22 juin 1952, rendons grâce à la Providence du bien qu'ils ont prodigué parmi nous.

Rodolphe MALTAIS,
Inspecteur régional

CORDIALE INVITATION A TOUS DIMANCHE A 2h.30 PRECISES



M. ET MME MARCEL DUMAIS, née Cécile Bélanger, fille adoptive de M. et Mme William Thompson, photographiés à leur départ de voyage, après leur mariage en l'église du Très Saint-Rédempteur de Hull. Le marié est le fils de M. et Mme Auguste Dumais.

Marleau-Pilon

Le mariage de Mlle Fernande Pilon, fille de M. et Mme Lionel Pilon, à M. Lucien Marleau, fils de M. et Mme Léopold Marleau, de Hull, a été célébré récemment, en l'église du Sacré-Coeur de Hull.

M. l'abbé Rodolphe Couture a présidé à la cérémonie nuptiale. L'église était décorée de pivoines blanches. M. Jean-Paul Labelle a interprété le programme de chant, accompagné à l'orgue par M. Yvon Déziel. Les pères des mariés faisaient office de témoins.

La mariée portait une toilette de satin blanc, aux lignes princesses création Lise; une dentelle blanche, appliquée sur une encolure de satin, formait des manches longues. Le corsage ajusté et la jupe ample, posée sur crinoline, étaient également rehaussée d'un panneau de dentelle. La mariée était coiffée d'un petit chapeau de satin, recouvert de dentelle, maintenant un voile à l'épaule. Son bouquet se composait d'orchidées blanches et de stéphanotis, disposés en cascade.

Après la cérémonie, une réception avait lieu en la Suite Québec du Château Laurier. Pour recevoir, la mère de la mariée avait choisi une robe de teinte illusion, découpée de dentelle, un chapeau en dentelle de paille d'Italie, création Lady Preston, des accessoires de teinte naturelle et un bouquet de corsage de roses Sweetheart et de pois de senteur.

La mère du marié portait une robe bleu de Paris à panneau de dentelle, des accessoires marine et un bouquet de corsage de roses jaunes et de stéphanotis.

M. et Mme Marleau sont ensuite partis en voyage pour Atlantic City. A son départ, la mariée portait un deux-pièces de toile tussor, couleur agathe, création Lise, un chapeau de paille de même ton et des accessoires bénédictine.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Olivier Dériger, Mlles Hélène et Muguette Dériger, M. et Mme Georges Goyette et le R.F. Gaston Lapointe, de Montréal, Mme Marcel Marion, de Dorion, Qué., et M. et Mme Léopold Gauthier, de Saint-Eugène, Ont.

FEUILLETON DU DROIT

RIVAGE DU PACIFIQUE

par

EDMOND ROMAZIERES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

46 —

"Enrique!" murmura-t-il.

Ces hommes parlaient à voix basse; ils semblaient frappés d'épouvante. Ils montraient des yeux fixes, gardaient les mains en avant pour prévoir les obstacles.

Cette fois, il en savait assez. Continuer sa visite, c'était se faire prendre.

Il fallait rétrograder.

Mais au moment où il allait se retourner, il sentit quelque chose dans son dos.

—Haut les mains! lui dit-on sèchement.

Il avait vu les mitraillettes que portaient les gardiens. Il savait ce qui touchait sa colonne vertébrale.

Il leva les bras. Il fut dépouillé de ses armes, de son portefeuille.

—Tournez-vous!

—Volontiers, répondit-il, car il ne voulait pas avoir l'air dépité.

Il se trouva devant les deux hommes. Comment ne les avait-il pas entendus?

Il pensa:

"Plus forts que moi! Ils savaient parfaitement qu'on entrait chez eux et ils ont eu la patience d'attendre!..."

Un des bandits garda la mitraillette braquée, mais cette fois sur le ventre. L'autre prit un sifflet et en tira trois coups brefs.

Plus loin, une porte s'ouvrit. Un homme parut, marcha vers le groupe, d'un pas vif. Il dit, sarcastique:

—Je vous souhaite la bienvenue, monsieur Vincent Crapotte! Pour nous, il était inutile de prendre un faux nom...

En dépit de l'arme qui le menaçait, le détective fit face, et ce fut de sa voix la plus naturelle qu'il répliqua:

—Palamez y Jativa! je vous attendais!

CHAPITRE XXII
La prière du chef

—Bah! Vous m'attendiez! s'exclama Palamez. Voilà une parole qui me donne envie de parler un peu avec vous, avant de vous tuer! Car je vais devoir, et je le regrette fort, croyez-le, me débarrasser de vous.

—Je ne conçois pas bien votre plan, répliqua Crapotte avec calme. Vous devez penser, senor Palamez y Jativa, chez qui j'eus l'honneur de déjeuner à Mexico, que si je suis arrivé jusqu'ici, c'est que d'autres gens sont dans la confidence. Mon absence sera peut-être remarquée! Je puis avoir dit à ces amis quelle promenade j'allais faire...

—Ne soyez pas inquiet pour nous, riposta Palamez avec un petit rire sarcastique. Votre ami, l'amoureux de Dolorès Gardenos, sera mis hors de cause avant l'aube. Il y aura peut-être des policiers? Soit... Mais j'ai lancé un appel par radio. Notre bateau arrive. Si c'est nécessaire, nous abandonnons l'atelier (après avoir fait place nette, bien entendu) pour éviter des bavardages oiseux.

Vincent restait bloqué entre les mitraillettes. Palamez dirigeait vers sa poitrine son browning de gros calibre. Le détective recula instinctivement, mais il avait derrière lui la partie de la muraille qui portait l'appareillage électrique. Il s'y appuya. Il se trouvait sous le tube qui en sortait et s'évasait.

—Je serais curieux de savoir comment vous connaissez mon nom? dit Vincent d'un ton désinvolte.

—Vous autres, vous allez chercher bien loin ce qui est à votre portée. Vous imaginez des enquêtes, des recherches, des intuitions, que sais-je... La vérité, Crapotte, c'est que vous n'êtes qu'un pauvre imbécile. Lorsqu'on veut faire de la police privée et sortir des petites manigances de divorces, de parents qui font surveiller leur fils, d'époux qui désirent en savoir assez long sur leur femme, on ne laisse pas son portrait traîner dans les journaux, dans les hebdomadaires, dans les magazines même étrangers. Ou bien, on change de tête! On ne se contente pas de se faire donner un passeport au nom de Meymac!... Je regrette que cette petite leçon de choses ne puisse plus vous être utile dans l'avenir.

—Franchise pour franchise, riposta le détective, je dois vous dire, Palamez, que je vous soupçonnais. Je ne savais pas encore que vous étiez le véritable chef de la bande, mais je vous y donnais une place honorable.

—Vraiment! fit le Mexicain, qui n'avait pas pu dominer un tressaillement.

—Je vous ai vu, dans le Paseo de Mexico, en conversation avec quelqu'un, et cela m'avait étonné. La présence de la liasse de billets dans la poche d'Enrique Gardenos m'avait également surpris, je ne vous le cache pas... Cet artiste paraissait sincère. Il était, disons le mot, estomaqué, mais il n'osa pas soupçonner, lui, le père de celle qu'il aimait.

—Taisez-vous! hurla Palamez, qui était devenu livide.

—Oh! pardon! fit Crapotte avec politesse, j'oubliais qu'à tout ceci vous ne mêlez pas la senorita Encarnacion.

—Pour avoir prononcé ce nom, il faudra que vous souffriez.

Dans son dos, Crapotte sentait les manettes électriques. Il commençait à réfléchir. Quelque chose lui revenait à la mémoire.

—Je savais que vous vous méfiiez, reprit-il avec placidité... Rétablissons les faits, Palamez y Jatival. Près de nous, vous aviez mis un espion. L'individu qui se dit Rodrigo. Un peu lourd, entre parenthèses. Il sent son indicateur de bande d'une lieue!

(à suivre)



Pour vous mesdames

Carnet mondain

Déplacements

L'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant gouverneur de la province de Québec, Mme Fauteux et leur fille, Mlle Mimi Fauteux, de Québec, sont de passage dans la Capitale à l'occasion du mariage Curtis-Fauteux.

* * *

Mlle Emma Massie directrice de l'école St-Bernardin et présidente de l'Association des Institutrices catholiques de Hull s'est embarquée aujourd'hui à Québec à bord du S.S. Atlantic pour un voyage de deux mois en Europe. Elle visitera la France, la Belgique, la Suisse, la Hollande, l'Italie et l'Angleterre.

* * *

Réception

Mlle Josette Fortier recevait, hier soir, à sa demeure, en l'honneur des membres du cortège nuptial au mariage de Mlle Manon Fauteux à l'officier d'aviation Wilfred A. Curtis.

* * *

Prochains mariages

Mlle Ellen Elsen épousera le Dr Maurice Murnaghan, le samedi 5 juillet, à 10h., en l'église Saint-Joseph. A l'issue de la cérémonie, l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne et Mme W. Dankwort offriront une réception, à leur demeure.

* * *

M. et Mme Lucien Paquette annoncent le prochain mariage de leur fille, Alice, à M. Jacques Treau de Coeli, fils de M. et Mme Albert Treau de Coeli, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 5 juillet, à 9h., en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Filion-Parisien

L'ORIGNAL, Ont. (D.N.C.) — Le samedi, 14 juin, en l'église Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal, Mlle Louise-Hélène Parisien, fille de M. et Mme Emilien Parisien, de L'Orignal, épousait M. Jean-Paul Filion, fils de feu M. Emile Filion et de Mme Filion, de Montréal. La bénédiction leur a été donnée par le R.P. Perrier Guay, o.f.m. cap. d'Ottawa. L'église était magnifiquement décorée de pivoines rouges, roses et blanches.

Pour son mariage Mlle Parisien était vêtue d'une robe longue blanche de dentelle et nylon à manche longue de dentelle se terminant en pointe sur la main. Un voile court illusion était retenu par un diadème couvert de petites fleurs blanches. Son bouquet colonial se composait de roses roses. La mariée ne portait aucun bijou. M. Emilien Parisien accompagnait sa fille tandis que M. Emile Filion, frère de l'époux, servait de témoin au marié. Mme Madeleine Villemaire et M. Edouard Paquette, cousins de la mariée, ainsi que Mlle Thérèse Dubois firent les frais du chant. Mme Germaine Landriault touchait l'orgue. Mlle Parisien reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle fait partie.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Durant l'après-midi les nouveaux époux sont partis en voyage de noces aux chutes Niagara, à Sarnia et à Détroit. Pour le voyage, la mariée portait robe et manteau longs (chamois), un chapeau "chamois" garni de fleurs blanches, de gants blancs, une bourse et des souliers bruns. A leur retour, M. et Mme Filion éliront domicile à Montréal.

Masson, Qué.

MASSON, Qué. (Spécial) — M. et Mme Léo-Paul Deschâtelets, de Notre-Dame de la Paix, étaient de passage à Buckingham, ces jours-ci. Ils ont rendu visite à leur fils, M. et Mme Aurélien Deschâtelets ainsi qu'à M. et Mme Olida Robitaille, de Masson.



M. et Mme Paul-Emile Brisson (Dorothy McBride) quittent l'église Saint-Jean-Baptiste, après y avoir reçu récemment la bénédiction nuptiale. La mariée est la fille de M. et Mme John McBride, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Hermas Brisson.

(Photo Lingard)

Curtis — Fauteux

En l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, Mlle Manon Fauteux, fille de l'honorable juge et Mme Gérald Fauteux, épousait ce matin, à 11h.30, l'officier d'aviation Wilfred A. Curtis, fils du maréchal de l'Air et Mme W. A. Curtis.

A cette occasion, l'église était décorée de pivoines et de lis blancs; un grand candélabre à chandelles blanches, des palmiers et des fougères avaient été placés dans le sanctuaire. De longues chandelles cathédrale ornées de boucles de satin blanc marquaient les bancs des invités.

Le R. P. Paul B. Brennan, S.J., de Toronto, a donné la bénédiction nuptiale. M. Joseph-A. Rouleau, de Montréal, a interprété le programme de chant, tandis que M. Paul Larose était à la console des orgues.

La mariée était accompagnée de son père, et le marié, de son frère, M. Glenn Curtis. Mme Guy Sicotte, soeur de la mariée, remplissait le rôle de dame d'honneur. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Rhona Curtis, Monique Renaud, Josette Fortier, Mimi Séguin, Mimi Fauteux et Paule Panet-Raymond. La jeune Louise Fauteux, soeur de la mariée, était bouquetière, et le jeune Henri Masson, de Montréal était page. MM. Guy Sicotte, Gérald Fauteux (fils), Tom Vernon, Dean Jackson, Bill Long, Bruce Frame, Dave McDonough et Barry Howard plaçaient les invités. Une garde d'honneur était formée du commandant d'escadre R. H. Rohmer, du chef d'escadrille W. N. Stowe, du lieutenant de section A. H. Vickers, du commandant d'escadre C. A. James, des officiers d'aviation R. Stevenson, C. Fisher et D. C. Coupland, du chef d'escadrille W. Lindsay et des officiers d'aviation C. Eddols et P. Thompson.

Toilettes

Pour la cérémonie, la mariée portait une toilette de style Victoria, en dentelle Chantilly et en tulle illusion; la toilette comprenait un boléro et un manteau de Cour en taffetas de chiffon. La mariée coiffait un voile de tulle illusion et elle tenait un bouquet de muguet.

Les dame et demoiselles d'honneur portaient des robes de tulle plissé, de ton camaïeu, or et violet, le tout exécuté au salon français de Holt Renfrew, à Montréal, sous la direction de Mme Ginette Hallot. Elles étaient coiffées de bandeaux de tulle orné de violettes, et elles tenaient des bouquets de violettes. La bouquetière portait une toilette semblable, mais de style Empire; elle tenait un bouquet minuscule.

Réception

A la réception, offerte au Mess des officiers, à Rockcliffe, Mme Gérald Fauteux recevait les invités, vêtue d'une robe de crêpe marocain et de dentelle, couleur biscuit, modèle Jacques Fath, et coiffée d'un chapeau de plumes vertes, création Fanny Graddon, de Montréal. La mère du marié, Mme Curtis, avait choisi un modèle exclusif de soie brune sur taffetas rose nacré, un petit chapeau français de plumes bleues sur satin assorti et un bouquet de corsage de boutons de roses Pinocchio et de stéphanotis bleus.

L'officier d'aviation Wilfred Curtis et sa jeune épouse sont partis en voyage pour les Bermudes. A son départ, la mariée portait une robe de shantung de soie jonquille avec pagodes et épaulettes perlées, sous un manteau de faille noire, modèle Jacques Fath; un chapeau de paille coquille, modèle Pinna, New-York, et des accessoires de cuir verni noir complétaient sa toilette.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: les RR. PP. J.-Yvan d'Orsonnens, S.J., et Roméo Bergeron, S.J., MM. et Mmes Paul Meilleur, John O'Brien, O'Brien Amos et Hugh O'Donnell et le Dr et Mme Aimé Fauteux, tous de Montréal; M. et Mme Honoré Mercier, de Châteauguay, M. et Mme W. Moir, de New-York, et nombre d'autres.

Beaulieu-Prévost

NOELVILLE, Ont. (D.N.C.) — Le mariage de Mlle Réjeanne Prévost, fille de M. et Mme Phédime Prévost, et de M. Adélard Beaulieu, fils de M. et Mme Henri Beaulieu, a été célébré récemment en l'église Saint-David de Noëlville. M. le curé J.-M. Leclerc leur donna la bénédiction nuptiale. Les enfants du High-School chantaient en solo et la R.S. Joseph-Hector touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait un ensemble de tulle blanche et de dentelle jusqu'à la cheville. Son voile demi-long était retenu par un diadème de perles et son bouquet se composait de roses blanches et roses. M. Paul-Emile Prévost, neveu de la mariée, était garçon d'honneur et Mlle Henriette Beaulieu était demoiselle d'honneur. Celle-ci portait une robe de dentelle et nylon rose pâle.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée, le souper chez les parents du marié, et la danse eut lieu à la salle Huot. Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: M. et Mme Oscar Briand, M. et Mme Léo Briand, de Timmins, M. et Mme Adélard Gagnon, M. et Mme Jean-Louis Prévost, M. et Mme Gérald Prévost, tous de Sudbury. Les nouveaux époux éliront domicile à Sudbury.



Cette photographie récente de la reine Elizebeth et du duc d'Edimbourg, qui récemment célébraient leur anniversaire de naissance, fut prise à Clarence House. La reine porte une robe de bal en tulle de couleur grise avec fils d'argent. Le saphir et le collier de diamants étaient des cadeaux de fête du défunt roi. Le duc est vêtu de l'uniforme de la marine royale. Ceci est une photo de l'Office d'information du Royaume-Uni.

(Photo P.C.)

Poitras-Langlois

M. le chanoine J. Desjardins bénissait ce matin, à 9h., le mariage de Mlle Yolande Langlois et de M. Hervé Poitras, en la basilique Notre-Dame, décorée pour la circonstance de pivoines roses et blanches.

La mariée est la fille de M. et Mme Léo Langlois, d'Ottawa, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Hector Poitras, de Hull. A la console des orgues, on remarquait M. W. Charette.

Escortée de son père, la mariée portait une robe de longueur ballerine, en dentelle française; une jaquette à col montant et à manches mi-longues recouvrait le corsage sans bretelles; la jupe bouffante, à bord dentelé, était posée sur taffetas et crinoline. La mariée coiffait un bonnet de dentelle avec voile de tulle illusion. Elle tenait un éventail de dentelle blanche, piqué d'orchidées et garni de stéphanotis

M. Hector Poitras servait de témoin à son fils, tandis que M. Maurice Poitras, frère du marié, était garçon d'honneur. La demoiselle d'honneur, Mlle Lucienne Langlois, soeur de la mariée, portait une toilette d'organdi blanc avec appliqués roses, sur fourreau de taffetas rose et avec jaquette de même teint, créant un effet de cape; une couronne de roses et un bouquet colonial complétaient son ensemble.

A la suite d'une réception à l'hôtel Chez Henri, les nouveaux mariés sont partis en automobile pour la Lac Placide et New-York. Pour voyager, Mme Hervé Poitras portait un costume gris, un chapeau et des gants jaunes, des accessoires gris et un bouquet de corsage d'orchidées.

On a remarqué, au nombre des invités de l'extérieur, M. A. Martel, Mme E. Lemieux et Mlle Georgette Lemieux, de Québec, Mlle Huguette Allard et MM. Maurice et Jacques Poitras, de Montréal.



CE MODELE jeune se vend dans les pointures de 14½ à 24½. La jupe est plissée légèrement à la taille, de façon à donner une gracieuse ampleur.

Le patron no R4657, dans la pointure 16½, demande 5⅜ verges de tissu (largeur: 35 pouces).

Envoyez 35 cents (en argent), imprimez vos nom et adresse, le no du patron et la pointure désirée, adressant le tout à ANNE ADAMS DEPT., Le Droit, 60, rue Front ouest, Toronto, Ontario.

Dwyre — Bailey

L'église du Sacré-Coeur d'Ottawa était ce matin, à 10h.30, la scène du mariage de Mlle Georgette Bailey, fille de M. et Mme J.-Ernest Bailey, d'Ottawa, à M. William Raymond Dwyre, de Gananoque, Ont., fils de M. et Mme Herbert Dwyre, de Gananoque.

Le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., présidait à la cérémonie nuptiale. M. Paul Lamoureux, soliste invité, était accompagné par l'organiste, M. Paul Larose.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe à la cheville, en dentelle Chantilly sur nylon et satin. Le corsage ajusté avait un collet de style reine Anne et des manchettes de nylon; la jupe ample, posée sur crinoline, s'ouvrait à la façon d'une redingote, sur du nylon à plis soleil. Son voile de tulle demi-long était drapé sous un petit bonnet breton, en dentelle sur satin. La mariée tenait un livre d'heures recouvert de roses Pinocchio et de stéphanotis.

Mlles Anna McDonough et Michèle Bailey, soeur de la mariée, remplissaient la fonction de demoiselles d'honneur. M. John O'Brien, de Montréal, servait de témoin au marié. MM. Raymond Laforest et Jean Bailey étaient placiers.

Une réception a fait suite, en la salle des Chevaliers de Colomb, rue Somerset, puis les nouveaux mariés sont partis en voyage, en automobile, pour l'Est des Etats-Unis et Cape Cod. Mme Dwyre portait alors un tailleur bleu poudre, avec accessoires marine et blancs et bouquet de corsages de roses Sweetheart.

Sont venus de l'extérieur, pour assister au mariage: MM. et Mmes Herbert, Harry, Leo et Joseph Dwyre et Mlle Elizabeth Dwyre, de Gananoque, Ont.; M. et Mme Louis Camirand et MM. Pierre et André Camirand, de Montréal; M. et Mme Rémi Dufour et Mlle Madeleine Dufour, d'Alexandria; M. et Mme F. G. McAvoy, de Kingston; M. Henri-Paul Bazinet, de Brockville; Mmes W. H. Fleming et Lillian Hislin, de Chaffey's Lock, Ont.

Laframboise — Trépanier

Le mariage de Mlle Lucile-Y. Trépanier et de M. Lucien-E. Laframboise a été célébré ce matin, à 8 h. 15, en l'église du Saint-Rédempteur de Hull, décorée pour la circonstance de fleurs estivales.

La mariée est la fille de M. et Mme Lucien-R. Trépanier, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Aldéric Laframboise. M. l'abbé Rodolphe Couture a béni le mariage. Mlle Harriet Davies a interprété des cantiques de circonstance; M. Yvon Déziel touchait l'orgue.

Escortée de son père, la mariée portait une toilette de satin blanc au collet brodé de perles; la jupe formait une longue traîne. Sous une couronne de perles, elle coiffait un bouquet de roses American Beauty; comme bijoux, elle portait un rang de petites perles et des boucles d'oreilles, cadeau du marié. Son bouquet se composait de roses American Beauty, disposées en cascade.

Mlle Majella Trépanier, soeur de la mariée, était dame d'honneur; elle portait une robe de nylon sur taffetas, de teinte lilas et un bonnet de même ton. Les demoiselles d'honneur, Mlles Lucile et Rita Laframboise, étaient vêtues de taffetas garni de dentelle, l'une en bleu, l'autre en jaune; elles coiffaient de grands chapeaux de dentelle de même nuance. La bouquetière, Madeleine Laframboise, portait une robe d'organdi rose pâle et un bonnet de même ton.

M. Eugène Berthelet remplissait la fonction de garçon d'honneur, tandis que M. Aldéric Laframboise servait de témoin à son fils. MM. Guy Trépanier et Paul Laframboise plaçaient les invités.

Pour recevoir les invités, à l'Ottawa House, la mère de la mariée avait choisi un deux-pièces de shantung couleur coquille d'oeuf, avec accessoires marine et bouquet de corsage de roses American Beauty. La mère du marié portait une robe de nylon bleu marine, avec accessoires blancs et bouquet de corsage de roses American Beauty.

M. et Mme Lucien-E. Laframboise sont partis, à la suite de la réception, pour un voyage à Québec et à Montréal. Pour voyager, la mariée portait un costume de gabardine légère jaune pâle, des accessoires mauves et un bouquet de corsage de fleurs assorties.

Leduc-Vinette

L'ORIGNAL, Ont. (D.N.C.) — Le samedi 14 juin, en l'église Saint-Jean-Baptiste, Mlle Thérèse Vinette, fille de M. et Mme Joséphat Vinette, de L'Orignal, épousait M. Noël Leduc, fils de M. Ubald Leduc, maire du canton d'Alfred, et de Mme Leduc. L'église était décorée de pivoines rouges, roses et blanches.

Pour son mariage, Mlle Vinette était vêtue d'une longue robe de dentelle blanche à manche longue se terminant en pointe sur la main. Son voile semi-long était entouré d'une large dentelle et il était retenu par une calotte garnie de dentelle. Son bouquet colonial se composait de roses rouges. Elle ne portait aucun bijou. M. Emilien Parisien et Ubald Leduc servaient de témoins aux mariés. Mlle Thérèse Dubois et M. Edouard Paquette firent les frais du chant et Mme Germaine Landriault touchait l'orgue. Mlle Vinette reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle fait partie.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Durant l'après-midi les nouveaux époux partirent en voyage de noces aux chutes Niagara, à Sarnia et à Détroit. A leur retour, M. et Mme Leduc éliront domicile à Alfred, Ontario.

VOUS!

. . . aussi pouvez avoir bonne figure et une apparence soignée

COMMENT!

. . . en vous assurant que vos vêtements reçoivent le meilleure nettoyage par des personnes expérimentées

ENVOYEZ!

. . . vos vêtements au "Meilleur nettoyage à Ottawa"

Pattons LIMITÉE

"Le procédé Patton est doux pour vos vêtements"

Pour service de cueillette et livraison par toute la ville et la banlieue signalez

8-2800

COURS DE 3 MOIS

Cours de dactylographie et de sténographie ultra-rapide

Du 25 juin au 25 septembre
30 juin au 30 septembre
17 juillet au 17 octobre
DE SEPTEMBRE A NOEL

Collège Commercial Bilingue Larocque

106½, rue Rideau, Ottawa. Tél.: 4-9658

Cours du jour ou du soir. N'attendez pas!



OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRES
Nous payons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.
105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, Ont. — Tél.: 393-J

POUR VOS PHOTOS



de
• MARIAGE
• GROUPE
ou
• COMMERCIALES
Consultez le
SERVICE DE PHOTOGRAPHIE
Le Droit
368, rue Dalhousie, Ottawa

PIERRE NORMANDIN photographe

Bureau 3-4061 | Résidence 6-2646



Les Guides

TOUJOURS PRETES !
A SERVIR !
DE NOTRE MIEUX !

Le congrès de la langue française

Du 18 au 24 juin 1952, a lieu dans la province de Québec le troisième Congrès de la langue française.

Peu de congrès intéressent autant tous les Canadiens-français. Un petit nombre participeront aux délibérations mais tous seront concernés par ses voeux et résolutions. En effet, la langue française, une part de "notre héritage culturel" n'est pas le patrimoine d'un petit nombre de Canadiens mais de tous les Canadiens. Ce sont tous les Canadiens qui peuvent l'enrichir ou le dilapider.

Le Congrès nous fournit l'occasion d'une "inspection" sur ce point.

"La guide est fille du Canada et elle aime son pays"

La culture française est une des grandes richesses nationales. Ce n'est pas aux étrangers mais à nous, Canadiens-français, d'en découvrir la valeur, de la respecter, de l'accroître.

Quand chaque matin, au camp, nous déployons les couleurs, nous pensons au Canada dans son ensemble; nous pensons au rôle que nous devons y jouer pour qu'il remplisse sa mission dans le monde. Nous devons être pleines de respect pour nos compatriotes de langue, de culture, de religions différentes. Mais sommes-nous assez conscientes de la valeur de notre héritage cuiturel pour le Canada?

Si vous demandez, dans vos Compagnies et vos Feux: "Après la foi, quels sont les biens les plus précieux que la Providence nous ait donnés?" Combien mentionneront la culture française? Et pourtant, c'est bien par elle que nous fut conservée la foi et Dieu sait à quel prix.

La culture française est un héritage spirituel et parce que nous vivons dans un monde matérialiste, nous y pensons peu et nous attachons bien peu d'importance à la langue qui l'exprime. Combien de nos Guides et Guides-ainées ont le souci, la fierté de parler et d'écrire correctement? d'employer le mot juste? La langue française ne rencontre-t-elle pas en nous et autour de nous des ennemis redoutables: paresse — respect humain — anglomanie? Sous prétexte de simplicité et de fraternité ne manquons-nous pas de courtoisie, dont le bon parler est une des règles élémentaires?

Cheftaines, le Congrès de la langue française est un bon vent qu'il faut renforcer.

Que ferez-vous dans votre Unité pour que vos jeannettes, guides ou guides-ainées aient la fierté de bien parler **toujours?** Et que ne soient pas inutiles les assises du Congrès de la langue française?

X X X X

PUBLICATIONS POUR VOTRE CAMP

Aide-mémoire pour ton camp: (miméographié) quantité de trucs de camp basés sur l'expérience de vieilles campeuses.

Le Réveil: (imprimé) thème démontrant typiquement ce qu'est un camp guide catholique expérimenté avec succès.

L'arbre: (miméographié) thème de camp 1951.

X X X X

BREVETS

CAMPEUSE: — Thérèse Gosselin, Renée Paradis, Claire Lafortune, Françoise Lalande, Pierrette Robitaille, Claire Guénette, Andrée Soulières, Marie Choquette et Madeleine Bouvier;

SECOURISME: — Thérèse Gosselin, Renée Paradis, Claire Lafortune, Françoise Lalande, Marie-Berthe Philion, Madeleine Bouvier, Jacqueline Blais et Marie Choquette;

INTENDANTE: — Thérèse Gosselin, Renée Paradis, Claire Lafortune, Françoise Lalande, Pierrette Robitaille, Claire Guénette, Andrée Soulières, Lucille Desnoyers, Marie Choquette et Madeleine Bouvier.

X X X X

LICENCE DE CAMP

Thérèse Gosselin, Renée Paradis, Jacqueline Blais, Madeleine Bouvier, Marie Choquette et Lucille Desnoyers.

LICENCE DE CANTONNEMENT

Françoise Lalande, Andrée Soulières, Claire Guénette et Marie-Berthe Philion.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, rue Stewart, OTTAWA, Ont.



Le cliché ci-dessus illustre les dommages qui seraient causés aux maisons de la rue Sterling, entre Scott et Wellington, si une bombe atomique faisait explosion à un mille et demi de cet endroit. A droite, on voit l'école Saint François-d'Assise; les maisons, sur cette maquette de Pierre Guibert, dessinateur et réalisateur d'entreprises commerciales, sont placées à l'endroit exact où elles sont situées; il en est de même pour les poteaux téléphoniques et les arbres. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Au IIIe congrès

Un professeur de la Sorbonne contribue une note optimiste

Par George-Henri Dagneau

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — Le discours de M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, constitue certainement l'un des points culminants du IIIe congrès de la Langue française. Conférencier à la séance solennelle, tenue à la salle des promotions de l'Université Laval, sous la présidence de M. Antoine Rivard, solliciteur général de la province, afin de célébrer le cinquantième anniversaire de la fondation de la Société du Parler français, M. Bruneau après avoir retracé l'histoire du français à travers les siècles, en arriva à l'étude du français des Canadiens. Les exemples qu'il cita, les relations qu'il établit entre la langue parlée dans le vieux pays et celle qui est en usage sur les bords du Saint-Laurent lui suggèrent des conclusions sereines, qu'on serait tenté de qualifier d'optimistes.

En tout cas, elles forment un contraste si frappant avec certaines expressions de pessimisme chez quelques rapporteurs, aux séances du congrès, qu'on ne peut s'empêcher de souligner le fait.

M. Bruneau a pu signaler des exemples d'apports féconde de la part du français parlé au Canada à celui qui a cours sur les bords de la Seine. Il a cité avec un plaisir évident des extraits de l'oeuvre de l'abbé Savard et d'autres auteurs canadiens-français, pour conclure:

Le français littéraire au Canada retrouve les qualités qu'il a possédées jadis au temps lointain du Moyen Age, et peut les allier avec l'expérience que donne à une langue de nombreux siècles de culture.

Il a cependant donné des avertissements: "Il serait regrettable que le Canada de langue française renonçât à user, quand il écrit et surtout quand il imprime, de cette langue qu'ont créée voici près de quatre siècles les académies et les salons parisiens. Il serait regrettable que vos prédicateurs dussent abandonner les Bossuet, les Bourdaloue et les Massillon — dont la langue n'a pas vieilli. Il serait regrettable que vos poètes et vos prosateurs en vinssent à ignorer systématiquement les écrivains qui, depuis Ronsard et depuis Pascal, dans tous les genres ont créé un idiome capable d'exprimer ou de suggérer les idées les plus subtiles, les nuances de sentiments les plus délicates, un idiome qui, grâce à nos grands maitres du XIXe et du XXe siècle, permet peut-être même à quelques rares génies de communiquer par le moyen de certains mots et de certaines phrases les secrets les plus cachés ce qu'on a appelé le mot profond."



Les membres de la brigade scolaire des écoles séparées d'Ottawa ont tenu leur pique-nique annuel hier après-midi à Britannia. Environ 500 enfants représentaient 27 écoles. On remarque sur cette photo, (de gauche à droite), 1ère rangée, C. Auger, F. Dumoulin, R. Gauthier, et G. Lavergne; 2e rangée, G. Paquette C. Ladouceur, J.-L. Brûlé, C. Renaud et Helen E. Grimes; 3e rangée, V. Kelly, principal de l'école Saint-Patrice, le constable Don Cole, le R. Frère Philippe-John, assistant-directeur de l'école Saint-Jean-Baptiste et le caporal Fernand Groleau. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Pique-nique des jeunes brigadiers

Les membres de la brigade scolaire des écoles séparés d'Ottawa ont tenu hier après-midi à Britannia, leur pique-nique annuel. Les jeunes garçons et filles étaient au nombre d'environ 500 et ils représentaient 27 écoles.

Le programme s'ouvrit par un numéro musical. Tous les enfants, sous la direction du Rév. Frère Philippe-John, assistant-directeur de l'école Saint-Jean-Baptiste, interprétèrent quelques chansons de folklore en français en en anglais. Vinrent ensuite des numéros de danse et de chant qu'interprétaient les élèves suivants; Suzanne Bourguignon, Jackie Collier, tous les deux, des danseurs accomplis, les soeurs Wiseman et les soeurs Murphy qui chantèrent de jolies chansons populaires, Harold Lugsdin et sans oublier l'orchestre sous la direction de Bob Simpson et qui a pu être présente grâce à la coopération de la Fédération des musiciens d'Ottawa.

Vinrent ensuite les courses auquelles participèrent plus de 200 enfants et en voici le résultat; 100 verges, garçons de 9 à 11 ans, Earl Cuddie de l'école Saint-Malachie; filles de 9 à 11 ans, Louise Sauriol de l'école Saint-Dominique, garçons de 12 à 13 ans, Walter Boudreau de l'école Brébeuf; filles de 12 à 13 ans, Norma Boucher de l'école Mazenod; garçons de 14 ans ou plus, Pierre Bégin de l'école Brébeuf, filles de 14 ans ou plus, Mariette Labelle de l'école Saint-Louis. Courses de biscuits au soda; garçons de 9 à 11 ans, André Paquette de l'école Brébeuf; filles de 9 à 11 ans, Patsy Madore de l'école Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Les garçons de 12 à 13 ans, David Johnstone de l'école Saint-Thomas d'Aquin; filles de 12 à 13 ans, Laraine Devine de l'école Saint-Malachie; garçons de 14 ans et plus, Robert Clermont de l'école Saint-François; filles de 14 ans ou plus, Raymonde Poulin de l'école Routhier. Courses avec sacs de patates, garçons de 9 à 11 ans, John Goodwin de l'école Sainte-Marguerite-Marie; filles de 9 à 11 ans, Mary Jane Taggart de l'école Saint-Georges; garçons de 12 à 13 ans, Keith McGovern de l'école Notre-Dame du Perpétuel-Secours; filles de 12 à 13 ans, Laraine Devine de l'école Saint-Malachie; garçons de 14 ans ou plus, Brian Smith de l'école Corpus Christi; les filles de 14 ans ou plus, Bertha Duhue de l'école Saint-Patrice.

Il y eut plusieurs allocutions par d'importants personnages. Tout d'abord, la mairesse d'Ottawa, Mlle Charlotte Whitton, remercia les enfants au nom du conseil de ville et de toute la ville, pour le magnifique travail qu'ils ont accompli durant l'année écoulée. "Vous avez sauvé beaucoup d'argent à la ville et nous en sommes très reconnaissants", de dire Mlle Whitton.

Les autres à prendre la parole furent le commissaire Powers, le commissaire D. McCann, l'échevin J. McAuley, le Dr Mcdonald de la commission des écoles séparées d'Ottawa, l'échevin C. Saint-Germain, l'inspecteur J. Callaghan de la Sûreté d'Ottawa, et le caporal Fernand Groleau qui est en charge des brigadiers. Tous remercièrent les membres de la brigade scolaire pour leur excellent travail.

Ce fut alors la distribution des prix aux différents gagnants des courses et près de 25 prix furent donnés.

Tous les enfants se précipitèrent alors vers les comptoirs de rafraichissements et furent traités de crème à la glace, de liqueurs douces, de gâteaux, de lait, de lait au chocolat et de beignes. Quelques pièces musicales furent alors présentées par les jeunes enfants et vers six heures, tout était fini.

Le sergent Farnand Groleau et le constable Don Cole étaient en charge des enfants de la brigade scolaire.

Au IIIe congrès

Conserver aux noms français la forme d'origine française

QUEBEC (P.C.) — M. Luc Lacoursière a fait le voeu hier que le nouvel atlas canadien, en préparation, conserve aux noms d'origine française leur forme française.

Professeur titulaire de folklore à l'Université Laval, il a aussi souhaité que l'on publie le plus tôt possible de nouveaux répertoires de tous les lieux canadiens. Ces répertoires sont indis ensables à l'étude de noms géographiques et ceux qui existent présentement, ceux des gouvernements fédéral et provincial, ne sont plus à date.

Dans une conférence lors du troisième congrès de la Langue française, il a discuté de la traduction des noms de lieux, dont certains ne devraient jamais être traduits.

C'est d'ailleurs une ligne de conduite qui a été nettement définie dans plusieurs congrès internationaux auxquels le gouvernement du Canada non seulement a participé, mais a même adhéré formellement. Pourtant à lire certaines cartes géographiques officielles on constate que ce principe est très souvent lésé."

Parlant de la toponymie — science qui étudie l'origine, les transformations et la signification des noms géographiques — M. Lacoursière a dit que les Algonquins ont laissé le plus de noms indiens sur le territoire de la province de Québec, soit quelque 15,000 noms géographiques.

M. James E. La Follette, de Boston, a ensuite parlé de l'étude du Français oral dans les textes folkloriques.

"Les textes oraux folkloriques fournissent une source d'informations sur le parler franco-canadien qui a été méconnue malgré l'intérêt qu'on porte à ce parler depuis quelques années.

"Par le terme de texte oral Folklorique, nous entendons l'enregistrement sur rubar ou fil magnétique ou sur un disque, d'un comte ou d'une anecdote populaire.

DYSPEPSIE?

La prochaine fois que votre estomac sera sur ou incommodé — prenez une tablette digestive Rennie. Voyez comme les RENNIES vous aident rapidement à vous mieux porter. Laissez simplement une RENNIE au goût agréable se dissoudre lentement dans votre bouche. Leurs ingrédients antiacides, calmants apportent un prompt soulagement. 25c dans les pharmacies.

PRENEZ UNE RENNIE

Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Cyprien Cousineau, de Cornwall, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis que leur fille, Bernardine, institutrice à l'école Saint-Albert le Grand, épousera bientôt M. Charles Greffe, fils de M. et Mme Harold Greffe, de Cornwall. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de la Nativité, à 9 heures, le 16 août.

— VA-ET-VIENT —

M. Joseph Riel était récemment nommé directeur de la "Société d'Opéra de Cornwall". Il remplace M. Arthur Vogt.

M. le Dr Laurier Carrière et son épouse ont quitté Cornwall, le 17 juin, pour Québec, où ils assisteront au Congrès de la survivance française. Ils représenteront l'unité pédagogique de Cornwall.

M. et Mme Riel sont de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

MM. Angus McKenzie, Elphège Guindon et Marcel Boulay, instituteurs, sont de retour d'un voyage d'affaires à Ottawa.

M. et Mme Ubald Labelle et leur fille Thérèse, M. Florian Labelle et sa fille, Claudette, tous de Cornwall, ainsi que Mme Napoléon Lalonde, de Rockland, sont de retour d'un voyage au Cap-de-la-Madeleine où ils ont rendu visite à la famille Eugène Labelle. Ils ont aussi visité le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. A Montréal, M. Florian Labelle rendit visite à M. Emile Malette, de Témiskamingue, hospitalisé à l'Hôpital général.

Mme Henri Caza, de Des Cèdres, rendait visite à M. et Mme Alfred Gagné, dernièrement.

M. et Mme Alfred Gagné sont de retour d'un voyage à Mitchum, Ont., où ils ont assisté à une assemblée du club social de la compagnie Fuller Brush, section de Cornwall. Il fut décidé que leur pique-nique annuel aurait lieu à cet endroit.

M. et Mme Fernand Leclair sont de retour d'un voyage à Wendover où ils ont rendu visite à leurs parents et amis.

— RECEPTION —

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Bernardine Cousineau, Mmes Gadbois et Sirois, institutrices, avaient organisé une fête surprise dans une classe de l'école Saint-Albert le Grand. Après les meilleurs voeux des personnes présentes à la future mariée on lui présenta une belle verrerie de marque "Corn Flower". Ce fut ensuite le goûter, suivi d'un programme récréatif à la réalisation duquel tout le monde prit part.

On remarquait dans l'assistance: Mlle Thérèse Béianger, directrice de l'école Saint-Albert le Grand; Mlles Yvette Riel et Hélène Matte, institutrices; Mmes J. Riel, Béatrice McKenzie, Annette Marion, Lucienne Jamieson, Lucienne Brown, Colombe Sirois, Thérèse Gadbois et Fleurette Guindon, toutes institutrices; MM. Joseph Riel et Joseph Jeaumond, professeurs, M. Florian Labelle.

Les E.-U. veulent une enquête sur la guerre microbienne

NATIONS UNIES, N.-Y. (P.A.) — Les Etats-Unis ont demandé hier au Conseil de sécurité des Nations Unies de mener une enquête impartiale à propos de l'allégation communiste que les Américains et les Nations Unies se servent d'armes bactériologiques en Corée.

Le délégué des N. U., M. Ernest A. Gross a déclaré que le temps est venu d'exposer "le mensonge pervers" de la Russie. Gross a fait circuler une résolution à l'effet que le Conseil permette à la Croix-Rouge internationale d'accomplir le travail d'enquête qu'elle a offert de poursuivre en Corée. Des savants et des experts de réputation mondiale seraient choisis par la Croix-Rouge. La Russie a déjà rejeté ce projet.

On croit que la Russie opposera son veto à la proposition.

M. Gross a demandé que le conseil se réunisse lundi prochain pour étudier sa proposition d'enquête. Lundi marquera le premier anniversaire du discours que le délégué soviétique Jacob Malik a prononcé et qui a donné naissance aux négociations de trêve, jusqu'ici infructueuses, en Corée.

M. Malik, qui est président du Conseil de sécurité pour le mois de juin a martelé son bureau pour réduire M. Gross au silence quand le délégué américain a commencé à lire le texte de la résolution demandant une enquête.

M. Gross a déclaré qu'il n'insisterait pas sur le sujet, mais qu'il ferait circuler immédiatement sa résolution parmi les membres du Conseil de sécurité par l'intermédiaire du secrétariat des Nations Unies.

Avant que le délégué américain ne prononce son discours et ne commence à lire sa résolution, le délégué britannique, sir Gladwin Jebb, avait appuyé, en même temps que la Grèce, la Turquie, le Brésil, la Hollande et la Chine nationaliste, la proposition faite mercredi par les Etats-Unis, de renvoyer à la Commission de désarmement une résolution russe demandant au Conseil de recommander que tous les pays ratifient le protocole signé à Genève en 1925 contre la guerre microbienne et l'emploi de gaz mortels.

M. Gross a affirmé que la proposition russe de faire signer le protocole faisait partie de la campagne de "mensonges" poursuivie avec tant d'ardeur par le communisme international.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.



Un menuisier à l'emploi du National-Canadien a sauvé d'une mort certaine, grâce à son intervention, le jeune Kenny Heinbuck, de Stratford, Ont. Suivant un de ses compagnon de jeu, il s'arrêta, paralysé de frayeur, sur la voie ferrée alors que le train en direction de London s'avançait à toute vitesse. Le sauveteur, Gordon Hopf, n'eut que le temps d'attraper le bambin, après avoir été attiré par ses cris de frayeur.

(Photo S.N.S.)



La "semaine de 6 jours"

Dès lundi les Communes adopteront la semaine de six jours pour hâter la prorogation. Le premier ministre, M. Saint-Laurent, a donné avis qu'on demandera aux députés de siéger trois fois par jour toute la semaine. C'est dire qu'il faudra sacrifier le congé du mercredi soir, et en outre siéger toute la journée du samedi en plus des heures régulières de la session.

* * *

Pure coïncidence "diplomatique"

Deux figures dominantes dans la diplomatie canadienne visitent Ottawa en même temps. Toutefois, un porte-parole du ministère des Affaires extérieures souligne que c'est une pure coïncidence et que les deux diplomates n'ont pas été rappelés dans aucun but spécifique.

M. A. D. P. Heeney est en visite à Ottawa pour la première fois depuis qu'il a été choisi envoyé canadien au Conseil de l'O.T.A.N. à Paris, ce printemps, et il vient faire rapport des activités uniquement dans ce domaine.

M. Hume Wrong, ambassadeur aux Etats-Unis, est venu ici en rapport avec certains problèmes, dont la canalisation du Saint-Laurent.

* * *

Le comte Alexander a pu assister à un débat des Communes, vendredi, chose qui lui était interdite pendant les six années qu'il a représenté la Couronne à Ottawa. Il a été conduit à la Chambre des députés par l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense. Le très hon. Selwyn Lloyd, secrétaire d'Etat au Foreign Office, l'accompagnait.

Le ministre britannique de la Défense et son collègue ont suivi avec intérêt, pendant dix minutes, une partie du long débat sur les estimés budgétaires des Affaires extérieures, tout particulièrement la passe d'armes entre le créditiste John Blackmore de Lethbridge et le libéral George Murray de Caribou.

M. Blackmore avait dit à M. Murray qu'il lui permettrait de lui poser une question si celle-ci avait du bon sens. Et M. Murray l'avait accusé d'impertinence . . . bien qu'à la fin il pût poser sa question et recevoir sa réponse.

* * *

NOTRE SAUMON EN COREE

Le ministre des Pêcheries, l'hon. Mayhew, pour faire suite à sa déclaration de la veille aux Communes, déclare que le gouvernement achètera de 6,000 à 10,000 caisses de saumon de surplus en Colombie-Britannique pour ravitailler nos combattants en Corée et nos troupes de défense en Europe. On mande de Colombie-Britannique que le surplus de saumon de 1951 s'élève à 698,000 caisses. Le saumon en conserve sera expédié de la même façon que notre surplus de viande. Ottawa devra prendre les dispositions nécessaires avec Washington.

* * *

TOUJOURS LA "MING SUNG"

En réponse à M. Howard Green, député conservateur-progressiste de Vancouver-Quadra, l'hon. Lester B. Pearson, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a dit venderdi qu'il doute fort que le Canada soit remboursé pour les sept navires canadiens détenus par les Communistes chinois à Canton. Toutefois, Ottawa s'efforce par tous les moyens de reprendre possession des navires ou du moins de rentrer dans les 12 millions de dollars prêtés à la "Ming Sung Company" pour la construction des navires. Le Canada a garanti le prêt.

* * *

AVANT DE QUITTER LA COREE, le comte Alexander a eu le plaisir d'inspecter une garde d'honneur du Royal XXIIe Régiment et des Princess Pats commandée par le capitaine W. H. Pope de Montréal, son ancien aide-de-camp. Chez les "22", le feld-maréchal a été chaleureusement accueilli par le lieutenant-colonel L.-F. Trudeau, officier commandant. Il a aussi eu d'intéressants entretiens avec le brigadier Pat Bogert, commandant de notre 25e brigade en Corée.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE
de
L'AMBULANCE SAINT-JEAN
District fédéral

sera tenue le lundi, 23 juin 1952
à 8 hres p.m. dans la salle paroissiale de
l'Eglise St. John, rue Elgin

Tous les membres de l'Ordre, de l'Association et de la Brigade sont invités à y assister.

J.-R. POTTER,
secrétaire.

LE 1er JUILLET VENEZ AU

PIQUE-NIQUE ANNUEL

A HAWKESBURY

SOUS LES AUSPICES DU CENTRE SOCIAL

L'ENTREE EST LIBRE

Amusements de toutes les sortes	Fanfare Carrousel Restaurant	Tirage de 6 automobiles modèles 1952

GAGNANTS DES TIRAGES PRECEDENTS

TIRAGE DU 1er FEVRIER
Billet gagnant No. AB5655
Acheteur chanceux:
Mme Maurice Quinn,
rue Atlantic, Hawkesbury
Bon du Gouvernement — $1,000.
Vendeur chanceux:
Mme Maurice Quinn,
rue Atlantic, Hawkesbury
Bon du Gouvernement — $1,000.

TIRAGE DU 18 AVRIL
Billet gagnant No. Z9621
Acheteur chanceux:
Mme Romuald Madore,
rue Higginson, Hawkesbury
Bon du Gouvernement — $1,000.
Vendeur chanceux:
M. Claude Madore,
Ste-Rose-de-Lima, P.Q.
Bon du Gouvernement — $1,000.

ON PEUT ENCORE PARTICIPER A DE TELS CONCOURS MAIS SEULEMENT D'ICI AU 1er JUILLET.



NOS CANONS ACCUEILLENT LORD ALEXANDER EN COREE. — Même la visite cette semaine du feld-maréchal le comte Alexander, ministre de la Défense de Grande-Bretagne au front coréen n'a pas interrompu le pilonnage de l'ennemi par l'artillerie de la division du Commonwealth.

Lorsque l'ancien gouverneur général du Canada a visité les lignes de combat cette semaine, le Royal Artillery Regiment a salué son arrivée par 17 coups de canons dont les boulets sont allés semer le désarroi dans les lignes chinoises.

Durant sa tournée du front, le comte Alexander a visité le Royal 22e Régiment et fait la connaissance du lieut.-col. L.-F. Trudeau. Plus tard, il s'est entretenu avec le brig. M. P. Bogert, commandant de la 25e brigade d'Infanterie canadienne.

Avant son départ, le ministre de la Défense de Grande-Bretagne a inspecté une garde d'honneur du R22R et du PPCLI, commandée par le caporal D. H. Pope, de Montréal, ancien aide-de-camp du comte Alexander lorsque celui-ci était gouverneur général du Canada. Ce sont les canons dun RCHA qui ont tiré le salut d'adieu.

L'ARMEE OUVRE UN GRAND PONT SUR LA ROUTE DE L'ALASKA. — Le plus grand pont jamais construit par les ingénieurs de l'Armée canadienne a été ouvert cette semaine à la circulation. Ce pont permanent franchit la rivière Donjek qui traverse la route de l'Alaska.

D'une longueur de 1,600 pieds, le pont est solidement assis sur des bases de béton armé. Il a été officiellement ouvert par le brig. J. L. Melville, colonel honoraire commandant du Génie royal canadien.

Le nouveau pont se trouve à 250 milles au sud du cercle arctique. Sa construction a présenté toutes sortes de problèmes, car il a fallu surmonter le froid permanent et les inondations-éclair. Durant la construction il a fallu dynamiter quelque 55.000 années cubiques de glace pour aménager une route d'approche de 7 milles. Les inondations-éclair persistaient à détruire le travail du major Black et de ses 125 hommes de la 1ère compagnie d'aménagement de routes, Génie royal canadien.

Les sapeurs ont dynamité quinze pieds de sol volcanique pour atteindre la glace solide formée durant l'Age de Glace.

Le pont maintenant terminé fait honneur à la persévérance et à la compétence du Génie royal canadien, sans compter qu'il constitue un lien vital entre le grand Nord et le reste du pays.

HISTOIRE DE CUISINIER. — "Je suis cuisinier de l'Armée depuis 1941, de déclarer le caporal Raymond Lawrence, d'Ottawa et de Petawawa, cuisinier de la compagnie "B" 1er bataillon RCR. Les gars de la compagnie peuvent se trouver au front ou en fonctions de garde à Koje, le cuisinier, lui, cuit toujours.

Le caporal Lawrence a servi un repas chaud aux militaires de la compagnie "B" 4 h. 30 après leur arrivée sur l'île de Koje. Il faut beaucoup d'expérience pour déménager avec les troupes et leur servir un repas chaud en si peu de temps. A titre de cuisinier régimentaire avec le 3e régiment d'artillerie moyenne durant le récent conflit mondial, le caporal Lawrence a acquis une précieuse expérience de campagne sur le continent européen qu'il met maintenant à profit pour bien nourrir ses gars du RCR.

La journée de travail du caporal Lawrence est longue. Il commence le matin un peu après 5 h. et termine son travail après le café des troupes, vers 9 h. du soir. En sa qualité de boulanger, de boucher et de cuisinier expérimenté, le caporal Lawrence a la situation alimentaire pour les Canadiens sur l'île de Koje parfaitement à sa main.





Lorsque les troupes du Royal 22e, dont bon nombre de vétérans de Corée, furent appelées afin de patrouiller le village de Saint-Urbain contre toute tentative de vol, les soldats n'avaient vu un tel ravage qu'au front. L'incendie s'est déclaré dans la cuisine de Louis Duchesne, à droite, où une boîte de peinture oubliée sur le poêle fit explosion. Seulement quelques personnes parvinrent à sauver certains objets. (Photo S.N.S.)

Le Canada s'efforce de rapatrier tous ses missionnaires

Au cours du débat sur les estimés budgétaires des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a déclaré que le Gouvernement canadien, de concert avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni, s'efforce de rapatrier les 121 Canadiens qui se trouvaient en Chine communiste, le 9 juin dernier.

Sur les 121 Canadiens en question, 40 sont des religieuses canadiennes, 39 des prêtres catholiques, 6 sont des missionnaires protestants (dont un est indépendant), 6 canadiens non-asiatiques et 29 sino-canadiens.

M. Pearson rapporte qu'il y a quatre religieuses et trois prêtres canadiens dans les prisons communistes, quinze détenus dans leurs domiciles, soit trois religieuses et douze prêtres. Depuis quelques mois quatre prêtres, trois religieuses et deux missionnaires protestants ont été libérés par les communistes chinois et sont arrivés à Hong-Kong.

Les femmes catholiques de Hamilton font une 1ère retraite fermée

HAMILTON, Ont. (D.N.C.)—Les dames de la Ligue des femmes catholiques ont pour la première fois été favorisées d'une retraite fermée, au Mont-Cénacle. Cette retraite a été prêchée par le R. P. Boisvert, O.F.M.

Un groupe de dames du Tiers-Ordre de Saint-François, paroisse du Sacré-Coeur de Welland, et leurs compagnes de Sainte-Catherine, Ont., se joignaient aux Canadiennes françaises de Hamilton pour les exercices de la retraite.

Mlle Cécile Hudon, auxiliaire des religieuses du Service social, ainsi que Mme Léonie Marcotte, présidente de la Ligue des femmes catholiques canadiennes-françaises, s'occupèrent du recrutement des retraitantes dans les centres canadiens de la péninsule.

La température idéale de la fin de semaine semblait ajouter une note de perfection au recueillement des quelque trente recluses qui sont revenues enchantées de leurs trois jours de solitude.

On espère que cette première retraite sera suivie d'une seconde et se répétera d'année en année; on espère aussi que le nombre des retraitantes se multipliera.

La Fête-Dieu à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) —La solennité de la Fête-Dieu a donné lieu à une grande démonstration de foi et de piété à Kapuskasing. Voici l'ordre de la procession: Croix et acolytes, Jeannettes et Guides, garçons de l'école, filles de l'école, Enfants de Marie de l'école, Enfants de Marie de la paroisse, demoiselles de la paroisse, Dames de Sainte-Anne, Fédération des femmes canadiennes-françaises, dames de la paroisse, dames de la Catholic Women's League et dames anglaises de la paroisse, garde d'honneur des Filles d'Isabelle, Filles d'Isabelle, Croisés, enfants de choeur, garde d'honneur des Chevaliers de Colomb, le Saint-Sacrement porté par le R. P. André Cary, curé, O.M.I., porteurs du Dais, ligueurs du Sacré-Coeur, et au retour les Chevaliers de Colomb, Chorale paroissiale, chantres, ligue du Sacré-Coeur, Chevaliers de Colomb, hommes et jeunes gens.

Chaque groupe suivait sa bannière: celle des Dames de Sainte-Anne était portée par MM. Emile Plamondon et Arsène Grenier, tandis que les rubans étaient portés par Mmes Athanase Poulin, Edmond Doucet, Joseph Thériault et Napoléon Côté, précédées de la président, Mme G. Cataford.

Voici le parcours: Aller: Avenue Mundy, rues Queen et Devonshire, reposoir chez M. Lucien Lozier, 8 « Devonshire. Retour: Devonshire, Riverside-King, Dominion, Drury, Bowman, Munday.

Tous revinrent assister à la dernière bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le service de la circulation était comme les années passées, sous la garde des scouts et de la police municipale.

Hamilton, Ont.

HAMILTON, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Jean-Marc Bourret sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de leur premier-né, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis.

Villégiature

Les familles Marcotte, Galarneau, Plouffe et Laliberté sont en villégiature à la plage "Pleasant Beach", située à quelque soixante milles de Hamilton, sur les bords du lac Erié. Cet endroit attire un nombre considérable de touristes américains. Après la natation, chacun déguste son diner champêtre et la journée se termine par une partie de balle.

Les flammes ravagent deux maisons et un magasin, à Sudbury

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf, conjointement avec le personnel du théâtre LaSalle, sont venues en aide aux 31 personnes laissées sans foyer à la suite de l'incendie de deux maisons et d'un magasin, le vendredi 13 juin. Du linge, de la vaisselle, des meubles et même de l'argent ont soulagé quelque peu l'infortune de ceux qui avaient tout perdu dans l'incendie.

Les maisons incendiées appartenaient à M. Omer Nault, 468, rue Myles, et à Mme Marie Munavish, 472, rue Myles. De plus, le magasin de M. Nault fut brûlé avec tout son contenu.

Les sinistrés sont: M. et Mme Omer Nault et leurs deux enfants; M. et Mme Roy Brisebois et leurs huit enfants; M. et Mme L. Tousignant et un enfant; M. et Mme Albert Prud'homme et un enfant; M. et Mme C. Lachapelle; M. et Mme Gaston Latourelle et deux enfants; deux locataires.

L'incendie fut causé par un feu qui avait été allumé dans un baril de papier de rebut, à l'arrière du magasin. Les flammes se propagèrent si vite qu'à l'arrivée des pompiers, le magasin et la maison de M. Nault n'étaient qu'un brasier et les flammes s'attaquaient à la demeure de Mme Munavish. Les pertes sont partiellement couvertes par l'assurance.

Croisade eucharistique à Saint-Eugène, Ontario

SAINT-EUGENE, Ont. (D.N.C.) — Jeudi le 12 juin, jour de la Fête-Dieu, il y eut réception des nouveaux Croisés. A 3 heures de l'après-midi, les Croisés se rendirent à l'église, où l'aumônier, M. l'abbé Gérald Labrosse, dans une brève allocution, rappela aux Croisés la signification du geste qu'ils allaient poser et expliqua les quatre mots de la devise de la Croisade: Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois apôtre. Après la bénédiction des insignes, la présidente des chefs, Lorraine Surprenant, prononça le nom des nouveaux Croisés qui s'approchèrent de la Sainte Table: Denise Saint-Denis, Monique Lacerte, Hélène Lacerte, Rachel Lefebvre, Lise Sauvé, Guy Lefebvre, Bernard Proulx, Raymond-Guy Laurin, Herménégilde Cyr, Jean-Roch Lafrance, Norman Séguin, Ronald Sauvé, Albert Bélanger. Après la formule de réception, les Croisés firent leur Acte de consécration et reçurent leur mante et leur insigne. A la même cérémonie furent reçus apôtres: Ghislaine Montion, Agathe Dicaire, Christian Despatie, Richard Rochon, André Villeneuve. La bénédiction du T. St-Sacrement termina la réunion. A la grotte de la Sainte-Vierge, au couvent, les Croisés furent photographiés avec la directrice, Soeur Marie-Suzanne, et l'assistante-directrice, Soeur Marie-Claire. Des jeux par équipes et un goûter marquèrent la partie récréative de la fête.

Funérailles

M. Léonel Dupuis

Les funérailles de M. Léonel (Léo) Dupuis, décédé subitement le lundi 16 juin, à l'âge de 61 ans, ont eu lieu le vendredi, 20 juin, en l'église Sainte-Anne.

Outre son épouse, née Nancy McInnis, le défunt laisse dans le deuil, une fille: Mme Alphée Arseneault (Aline); deux frères: Jean-Baptiste, de Smooth-Rock Falls; Herménégilde, de Smooth-Rock Falls; et trois petits-enfants.

Le cortège funèbre quitta les salons Gauthier, 259 Saint-Patrice, à 7 h. 30, pour un service en l'église Sainte-Anne, à 8 heures. M. l'abbé William Scantland, curé, fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés Jean-Paul Cousineau et Jules Richard. Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où avait lieu l'inhumation, M. l'abbé Scantland récita les dernières prières.

Mme A-F. Vaison

Les funérailles de Mme A.-F. Vaison (Cécilia Tucker), décédée à la demeure de sa fille, Mme J. Mouton, le mercredi, 18 juin, ont eu lieu le vendredi, 20 juin, en l'église du Saint-Sacrement.

Le cortège funèbre quitta les salons Gauthier, 259 Saint-Patrice, pour un service en l'église du Saint-Sacrement, à 8 heures. M. l'abbé A. E. Armstrong fit la levée du corps et chanta la messe de Requiem. Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où avait lieu l'inhumation, M. l'abbé Francis French récita les dernières prières.

TRUTONE

Un **aide auditif** convenant à toutes les bourses. Petit, très léger, puissant et surtout économique d'opération. Venez à 196 Besserer, Ottawa. Tél: 6-1221.

Coleman **RASSEMBLEMENT!**

DE VIEUX APPAREILS DE CHAUFFAGE

Remettez en compte, à votre profit, cet appareil de chauffage inefficace! Profitez de cette offre.

$35.00 ou plus

POUR VOTRE VIEIL APPAREIL DE CHAUFFAGE

Quel qu'en soit le type ou l'état, nous allouerons une généreuse déduction pour votre présent appareil de chauffage

Sur l'achat d'une

FOURNAISE DE PLANCHER Coleman À L'HUILE

Achetez maintenant et jouissez du confort que procure un chauffage automatique efficace. Nos conditions facilitent la possession des meilleurs appareils.

TERMES FACILES

Seulement ... par semaine

Votre déduction de remise-en-compte égalera peut-être le premier versement

Cette offre est pour un temps limité seulement

Entrez aujourd'hui et laissez-nous vous démontrer les avantages et économies dont vous pourrez jouir avec une fournaise de plancher Coleman. Si vous ne pouvez pas passer à notre magasin, remplissez ce coupon à la poste et nous vous ferons un plaisir d'envoyer notre représentant chez-vous pour évaluer l'appareil que vous avez actuellement et pour faire gratuitement l'étude de vos besoins de chauffage de votre maison.

VENDEUR COLEMAN

Veuillez communiquer avec moi pour une évaluation gratuite de mon appareil de chauffage et une étude gratuite des besoins de chauffage de ma maison.

NOM

ADRESSE

Le confort coûte si peu avec une Coleman

McMULLEN SUPPLIES Limited

DISTRIBUTEUR DE COLEMAN

133, ave Laurier Ouest Tél: 2-9631

Voyez votre MARCHAND aujourd'hui!

J.-O. CHARRON & FILS
322 Notre-Dame
Gatineau, P.Q.

BLAIR EQUIPMENT LTD.
50, rue Queen Ouest
3-1101

HUBERT STOVE WORKS
101, rue Pinhey
8-6094

RAOUL LANDRIAULT
Quincaillerie
81, che. de Montréal, Eastview
5-4316

LEMAY ELECTRIC ENRG.
92, rue Principale, Hull
PR. 7-1615

A. J. FREIMAN LTD
Rayon des appareils de foyer
4e étage

IL Y A UN BONI CHEZ Steinberg's POUR LES CLIENTS DU DÉBUT DE LA SEMAINE!

LUNDI,
MARDI, MERCREDI PROCHAIN
LES 23, 24 ET 25 JUIN SEULEMENT

1952 JUIN 1952

Procurez-vous ces 3 COUTEAUX à PELER GRATIS

SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES AVEC UNE COMMANDE DE $5.00 OU PLUS

Acier inoxydable, lames évidées. Lame très affilée et tranchante. Les manches sont en plastique durable— ne deviendront pas lâches.

VALEUR REGULIERE AU DETAIL POUR LE NECESSAIRE DE 3 — 75c

Limite — un nécessaire à chaque client

Remarquez ces avantages du début de la semaine

- Magasinez confortablement — évitez le va-et-vient.
- Vous êtes assuré de fruits et légumes frais aussi bien au début de la semaine qu'en fin de semaine. L'on reçoit de la marchandise fraîche tous les jours chez Steinberg.
- Les viandes, poisson et volaille sont reçus et apprêtés frais à chaque jour pour vous.
- Vous obtenez la même qualité — les mêmes aubaines — le même choix à chaque jour de la semaine.

Apportez à la maison un réel cadeau utile!
Magasinez au début de la semaine
et aidez-nous à vous mieux servir!

Steinberg's LIMITED OTTAWA

HEURES D'AFFAIRES 9h.30 a.m. à 6h. p.m. de lundi au samedi.

SERVICE DE LIVRAISON à un prix nominal dans le plus grand Ottawa.

Situé chez A. J. FREIMAN LIMITED

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

H-247

AVERTI DU DANGER

Si les enchères ont averti le déclarant d'un danger qui peut le menacer, la conduite du jeu devra être conforme à la situation qu'ont révélée les enchères. Si le contrat est quelque peu osé, le reflet de levées supplémentaires ne doit éblouir le déclarant et lui faire oublier le danger qui le menace. Ce n'est que par un jeu de précaution, inspiré par les enchères, que le déclarant de la main suivante pouvait réaliser son contrat.

Donneur Nord
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ D-5 ♥ R-9-4 ♦ A-5-4 ♣ R-D-10-6-2

O: ♠ R-8-7-6-2 ♥ V-7 ♦ 9-8-7-2 ♣ 9-8

E: ♠ 10-9-4 ♥ A-10-8-5-2 ♦ V-10-3 ♣ A-4

S: ♠ A-V-3 ♥ D-6-3 ♦ R-D-6 ♣ V-7-5-3

Nord	Est	Sud	Ouest
1-trèfle	1-coeur	2-S-A (1)	passe
3-S-A	passe	passe	passe

(1) Certes, Sud aimerait posséder une plus grande force à la suite adverse, alors qu'il dirige fortement le contrat vers sans-atout, mais aucune enchère ne pourrait mieux indiquer la forme et la force de sa main.

Entame: — valet de coeur.

Alors que selon la routine le déclarant laisserait venir le premier coeur vers sa main, l'information fournie par les enchères lui indique nettement que cette manière de procéder conduirait au désastre, dès que Ouest reprendrait la main et retournerait un coeur; les deux dernières cartes de Nord devenant des victimes à la merci de Est. Cependant, aussitôt le déclarant appelle le roi de coeur. Est ne pouvant laisser passer cette carte sans concéder deux levées de coeur, prend de son as. La présence du neuf de coeur au jeu du Mort paralyse l'adversaire. Dans un effort pour accorder la main à son partenaire, Est s'attaque aux piques par le dix. En refusant de tenter l'impasse, il est possible que le déclarant sacrifie une levée supplémentaire, mais par contre il protège son contrat car il est essentiel que les trèfles soient affranchis alors que le déclarant est encore en état d'arrêter les coeurs. Sud prend donc le premier pique de son as et s'attaque aux trèfles par le valet. Vainement, Est refuse de prendre le premier trèfle, mais doit prendre le second de son as. Un pique accorde la main à Ouest qui continue l'attaque à coeur, mais le déclarant prend la main de sa dame et facilement obtient toutes les levées restantes. Ce résultat heureux n'a été obtnu que grâce aux deux jeux de protection: le premier consistant à couvrir le valet de coeur du roi du Mort, et le deuxième à refuser l'impasse qui se présentait à pique. Sans ces deux jeux de protection il aurait été impossible de prévenir la perte de quater levées de coeur, à la main de Est.

H-247 suite

Donneur Est
Personne vulnérable

N: ♠ 10-3 ♥ A-9-2 ♦ A-7-5-2 ♣ V-8-5-4

O: ♠ 7-6-5 ♥ 7-5-3 ♦ R-D-V-10-8-4 ♣ 10

E: ♠ R-D-V-9-4 ♥ R-D-V-10 ♦ 9-6 ♣ 6-3

S: ♠ A-8-2 ♥ 8-6-4 ♦ 3 ♣ A-R-D-9-7-2

Est	Sud	Ouest	Nord
1-pique	contre	2-carreaux	contre
2-coeurs	3-trèfles	passe	4-trèfles
passe	5-trèfles	passe	passe
passe			

Entame: — roi de carreau.

Inutile de vous attarder tristement à constater que de meilleures enchères vous auraient probablement conduit à la manche facile que représenterait 3-S-A. Après l'entame du roi de carreau, même contre la meilleure défense il vous est possible de réaliser le contrat. Comment procéder?

NOEL DUCHESNE

Funérailles

LOUISETTE LABRIE

RAMORE, Ont. (D.N.C.) — Louisette Labrie est décédée accidentellement à l'âge de 9 ans et 7 mois. Née à Holtyre, elle fréquentait l'école Sainte-Thérèse de Ramore.

Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Ludger Labrie (Berthe Giroux); deux frères: Noël et Laurent; trois soeurs: Pauline, Claudette et Johanne; ses grands-parents maternels: M. et Mme Joseph Giroux.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 18 juin, à neuf heures, en l'église Saint-Laurent de Ramore. M. le curé Félix Leduc chanta le service. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial et les funérailles étaient sous la direction de la maison Symington, de Kirkland Lake, Ont. Les porteurs étaient: Lionel Leroux, Gérald Mantha, Raymond Champagne et Noël Labrie.

Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient aux funérailles, mentionnons: Mme Laurent Dufresne, de Rouyn, Qué.; MM. et Mmes Joseph Giroux, Ernest Desjardins, Adrien Giroux, Mme Blanche Christanson, Mlles Gabrielle et Lina Giroux ainsi que M. Bertrand Giroux, tous de Kirkland Lake.

Mme Arthur Bédard

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Mme Arthur Bédard (Bernadette chené) est décédée récemment à l'Hôpital Youville, après une courte maladie. La défunte était âgée de 65 ans. Son époux, M. Arthur Bédard, la précédait dans la tombe il y a près de quinze ans.

Elle laisse dans le deuil, un fils: Hector, de Rouny; trois filles: Mme Doug. Munroe (Marie-Ange), de Noranda; Mme Nelson Moore (Antoinette), de Bourlamaque; Mme Harry McGregor (Gertrude), d'Ottawa; un frère: M. Roméo Chené, de Toronto; une soeur, Mme Béatrice Hamel, d'Ottawa; Mme Bédard et sa famille s'installaient à Rouyn en 1926. Dix ans plus tard elle allait demeurer à Val d'Or pour revenir à Rouyn il y a un an.

Les funérailles, sous la direction de la maison Darby, de Rouyn, ont eu lieu en l'église Saint-Joseph, de Rouyn.

Décès

M. Calixte Carrière

BUCKINGHAM, Qué. — (Spécial) — M. Calixte Carrière, de Buckingham, est décédé le vendredi 20 juin, à l'Hôpital Saint-Michel, après une courte maladie. Le défunt était âgé de 74 ans et 6 mois.

Né à Buckingham, le 2 janvier 1878, M. Carrière était l'époux de feu Régina Gauthier qui le précédait dans la tombe en 1947. Il fut à l'emploi de la James McClaren and Co. pendant plus de 35 ans et prenait sa retraite le 1er janvier dernier. Il était paroissien de Saint-Grégoire-de-Nazianze et membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse dans le deuil un fils, Conrad, de Buckingham; une fille, Mme Roméo Gauthier (Alice), de Buckingham; un frère, Isidore, de Buckingham; quatre beaux-frères: MM. Roméo et Mathias Gauthier, de Buckingham; M. Josaphat Gauthier, de Rouyn; M. Edmond Gauthier, de Colombie-Britannique.

La dépouille mortelle repose aux salons H. Cadieux, 87 Principale-nord, Buckingham, d'où partira le cortège funèbre le lundi 23 juin, à 9 h. 15, pour un service en l'église Saint-Grégoire-de-Nazianze, à 9 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

LE SCEAU
qui
parle par lui-même
Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.
de QUALITE,
de PRECISION
et
CONVENABLES
O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe
Tél: 2-4976

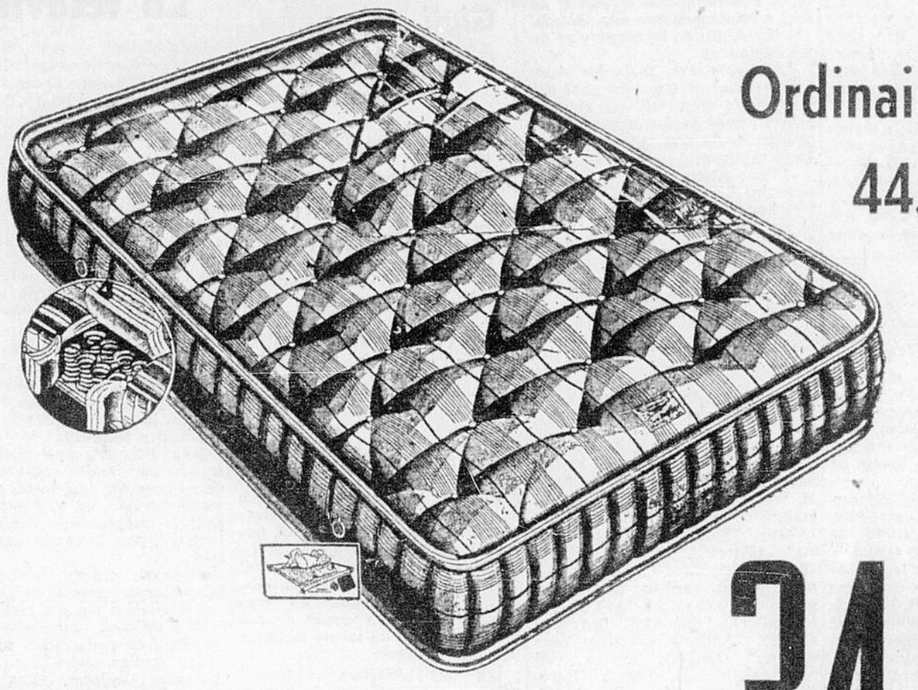
HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS. TELEPHONE: 2-6464

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada

VENTE!

MATELAS REMPLIS DE RESSORTS

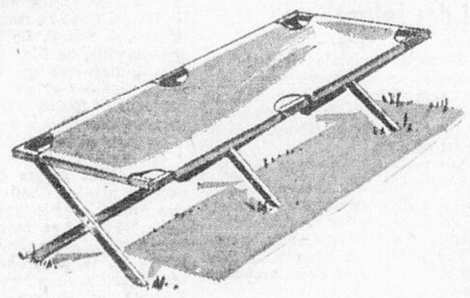


Ordinairement 44.50

34.50

Affrayants matelas par un des meilleurs fabricants au Canada. Coutil épais, rayé, bords roulés et galonnés. Epais feutre de coton sur ressorts boudin en acier trempé. Dans trois grandeurs régulières: 4 pi. 6 p.; 4 pi.; 3 pi. 3 p.

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage



Lits pliants de camp

Une occasion opportune, à un prix minime!

Montures de bois, couvertures de tissu hessien résistant, se plie en peu d'encombrement pour le remisage!

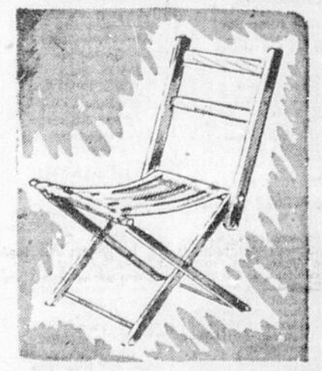
7.95

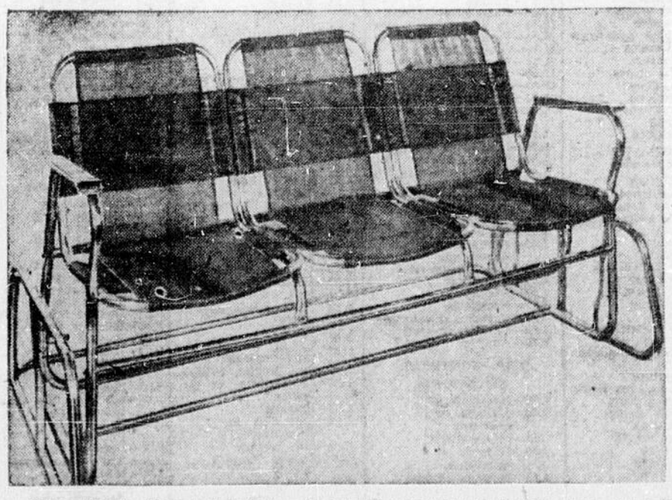
TABOURETS DE CAMP

avec dossiers pour personnes fatiguées!

Monture de bois dur, siège de canevas, se plie rapidement. Mettez dans la valise de votre auto, dans votre canot, à votre villa.

1.95





"Glider" Saran léger

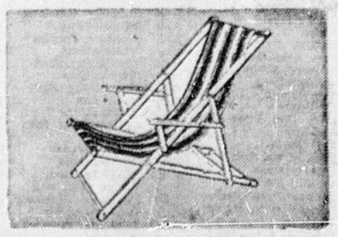
Reposez-vous — c'est merveilleux!.. Placez ce "glider" au soleil suivant votre préférence. Couvertures de saran au siège et au dossier.

49.99

CHAISES DE REPOS, AJUSTABLES POUR LE JARDIN!

Avec bras, monture de bois dur, couverture résistante, rayé, dans les teintes de vert, orange.

3.89



Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

RESOLVEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans notre parc de stationnement avoisinant: 3 h. pour 25c.

— SOURDS —

UNE PIECE — ABSOLUMENT GARANTI

Première fois à Ottawa

APPAREIL AUDITIF

Seulement $52.50



Plusieurs personnes sont un peu sourdes, mais ne dépenseraient pas $200 ou plus pour améliorer leur ouïe. Maintenant leur ouïe peut être améliorée à peu de frais grâce à un appareil auditif absolument garanti, et peu coûteux.

- Circuit imprimé
- Petit, attrayant
- Bas prix des batteries

POUR DEMONSTRATION GRATUITE, APPELEZ M. LACHANCE, 113, RUE CLARENCE, 2-5309

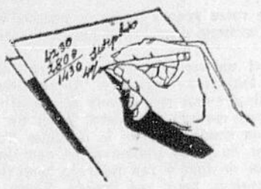
M. LACHANCE,
113, rue Clarence,
Ottawa.

Veuillez me communiquer d'autres renseignements au sujet de votre merveilleux, nouvel appareil auditif.

Nom .....

Adresse ..... Téléphone .....

Q *Comment puis-je faire valoir mon argent?*



R *En me procurant une police d'assurance-vie.*

Presque toujours, une police d'assurance-vie constitue la forme idéale de placement. C'est pour vous un moyen sûr et méthodique d'avoir des économies, une rente de retraite et de laisser de l'argent à votre famille après votre décès. L'assurance-vie vous permet d'atteindre ce triple but économiquement, sans aucun souci, sans aucun risque. Demandez à un représentant de la Mutual Life du Canada de vous renseigner sur la manière de faire valoir votre argent.

THE MUTUAL LIFE of CANADA
FONDEE EN 1869
SIEGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
Protection et épargne
N-252F

Succursale: 210-218 IMMEUBLE OTTAWA ELECTRIC, OTTAWA
W. LLOYD MOONEY, membre de l'Institut des Assureurs-vie agréés, gérant de succursale.
Représentant du district: J.-E. BARRETTE, Ottawa

Jos—



...est fier de sa pelouse

Jos fût sage. Il ne passe plus ses journées à arracher péniblement les mauvaises herbes de sa pelouse. Il l'arrosa une seule fois avec Weed-No-More et en-deçà de trois semaines tous les pissenlits, plantains et plusieurs autres herbes nuisibles étaient détruites . . . jusqu'à leurs racines. Pourquoi ne pas faire de même? Procurez-vous du Weed-No-More chez votre marchand—employez-le sans délai et, à l'instar de Jos, vous n'aurez plus à vous esquinter pour arracher les mauvaises herbes.

(*Evitez d'arroser les plantes du jardin. Weed-No-More n'endommagera pas le gazon, mais les plantes à feuilles larges.*)

Green Cross*

*Marque déposée

WEED-NO-MORE

L'HERBICIDE 2,4-D LE PLUS EN DEMANDE AU CANADA

Radio Théâtre Musique

Au Théâtre du Grand Prix

La Conversion de René Dupoignon

Demain soir à 9 heures les comédiens du Théâtre du Grand Prix donneront la Conversion de René Dupoignon, pièce de M. Raymond Guérin, primée au Concours national de saynètes de Radio-Canada.

Le chef d'une bande de voleurs, surveillé un peu trop étroitement par la police à la suite d'une dénonciation anonyme, ne trouve rien de mieux pour se faire oublier que de changer provisoirement de peau et de devenir honnête homme. Il se fait courtier en assurances et, grâce à ses talents cachés, fait souscrire un nombre fantastique de polices. Mais tout le monde conspire, y compris les honnêtes gens, pour le rejeter dans la voie du crime.

Le rideau se lève sur un repaire de bandits situé à l'arrière d'un restaurant du quartier interlope. Paul et André jouent aux cartes en attendant l'arrivée du chef, le célèbre René Dupoignon. Tout en jouant, ils causent de leurs petites affaires et c'est ainsi que nous apprenons que le frère d'André doit être pendu dans quelques jours pour le meurtre d'un gérant de banque.

Dupoignon arrive. Il s'excuse d'être en retard au rendez-vous, mais son fils a la grippe. Il s'étonne que Julie ne soit pas encore là.

Sans Julie, l'affaire qu'il prépare depuis deux mois, est à l'eau. André et Paul se méfient de la jeune fille. Elle a une âme de bourgeoise. Un tas de scrupules aussi. Si elle continue de faire partie de la bande c'est uniquement parce qu'elle espère ramener Dupoignon—qu'elle aime en secret — dans le droit chemin.

Finalement Julie rejoint ses compagnons. Elle leur apporte une mauvaise nouvelle qu'ils auraient pu apprendre s'ils avaient eu la curiosité de jeter un coup d'oeil sur le journal. En effet, en première page, on peut y lire "Bijoutiers prévenus d'un attentat". Et le complot qu'ils croyaient secret y est décrit dans ses moindres détails. "Catastrophe", s'écrit René. Car si la police sait tout du complot, on peut inférer qu'elle connaît le nom des conjurés.

La bande doit se séparer. Paul filera à la campagne chez son oncle; André s'engagera dans l'armée. Mais René! Il n'a pas de parents à la compagne et puis il ne peut abandonner son fils malade.

—Va travailler, lui suggère un de ses complices.

Julie approuve, mais les deux voleurs doutent que leur chef qui n'a jamais rien fait de ses dix doigts puisse garder une situation pendant toute une journée. Piqué, René réplique:

—Vous pensez que je ne suis pas assez intelligent pour travailler et être honnête. Je vais vous prouver le contraire.

Et il tient parole. A partir de ce moment, les scènes d'une inimaginable drôlerie se succèdent à un rythme endiablé jusqu'à la dernière conversion de Dupoignon, le bien nommé.

Les Petites Symphonies

Demain à dix heures et demie du soir, l'orchestre Les Petites Symphonies, sous la direction de Roland Leduc, interprétera l'Ouverture de la "Grotte de Fingal", de Mendelssohn, et "Le Festin de l'Araignée", de Roussel.

Le Festin de l'areignée, est certainement l'oeuvre la plus célèbre d'Albert Roussel. Cet officier de marine, qui est venu très tard à la musique, avait suivi les leçons de Vincent d'Indy avant de présenter **Le festin,** en 1912. C'était, à l'origine un ballet dont la donnée avait été empruntée à la **Vie des Insectes** de l'entomologiste Fabre. Roussel en tira plus tard une admirable suite pour orchestre qui comporte cinq parties: **Prélude, Entrée des fourmis, Dansse et mort du papillon, Eclosion de l'éphémère, Mort et funérailles de l'éphémère.**

Au Carillon

M. Donald Wellington donnera demain soir à 9 heures un récital au carillon de la Tour de la Paix. M. Wellington a inscrit à son programme: "Prélude pour carillon" (Nees), "Fanfare pour trompettes" (Purcell), "Cradle Song" (Schumann), Chants religieux harmonisés pour carillon: a) "Sun of my soul" (Anon), b) "Ave Maria" (Arcadelt), "Immortal, invisible" (Mills), "Andante cantabile pour carillon" (Denyn), "To a wild rose" (McDowell), "Sonate" (Haendel), "Menuet" (Don Giovanni-Mozart), "Andante" (Orphée-Gluck), "Gavotte" (Mignon-Thomas), "Giga no 2" (Corelli) et "Bless this house" (Brahe).



Dans le cadre des manifestations du Troisième Congrès de la Langue française au Canada, les Chanteurs de Maizeret, sous la direction de M. Grégoire Bussières, donnèrent un concert hier soir au Palais Montcalm, à Québec.

Gigli triomphe à Montréal et à Toronto

Beniamino Gigli que les mélomanes pourront entendre, pour la première fois lundi soir au Capitol, vient de remporter des succès éclatants à Montréal et à Toronto.

Chose étonnante, ce ténor de 62 ans a conservé tous ses moyens et il les prodigue avec une libéralité, un élan et un enthousiasme qui étonnent autant qu'ils ravissent.

Gigli est un exemple vivant de l'art du **bel canto,** art dont les fondements portent sur une assise inébranlable que l'on nomme la "pose" de la voix. Une voix bien posée, c'est-à-dire une voix projetée d'une façon absolument naturelle ne s'use pas plus que la voix parlée. Chose qui peut surprendre, ce retour au naturel exige de longues années d'exercices poursuivis consciencieusement, travail auquel les chanteurs de la génération de Gigli se consacraient avec amour et qui, malheureusement, semble rebuter un trop grand nombre des jeunes de nos jours qui visent au succès facile au dépens de l'avenir.

Les voix réellement phénoménales comme celle de Gigli sont une rareté; on n'en compte que deux ou trois par génération. Caruso, Melba, Galli-Curci, Ruffo, Rosa Ponselle, Pinza, Flagstad sont à peu près les seules voix de cette qualité que nous ayons connues depuis le début du siècle.

(Communiqué)

La Revue des Arts et des Lettres

Bernard Daumale, écrivain radiophonique avantageusement connu, sera l'hôte de Roger Rolland, à la Revue des Arts et des Lettres, le lundi 23 juin à 10 heures et un quart du soir.

M. Daumale, qui fait paraître de nombreux articles dans la Revue Dominicaine, les Carnets viotoriens et la nouvelle Revue canadienne, traitera des relations entre le communisme et la démocratie; il a intitulé sa causerie: **Deux malentendus.**

Les chroniques habituelles: le **cinéma,** par René Levesque, la **radio,** par Pierre Boucher, la **peinture,** par Guy Viau et les **livres,** par Jeanne Laporte.

La télévision au Canada

On s'enquiert souvent: où en est-on rendu, dans la préparation concrète des émissions de télévision?

Bien peu, parmi le grand public, s'attardent à songer que tous les jours, dans l'édifice Radio-Canada, au sein du vaste studio 41 ou du plus petit studio 40, les caméras fonctionnent avec ardeur tandis qu'essais, répétitions et réalisations se poursuivent à un rythme accélé; et que la dizaine de réalisateurs, spécialisés dans ce domaine nouveau, ont fait l'essai, depuis plus de sept mois, des genres les plus variés qui puissent convenir à une émission de TV.

C'est vers la fin de novembre 1951 que se déroulait le premier essai. Il s'agissait d'un programme fantaisiste où la vedette était tenue par les marionnettes de Louise et Charles Daudelin.

Jean Boisvert, seul réalisateur engagé par Radio-Canada à l'époque, s'occupait également, vers la même période, de mettre "en ondes" le programme "Behind the Picture", pour le comité parlementaire.

Et depuis ce temps, une cinquantaine d'expériences et de programmes véritables ont été réalisés.

Et à Boisvert sont venus s'ajouter d'autres réalisateurs tels que Roger Racine, Jean-Yves Bigras, Raymond Laplante, Mme André Audet, Pierre Petel, Pierre Mercure, Georges Groulx, Jean-Paul Ladouceur. Tous travaillent d'arrachepied pour explorer le registre de la télévision.

Et ce registre est étendu. Prenons le théâtre. Il y a le domaine purement dramatique, le domaine lyrique, le domaine fantaisiste, et la comédie. **Poil de Carotte,** de Renard, **Le Chant du Cygne,** de Tchekov, ainsi que des oeuvres canadiennes, **De l'Autre Côté du Mur,** de Marcel Dubé, **La Onzième Heure,** de Joseph Schull, **Le Seigneur de Brinqueville,** de Pierre Petel, sont autant d'oeuvres qui ont été dûment répétées et qui seront probablement toutes reprises pour transmission dans nos foyers.

Le chant et la musique? Le choix y est varié. Que ce soit du genre sérieux (**Les Doigts de Lumière,** avec le pianiste Paul Royon, **Musica Antica,** avec le groupe de Mme Celia Bizoni, **Les Instruments de l'Orchestre,** avec Roland Leduc, le **Trio op. 40,** de Brahms, avec Joseph Masella, John Newark et Noël Brunet), ou du genre fantaisiste (Les Frères Jacques, Noël Guyves, Jacques Leblan), ou de la chansonnette (Estelle Caron, Denis Drouin, les élèves de Louise Darios, les refrains sud-américains de Claudette Jarry), Radio Canada en a fait l'essai, tout comme elle a abordé le théâtre lyrique avec le **Telephone** de Menotti, la danse avec **De la Cave au Grenier et Slaughter on 10th Avenue,** le chant-choral avec le Choeur Palestina, et le jazz avec le trio Maurry Kaye.

Il y a eu de tout, des parades de mode, démonstrations d'art culinaire, entrevus avec des personnalités en vue. On a même mis à l'épreuve des caricaturistes, des magiciens et plusieurs montreurs de marionnettes.

Bilan: un total d'environ 200 heures de répétition "à froit", c'est-à-dire de simple mise en place sans prises de vues. Puis un autre total de plus de 250 heures de travail devant les caméras.

Il faut mentionner le travail excellent du kinéscope, qui enregistre des programmes pour transmission ultérieure. C'est ainsi que le public pourra plus tard assister à une entrevue entre Larry O'Brien et Joe Louis, de passage récemment en notre ville; et entendre quelques-unes des plus drôlatiques fantaisies des Frères Jacques, lesquels ont tenu la vedette pendant quelque temps dans un cabaret de Montréal.

Et n'oublions pas l'apport précieux du service des actualités de la télévision; disposant de compétents cameramen, il a déjà entrepris de filmer d'intéressants reportages que pourront voir bientôt tous les téléspectateurs de chez nous.

Le 2e Congrès des Acteurs européens

LONDRES (A.F.P.) — Les délégués des Syndicats d'acteurs de douze pays prennent part au deuxième Congrès des Acteurs européens, qui se tient cette semaine à Londres, et ont institué une Fédération internationale des acteurs.

Une résolution adoptée par le congrès demande que les conventions internationales et les législations nationales soient revisées. Le droit des acteurs à contrôler l'emploi des enregistrements qui ont été faits d'eux doit être garanti.

Une autre résolution proteste contre l'emploi systématique d'amateurs dans les spectacles pour en diminuer le prix de revient.

A propos de la production cinématographique, le congrès a demandé que les industries nationales du film soient protégées et maintenues, ceci leur permettra ainsi de rester l'un des principaux moyens d'expression de la culture et des moeurs des peuples européens.

La même résolution faisait remarquer que les industries cinématographiques des pays d'Europe n'étaient pas à même de concurrencer à armes égales la production de Hollywood, qui occupe aujourd'hui soixante-dix pour cent des heures de projection dans le monde.

Hommage à Henri Masson

"Arts et Pensée", consacre plusieurs pages de son numéro de juin (qui vient de paraître) à une étude sur Henri Masson, par Julien Déziel.

"Le peintre Henri Masson... est à classer parmi les peintres canadiens les plus personnels et qui nous font le plus honneur... L'art d'Henri Masson est empreint d'une sérénité sans monotonie, d'un aplomb agrémenté d'humour et même ceux qui ne jurent que par les valeurs plastiques peuvent se sentir à l'aise chez lui, car ses belles pâtes portent la marque sûre d'un technicien."

René Bouchard, retour d'Europe, donne un récital à Toronto

La basse Rene Bouchard, ancien élève de M. Roger Bourdin, de l'Opéra de Paris, donnera un récital le mercredi 25 juin au Hungarian Hall, à Toronto. Mlle Ethel Papp prêtera son concours.

Les chefs-d'oeuvre de la musique

L'orchestre symphonique de Boston, que dirige Serge Koussevitsky, se fera entendre demain à 3 heures dans la "Valse Méphisto", de Liszt.

Pour l'écoute: CKCH.

La Ronde des voix françaises de l'Amérique du Nord

La Ronde des Voix françaises de l'Amérique du Nord clora le lundi, 23 juin, la série d'émissions consacrées par la Radiodiffusion canadienne au Troisième congrès de la Langue française au Canada.

A cette occasion, on entendra de nombreuses allocutions par des personnalités canadiennes, en provenance de postes canadiens reliés au Réseau français de Radio-Canada.

Dans le cadre de cette importante manifestation, on entendra le Choeur des Disciples de Massenet, sous la direction de Charles Goulet. Se produiront également: un ensemble de 30 musiciens, sous la direction de Roland Leduc, la basse Denis Harbour, du Metropolitan, et Arthur Leblanc, violoniste.

Messe pontificale

Demain, de 10 heures à midi, Radio-Canada retransmettra depuis la basilique de Québec la messe pontificale célébrée à l'occasion du troisième Congrès de la langue française au Canada. Sermon de Son Eminence le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon.

Littérature et patriotisme

Le vrai nationalisme doit s'ouvrir à l'humain, à l'universel.

Pour que la littérature canadienne-française puisse contribuer à l'éducation du patriotisme, il faut d'abord reconnaître qu'elle existe, il faut d'abord y croire.

Les gallophiles extrémistes nient l'existence, voire la possibilité d'une littérature canadienne-française originale. Les partisans de l'indépendance lingulstique absolue admettent unanimement, cela va sans dire, la possibilité d'une littérature autochtone, mais plusieurs en contestent l'existence actuelle, en quoi ils s'accordent avec certains tenants de l'imitation libre.

Depuis une vingtaine d'années, l'attitude défaitiste à l'endroit de notre littérature est certainement anachronique. Il s'est produit dans nos Lettres une éclosion remarquable. Plusieurs oeuvres de chez nous se comparent à la production française courante; plusieurs ont reçu à l'étranger, notamment en France et aux Etats-Unis, un accueil chaleureux. En histoire, en poésie, dans le roman et l'essai, nos écrivains ont réussi à s'imposer. Notre théâtre prend l'essor.

Nos meilleurs écrivains ont compris que la fidélité à l'esprit français ne consiste pas à peindre les choses de chez nous avec des souvenirs livresques de la littérature française. Ils ont également compris qu'ils n'ont pas à renier la France pour atteindre à l'originalité. Ils pratiquent l'imitation libre. Ils ne craignent pas d'emprunter à la France, naturellement, mais aussi aux Etats-Unis, comme les Français empruntent aux Anglais, aux Russes ou aux Japonais. Le vrai nationalisme doit s'ouvrir à l'humain, à l'universel.

La radio contribue généreusement à faire connaître nos écrivains. La littérature canadienne figure depuis longtemps à nos programmes d'études. Peut-être faudrait-il y faire une place plus large aux contemporains et aux oeuvres d'imagination. Il nous faudrait aussi un manuel d'histoire de la littérature canadienne plus complet, plus approfondi que ceux que nous possédons déjà.

Formons enfin le voeu que les bibliothèques scolaires se multiplient au Canada français, et qu'on y accueille généreusement, mais judicieusement, les ouvrages de chez nous. L'éducation du patriotisme doit s'appuyer sur une juste appréciation des valeurs.

Jean-Marie LAURENCE

(Cette allocution a été prononcée par M. Jean-Marie Larence à l'amphithéâtre de Physique de l'Université Laval, dans le cadre des manifestations du troisième Congrès de la langue française au Canada.)

PROGRAMME DES EMISSIONS

N. D. L. R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure ci-dessous arrêtent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions; aussi ne sommes-nous pas responsables des erreurs qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

6.00—Menu musical
6.15—Informations
6.45—Menu musical
7.00—Parade des "succès" américains
7.45—Informations — Les sports
8.00—Rythmes du "vieux temps"
8.30—Magazine du sport
9.00—Informations
9.05—Refrains européens
9.30—Soirée à Québec
10.00—Samedi-variétés
10.30—Nos modernes
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs (G. Trudel)
11.15—Bal-chasonnettes
11.55—Informations — Tous les sports
12.00—Minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Informations
7.00—Informations
7.30—The Green Room
8.00—Twenty Questions
8.30—Memory Music Hall
9.00—Hayloft Hoedown
10.00—Saturday at the Shamrock
10.30—Lonesome gal
11.00—Tous les sports
11.15—Whirling with Sterling
12.00—Informations
12.05—Say it with music

CFKA-OTTAWA
550 Kilocycles

6.00—Tous les sports
6.15—Rainbow Ballroom
6.30—Journal parlé
6.35—Rainbow Ballroom
7.00—Informations
7.10—Eddie Le Mar Show
7.30—This week in sport
8.00—Hayshakers Hoedown
9.00—Informations
9.05—Rideau Capers
9.15—Baseball: Ottawa-Springfield
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dreamtime
12.00—Informations
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Programme des émissions
6.15—Informations
6.25—Météo — Tous les sports
6.30—John Sturgess
6.45—Piano Contrasts
7.00—Sketches in Song
7.15—On the record
7.30—Musique de films
8.00—Tous les sports
8.30—Share the Wealth
9.00—Informations
9.05—Continental varieties
9.30—Soirée à Québec
10.00—Prairie schooner
10.30—Saludos Amigos
11.00—Thirteen and Terry
11.30—Here's Juliette
12.00—Informations

CBF

6.00—Beau temps, mauvais temps
6.15—Journal parlé
6.25—Chronique sportive
6.30—L'orchestre symphonique de la N. B. C.
7.30—A travers le temps
8.00—A la volette
8.30—Le magazine des sports
9.00—Radio-journal
9.05—Refrains européens
9.30—Soirée à Québec
10.00—Musique légère
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Journal parlé
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

9.00—Informations
9.05—Musique légère.
9.30—L'Heure du Concert
10.30—Recital
10.30—Recital
11.00—Moment musical
12.00—L'Heure dominicale
12.15—Tableaux d'opera
12.30—Le choeur Saint-Sixte
12.45—Informations
12.55—Parti libéral
1.15—Neuvaine
1.30—Saint-Jean-Baptiste
2.00—Chansonnettes
2.30—Concert populaire
3.00—Emission "Saint-Joseph-de-Hull"
3.30—Union nationale
5.30—L'heure du thé
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Union nationale
7.00—Les plus beaux disques
7.30—L'orchestre Howard Cable
8.00—Galetés parisiennes
9.00—Le Théâtre du Grand Prix
10.00—Informations
10.10—Concert dominical CKCH
10.30—Concert populaire
11.00—Bonsoir les sportifs
11.15—Gloire des maitres
11.00—Informations
11.05—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark R.-A.
9.00—Informations — Météo
9.05—Recital de piano
9.30—Musique
10.00—Informations
10.03—Informations — Météo
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Informations
12.15—The Friendly Frontier
12.30—Concerto
12.59—Dom. Obs. Time Sigs
1.00—Folklore
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.00—Informations
2.03—Capital Report
2.30—Emission religieuse
3.00—Invitation to Music
4.00—Musique
4.30—Critically Speaking
5.00—Fiddle Joe's Yarn
5.30—Jake and the Kid
6.00—The four gentlemen
6.15—Informations
6.20—Météo
6.27—Météo
6.30—Dombeck String Quartet
7.00—Sunday Choral
7.30—Howard Cable
8.00—Galetés parisiennes
9.00—Tales of the Hundred Thousands
9.30—T.B.A.
10.00—Informations
10.10—Weekend review
10.20—Causerie
10.30—Musique
11.00—Concert
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

9.00—Informations
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.00—Messe pontificale
12.00—Tableau d'opéra
12.30—Jardins plantureux... jardins fleurs
12.45—Informations
12.50—Intermède
12.59—Signal horaire
1.00—Concert populaire
2.30—Musique
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'eure du thé
5.00—Musique
6.00—Fantaisie
6.15—Informations — Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
7.00—Le cheval de bois
7.30—L'harmonie de Radio-Canada.
8.00—Galetés parisiennes
9.00—Le Théâtre du Grand Prix
10.00—Informations
10.10—Chronique de France
10.30—Les petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—FIN DES EMISSIONS

CFRA
550 Kilocycles

7.30—Morning Melodies
8.00—Informations
8.05—Morning Melodies
8.30—Informations
8.35—Footlight fancies
9.00—Informations
9.05—The Sunny Spot
9.30—Informations
9.35—The Sunny Spot
10.30—Uncle Les
10.30—Informations
10.35—Crawford at the console
11.00—The Hymnary
12.00—Informations
12.05—Music for you
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Tous les sports
12.55—Book O' Memories
1.00—Informations
1.15—Trio King Cole
2.00—Informations
2.30—Sketch Henderson Show
2.50—Red Door
3.00—Informations
3.05—Sport
3.15—Baseball: Ottawa-Springfield
5.30—Silver and Crystal
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Here's Health
6.20—Silver and Crystal
7.00—Family Theatre
7.15—Silver and Crystal
7.30—Adventures of Dr. Kildare
8.00—Concert
8.30—Community Sing Song
9.00—Simmer Prom.
10.00—Informations
10.05—Lean back and listen
10.45—Moon Dreams
11.00—Informations
11.30—Lonesome Gal
11.00—Informations
11.10—Tous les enfants
11.15—Say it with Music
12.00—Informations
12.05—Say It With Music
1.00—Informations
FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles

6.30—Radio Sacré-Coeur
6.45—Réveil au chant du coq
7.15—Informations
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—L'horloge musicale
8.00—Informations et météo
8.07—"Marche"
8.15—Elévations matutinales
8.30—Bal-chansonnettes
9.00—Informations
9.05—Bal-chansonnettes
9.55—Informations
10.00—A vous, mesdames
10.05—"Concert léger"
10.15—Tangos
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino Catelli
11.30—Divertissements
12.00—Informations
12.05—Café-Concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Orchestre Percy Faith
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman eJanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Bal-chansonnettes
3.55—Nouvelles
4.00—Récital
4.15—Nécrologie
4.30—Rythmes et chansons
5.00—La belle époquet
5.30—Audition "Decca"

CBF—MONTREAL
690 kilocycles

7.00—Informations
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Informations
7.35—L'Opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Informations
9.05—Chansonnettes
9.30—Le comptoir du disque
10.00—Sur nos ondes
10.15—Chansonnettes
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—La métairie Rancourt
11.30—Pêle-mêle
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Informations
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Rythmes et chansons
5.00—X... chante pour vous
5.15—Blanc et noir
5.30—"P'tit bout de chou"

CBO
910 kilocycles

7.00—Wake Up to Music
7.30—Informations
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Informations et tous les sports
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Past
8.55—Informations
9.00—Breakfast Club
9.45—Light and Lyrical
10.15—Fancy fingers
10.30—Juanita Chambers
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—As long as there's music
11.45—Laura Ltd.
12.00—Informations
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Informations et météo
1.15—T.B.A.
1.45—T.B.A.
2.00—Brave voyage
2.15—Our Singing children
2.26—Le magazine de la femme
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words & Music
4.30—Reminiscing in Tempo
5.00—Piano Contrast
5.15—Accent on Variety
5.30—Arctic Adventure
5.45—Don Messer and his islanders

CFRA
550 Kilocycles

5.30—Rural Route 560
6.30—Les Lye Show
7.00—Informations
7.05—Breakfast Jamboree
7.05—Les Lge Show
7.20—Breakfast Patry
7.30—Informations
7.35—Weathervane
7.40—Les Lye Show
8.00—Informations
8.05—Tous les sports
8.10—Les Lge Show
8.30—Informations Barry and Betty
8.40—Leslye Show
9.00—Journal parlé
9.05—Lilian Wadsworth
9.10—Interlude
9.15—Casino
9.45—Devitt Drops In
10.00—Informations
10.05—Interlude
10.15—Le docteur Paul
10.30—Helen Trent
10.45—Our gal sunday
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.40—Smiley Burnette
11.55—Informations
12.00—Eddy Arnold
12.15—Farmers Notebook
12.30—Informations
12.35—Spade Cooley
12.45—Date With Dinah
1.00—Informations
1.10—Show Boat
2.00—Informations
2.05—Showboat
2.50—Interlude
2.40—Corinne Jordan
2.55—Informations
3.00—Davis on your dial
3.55—informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Second Spring
4.30—Aunt Mary
4.45—Bing and Bob
5.00—Wild Bill Hicock
5.30—Rainbow ballroom

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Musical Clock
7.00—nformations
7.05—Musical Clock
7.30—Informations
7.35—Musical Clock
7.45—7.45 Special
8.00—Informations
8.10—Tous les sports
8.15—Musical Clock
8.30—Weather Strip
8.35—Musical Clock
9.00—Informations
9.05—Peggy Brooks
9.10—All Time Hit Parade
9.30—Memory Lane
9.45—All Time Hit Parade
10.00—Informations
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Bod's Scrapbook
11.00—Informations
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—The Little Show
11.45—Peggy Brooks
12.00—Informations
12.05—Music Box
12.15—Pick the Hits
12.30—Around the World in News
12.40—Tous les sports
12.45—Martha Reid
1.00—Informations
1.05—Barry & Betty
1.20—Tops in Pops
1.55—informations
2.00—Double or Nothing
2.30—Show Business
3.00—Informations
3.05—Show Business
3.30—CKOY Party Line
4.00—Informations
4.05—Tea with Tex
4.30—Words, music and rhythm
5.00—Informations
5.05—Studio Party
5.30—Make Believe Ballroom

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.
TOUS LES JOURS — TEL.: 2-6464

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la Capitale du Canada.

GRANDE VENTE DE DISQUES

Français importés... chanteurs bien connus... tous les chanteurs favoris, tels que:

Alibert, Andrex, Bourvil, Dassary, Guétary, Rina Ketty

VALEUR: 1.25 Pour 75¢

Rayon des Disques chez Freiman, troisième étage.

Pour la PREMIERE FOIS vous pouvez

Jouer l'Orgue et le Piano

ensemble

— et sur le clavier de votre propre piano — pousser simplement une clé — et jouez de la musique d'un orgue puissant avec les structures complètes des cordes.

L'ORGANO Lowrey est un merveilleux piano-orgue électronique qui s'attache facilement à tout piano ordinaire. Il vous donne un clavier complet de 60 notes ainsi qu'un vaste choix de tonalités.

Avec l'ORGANO vous pouvez réellement jouer un duo d'orgue et de piano vous-même, ou simplement de la musique d'orgue. De plus, vous pouvez aussi jouer du piano seulement — sans interruption.

Voici quelque chose de tout à fait nouveau pour votre maison — nouveau genre d'amusement, pour vos invités. Venez au magasin — entendre L'ORGANO Lowrey, aujourd'hui



... Le merveilleux

PIANO-ORGUE électronique

Produit de la musique d'orgue — de piano seul de piano et orgue ensemble

LINDSAY & CIE. LTÉE

189, rue Sparks Tél. 3-7721

Résultats des examens écrits à la faculté des arts de l'Université

Mentions:

1 — 80% — 100%
2 — 70% — 80%
3 — 60% — 70%

Les matières non réussies ne sont pas indiquées.

ABREVIATIONS

AC (Comptabilité); AG (Allemand); Alg (Algèbre); ANG (Anglais); ART (Esthétique); AST (Astronomie); B (Biologie); BAA (Administration d'affaires); Cal (Calculus); CAP (Prix de revient); CH (Chimie); Comp (Composition); COOP (Coopération); DCL (Droit commercial); EC (Economie); ED (Education); ENG (English); ES (Espagnol); FRA (Français); FRE (French); GEO (French); G E G (Géographie); GEOM (Géométrie); GPM (Gestion de personnel); GRE (Grec); HC (Histoire du Canada); HG (Histoire); INR (Instruction religieuse); JRN (Journalisme); Lat (Latin); Lit (Littérature); MA (Mathématiques); MA Sp (Mathématiques spéciales); PEP (Education physique); PH (Philosophie); PHS (Physiologie); PS (Psychologie); PY (Physique); PSP (Sciences politiques); SOS (Sociologie); VER (Vérification).

4e ARTS

J. Hélec: B 3 (3), B 3a (2), CH 4 (3), CH 4a (1), PH 4 (3), INR 4 (2);
J.G. Bergeron: DCL 3 (2), EC 3e (1), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (2), SOC 3 (1), INR 4 (1);
J. Berubé: B 3 (2), B 3a (1), B 4a (3), CH 4a (2), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2);
P. Blanchard: ANG 3 (1), CH 2 (2), FRA 3 (2), PH 3 (2), PH 4 (2), PH 4a (3), PH 4b (3), PSP 3 (1), INR 4 (2);
R. Boismenu: EC 4 (2), HC 1e (2), PH 4 (3), PH 4b (3), PS 2e (3), INR 4 (2);
G. Boisvert: B 3 (3), B 3a (3), CH 4 (2), CH 4a (1), INR 4 (2);
B. Boucher: CH 1 (3), CH 1a (2), B 2 (3), FRA 3 (2), MA 1a (1), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (2), INR 4 (2);
L. Boyer: DCL 3 (3), GEO 1 (2), MA 1a (3), MA 1c (1), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2);
R. Brisebois: ANG 3 (1), HC 1e (1), MA 10 (3), PH 4 (3), PH 4a (3), PSP 3 (2), INR 4 (2);
J.M. Champoux: ANG 30 (3), PH 4 (3), PH 4b (3), PSP 3 (2), SOC 3 (2), INR 4 (1);
S. Charlton: DCL 3 (2), ED 1a (3), HC 1e (1), MA 1d (2), MA 1e (3), PH 3 (2), PH 4 (3), PH 4a (2), PH 4b (2), INR 4 (2);
Frère G. Clavet: ANG 30 (1), ED 3e (2), FRA 3 (3), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3);
L. Colliou: B 2 (2), CH 3b (1), CH 3c (1), CH 3d (2), CH 3e (2), CH 3f (2), PH 4 (3), PH 4a (2), PY 3 (3), PY 3a (2), PY 4 (2), PY 4a (3), INR 3 (3);
R. Côté: B 2 (1), EC 4 (1), MA 1b (3), PH 4 (2), PH 4a (2), PH 4b (3), SOC 3 (1), INR 4 (2);
G. Couture: ANG 3 (2), ED 4a (3), FRA 3 (3), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2);
R. Couture: B. 3 (2), B 3a (2), B 4 (3), B 4a (3), CH 4 (2), CH 4a (1), Geom. 40 (3), Cal. 40 (3), PH 4 (1), PH 4a (1), PY 3 (2), PY 3a (1), INR 4 (2);
G. Denis: B 2 (3), B 3 (2), B 3a (3), CH 4 (2), CH 4a (2), PH 4 (2), PH 4a (2) PH 4b (2), INR 4 (2);
J.P. Dutremble: FRA 3 (3), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (2), PY 1 (3), PY 1a (2), PSP 3 (2), SOC 3 (1), INR 4 (2);
R. Farmer: ANG 3 (1), FRA 3 (2), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (2), SOC 3 (1), INR 4 (1);
M. Ferland: HC 1e (1), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2), PSP 3 (1);
M. Gauthier: B 2 (3), CH 4 (1), CH 4a (1), Geom. 40 (2), Cal. 40 (1), PH 4 (2), PH 4a (2), PH 4b (3), INR 4 (2);
G. Goulet: B 2 (1), CH 4 (3), CH 4a (1), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (1), INR 4 (2);
Y. Guérin: FRA 3 (2), PH 4 (2), PH 4a (2), PH 4b (3), PSP 3 (2), INR 4 (1);
G. Hurtubise: ED 3 (1), ED 52 (1), PH 4 (2), PH 4a (1), PH 4b (2), INR 4 (1);
R. Jacques: B 2 (2), PH 4 (2), PH 4a (1), PY 1a (3), SOC 3 (2), INR 4 (2);
J. Ladouceur: FRA 3 (3), PH 4 (2), PH 4a (2), PH 4b (2), PSP 3 (1), SOC 3 (1), INR 4 (1);
A. Lalonde: CH 3c (2), CH 3e (2), CH 4a (1);
Frère R. Laneuville: FRA 3 (2), FRA 40 (2), LAT 1f (2), LAT 2f (3), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (2), PS 2e (2), PSP 3 (1);
H. Langlois: DCL 3 (2), EC 4 (1), FRA 3 (2), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (1);
P.E. Larouche: ANG 3 (2), PH 4 (2), PH 4a (2), PH 4b (3), PS 1a (2), INR 2 (2), INR 4 (2);
M. LeBel: ANG 3 (1), FRA 3 (1), HC 1e (1), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), SOC 3 (1), INR 4 (2);
R. Lemay: CH 1 (1), CH 1a (2), MA 1c (1), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2);
G. Lévesque: EC 4 (2), FRA 3 (3), PH 4 (2), PH 4a (2), PH 4b (1), PSP 3 (2), SOC 3 (1), INR 4 (2);
J.V. Loranger: DCL 3 (3), EC 4 (1), FRA 3 (3), PH 4 (2), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2);
G. Marchildon: CH 3c (2), CH 3e (2), PH 4 (3), PY 3a (2);
J. Marcotte: EC 1 (2), EC 3b (2), PH 4 (1), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2), EC 3e (3);
R. Martel: CH 3b (1), CH 3c (1), CH 3d (1), CH 3e (1), CH 3f (1), EG 4 (2), HC 1e (1), PH 4 (1), PH 4a (2), PH 4a (3), SOC 3 (1), INR 4 (2);
R. Michaud: EC 3 (1), EC 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (1), PS 2e (1) INR 4 (2);
J. Nantel: FRA 3 (3), PH 4 (2), PH 4a (3), PH 4b (3), PY 1a (3), PSP 3 (2), SOC 3 (1), INR 4 (2);
R. Pelletier: B 3 (3), B 3a (2), H 4 (1), PH 4a (3), PH 4b (2), PY 1a (3), INR 4 (2);
G. Perreault: B 2 (3), CH 4 (3), CH 4a (1), EC 4 (1), PH 4 (2), PH 4a (1), PH 4b (2), INR 4 (2);
J. Ferrier: EC 4 (1), HC 1e (1), PH 4 (3), PH 4a (2), PH 4b (2), PS 2e (3), SOC 3 (1), INR 4 (1);
C.J. Ranger: B 2 (1), CH 3b (3), CH 3c CH 3d (2), CH 3e (1), CH 3f (3), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (1), PY 1 (3), PY 1a (2), INR 4 (1);
C. Raymond: ED 1a (1), ED 52 (1), GEO 10 (2), HC 1e (1), MA 1d (3), MA 1e (3), INR 4 (2);
M. Roy: ED 10 (3), HG 30 (2), HG 100 (2), PH 31 (3), PH 40 (2);
J. Séguin: ANG 3 (2), FRA 57 (3), FRA 58 (3), PH 4 (2), PH 4a (3), PH 4b (3), PSP 3 (3), INR 4 (1);
G. Thermault: ED 4 (2), MA 1d (3), MA 1e (3), PH 4 (1), PH 4a (1), SOC 3 (1), PSP 3 (1);
G. Touchette: EC 4 (1), FRA 3 (2), PH 4 (3), PH 4a (2), PH 4b (3), PSP 3 (2), SOC 3 (1), INR 4 (2);
M. Tremblay: DCL 3 (3), EC 4 (2), FRA 3 (3), MA 1d (3), PH 4 (3), PSP 3 (3), INR 4 (3);
L. Veronneau: GEO 10 (2), MA 1a (3), PH 4a (3), INR 4 (2);
R. Beaudoing: B 3 (3), B 3a (2), B 4 (3), B 4a (3), CH 4 (3), CH 4a (2), PH 4 (2), PH 4b (3), PY 3 (2), PY 3a (1), PY 4a (2), INR 40 (1);
W. Beniskos: ED 1a (1), ED 3 (2), ED 3e (1), ED 3f (1), ED 52 (1), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (1), INR 3 (1);
D. Donovan: ENG 30 (3), MA 1d (1), MA 1e (1), PH 4 (2), PH 4a (3), PH 4b (2), PY 1 (2), PY 1a (2), INR 30 (2);
F. Dubé: CH 4a (2), ENG 30 (3), FRE 30 (2), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (3), INR 4 (2);
A.H. Hubbard: EC 4a (1), ED 52 (1), ENG 3 (3), GEO 1 (1), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (1), INR 4 (1);
L. Munroe: B 3a (3), B 4 (2), B 4a (3), CH 4a (2), PH 4 (1), PH 4a (2), PH 4b (3), PY 3a (3), PY 4a (2), INR 4 (1);
N. Shapiro: CH 4a (3), PH 4 (2), PH 4a (3);
P. Trudelle: DCL 3 (2), EC 3a (2), LAT 10 (2), LAT 20 (3), SOC 3 (2), INR 4 (1);
R. Wilhelm: Geom. 40 (1), Cal. 40 (1), PH 4 (1), PH 4a (1), PH 46 (1), INR 4 (1), DCL 3 (1), PSP 3 (1);
W. Becker: PH 4 (2), PH 4a (1), ENG 40 (1), EC 4 (1), PSP 3 (1), INR 4 (1);
L. Bertrand: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 3 (2), B 2 (1), ANG 30 (1), INR 4 (2);
M. Bilodeau: PH 4c (3), PH 4d (2), PH 4e (3), B 2 (2), PSP 3 (3);
A. Bisson: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 3 (2), B 2 (1), ANG 3 (1), INR 4 (1), FRA 4b (2);
P. Bourget: PH 4c (3), PH 4d (1), PH 4e (1), B 2 (2), PSP 3 (1);
P. Carroll: PH 4d (3), PH 4e (2), EC 40 (1);
H. Charrette: PH 3 (1), PH 3a (1), ANG 3 (1), INR 4 (3);
A. Cloutier: PH 3 (1), PH 3a (2), FRA 3 (3), B 2 (1), ART 3 (1), INR 4 (2);
M. Creurer: PH 40 (2), PH 41 (2), FRA 4 (3), B 2 (1), PY 40 (2);
G. Deschamps: PH 40 (1), FRA 4 (2), EC 4 (1), AST 4 (1);
M. Desroches: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 3 (1), B 2 (1), ART 3 (1), INR 4 (1);
D. Desmarais: PH 4c (2), PH 4d (1), PH 4e (2), B 2 (1), PSP 3 (1);
R. Dobberthien: PH 4 (2), PH 4a (1), PH 4b (3), ENG 40 (2), EC 4 (2), PSP 42 (1); INR 4 (1);
C. Dozois: PH 40 (2), PH 41 (2), FRA 40 (2), HG 30 (2), PSP 42 (1);
J. Fortier: PH 3 (2), PH 3a (1), FRA 4 (3), SOC 3 (1), B 2 (2), INR 4 (1);
R. Fortier: PH 40 (1), PH 41 (1), FRA 4 (2), EC 4 (1), AST 4 (1);
B. Fuoco: PH 3 (2), PH 3a (3), FRA 4 (3), FRA 2 (2), INR 4 (1);
N. Gaudet: PH 40 (1), PH 41 (1), FRA 4 (3), B 2 (1), PY 40 (2);
G. Giroux: PH 3 (1), PH 3a (1), PH 3 (3), B 2 (1), ART 3 (1), INR 4 (1);
M. Goutier: PH 4c (1), PH 4d (1), PH 4e (1), B 2 (1), PSP 3 (2);
S. Hotte: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 3 (2), B 2 (1), ART 3 (1), INR 4 (1);
A.A. Hubenig: PH 4c (1), PH 4d (1), PH 4e (1), EC 40 (2), B 2 (1);
M. Julien: PH 3 (1), PH 3a (2), FRA 3 (2), B 2 (1), ART 3 (1), INR 4 (2);
G. Jubinville: PH 40 (1), PH 41 (2), FRA 4 (3), EC 4 (1), AST 4 (1);
J.M. Jutras: PH 4c (1), PH 4e (3), B 2 (2), PSP 3 (2);
J.H. Kelliher: PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (2), ENG 40 (1), EC 4 (1), INR 4 (1), PSP 3 (1);
D. Lafrance: PH 4c (1), PH 4d (1), PH 4e (1), B 2 (2), PSP 3 (1);
T. Lamarche: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 3 (2), B 2 (1), ANG 30 (1), INR (1);
S. Lamont: PH 3 (3), PH 3a (3), FRA 3 (3), B 2 (2), ART 3 (2), INR (3);
J. Landreville: PH 3 (2), PH 3a (1), FRA 3 (3), B 2 (2), ART 3 (1), INR (1);
L. Langlois: PH 40 (2), PH 41 (3), FRA 4 (3);
A. Laporte: MA 1a (2);
B. Mahoney: PH 3 (2), PH 3a (1), PS 2e (3), EC 1 (1), LAT 20 (1), PS 52 (1), INR (1);
C.V. McCarron: PH 4 (2), PH 4a (1), PH 4b (2), ENG 40 (1), EC 4 (1), PSP 3 (1), INR 4 (1);
J. McManus: PH 4d (3), PH 4e (3), EC 40 (2);
M. Martha: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 4 (2), COC 3 (1), GEG 1 (1), INR 4 (1);
J.A. Mazur: PH 4c (2), PH 4d (1), PH 4e (1), EC 40 (1), B 2 (1);
C. Michel: PH 3 (2), PH 3a (3), FRA 3 (3), B 2 (2), ANG 30 (1), INR 4 (3);
M. Minne: PH 40 (1), PH 41 (1), FRA 4 (3), B 2 (1), PY 40 (1);
G. Montmigny: PH 4c (2), PH 4d (1), PH 4e (2), B 2 (1), PSP 3 (1);
A. Morin: PH 40 (1), PH 41 (2), FRA 4 (3), EC 4 (1), AST 4 (3);
J. Nepper: PH 4 (1), PH 4a (1), PH 4b (2), ENG 40 (1), PSP 3 (1), ED 1a (3), INR 4 (1);
H. Pineau: PH 3 (2), PH 3a (1), HG 4 (1), FRE 30 (1), PY 1 (3), PY 1a (2), INR 4 (1);
L. Plouffe: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 3 (2), B 2 (2), ART 3 (1), INR (3);
P. Racine: PH 40 (1), PH 41 (1), FRA 4 (3), EC (1), AST 4 (1);
M. Ranger: PH 40 (2), PH 41 (3), EC (1), AST 4 (3);
J.W. Rock: PH 4d (2), PH 4e (2), EC 40 (2);
P. Ronney: LAT 20 (2);
R. Roy: PH 40 (1), PH 41 (1), FRA 4 (2), B 2 (1), PY 40 (3);
P. Ryan: PH 3 (3), PH 3a (2), PY 4 (2), PY 4a (1), CH 4 (3), CH 4a (1), Alg. (2), Cal. 40 (3), Geom. 40 (3);
G. Sylvestre: PH 4 (2), PH 4a (1), PH 4b (2), ENG 40 (2), EC 4 (1), PSP 3 (1), INR (1);
R.T. Switalo: PH 4 (2), PH 4a (1), PH 4b (1), ENG 40 (1), EC 4 (1), PSP 3 (1), INR (1);
M. Theriault: PH 40 (2), PH 41 (3), FRA 4 (3), B 12 (3);
M. Tremblay: PH 4 (2), PH 4a (1), PH 4b (2), ENG 40 (1), EC 4 (1), PSP 3 (1), INR (1);
G. Turcotte: PH 40 (1), PH 41 (1), FRA 4 (1), EC (1), AST 4 (2);
T. Traynor: PH 40 (2), PH 41 (2), ENG 40 (2), SOC 3 (1), PSP 3 (1), INR 4 (1);
F. Vallee: PH 4c (2), PH 4b (1), PH 4e (2), B 2 (1), PSP 3 (2);
P. Viau: PH 3 (1), PH 3a (1), FRA 4 (2), SOC 3 (1), PS 2e (1), INR (1).

4e COMMERCE

A. Beauparlant: AC (1), AC 4 (1), EC 3d (1), ENG 2e (1), FRA 2f (2), PH 4 (3), PH 4a (3), PH 4b (2), VER 4 (2), INR 4 (2), MA 4i (2), EC 3e (2);
N. B. Chénier: AC 4c (1), EC 3 (3), EC 3b (2), EC 3e (2), PH 4o (3), VER 4 (3);
J. Chevrier: AC 3 (3), AC 4 (3), EC 3e (3), MA 1b (3), PH 4a (3), CAP 4 (3), INR 4 (2);
J. Guertin: AC 3 (1), AC 4 (1), EC 3d (2), EG 2e (1), FRA 2f (1), MA 4i (3), PH 4 (3), PH 4a (3), CAP 4 (1), VER 4 (2), NR 4I (2), EC 3e (2);
R. Lapalme: BAA 3 (2), EC 3d (1), EC 3e (3), HC 1e (2), GPM 3 (2), PH 4 (2), PH 4a (2), INR 4 (2);
R. Lévesque: AC 2 (3), AC 3 (3), EC 3d (2), EC 3e (3), ENNG 2e (2), FRA 2f (1), VER 4 (3), INR 4 (3);
R. Major: BAA 4 (1), AC 3 (1), AC 4 (1), GPM 3 (2), PH 4 (3), PH 4a (3), INR 4 (2);
J. Massé: AC 3 (1), AC 4 (1), EC 3d (1), EC 3e (1), ENG 2e (1), FRA 2f (1), PH 4 (1), PH 4a (1), CAP 4 (1), VER 4 (2), INR 4 (2);
C.V. Trudel: AC 2i (3), AC 2g (3), EC 3d (2), EC 3e (3), ENG 2e (1), FRA 2f (1), CAP 4 (3), VER 4 (3), IR (3);
C. Archibald: AC 3 (3), AC 4 (3), PH 4 (2), PH 4a (3);
G. Boreham: EC 3 (2), EC 3d (2), EC 3e (2), MA 1a (3), MA 1b (3), PH 4 (1), PH 4a (1), SOC 3 (1), INR 4 (1);
J. Brennan: AC 3 (3), EC 3b 3, EC 3e (2), PH 4 (2), PH 4a (2), INR 4 (3);
J.B. Caldwell: FRE 10 (3), PH 4 (2), Bro. H. Cloutier: AC 3 (2), AC 4 (2), PH 4a (3), EC 3b (2), FRE 2o (3), VER 4 (2), CAP 4 (1), EC 3e (1), ENG 2e (1), FRA 2f (2), MA 1e (2), PH 4 (1), PH 4a (2);
R. Costanza: PH 4 (3), PH 4a (3), PSP 3 (1);
H.R. Dunlop: AC 3 (2), AC 4 (3), CAP 3 (2), PH 4 (2), PH 4a (3), INR 4 (2);
M. Godin: EC 3d (2), GPM 3 (2), PH 4 (3), BAA 3 (2), PSP 3 (2);
A. Jevcak: AC 3 (2), BAA 3 (1), ENG 3 (1), PH 4 (1), PH 4a (2), INR 4 (1);
C. Lavigne: AC 3 (2), AC 4 (1), VER 4 (1), CAP 4 (2), EC 3d (1), EC 3e (1), PH 4 (1), PH 4a 2), INR 3 2);
J. Ranger: AC 2g (1), BAA 4 (1), EC 3b (1), EC 3d (1), PH 4 (1), PH 4a (3), PSP 3 (1), INR 3 (1), AC 2i (1);
J.D. Trahan: AC 1.1 (1), AC 1.2 (1), DCL 3 (2), EC 1 (1), EC 3d (1), EC 3e (2), AC 4c (1), EC 3 (2), EC 3a (2), EC 3b (1), EC 4c (1), MA 4I (2), GPM 3 (2);

4e SCIENCES

M. Barrette: B 3 (2), B 3 a(2), B 4a (3), CH 4 3), CH 4a ( ), PH 4 (2), PH 4a (3), INR 4 (2);
P. Beaudry: ED 3a (1), ED 4a (2), ED 4c (1), PH 4 (3), PH 4a (3), PS 103 (1), PS 104 (1), INR 4 (2), ED 4d (1);
B. Chénier: CH 4 (2), CH 4a (1), EC 3 (2), MA 1c (3), Geom. 40 (2), Cal 40 (2), PH 4 (2), PH 4a (2), INR 4 (1);
D. Lalonde: B 3 (1), B 3a (3), B 4 (2), CH 3c (2), CH 3e (2), CH 3f ( ), CH 4a (1), CH 4b (1);
C. Larose: B 3 (1), B 3a (1), B 4 (2), B 4a (2), CH 4 (1), CH 4a (1), MA 1a (3), PH 4 (2), PH 4a (2), INR 4 (1);
P. LeMay: B 3 (2), B 3a (2), B 4 (3), B 4a (1), CH 4 (1), CH 4a (1), PH 4 (2), PH 4a (3), INR 4 (2);
P. Levesque: CH 4 (2), CH 4a (1), Geom. 40 (3), Cal. 40 (1), PH 4 (3), PH 4a (3), INR 4 (2);
J. G. Vachon: CH 4a (1), PH 4a (1), INR 4 (2);
J. R. Casey: CH 4 (2), CH 4a (1), DCL 3 (2), Geom. 40 (1), Cal. 40 (1), PH 4 (1), PH 4a (2), INR 40 (1);
J. Dixon: B 3 (1), B 3a (1), B 4 (3), B 4a (3), CH 4 (2), CH 4a (1), Geom. 40 (2), Cal. 40 (2), PH 4 (1), PH 4a (3), INR 4 (1);
G. Petrocco: HG 10 (2), PH 3 (2), PH 3a (2), PH 4 (1), PH 4a (1);
C. Smith: CH 4 (1), CH 4a (1), Geom. 40 (1), Cal. 40 (1), MA 72 (1), PH 4 (1), PH 4a (3);
G. Van Berkel: B 3 (3), B 3a (3), B 4 (3), B 4a (3), CH 4 (2), CH 4a (1), FRE 13 Comp (1), FRE 13 Lit. (2), PH 4 (2), PH 4a (3), INR 4 (2);
J. Zauhar: CH 4 (1), CH 4a (1); EC 3 (3), Geom. 40 (1), Cal. 40 (1), PH 4 (1), PH 4a (2), INR 4 (1);

SPECIAUX

J. P. Coupal: ENG 20 (3), MA 1a (3), PH 3 (3), PH 3a (3), PH 4 (3), PH 4a (3);
Frère Foisy: B 1a (1), B 1b (1), B 1c (1), B 1d (1), CH 1 (1), CH 1a (1), CH 2 (1), MA 2 (1), MA 2a (3), PY 1 (1), PY 1a (1), ANG 2 (3);
Frère G. Fontaine: ED 1a (1), ED 2a (2), ED 3 (1), ED 52 (1), ENG 30 (2), FRA 2 (1);
K. Griffin: CH 2 (2), ENG 2 (2), ENG 2a (2), ENG 2b (2), MA 2a (2);
W. Guay: PH 4 (1), PH 4a (2), CH 40 (1), CH 40a (1), B 3 (3), B (3), B 4a (3);
Sr. Monique de Jésus: B 4 (3), B 4a (3), B 3 (2), B 3a (2);
P. Prud'Homme: CH 4 (3), CH 4a (1), PY 3a (1), PY 4 (1), PY 4a (1), B 3 (2), B 3a (2);
R. Thibault: B 3 (3), B 3a (2), CH 3b (2), CH 3c (1), CH 3d (1), CH 3e (1), CH 3f (1), CH 4 (2), CH 4a (1);
R. Vaillancourt: CH 2 (1), CH 4 (1), CH 4a (1), GEG 1b (1), MA 40 (1), PS 211 (3), PS 405 (2), PS 407 (1).

LE PEUPLE ACCUSE
MAURICE DUPLESSIS
Venez en foule
À LA
GRANDE ASSEMBLÉE
THETFORD MINES
DIMANCHE APRÈS-MIDI
22 JUIN
2h.
COUR DU COLLÈGE ou SALLE DU COLLÈGE (s'il pleut)
PRINCIPAUX ORATEURS.
LAPALME
Chef du Parti Libéral Provincial
ALBERT MATHIEU
Candidat officiel dans Mégantic
À LA RADIO
2h.30 à 5h. p.m.
CKLD
THETFORD MINES
3h. à 4h. p.m. tous les postes suivants
CHLT Sherbrooke • CKAC Montréal
CKCV Québec • CHLN Trois-Rivières
CKCH Hull • CJBR Rimouski
CHGB Ste-Anne de la Pocatière
DUPLESSIS TOMBERA COMME SON PONT
Le Parti Libéral Provincial

$50 à $1000
Service prompt, courtois!
De l'argent sans endosseur ni garantie négociable. De l'argent contre votre signature seulement. De l'argent remboursable en 24 mois. Téléphones ou arrêtez aujourd'hui!
HFC HOUSEHOLD FINANCE
175 rue Principale, 2e étage, téléphone 77-3824
HULL, P.Q.
OTTAWA BRANCHES:
1193 rue Wellington . . . . . Tél. 8-3027
106½ rue Rideau . . . . . Tél. 2-1758
130, rue Sparks . . . . . Tél. 3-8425
56, rue Sparks . . . . . Tél. 2-7318
148, rue Bank . . . . . Tél. 3-8452
HEURES D'ÉTÉ: Nous fermerons tous les samedis durant juin, juillet, août et septembre. Nous ouvrirons jusqu'à 8 heures tous les vendredis.

BUVEZ Coca-Cola
La pause qui rafraichit

the Minshall model J
le nouvel
ORGUE
électronique

pour le meilleur agrément du foyer
Voici un orgue à deux claviers manuels de petites proportions, tout en comportant des caractéristiques qui satisfont le professionnel, l'étudiant ou l'amateur.
LINDSAY & CO LTD
Représentants pour l'Est de l'Ontario et du Québec
189, rue Sparks
Téléphone: 3-7721



Le surintendant soudeur, Theodore Risch, est en train de graver les initiales du président Harry S. Truman au moyen d'une torche sur la coque du premier sous-marin atomique américain, "Nautilus", lors des cérémonies tenues aux chantiers de Groton, Conn., récemment. Dans son allocution à la "dédication de l'énergie atomique pour un futur glorieux", M. Truman, qui est derrière le soudeur et qui envoie la main à la foule, dit que le développement de l'énergie atomique sera utilisé non seulement pour les fins de guerre mais pour le commerce, les fermes et les maisons. Il ajouta qu'un énorme engin atomique, une centrale de pouvoir capable de fonctionner presque indéfiniment sans ajouter d'huile, est presque entièrement complété et lorsqu'il sera complété, il remettra le monde sur le pied d'une ère nouvelle.
(Photo S.N.S.)

Chez les Franco-Américains

Les animateurs de **Fête au Village**, Roland Lelièvre et Paul Legendre, ont traversé la frontière pour visiter les groupes de langue française de la Nouvelle-Angleterre.

Ils se sont arrêtés à Lewiston, Maine, où tant de familles du Québec ont des membres établis depuis longtemps. La fête à laquelle ils ont assisté dans cette petite ville américaine, a exactement le même caractère que celles qui ont déjà été diffusées des villages du Canada français.

Cette émission sera entendue au réseau français, lundi, à 7 heures 30 du soir. Pendant que les Franco-Américains célèbrent la **Fête du Souvenir**, leurs parents du Québec organisent les manifestations de la Saint-Jean-Baptiste et participent au troisième congrès de la Langue française en Amérique.

La **Veillée du Souvenir** aura lieu chez M. Louis-Philippe Gagné, journaliste au **Messager**, l'un des plus vieux journaux français des Etats-Unis. Dans un interview savoureux, l'hôte retracera l'histoire économique et sociale de Lewiston et il se montrera optimiste quant à la survivance française en Amérique.

La **Fête** se poursuivra par des chansons amusantes ou sentimentales entrecoupées d'anecdotes sur la vie française en Nouvelle-Angleterre.

Avec cette émission, Radio-Canada a voulu, à l'occasion du Congrès de la Langue française, rendre hommage aux Franco-Américains qui ont si bien su, sans bouder le progrès du siècle et de leur milieu, conserver l'héritage français.

Noëlville, Ont.

NOELVILLE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Donat Demers passent une semaine à Timmins où ils visiteront leurs frères.

M. et Mme Rhéal Riché, d'Angers, Qué., sont en vacances à Noëlville. Mme Demers visite sa nièce, Mme Jean-Baptiste Mongeon.

M. et Mme Calixte Duval, M. et Mme Armand Duval, M. et Mme René Bigras sont allés à Windsor pour la graduation de leur neveu, Ernest Vadnais.

M. et Mme Rodolphe Langlois, de Sudbury, ont passé la fin de semaine chez leurs parents de Noëlville.

M. et Mme Jean-Amédée Carrière et leurs enfants ainsi que M. et Mme Léo Carrière, de Timmins, étaient à Noëlville.

Au Kiwanis d'Ottawa

"Qu'est-ce qui se fait actuellement au club Kiwanis d'Ottawa. Tel était le sujet de conversation au diner hebdomadaire de ce club hier au Château Laurier.

Ce sujet fut discuté par 9 membres du club représentant divers comités, et était sous la présidence de M. John Singlehurst, représentant du comité d'éducation et de citoyenneté. M. Singlehurst présenta ensuite les autres représentants des divers comités. Ils étaient, Allan Castledine du Key Club, Jim Preston du comité de bonne assiduité, Jack Tattersall des relations publiques, Warren Cox du comité de finance, Ray McDougall du comité du service de la jeunesse, Fred Van Veen du comité des sports, Dick Bowden du comité du support des églises et Ralph McBurney du comité de musique.

Ces détails sur les différents comités aident à mieux faire connaitre les activités et les fins du club Kiwanis. Mentionnons que quelques membres de l'Inter-club de Pembroke étaient parmi les membres du club Kiwanis. Jim Murray, du comité de récréation, souhaita la bienvenue aux invités au nom du club.

La réunion était sous la présidence de M. Gordon.

Frank Villard, garçon sauvage, commença sa carrière au stalag

Fait prisonnier en 1940, comme tant de ses camarades, Frank Villard se morfondait dans un "stalag", au-delà du Rhin, quand l'idée lui vint de simuler une maladie nerveuse pour se faire rapatrier. . . Il y montra assez d'adresse pour faire croire à une épilepsie caractérisée! — "Les Allemands qui avaient horreur de ce genre de manifestations s'empressèrent de me renvoyer en France. En fait, poursuit Frank Villard, je n'eus pas beaucoup de mérite, car je fus l'un des premiers à user d'un subterfuge qui fut par la suite éventé. Les médecins des "stalags" n'étaient pas non plus la fine fleur de la science allemande." Quoiqu'il en soit, Frank Villard avait tenu son premier rôle de composition avec succès!

Avant cette aventure, il ne pensait pas du tout à faire une carrière dramatique. Fils d'une famille de médecins et de hauts fonctionnaires, il avait quitté la province pour aller à Paris travailler la décoration. Il peignait déjà avec talent, mais crut plus sage d'abandonner Paris pour Nice où "l'occupant" n'avait pas encore installé ses quartiers. Autour de la "Victorine", on tentait de remettre sur pied une production française. Frank Villard rencontra Viviene Romance, et n'eut pas trop de peine à se laisser convaincre d'embrasser la carrière dramatique.

Il tourna pendant plusieurs années des rôles sans grand éclat où il s'agissait surtout d'être beau garçon. Frank Villard commençait de composer un personnage qui se développa peu à peu sur un registre assez étendu, allant du séducteur de **"Gigi"** aux héros équivoques de **"Manèges"** et du **"Garçon sauvage"**. Son talent, qu'il fut seul à cultiver, à élargir, lui permet maintenant de tenir avec succès les rôles les plus différents. Il l'a prouvé avec son excellente création du marinier des **"Amants de Brasmort"** et celle de **"la Belle Image"**, entre autres.

* * *

Cette bifurcation soudaine de vocation artistique n'a pas arraché Frank Villard à sa première passion: la peinture. Il habite avec sa charmante jeune femme une vieille maison tranquille, non loin de Montparnasse. Au bout de l'étroit couloir on découvre l'atelier aux murs d'un vert tendre. . . Un escalier intérieur grimpe à l'appartement. Il y a des toiles partout, un chevalet dressé au milieu de la pièce avec un tableau inachevé et des tubes de couleurs qu'on n'a pas eu le temps de ranger. Sans doute, la carrière dramatique a-t-elle été préjudiciable à l'oeuvre du peintre. Mais voici de fort belles choses: des paysages aux harmonies à la fois sourdes et violentes, de grandes scènes paysannes brossées vivement et dont l'une fait penser par sa rudesse massive aux premiers dessins gouachés de Van Gogh.

—"J'ai peint tout cela en Charente; c'est un pays auquel je suis resté attaché, et qui a beaucoup de mystère. . . Je vais y repartir pour quelque temps, si je puis prendre quelques vacances."

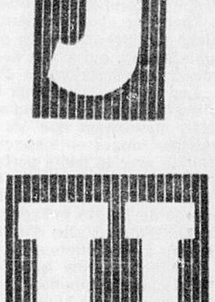
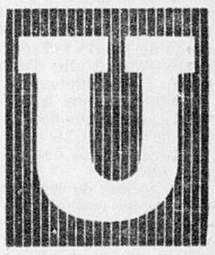
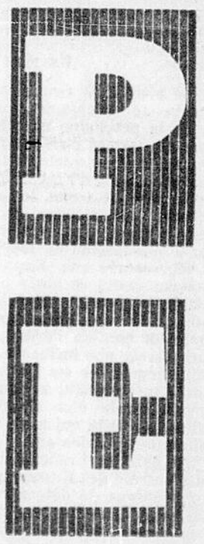
Frank Villard est rentré récemment d'Italie où il vient de tourner **"Wanda la Pécheresse"**. Il commencera le 5 août les répétitions de la nouvelle pièce de Bernstein qu'il doit créer aux "Ambassadeurs" avec Danielle Darrieux. Deux acteurs de cinéma seront ainsi les interprètes d'un grand homme de théâtre. "J'ai pensé que le moment était venu pour moi, de créer une pièce à la scène, et je ne pouvais avoir de meilleure occasion que de travailler chez Bernstein."

Après les Beaux-Arts, le cinéma; après le cinéma, le théâtre? Non, Frank Villard qui a l'esprit d'un dilettante, goûte à tous les plaisirs. "J'ai encore une autre passion: celle des beaux livres, des belles éditions romantiques. Mais il faudrait une fortune pour la satisfaire."

La touche et la tonalité d'un piano Heintzman

Tout dans un piano réside dans la tonalité et la touche pour l'oreille sensible et les doigts agiles du musicien dont les heures de pratique l'ont habitué aux plus subtiles nuances . . .
Bien des artistes internationaux proclament le Heintzman comme le parfait instrument. Chaque Heintzman comprend le suprême des qualités musicales incomparables de tonalité et de touche.

pour votre foyer
Tous les pianos droits Heintzman sont fabriqués de façon à vous offrir toutes les qualités du piano à queue malgré la forme verticale. C'est ainsi que vous avez le pont agrafe breveté et un rebord laminé acoustique. Des lamelles acoustiques spéciales sont utilisées pour vous donner cette tonalité.
Les pianos Heintzman sont tous construits sur le même standard — le meilleur que peuvent offrir des artisans consciencieux avec des matériaux de qualité. Vous serez fiers d'avoir un piano Heintzman dans votre maison — car c'est un instrument construit avec amour qui jouit d'une réputation et d'un prestige que seule une fabrication de la meilleure qualité peut se mériter.
Un léger dépôt vous le livre
36 MOIS POUR PAYER
LINDSAY & CO. LTD.
189, RUE SPARKS 3-7721

SPECIAL
TOUTE



OU
CHANDAIL
Parfaitement nettoyé, soigneusement détaché et pressé
29c
Lorsque accompagné d'un autre vêtement au prix régulier.
Plis GRATUITS
(Genre papillon excepté)
Superior Cleaners
annoncent l'ouverture de nouvelles succursales à

Sept jours d'histoire

(Suite de la 1ère page)

victoire serait souhaitable, qui panserait en partie la plaie triangulaire Truman-Acheson-Pentagone en Extrême-Orient. (Voir liquidation de la Chine nationaliste, Asie offerte à Staline sur un magnifique plateau en or, utopie de la Corée, etc.). Mais en ralliant l'état-major républicain, Eisenhower risque aussi bien de s'aliéner le soutien des masses ouvrières que les électeurs indépendants.

Au 19e jour de la grève des aciéries, aucun indice ne permet de prévoir la fin du conflit. Et ses effets sur l'économie américaine ne vont pas sans s'aggraver. Les stocks industriels d'acier diminuent à vue d'oeil dans certaines industries. Ce qui aura pour conséquence, si la grève ne parvient pas à son terme:

1) — La remise sine die des mesures de contrôles de l'acier, envisagées par le gouvernement en vue de l'amélioration des approvisionnements américains.

2) — Une baisse sensible du pouvoir d'achat des ouvriers, qui ne manquera pas de se répercuter sur l'ensemble de l'économie américaine. Le recours à l'injonction, prévue par la loi Taft-Hartley, ne pourrait que favoriser un mouvement néo-fasciste aux Etats-Unis. Taft en porterait alors toute la responsabilité, ce qui arrangerait bien les affaires d'Eisenhower. En définitive, si le "groupe Pittsburgh" (les producteurs de l'acier) et le "groupe New-York" (les financiers de l'acier) sont vraiment désireux, l'un et l'autre, de voir se régler ce différend, la solution leur appartient.

Ottawa et le problème asiatique

L'arrivée à Ottawa du premier ambassadeur du Japon, à quelques jours suivi de Lord Alexander, commence à faire de notre capitale un champ d'observation dont on parlera la semaine prochaine, après les entretiens de Rideau Hall.

La présence de Sadao Iguchi au rang d'ambassadeur à Ottawa démontre — pour reprendre l'essentiel du message adressé par Louis Saint-Laurent au premier ministre Yoshida—que les Nippons veulent partager avec le Canada "les destinées communes du Pacifique". Et cela n'est pas sans signification, si l'on songe qu'Ottawa pourrait aider, au moment où le Japon se soucie et d'assurer son admission aux Nations Unies, et d'ouvrir des pourparlers avec Pékin sur une base commerciale, qui dissiperait un état de guerre sous-entendu entre ces deux pays. Dans les entretiens en cours à Rideau Hall, l'optimisme de Lord Alexander sur la situation coréenne jouera — il est permis de le croire — avec la déclaration de Lester Pearson, le 16 juin aux Communes, qui parlait "d'une intensification de la guerre froide sous une forme ou sous une autre". Quoi qu'il ressorte de ces conversations, où déjà s'attachent les observateurs des capitales alliées, nous attendons de Rideau Hall une opinion fondée quant aux manoeuvres de Syngman Rhee, des pourparlers de trêve et des prisonniers de guerre de Koje.

Le plan Schuman et la mission Letourneau

La conférence de presse Dean Acheson nous révèle, cette semaine, l'heureux aboutissement de la mission Letourneau, et les ratifications parlementaires du plan Schuman. Il y va, constatons-le, d'un double succès, qui a peu de précédent dans les négociations diplomatiques franco-américaines d'après-guerre.

Les six gouvernements intéressés vont procéder à l'établissement des organismes de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, maintenant que les parlements belge et italien — les deux lanternes rouges — viennent de ratifier le plan Schuman. Mise en parallèle avec le traité portant création de la Communauté européenne de défense, actuellement en voie de ratification, la Communauté européenne du charbon et de l'acier marque un pas en faveur de la force et de l'unité indispensables à la sécurité de l'Europe. On doit attacher d'autant plus d'importance au succès de la mission Jean Letourneau à Washington, en présence des ambassadeurs du Cambodge et du Viet-nam, que la lutte menée depuis six ans par les Français en Indochine symbolise la défense des libertés démocratiques dans le monde. Et c'est bien ce qui a présidé aux échanges de vues entre le ministre français des Etats associés et les représentants du département d'Etat.

Aux termes de ces accords, les deux pays reconnaissent l'obligation de s'aider mutuellement dans leurs zones de responsabilités principale, dans la mesure où ils le peuvent, et dans les limites qui leur sont imposées par leurs obligations mondiales, et par les nécessités de la situation qui prévaut dans leurs propres zones de responsabilité. Il a donc été reconnu que pour l'emporter dans cette lutte, un effort commun supplémentaire était nécessaire et que les Etats-Unis, pour leur part, prendraient, dans les limites imposées par le congrès, les mesures appropriées pour accroître leur aide à l'Union Française.

Un pion en vue sur l'échiquier

Le pion, c'est Gromyko. Mais en vue de quoi pointe-t-il occidentalement sur l'échiquier, ce pion déjà fameux en l'art du veto? En vue de la prochaine note à Moscou, tout simplement. Et pourtant: "Rien ne permet d'affirmer que la nomination de Gromyko traduise une modification quelconque de la politique soviétique", porte-parole du département d'Etat dixit.

Eh bien, il a tort, le porte-parole du département d'Etat; car ce n'est pas pour assister aux cocktail-party de Downing street que le Kremlin envoie son meilleur diplomate à Londres. Nommé ambassadeur à Washington en 1943, (jamais aucune grande puissance n'avait été représentée aux Etats-Unis par un homme de 35 ans) Andrei Gromyko quitta ce poste pour devenir le délégué de l'U.R.S.S. au Conseil de sécurité. C'est là qu'il se montra fine mouche dans l'art d'utiliser le veto. Par deux fois depuis, le Présidium du Soviet Suprême lui conféra l'ordre de Lénine. Aussi passe-t-il, à juste titre, pour exercer une influence sur *la stratégie à appliquer*. Et le fait que Staline réorganise ses pions sur l'échiquier de la diplomatie mondiale, amorce un tournant sérieux, une offensive de paix, qui prend toujours la courbe d'un virage dangereux lorsqu'il s'agit de croiser les Soviets. Et voilà qui nous amène à ce que pourrait exprimer la prochaine note occidentale.

Anglais et Français inclinent pour une rencontre immédiate, afin d'obtenir des Russes une réponse rapide et définitive. Ceci aurait pour avantage de déterminer le degré de sincérité de Moscou, dans l'affaire de l'unification allemande. Les Américains, de leur côté, pensent que les Soviétiques utiliseraient une conférence pour ajourner indéfiniment la ratification des accords sur l'intégration de l'Allemagne. Ainsi, les Occidentaux feraient le jeu de l'U.R.S.S., en ne la mettant point au pied du mur.

Alors que reste-t-il? La proposition d'une *commission impartiale*, qui aurait pour objet d'enquêter, en territoire allemand, sur les conditions de l'élection libre et démocratique d'un gouvernement central? Déjà de l'Est, nous connaissons la réponse . . . De toute façon, un accord paraît improbable avant le 27 juin, date à laquelle les trois ministres se rencontreront à Londres.

Panmunjom: la gondole au chimères

"Au pays du matin calme", le porte-parole des adversaires politiques de Syngman Rhee a déclaré, ces jours derniers, que son groupe consentirait à un accord de compromis. Tout indique que le président Rhee rejettera le compromis, proposé par des députés neutres dans le conflit parlementaire qui persiste à Pousan.

Mieux vaut ne point compter les jours, depuis que le dictateur Rhee se plait à braver Washington; (saisie du Newsweek, interdiction de La Voix de l'Amérique, etc.). Le vieillard terrible a oublié qu'il devait tout aux Américains, à commencer par la vie. Il y a là un scandale intolérable, dû aux erreurs de Washington, à ses excès de libéralisme, voire même au triste héritage de Yalta. Cette perte de prestige des Etats-Unis est d'ailleurs le grand tonique électoral du match Taft-Eisenhower.

Sous la tente de Panmunjom, la conférence d'armistice envase la guerre de Corée dans un de ces conflits, mi-armé, mi-politique, qui pèse lourdement dans la poche du contribuable américain, et qui, de plus, lasse la population coréenne.

La délégation des Rouges s'en tient à l'échange pur et simple des 170,000 prisonniers. Les Etats-Unis, au nom du principe de la liberté individuelle, comme il se doit ne veulent point transiger se tenant pour solidaires des 90,000 Sino-Nord-Coréens qui refusent de franchir le rideau de bambou, pour gagner la Corée du Sud ou Formose. Mais pour juger de la situation, c'est aux chiffres qu'il faut donner la parole.

12 mois de trêve signifient: 900,000 Chinois et Nord-Coréens concentrés derrière le 38e parallèle, au lieu de 600,000 en juillet. 12 mois de trêve signifient: 700 Mig à réaction, 800 bombardiers et chasseurs, 1,600 tanks T34 russes prêts à charger. Dans le camp allié, un avion à réaction coûte $250,000; un obus de 105: $140; un camion: $5,000; un soldat: $250 par mois. Au total, le département de la Défense à Washington avoua le 1er nov. 1951: 62,900 millions de dollars. Ne conviendrait-il pas que les "planners" du Pentagone repensent leurs erreurs, car cette guerre larvée, "au pays du matin calme", ne peut servir que les intérêts du communisme mondial, en affaiblissant les Etats-Unis.

Puissance . . .

(Suite de la première page)

cherche scientifique augmente de 2.0 à 2½ p. 100.

Le rapport donne comme premier objectif la Défense de l'Amérique du Nord de concert avec les Etats-Unis.

Le deuxième objectif est les Nations Unies et l'Alliance de l'Atlantique-Nord.

La défense aérienne du Canada se compose d'abord d'avions Vampire-Jets et Mustangs, qui seront remplacés par des avions de combat CF-100 réactés. Les escadrilles de F-86E Sabre thermopropulsés, destinés au service européen, serviront au Canada jusqu'à leur départ pour outre-mer.

L'Armée conserve sa puissance mobile de combat contre toute attaque-surprise possible. La Marine patrouille les eaux côtières, développant des défenses vers la mer et protégeant les approches des ports. Les navires sont armés et outillés avec le dernier perfectionnement.

Quant aux effectifs actuels, il y avait 49,278 personnes dans l'Armée, 32,611 dans l'Aviation et 13,505 dans la Marine le 31 mars. La femme joue un rôle plus important dans la défense aérienne: 2,460 Canadiennes se sont enrôlées dans le C.A.R.C. pour les télécommunications, le radar et le travail de bureau. Nombreuses sont les femmes qui sont entrées dans la réserve de la Marine et de l'Armée bien qu'on n'ait pas encore décidé de les enrôler en activité de service. En tout, la réserve des trois armes comprend 3,139 femmes.

Pearson fait adopter

(Suite de la première page)

L'hon. Lester B. Pearson, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, s'est comme toujours bien tiré d'affaires en faisant approuver les crédits de quelque 40 millions de dollars pour l'administration de son ministère, mais il a dû livrer plusieurs rudes combats vendredi particulièrement à MM. George Drew, George Hees et David Fulton. De plus, M. Pearson devait s'entretenir avec lord Alexander, ministre de la Défense, et le très hon. Selwyn Lloyd, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, qui nous quitteront demain matin à destination de Washington.

LE SORT DE NOS MISSIONNAIRES: — En réponse à MM. Fulton de Kamloops et Gordon Fraser de Peterborough-Ouest, M. Pearson a précisé que le 9 juin, il y avait encore 121 Canadiens en Chine communiste: 40 religieuses, 39 prêtres, 6 missionnaires avec un dépendant, six Canadiens non-asiatiques et 29 Sino-Canadiens. On rapporte que sur ce nombre, quatre religieuses et trois prêtres sont en prison, 15 sous arrêt à leur domicile (12 prêtres et trois religieuses) mais que depuis quelques mois, neuf prisonniers canadiens sont arrivés à Hong-Kong: 3 religieuses, quatre prêtres et deux missionnaires protestants. Cela ne comprendrait pas les quatre libérés d'un camp communiste et arrivés jeudi. M. Pearson préfère le rapport du Rév. Dr Kilbourne aux élucubrations du Dr Endicott.

X X X X

M. GEORGE DREW a prononcé un vigoureux discours sur notre politique étrangère. "Nous parlons de notre survivance, dit-il. Notre survivance comme nation libre; la survivance de la civilisation occidentale." Aussi a-t-il profité du débat sur les crédits pour dénoncer l'attitude du gouvernement, qui semble remettre à la fin de chaque session l'étude des questions sérieuses. Il craint que la Russie ne déclenche une guerre en 1954. Il cite la statistique donnée par le général Mast, illustre militaire français, sur les terrifiants effectifs militaires du Kremlin et de ses satellites. Les nations libres doivent s'unir plus étroitement que jamais pour sauver la civilisation chrétienne.

X X X X

M. PEARSON était en forme. Il a souligné la différence entre une déclaration et une note de protestation à M. Hees, qui a critiqué son attitude au sujet de l'envoi d'une compagnie de parachutistes canadiens sur l'île de Koje. "C'est une question d'opinion", relance le ministre. Le Canada tient au principe de "l'entité autonome de ses effectifs militaires." Mais avec M. Hees, M. Pearson convient que le Canada doit éviter tout incident de nature à nuire à l'unité du monde libre. M. Howard Green, conservateur-progressiste de Vancouver-Quadra, revient à la charge en préconisant une Alliance du Pacifique. M. Pearson croit que la situation s'améliore en Extrême-Orient, notamment en Indo-Chine où les Français consentent aux plus grands sacrifices. La question de Formose, l'attitude du Japon au sujet de la Chine communiste et autres problèmes ont été étudiés. Nous avons des chances 50-50 de conclure un armistice en Corée.

"Si les négociations d'armistice échouent, affirme M. Pearson, et sont suivies d'une autre offensive en règle de la part des Communistes, ceux qui en seront responsables, — comme je l'ai déjà dit, — devront se rendre parfaitement compte des conséquences qu'une seconde agression massive pourrait avoir, conséquences certes plus graves que la première."

A. M. Green, M. Pearson réitère que le Canada n'a pas changé d'attitude au sujet d'un Pacte du Pacifique. D'ailleurs M. Menzies, premier ministre d'Australie qui s'en est occupé à Londres et à Washington, doit arriver à Ottawa demain (dimanche) et M. Pearson étudiera le problème avec lui.

Au cours du long débat de vendredi, M. A.A. Macnaughton de Mont-Royal a fait un plaidoyer en faveur de l'Etat d'Israël, qui traverse une période critique; M. Adamson, en faveur de l'Autriche; le colonel Chester McLure a fait l'éloge des hauts fonctionnaires de l'Immigration; le Dr W.H. McMillan de Welland, celui de l'Organisme mondial d'hygiène sous le Dr Brock Chisholm, et M. Herridge, celui de la Commission internationale mixte.

Hier soir, l'hon. Gordon Bradley, secrétaire d'Etat, présentait ses estimés budgétaires.

Nombre . . .

(Suite de la première page)

Labrador, où se trouve une autre base du C.A.R.C.

A l'école — la seule qui existe — le français est enseigné aux enfants par deux institutrices qui, selon des sources très dignes de foi, ne peuvent même pas s'exprimer convenablement en français.

Pourtant, les élèves canadiens-français sont très nombreux. L'école, construite il y a un an environ, est fréquentée par quelque 500 enfants, Canadiens et Américains. Une base américaine est située à proximité de la base canadienne.

En outre, selon ces mêmes sources, l'aéroport ne compte aucun officier canadien-français malgré son personnel nombreux. On aurait renvoyé, il y a quelque temps, le seul officier canadien-français, parce qu'il avait un accent français trop prononcé. Cet officier était préposé à la tour de régie aérienne.

En outre, on nous a déclaré que la pornographie abonde à la base de Goose Bay.

Selon l'aumônier catholique, les revues plus ou moins honnêtes, comme celles qui font l'objet d'une campagne dans la Capitale, arrivent par centaines, tandis que les journaux catholiques, ou simplement religieux, sont arrêtés on ne sait trop où, comment et pourquoi.

Mais la situation, à Goose Bay, aurait tendance à s'améliorer.

(Lire en page .... le compte rendu illustré sur les bases de "Goose" et de North Luffenham.)

Session . . .

(Suite de la première page)

re à son ordre du jour la question tunisienne, la situation en Tunisie s'est encore aggravée, et que le danger pour la paix et la sécurité internationales s'est ainsi "intensifié".

Selon les signataire de la lettre, les efforts français d'"imposer de soi-disant réformes" au peuple tunisien sans discussion préalable avec ses véritables représentants, sont de nature à "exacerber encore une situation explosive et dangereuse".

La requête tendant à la convocation d'une session spéciale doit recueillir au moins 31 signatures avant que le secrétaire général puisse agir dans ce sens. Elle rappelle que dès janvier 1952, l'attention de l'O.N.U. avait été attirée sur la situation tunisienne d'abord par les ministres tunisiens et ensuite par les puissances arabes et asiatiques et que le Conseil de sécurité, avait refusé d'inscrire cette question à son ordre du jour.

Affirmant que l'Assemblée générale est compétente pour examiner une question "se rattachant au maintien de la paix et de la sécurité internationales" le groupe des treize demande la convocation d'une session spéciale et attache à cette demande un memorandum explicatif qui passe en revue la situation en Tusinie depuis le début du protectorat.

M. R. Gauthier . . .

(Suite de la première page)

dins d'enfants; que les autorités scolaires ne confient les classes de première année qu'à des personnes très compétentes; que dans toutes les classes on se montre aussi exigeant pour la diction et la correction du langage que pour l'orthographe et la grammaire; que l'on tienne compte aux examens de la langue parlée.

Le Comité de la Langue parlée recommande en outre: 1) Que l'A.C.E.L.F. attire l'attention des organisations professionnelles canadiennes-françaises sur la nécessité en tout temps et en tout lieu, du bon parler français; 2) Que l'A.C.E.L.F. fasse pression auprès des réseaux de radio afin d'améliorer la qualité du français dans les programmes populaires; 3) Que l'A.C.E.L.F. tienne un congrès entier sur la langue parlée.

Enfin, dernières suggestions: A) Dans son travail de correction, d'épuration, d'amélioration du langage, l'école doit s'assurer la collaboration du foyer, tout en évitant de provoquer un conflit d'autorité entre les parents et les maîtres; B) Nos écoles devraient posséder un bon manuel de conversation française. Cette nécessité est particulièrement évidente dans les classes de première année; C) Dans sa livraison d'avril 1951, l'enseignement primaire a publié sept articles par M. Jean-Marie Laurence, sur le langage parlé. On devrait prendre les moyens nécessaires pour réimprimer cette intéressante étude de M. Laurence et la distribuer dans toutes nos maisons d'enseignement; D) Un bon nombre de nos écoles franco-ontariennes se servent avec profit des ouvrages de M. l'abbé Blanchard, l'un des pionniers parmi les apôtres du bon langage chez nous, de "Sans Cailloux", par Mlle Berthe Gagnon, et du nouveau manuel de diction intitulé "Parlons Bien", par M. l'abbé Bernard. Nous nous inspirons également des travaux de la Société du parler français, qui célèbre cette année son jubilée d'or, et de ceux de la Société du Bon parler français.

C'est en parlant bien notre langue, dit M. Gauthier, en terminant, que nous montrerons que nous sommes de bons Canadiens.

M. l'abbé Raphaël . . .

(Suite de la première page)

liatrault, de Montréal; cinq neveux: Aimé Filiatrault, de Timmins, Roméo, Emile, Albert et Paul Filiatrault, tous quatre de Montréal; quatre nièces: Mme Albert Sabourin, d'Ottawa, Mme Joseph Dumont et Mme Alfred Long, de Pont-Viau, Mme Roger Lamarre, de Montréal.

La dépouille mortelle repose au salon de l'hospice Saint-Charles d'Ottawa, rue Cathcart, jusqu'à dimanche après-midi à 3 h. 30. La translation des restes en la Basilique se fera à quatre heures, demain.

Le service funèbre sera chanté lundi à neuf heures, en la Basilique, et l'inhumation se fera au cimetière de Buckingham.

La direction funéraire a été confiée à la maison Gauthier, rue Saint-Patrice à Ottawa.

Tous les coins . . .

(Suite de la première page)

h., lundi soir. Les trois principaux organisateurs du voyage accompagnent les jeunes. Ce sont: M. Roger Charbonneau, secrétaire général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, le R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., et M. Victor Barrette (l'Oncle Jean) rédacteur au journal Le Droit.

Il se parle . . .

(Suite de la 1ère page)

re, pour nous à l'anglais, est légitime en autant qu'il répond à un besoin. Dans certains domaines d'ailleurs, les institutions parlementaires par exemple, il existe un noyau irréductible de termes étrangers.

Ce qui est dommageable, ce sont les emprunts faits là où un terme français correspondant existe, comme c'est le cas pour des mots tels que "fun" et "game" que traduisent parfaitement "plaisir et "roublard". Et encore reconnait-on là des mots anglais authentiques. Plus dangereux sont les mots déguisés, francisés en passant par des bouches inaccoutumées à la prononciation anglaise. Le langage des classes moyennes est ainsi encombré de mots déguisés aussi laids qu'inutiles, comme "acter" pour "jouer", "drabe" pour "beige", etc. Plus subtils encore et plus dangereux sont les vocables qui, empruntés par l'anglais au français, nous reviennent avec des acceptions purement anglaises, et les traductions littérales qui font que certains textes canadiens ne pourraient être compris par aucun Français des autres parties du monde.

L'ignorance, la crainte de passer pour snob, ou un snobisme de mauvais aloi ont fait que la classe moyenne se sert constamment de ces mots déguisés, de ces traductions littérales et laisser les beaux mots français aux intellectuels et à la grande bourgeoisie. Et c'est là la véritable cause de l'anglicisme qui, quand il n'est pas inconscient, n'est qu'une des formes du mauvais goût.

La langue écrite souffre des mêmes maux que la langue parlée et en particulier de l'anglicisme. La majorité de nos écrivains et de nos journalistes ont une langue pauvre, incolore, souvent incorrecte. Ils subissent l'influence du milieu, abusent du passif ou du passé simple, se servent à contretemps du participe passé et abusent de l'épithète.

Nous possédons un français abatardi qui, si l'on ne le prône pas encore dans les journaux, trouve des défenseurs chez eux qui l'emploient quotidiennement, chez les Canadiens français qui ne veulent pas du français véritable sous prétexte ou qu'il n'est pas compris au Canada ou qu'il n'exprime pas ce qu'on veut dire ici.

La conclusion de tout ceci est que le français est devenu une langue morte au Canada. Et le mal n'est plus guérissable. Les campagnes de refrancisation n'y peuvent rien. C'est tout un mode de vie qu'il faudrait changer, toute une civilisation qu'il faudrait chambarder. En réalité, il se parle trois langues au Canada: le français provincial des campagnes, le franco-anglais des villes, et le français chez un très petit nombre de gens qui n'aspirent qu'à quitter le Canada.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Aucune décision . . .

(Suite de la première page)

Des informateurs ont souligné qu'il a déclaré aux membres du cabinet que sa visite sur les lieux l'a convaincu davantage que les Nations Unies ont bien fait d'employer la force militaire pour repousser l'agression communiste.

L'ancien gouverneur général du Canada a passé une journée très occupée. En plus de répondre aux questions des chefs militaires, il a du faire face à un peloton de femmes qui lui ont remis une foule de cadeaux pour son épouse. Le comte Alexander a reçu pour environ $9,000 d'objets dont lady Alexander pourra bénéficier lorsqu'elle entrera dans sa nouvelle demeure près de Londres.

Plus à bonne heure, le comte Alexander s'est rendu dans un théâtre d'Ottawa pour adresser la parole aux officiers supérieurs des forces armées canadiennes. Il s'est entretenu avec le ministre de la Défense, l'hon. Brooke Claxton, en son bureau. Les chefs de l'état-major lui ont ensuite soumis leurs arguments en faveur de la standardisation des armements, sujet qu'abordera sans doute le comte Alexander lorsqu'il se rendra à Washington, dimanche.

Le ministre anglais de la défense a été reçu à déjeuner chez le premier ministre Saint-Laurent. Hier soir, il était l'invité du haut-commissaire suppléant du Royaume-Uni, M. James Thomson, en même temps que les membres du cabinet canadien.

C'est congé aujourd'hui pour le comte Alexander. Il partira en avion demain matin à 10h. pour Washington.

Bénédiction d'un agrandissement d'école à Aylmer

M. l'abbé Joseph-Honoré Limoges, curé d'Aylmer, bénira de façon solennelle, demain après-midi, à 2h.30, la partie nouvelle de l'école Saint-Paul d'Aylmer.

Plusieurs personnalités religieuses et civiles assisteront à cette cérémonie ainsi que de nombreux paroissiens.

On sait que l'agrandissement de l'école comprend huit classes, et l'école Saint-Paul compte maintenant en tout 20 classes.

Parmi les personnalités qui assisteront à cette bénédiction d'école, se trouveront, outre M. le curé Limoges, M. Alexandre Taché, député de Hull et président de l'Assemblée législative, M. Gérard Desjardins, député de Gatineau à l'Assemblée législative, M. Martin Perrier, président de la Commission scolaire d'Aylmer, les inspecteurs Rodolphe Maltais, Joseph Bédard et Rodolphe Allard et autres.



MLLE DENYSE HUARD, fille de M. et Mme Hubert-G. Huard, 174, rue Champlain, Hull, qui a reçu son brevet d'infirmière de l'Ecole des Infirmières de l'hôpital du Sacré-Coeur, lors de la récente collation des diplômes.

Billet du samedi

La construction décline dans la banlieue d'Ottawa

Par Claude DESROSIERS

L'après-guerre a vu une marée d'habitations déferler dans les vallons et les champs pittoresques entourant les vieux quartiers de la capitale. A l'est, à l'ouest, au sud, des centaines de jolies demeures ont surgi comme par enchantement.

Les jeunes couples ont été à l'avant-garde de ce mouvement. Ils n'ont pas craint les sacrifices financiers considérables pour assurer à leurs enfants le grand air et la sécurité. Mais, devant l'accroissement continuel des taxes et des frais de construction, la fièvre d'expansion connait un déclin marqué.

Dans un rapport sur les cinq premiers mois de l'année, l'inspecteur municipal du bâtiment, Maxwell Taylor, révèle qu'au cours de cette période, des permis pour seulement 507 nouveaux logis ont été octroyés, contre 577 pour la même période de 1951 et 1,090 pour les mêmes mois de 1950. Il y a donc un déclin certain, encore plus marqué dans la valeur des permis octroyés.

L'ANNEE DE L'ANNEXION

Au premier janvier 1950, Ottawa annexait un territoire de 36 milles carrés. Ce fut le signal attendu par les constructeurs. Avec la promesse d'obtenir dans un avenir prochain les services municipaux, leur enthousiasme se manifesta dans la création de cités-jardins ou de groupes d'habitations, un peu partout dans les nouveaux quartiers, où ils pouvaient tailler dans le neuf. Au cours du seul mois de mai 1950, 681 logements furent commencés C'était un vrai "boom".

A la fin de l'année, M. Maxwell Taylor soulignait dans son rapport de fin d'année, qu'il avait accordé des permis dont le montant total se chiffrait par $36,101,962 et comprenaient 1,934 nouveaux logements. C'était une hausse de 360 p. 100 sur l'année précédente, alors que le total de la valeur des permis se chiffraient par $10,235,354 seulement, comprenant 539 logis.

L'année 1951 vit la mise en vigueur de certaines restrictions sur le crédit. La construction en souffrait au même titre que l'industrie de l'automobile et le commerce en général.

L'activité dans les chantiers demeura toutefois bien supérieure à la moyenne des années précédant l'annexion de Nepean et de Gloucester. Le bilan: $30,427,313 embrassant la construction de 1,420 logements.

PERSPECTIVE POUR 1952

L'année 1952 a plutôt mal commencé. Au cours des cinq premiers mois, la valeur globale des permis de construction n'a atteint que $7,793,240 contre $16,322,154 pour la période correspondante de 1951. Le nombre de nouveaux logis: 507 contre 577, l'an dernier, et 1090 en 1950.

Malgré ce déclin, Ottawa demeure un des toutes premières villes du Canada dans le domaine du bâtiment. Les nouvelles sections résidentielles en sont un vivant témoignage; elles sont le gage d'un avenir meilleur. La capitale de demain se dessine à l'horizon.

J.P. LAURIN LTEE
103, rue GEORGE
Tél.: 4-0414
OTTAWA



MONUMENTS de DISTINCTION
DEPUIS 1900

AUCUN DEPOT
2 ANS POUR PAYER . . .
FRIGIDAIRE
COLD WALL
DO-90



Garantie de 5 ans
Régulier 519.00
Allocation d'échange 100.00
SPECIAL 419.00

✔ Nous vous recevrons le soir à notre magasin sur rendez-vous.
✔ Une automobile sera à votre disposition pour aller vous chercher et retourner chez vous gratuitement.
✔ Des allocations d'échange des plus généreuses et tout à fait spéciales.
✔ Nous avons un assortiment complet de MEUBLES, CHESTERFIELDS, mobiliers de cuisine, nouveaux modèles à des prix très spéciaux.
✔ Téléphonez le soir: 5-9976 - PR. 7-9873 - 5-8754 - 8-6715

RAOUL LANDRIAULT
81, ch. Montréal EASTVIEW Tél.: 5-4316

CKCH OTTAWA

Le Droit

Page 13

OTTAWA, LE SAMEDI 21 JUIN 1952

...avec nos aviateurs

A North Luffenham, à Goose Bay et au Labrador

Leur rôle, leur équipement, leur nourriture... leur nostalgie — La crise du logement

(De retour d'un voyage de trois semaines en Europe, M. Jean Taillefer, journaliste au "Droit", commence aujourd'hui une série d'articles illustrés sur les différents endroits qu'il a visités. Cette série complétera, en quelque sorte, les articles publiés tout récemment sur nos forces armées à l'étranger, sur l'Allemagne, la France, l'Angleterre, etc.)

Par Jean TAILLEFER



Si notre aviation n'a pas la quantité, elle a la qualité. Au point de vue organisation (malgré la situation dont nous parlons en page 1), au point de vue équipement, entraînement et direction, elle a peu à envier aux autres pays.

Comme nos lecteurs le savent, nous avons séjourné tout récemment à North Luffenham, en Angleterre, et à Goose Bay, au Labrador, où se trouvent deux des bases du C.A.R.C. Nous avons causé avec les hommes, nous les avons vus à l'oeuvre, nous avons mangé à leurs tables.

NORTH LUFFENHAM

La base aérienne de North Luffenham est l'endroit où se trouve la 1ère escadre de chasse canadienne, formée de trois escadrilles: la 410e, la 441e et la 439e. C'est actuellement la part du Canada à la défense aérienne de l'Europe en vertu de l'O.T.A.N.

North Luffenham est un petit village d'environ 500 âmes, situé dans le Rutlandshire, le plus petit comté d'Angleterre mais un des plus riches au point de vue agricole. Il se trouve à quelque 93 milles de Londres, à proximité de Stamford et d'Edith Weston, deux des plus anciens villages de Grande-Bretagne.

La R.A.F. a ouvert la base en janvier 1941 et s'en est servi durant la guerre pour envoyer ses bombardiers bombarder les secteurs industriels de l'Allemagne. Elle s'en est servi ensuite pour fins d'entraînement, puis l'a cédée à l'aviation américaine. Elle en a repris possession en 1944.

C'est l'an dernier, au mois de septembre, que le C.A.R.C., après entente avec le gouvernement britannique, a commencé à y envoyer ses hommes, en vue d'y former la 1ère escadre de chasse. L'escadre fut formée officiellement le 1er novembre et confiée au capitaine de groupe E. B. Hale, D.F.C., de Hamilton, Ont. La R.A.F. continua néanmoins à s'entraîner là jusqu'à la mi-novembre.

Le 15 novembre, la R.A.F. remettait la base officiellement au C.A.R.C. La première escadrille qui arriva fut la 410e "Cougar", transportée à bord du **H.M.C.S. Magnificent.** La 441e "Silver Fox", également transportée à bord du "Maggie", arriva le 14 février dernier. Ce sont deux escadrilles qui ont déjà fait leurs preuves.

La 439e escadrille

La troisième et dernière escadrille de l'escadre, la 439e "Tiger Tooth", est arrivée dimanche dernier, alors que nous apprêtions à quitter North Luffenham pour rentrer au Canada. C'était la première fois qu'une escadrille canadienne d'avions à réaction faisait la traversée par la voie des airs.

Les premiers avions ont commencé à se faire entendre vers 6h.35 du soir (heure d'Angleterre). On avait espéré que la traversée serait plus rapide, mais en raison de la mauvaise température, il a fallu seize jours.

Le délai, il va sans dire, a donné lieu à beaucoup d'ironie chez les deux escadrilles qui attendaient. A certains endroits, par exemple, des aviateurs avaient inscrit, en anglais: "Les Sabres s'en viennent". Les derniers jours, c'était "Les Sabres s'en viennent-ils?" qu'on lisait un peu partout.

Mais le voyage, envers et contre tous, malgré la mauvaise température et l'appendicite du chef d'escadrille C. D. Bricker, D.F.C., restera dans les annales du C.A.R.C. Il servira de modèle aux autres escadrilles qui traverseront.

Avec l'arrivée de la 439e escadrille, l'escadre est maintenant complète. Il s'agit, comme on le sait, d'une escadre d'opération, puisqu'elle a terminé, au Canada, son entraînement. Elle continuera néanmoins à s'entraîner, histoire de se garder "en forme".

L'escadre est la première en Europe depuis la fin de la guerre, mais non la dernière. Le Canada projette de maintenir en Europe 12 escadrilles, soit quatre escadres. L'escadre actuellement à North Luffenham se transportera probablement en France, croit-on d'ici deux ans.

Les "Sabre F-86 E"

L'escadre actuellement à North Luffenham est équipée d'avions à réaction "F-86 E Sabre", fabriqués par Canadair, à Montréal, qui peuvent voler à 650 milles à l'heure et atteindre une attitude de 45,000 pieds. Ils sont propulsés par des moteurs J-47 de General Electric.



Avec l'arrivée de la 439e escadrille, la 1ère escadrille canadienne de chasse, à North Luffenham, en Angleterre, est maintenant complète. Voici quelques-uns des Sabre F-86 E, photographiés quelques instants après leur arrivée dimanche dernier.

Ces avions, fabriqués au coût d'environ $500,000 chacun, pèsent quelque 16,000 livres. Ils sont armés de six M.G. de calibre .50 et peuvent transporter deux bombes de 1,000 livres.

On sait que les Sabre F-86 E détiennent le record mondial de vitesse, soit 670.981 milles à l'heure. (Les Russes soutiennent peut-être qu'ils peuvent faire mieux, mais enfin...) Ils sont employés en Corée et à plusieurs grandes bases aériennes du Canada.

En somme, la base est très bien équipée. Ses avions comptent parmi les meilleurs au monde. Sa tour de régie est très perfectionnée. Son personnel — ses pilotes et ses mécaniciens surtout — n'ont plus aucune raison de souffrir d'un complexe d'infériorité.

Excellente nourriture

Au point de vue bien-être, la base n'est pas un paradis terrestre, mais nos gars y vivent assez bien. La nourriture, par exemple, est exceptionnellement délicieuse et variée.

"La nourriture est si bonne, nous disait l'autre jour un aviateur de Montréal, que les gars de l'aviation britannique, qui sont postés ici pour quelque temps, ne veulent plus partir quand leur temps est écoulé."

Le lendemain, un aviateur anglais sur le point de quitter North Luffenham, nous disait justement: "J'aimerais autant les rations chinoises que les rations anglaises..."



Les casernes qu'habitent nos aviateurs sont toutes de brique et appartiennent à la R.A.F. Elles comptent parmi les plus belles qu'occupe présentement le C.A.R.C.



Tel est l'aspect du mess des officiers, à North Luffenham. C'est le plus attrayant des édifices de la base.

(Car la viande surtout est très rare en Angleterre. Le C.A.R.C., au contraire, recevant les rations américaines, en a très suffisamment.)

Nous aussi avons constaté la saveur des mets qu'on sert à North Luffenham. Nous y avons fait honneur à maintes reprises... et nous avons visité les cuisines. Nous pouvons vous assurer que vos fils et vos époux qui sont là-bas ne meurent pas de faim.

Exemple

Voici, par exemple, une partie d'un menu choisi au hasard:

Déjeuner: jus de fruits, prunes, céréales, pain grillé, oeufs, bacon, marmelade, confiture, beurre de pistaches, pain et beurre, thé, café et lait; diner: soupe au poulet, porc rôti, sauce aux pommes, salade froide, pommes de terre, blé d'Inde au beurre, foie avec oignons, pudding à la vanille, tarte aux bleuets, gâteaux, etc.; souper: potage, tranches de porc, saucisse, viandes variées, salade froide, pommes de terre, pois verts, autre salade, cornichons, salade aux fruits, etc.

Ces mets ne formaient qu'une partie du menu d'une journée. Outre les trois repas principaux, les aviateurs de North Luffenham peuvent en faire un quatrième plus frugal le soir, avant le coucher, Des gâteaux, fruits, etc., leur sont offerts.

Une des raisons pour lesquelles la nourriture est si délicieuse et si variée, c'est le rôle que joue le chef cuisinier, l'officier d'aviation R. J. Oliver.

L'officier Oliver, cuisinier depuis une quinzaine d'années, est passé maître dans l'art d'apprêter la nourriture de mille et une façons. En outre, bien que sa fonction soit de diriger les nombreux cuisiniers qui sont sous ses ordres, il tient toujours "à voir le chaudron". Il a très souvent quelque petit conseil, quelque petit truc, à donner à ses hommes.

Facilités et amusements

Sans être un Eden, la base de North Luffenham est probablement une des plus belles qu'occupe actuellement le C.A.R.C.

Elle est d'abord située dans un endroit tout à fait pittoresque, apte à faire l'admiration du plus terre-à-terre. Les campagnes sont de toute beauté, et les casernes, toutes de brique, sont généralement propres. Toute la base appartient, comme on le sait, à la R.A.F.

Le village de North Luffenham, malheureusement, offre peu d'amusements à nos militaires. Il en est ainsi des autres villages, dont Edith Weston et Stamford. La base est donc obligée d'organiser ses propres divertissements, et elle réussit à merveille.

Elle a son propre cinéma, contenant 250 sièges, où sont montrés des films assez récents. Elle a sa cantine, sa bibliothèque, sa salle de musique, ses tables de billards et ses appareils de télévision. On y joue aussi au cricket, à la balle molle, au soccer et au tennis. De plus, les caporaux, les sergents et les officiers ont chacun leurs propres mess.

Là comme ici...

Là comme ici, les logements sont rares. La base dispose de quelques maisons, mais elles ne sont pas assez nombreuses pour abriter les familles de tous les aviateurs mariés. Seules quelques familles fortunées ont pu obtenir des logis de la R.A.F. D'autres sont obligées de vivre dans des roulottes.

On compte en tout 76 maisons permanentes, 18 maisons temporaires et 49 roulottes. Les villages voisins, par ailleurs, n'offrent aucune solution au problème. Bien que pittoresques, ils manquent énormément de commodités modernes. C'est une région agricole, où les lessiveuses, les repasseuses et les poêles électriques sont plutôt rares...

La base a aussi sa petite chapelle catholique, presque collée sur la chapelle protestante. L'aumônier, le chef d'escadrille Jean-Paul Davignon, y célèbre la messe tous les jours à 5 heures de l'après-midi, comme c'est la coutume dans les camps militaires. Elle a lieu le matin seulement durant les mois d'été.

L'abbé Davignon, originaire de Saint-Jean, Qué., est un des officiers les plus populaires à North Luffenham. Il s'y connaît d'ailleurs, puisqu'il est aumônier depuis le début de 1942.

Il fut d'abord aumônier à Saint-Jean, puis à Victoriaville et à Terre-Neuve. Il fut "padre" de l'escadrille des Alouettes en 1944, en Angleterre, puis chapelain senior de district à York. Il fut posté ensuite aux quartiers généraux de Londres, à Aylmer, Ont., à Trenton, à Goose Bay, à Dorval et à Saint-Hubert. Il est à North Luffenham depuis le 15 novembre dernier.

Le chef d'escadrille Davignon était parmi les dignitaires qui ont accueille Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et le colonel C.-E. Beaudry, aumônier catholique en chef de l'Armée canadienne, lorsqu'ils ont visité la base de North Luffenham tout récemment.

Les escadrilles

L'escadre est formée, comme nous l'avons vu, de trois escadrilles qui ont fait leurs preuves.

La 410e "Cougar", la première qu'on a postée à North Luffenham, s'est distinguée durant la guerre par ses combats de nuit. Ses "Beaufighters" et ses "Mosquitoes", alors réputés, ont abattu et détruit 75 avions ennemis. Ils en ont probablement détruit deux autres et en ont endommagé huit. L'escadrille a remporté la plupart de ses succès entre juin 1944 et avril 1945.

L'escadrille est présentement sous la direction du chef d'escadrille E. D. Warren. Un de ses pilotes est Canadien français: le lieutenant de section Jean Marion, fils de Me Séraphin Marion, 131, avenue Sunnyside, à Ottawa. Le sergent J. Groulx, 45, rue Vaudreuil, à Hull, fait aussi partie de la 410e.

La 441e "Silver Fox" est dirigée par le chef d'escadrille Andy Mackenzie. Trois de ses pilotes sont de langue française: les sous-lieutenants d'aviation Fernand Villeneuve, d'Ottawa, Jean Gaudry, de Chicoutimi, et Rémy Paquette, de Windsor. Les aviateurs R.-A. Chantigny, 108, rue Jeanne-d'Arc, à Hull, et F.-R. Richer, de Plantagenet, ainsi que le sergent R.-A. Duhamel, d'Eastview, font aussi partie de la 441e.

La 439e escadrille, qui vient d'arriver, est sous le commandement du chef d'escadrille Cal Bricker, D.F.C., de Grenfell, Sask. Trois des pilotes sont Canadiens français: l'officier d'aviation Raymond Bédard, d'Ottawa, l'officier d'aviation Frank Raymond, de Sainte-Anne-de-Bellevue, et l'officier d'aviation Raymond Laroche, de Windsor Mills. Les aviateurs de 1ère classe Aurèle Gérard, 129, Riverside Drive, à Ottawa, et Gilbert Laberge, 89, rue Jacques-Cartier, à Hull, font également partie de l'escadrille.

Aux quartiers généraux, on compte les aviateurs Roger Beaulne, Lucien Bisson, Ronald Mercier, W.-B. Sabourin et autres, tous d'Ottawa, Albert Cadieux, de Hull, Alfred Edward, de Gatineau, Victor Fillion, de Casselman, et plusieurs autres.

(Il est à noter que cette liste ne comprend pas tous les aviateurs d'Ottawa, de Hull et des environs qui font partie de l'escadre.

GOOSE BAY

L'aéroport de Goose Bay, au Labrador, se trouve à quelque 900 milles au nord-est d'Ottawa, à l'embouchure de la rivière Hamilton, dans la province de Terre-Neuve. Elle est située sur un vaste plateau sablonneux, à 140 milles environ de l'océan Atlantique.

Quant aux Esquimaux... on n'en voit pas. Ceux qui vous diront le contraire ont perdu la boussole... La mission la plus proche est à 26 milles à l'est de la base. La plupart sont situées autour de la baie d'Hudson.

Mais nous avons vu, non sans étonnement, des étendues de neige, bien qu'il faisait aussi chaud qu'à Ottawa. Notre étonnement s'est dissipé quand des aviateurs nous ont dit que la neige, durant l'hiver, était tombée si abondante qu'elle s'était accumulée presque à la hauteur des toits.

La base, inaugurée au début de la guerre, fait maintenant partie du plan de défense du Canada. Il est intéressant de noter qu'en raison de la rondeur de la terre, le plus court chemin entre Montréal et Reykjavic, en Islande, passe immédiatement au nord de Goose Bay, tandis que le plus court chemin entre Montréal et Prestwick, en Ecosse, passe juste au sud de Goose Bay.

C'est au début de 1941 qu'on décida de mettre à profit la situation géographique de Goose Bay. Deux camps furent construits: l'un pour les Canadiens, l'autre pour les Américains. La base servit d'escale durant toute la guerre aux avions envoyés en Europe. C'est encore une de ses principales fonctions aujourd'hui.

Le ministère des Transports y est aussi représenté. C'est son personnel qui fournit les facilités météorologiques et radiophoniques. Les compagnies privées T.C., B.O.A.C. et Pan American gardent à la base un personnel limité et maintiennent un petit hôtel pour les passagers qui doivent rester à la base quelque temps à cause de la mauvaise température.

Les autres entreprises privées qui comptent à Goose Bay des établissements sont: la Banque royale du Canada, la compagnie Imperial Oil, la compagnie de la baie d'Hudson et le service de télégraphie du National-Canadien.

Encore la crise du logement!

A Goose Bay comme à North Luffenham et ailleurs, une des difficultés principales est le manque de logements. Les aviateurs mariés, stationnés à Goose Bay, sont obligés d'attendre des mois avant d'obtenir une maison pour leurs familles, ou se résigner à passer un an ou deux sans leurs épouses et leurs enfants.

C'est un peu comme à North Luffenham, sauf qu'à Goose Bay, les seuls maisons disponibles appartiennent au Gouvernement. Il n'y a pas de petits villages voisins où se trouver un coin. Partout autour, c'est l'immensité.

La base a tout de même plusieurs services. Elle a son épicerie, ou "cantine spéciale", sa boucherie, sa laiterie, son magasin de marchandises sèches, sa buanderie, son tailleur, son cordonnier, ses mess, etc. Elle a aussi son hôpital, son école et sa chapelle. Elle a même son propre poste de radio. L'aumônier catholique est le R. P. John McGee, C.S.C., très populaire parmi ses hommes.

Mais on s'ennuie...

Malgré son poste de radio (CFGB), son cinéma "Astra" et ses quelques sports organisés, les membres du C.A.R.C. qui y sont postés disent s'ennuyer énormément. Ils ont même composé des chansonnettes qui traduisent bien leurs sentiments...

La raison principale, c'est que Goose Bay est un endroit isolé du reste du monde. Il n'y a pas de petites villes à proximité où les gars peuvent aller se divertir. Il n'y a que la base, et celle des Américains tout près. Les relations entre Canadiens et Américains, malheureusement, ne semblent pas des plus cordiales...

Conséquemment, les congés ne sauraient être trop nombreux... Les aviateurs peuvent prendre leur congé annuel dès qu'ils ont passé six mois à la base, plus un congé spécial de sept jours. Ils ont droit, de plus, à un voyage en avion chaque année, en compagnie de leurs familles.

On peut conclure, en somme, que nos aviateurs, à North Luffenham comme à Goose Bay, sont fort bien traités. Leur problème majeur est de se sentir loin de leurs amis, loin de leurs foyers. Ils sont nez-coiffés auprès des Canadiens qui combattent en Corée.

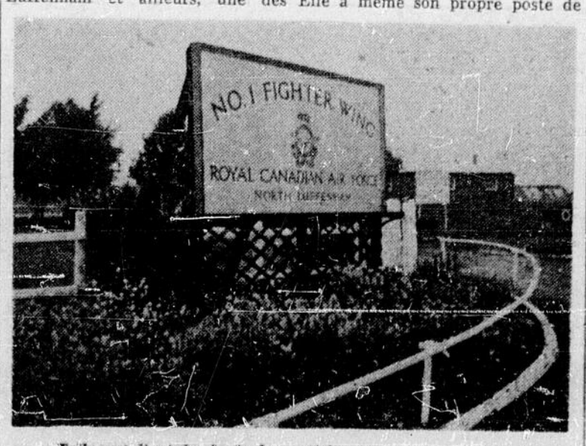
Mais leur présence, là où ils sont, est essentielle. On dépense des sommes formidables pour leur entretien; il faut le voir pour le croire. Si toutes ces sommes étaient affectées à des oeuvres civiles, nous pourrions vivre comme des rois. Mais il faut prévenir.

Comme le disait l'autre jour un officier:

"Lorsqu'on vit avec des polissons, il faut agir en conséquence."



Le lieutenant de section Bill Bliss, de Port Arthur, fut le premier pilote de l'escadrille 439 à atterrir dimanche dernier à North Luffenham, en Angleterre. Le voici qui descend de son Sabre F-86 E.



Telle est l'entrée de la base aérienne où est postée la 1ère escadrille canadienne de chasse en Angleterre. Elle est accueillante, comme on voit.

Office provincial du français

Le Québec assure son concours au projet de la Société du parler français

Par Georges-Henri DAGNEAU

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — Mgr Félix-Antoine Savard, président de la Société du Parler français au Canada, a demandé hier que l'on fonde un office de la langue française au Canada. Mgr Savard a formulé ce voeu officiellement dans son allocution d'ouverture de la soirée tenue à la salle des promotions de l'Université Laval, afin de célébrer le cinquantenaire de la fondation de cette société. Cette manifestation s'encadre dans le programme du IIIe congrès de la langue française.

A cette demande, l'hon. Antoine Rivard, soliciteur général de la province, qui agissait comme président d'honneur de la soirée, a répondu en assurant le Comité de la Survivance et la Société du parler français de la plus entière collaboration de la part des autorités provinciales. Il ajouta que le gouvernement québécois a l'intention d'ajouter aux responsabilités déjà assumées par le conseiller technique auprès du Conseil exécutif de la province, M. Paul Gouin, le soin de diriger un office de la langue française au Canada pour des renseignements d'ordre linguistique.

Ce désir a déjà été exprimé sous forme de voeu, lors du deuxième congrès, en 1937. Au IIIe congrès, dans un mémoire lu dans une séance d'étude, M. Jean-Marie Laurence, de Montréal, est revenu sur ce même sujet et, hier soir, Mgr Savard, qui est aussi doyen de la faculté des Lettres de l'Université Laval, lui a donné sa formule définitive et officielle, à laquelle le représentant du gouvernement provincial a donné la réponse que l'on sait.

Au cours de cette soirée, où l'hôte d'honneur était Mgr Ferdinand Vandry, recteur de Laval, on entendit la chorale de Saint-Jean-Baptiste de Manchester, sous la direction de M. Bruno Therrien. Au piano, M. Gérald Robert. C'est à cette même soirée que M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, prononça la conférence dont on trouvera un résumé ailleurs.

Cet office, dont nous venons de parler répondrait aux quatre buts suivants: 1) "Unifier la langue en consacrant l'usage de certains termes, certaines locutions, particulièrement dans le vocabulaire des affaires, de l'administration publique, de la finance; 2) Fournir aux marchands, industriels, techniciens, instituteurs, journalistes, etc., l'aide dont ils ont besoin pour vaincre les difficultés auxquelles ils se heurtent soit dans la traduction, soit dans la correction des impropriétés des termes; 3) Intervenir auprès des corps publics pour obtenir la rectification d'erreurs que les imprimés, les règlements, les lois propagent dans le public; 4) Travailler infatigablement à l'épuration de la langue française au Canada en offrant son concours bénévole à tous les individus et à toutes les sociétés qui pourraient le solliciter."



Le comte Alexander, ministre de la Défense britannique, a reçu hier le premier d'une série de cadeaux présentés à lui-même et à son épouse par les femmes canadiennes, qui ont souscrit l'imposante somme de $9,224 pour l'achat de différents articles de maisons qui meubleront la nouvelle demeure de l'ex-gouverneur général canadien et de son épouse, dans la banlieue de Londres. Sur cette photographie, on voit, de gauche à droite, Mme Robert Winters, Mme Douglas Abbott, le comte Alexander et Mme George Drew.

(Photo "Le Droit" — Par Pierre Normandin)

La reine Elizabeth patronne honoraire

Le quartier général national de l'Association du corps royal canadien a annoncé que la reine Elizabeth avait accepté de demeurer patronne honoraire de l'Association.

Elle a obtenu ce titre alors qu'elle était encore princesse.

Au cours de la visite qu'elle a faite au Canada l'automne dernier elle a exprimé le désir d'avoir une peinture représentant une scène canadienne. L'Association du C.A.R.C. tient actuellement un concours. Une exposition aura lieu à Ottawa le 30 juillet.

Pearson veut un nouveau criblage des prisonniers

Le ministre des Affaires extérieures du Canada, l'hon. L. B. Pearson, a annoncé qu'on est peut-être sur le point de sortir de l'impasse qui retarde les pourparlers de la trêve coréenne. On atteindrait ce but, partiellement du moins, en procédant à un nouveau criblage des prisonniers de guerre communistes.

Parlant aux Communes, vendredi, au cours d'un débat d'une journée sur la politique extérieure, M. Pearson a également mentionné que les Nations Unies, en cas d'une nouvelle agression communiste, ne répéteront pas l'erreur commise la première fois en se contentant de contre-attaquer dans la péninsule elle-même.

La discussion a surtout porté sur l'Extrême-Orient, mais l'opposition a plutôt tourné les yeux vers l'Europe. M. George Drew, chef conservateur-progressiste, a souligné l'importance vitale de l'Europe, en disant que le monde occidental doit faire tout en son pouvoir pour aider le vieux continent, sinon ce sera une autre guerre mondiale.

Le genre humain en péril.

M. Drew s'est plaint que le cabinet ne tienne pas le public renseigné sur les dangers courants, ajoutant que la Chambre ne semble pas réaliser qu'il y va de la survivance mondiale.

M. Pearson croit que les chances de succès ou d'insuccès des pourparlers de trêve sont à peu près égales.

La Chambre a approuvé les crédits de $40,000,000 du ministère des Affaires extérieures.

Au cours du débat qui a précédé l'adoption de ces crédits, M. Drew et d'autres députés conservateurs-progressistes ont accusé le gouvernement de s'être couvert de "ridicule" en rendant publique sa note de protestation contre l'affectation de troupes canadiennes à l'île de Koje.

La politique de Rhee

M. Pearson a annoncé que M. Syngman Rhee, président de la république sud-coréenne, a été mis au courant que le Canada est inquiet de ses gestes antidémocratiques.

M. E. D. Fulton, député conservateur-progressiste de Kamloops, a déclaré qu'il est grandement temps que la Chine rouge sache ce qu'on pense du traitement qu'elle inflige aux missionnaires.

M. Rodney Adamson, député conservateur-progressiste de York-Ouest, a suggéré que les relations diplomatiques soient reprises avec l'Autriche, et le ministre a répondu que ce serait fait sous peu.

M. Drew a accusé le gouvernement de traiter les membres de l'Opposition comme des enfants en ce qui regarde les affaires extérieures et militaires, ajoutant qu'il traite si banalement de sujets transcendants que le public ne sait plus faire la part du tragique quand il en est temps.

Imposante fête de la St-Jean-Baptiste au centre de N.-Y.

Par Georges-Henri Dagneau

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — Pendant que se célèbre dans la vieille capitale le IIIe congrès de la Langue française, la colonie canadienne-française et française de New-York fête aujourd'hui la Saint-Jean-Baptiste par une imposante manifestation qui se déroule à l'auditorium Saint-Jean-Baptiste, 75e Rue en présence de nombreux délégués américains, français et canadiens.

A titre de représentant de la province de Québec et de président du comité de publicité du centenaire de l'Université Laval, M. Georges Léveillé, hôte d'honneur à cette fête ainsi que le consul de France et du Canada aux Etats-Unis, a adressé un message qui se terminait ainsi:

Français de France, Français d'Amérique, Français issus de Québec, je vous apporte le salut fraternel de la province canadienne d'expression française de Québec et je vous invite, comme disent tout bonnement les braves gens de mon pays, à venir faire un tour chez-nous et à participer à nos fêtes. Et, dans Québec, comme en France, c'est toujours fête quand nous avons de la visite.

Howe et Drew aux prises à cause des pipe-lines

Quand George Drew est entré dans la discussion au sujet de l'incorporation de la "Boundary Pipeline Company" et qu'il a critiqué le gouvernement au sujet de la procédure dans de tels projets de loi, C. D. Howe, ministre de la Production de défense, a riposté que les compagnies d'oléoducs se présentent au Parlement parce que l'incorporation comporte le droit d'expropriation qui est jalousement gardé. Comme un roman-fleuve, le bill pour incorporer la "Boundary", qui veut construire un pipe-line pour transporter le gaz naturel de l'Alberta à Winnipeg, continuera la semaine prochaine. M. Drew veut que les sociétés s'adressent à la Commission des transports, non au Parlement.

Doctorat décerné à l'hon. S. Woodward à Lennoxville, Qué.

LENNOXVILLE (Spécial) — Lors de la collation des grades à l'Université de Lennoxville, Qué., l'hon. Stanley Woodward, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, a reçu un doctorat honorifique de cette université.

A l'occasion de cette cérémonie, le diplomate américain prononça une allocution dans laquelle il dressa l'historique du monde universitaire. Remontant aux principes de l'éducation, que l'on trouve chez Platon dans un commentaire de La République, l'orateur évoqua l'étudiant itinérant aux universités du Moyen-Age, avant d'en arriver aux institutions occidentales d'enseignement supérieur. A propos d'un programme d'échange éducatif institué, après la guerre, par le gouvernement des Etats-Unis, M. Woodward a précisé: "On ne peut plus se permettre de passer son chemin sans se préoccuper d'autrui... Il ne faut pas empêcher le libre échange de la science et des idées. Une véritable entente et un respect mutuel sont les conditions fondamentales de la coopération internationale et de la paix mondiale. C'est à nous qu'il incombe de faire tout en notre pouvoir pour les réaliser, pour gagner cette guerre d'idées que les armes ne gagneront pas."



L'A.S.D.A. sera à Hull dimanche — En marge du premier concours "Le Droit" — Echos divers

C'est bien demain qu'une forte délégation de l'Association internationale des damistes d'Amérique rendra visite à Hull, et plus particulièrement à la section d'Ontario, au local du Hull-Volant, 103, rue Maisonneuve.

Comme par le passé, et peut-être plus encore cette fois, les Panthères noires attendent impatiemment, et les bras ouverts, cette délégation des grands "promoteurs et propagandistes invétérés" du damier canadien. Toute cette phalange dont les membres sont surtout de la métropole canadienne viendront au cours de cette visite de fraternisation (toujours trop courte, hélas) discuter les problèmes les plus épineux qui se posent actuellement chez tous les damistes de façon générale, et en particulier chez les directeurs de la section d'Ontario.

En plus de la grande rencontre "interprovinciale" qui s'avère maintenant un événement "obligatoire" de toutes les réunions où l'A.S.D.A. rend visite, et qui promet d'être des plus intéressantes, viendront se poser d'autres questions toujours très importantes de l'organisation générale des damistes en Amérique, des diverses divisions ou sub-divisions qui naissent de part et d'autre, des nouveaux horizons qui s'ouvrent à nos yeux. Il faudrait être oublieux à l'extrême pour ne pas faire également ressortir toutes les questions qui relèvent du problème du jeu de dames canadien; il y a là matière à discussion presque éternelle. L'inauguration du C.P.S.C. l'automne dernier, dont les grands parrains et animateurs sont H. Gérin-Lajoie et Henri Tranquille, tous deux de Montréal, est à notre avis le grand point de départ de tous les nouveaux ravivements damistes et l'embryon fécond qui donne constamment naissance à de nouveaux cercles de problémistes et solutionnistes par correspondance.

Un grand nombre de damistes qui étaient jusqu'ici plutôt nonchalands à l'égard du jeu de dames se sont sentis aiguillonnés par un tel enthousiasme de la part de quelques-uns des damistes considérés comme les piliers ou l'avant-garde de la défense de notre jeu si précieux et si populaire dans nos milieux. Ces vaillants défenseurs du damier ont, par leur ardeur incommensurable, donné l'exemple à une myriade de damistes qui jusque là ne se sentaient pas suffisamment appuyés pour continuer l'étude technique et classique des possibilités presque inépuisables du damier.

Ce sont là les principales raisons qui ont suscité l'idée de la recherche coopérative, recherche qui a donné lieu à plus d'un concours (au moins trois) depuis la création du C.P.S.C. Les résultats obtenus par ces divers concours où il fallait s'efforcer de rendre la façon la plus élégante d'amener le problème à la finale donnée, ont prouvé hors de tout doute qu'il y a toujours lieu d'améliorer un thème quelconque et que nos héros du damier canadien de nos jours n'ont rien ou à peu près rien à envier à leurs prédécesseurs, et nous dirions même qu'en certains cas ils ont dépassé tout ce qui les a précédés.

Certes, cette opinion que nous émettons est sujette à discussion, car tous ne peuvent avoir le même point de vue; toutefois, nous ne signalerons jamais trop à l'attention des damistes en particulier et du public en général tout le bien et le stimulant que ces deux grands damistes, MM. Tranquille et Gérin-Lajoie ont su apporter à la cause commune du damier canadien. Bravo, messieurs, et toutes nos félicitations les plus sincères. Quant aux remerciements que vous vous êtes attirés, les mots nous manquent pour exprimer dans toute son ampleur, la vive gratitude qui avive nos coeurs.

Nous, de la section d'Ontario, nous déclarons que la création du Club de problémistes et solutionnistes par correspondance a été le point culminant de l'année damique de 1951. Puissiez-vous, messieurs, malgré les dures impasses occasionnelles, continuer dans la voie du progrès et de l'expansion de votre désir le plus cher.

Quant à l'A.I.D.A. (Association internationale des damistes d'Amérique), organisme nouvellement créé, nous n'en connaissons malheureusement trop peu encore pour pouvoir éclairer tous nos lecteurs, mais nous savons déjà que, tout comme le C.P.S.C., elle est vouée à des succès resplendissants qui, s'ils se perpétuent, éclipseront même tous les succès remportés par la F.C.A.D. (Fédération canado-américaine des damistes). Mais l'avènement de ce nouvel organisme n'est pas sans créer un certain imbroglio, surtout au sein des damistes qui sont encore trop peu renseignés tant sur l'A.I.D.A. que sur la F.C.A.D. Qu'adviendra-t-il de la section d'Ontario ? Quelles décisions seront prises par le bureau de direction ? Où la section d'Ontario se dirigera-t-elle et dans quel domaine du damier canadien se lancera-t-elle ? Voilà autant de questions qui devront être résolues avant longtemps. Demain sera une excellente occasion pour en discuter les points fondamentaux. Certes les questions ou les demandes de renseignements de toutes sortes ne manqueront pas de vibrer d'un coin à l'autre de la salle des damistes, et nous croyons sincèrement que le règlement à l'amiable de tous ces problèmes sera le plus grand couronnement auquel chacun pourrait aspirer. Félicitations à la direction d'un autre bon mouvement pour l'avancement de la cause damique et puissiez-vous remporter, vous aussi, des succès rapides et éclatants dans un avenir rapproché. Nous n'en aurons jamais trop de ces organisations qui ont pour but primordial de raviver l'esprit de fraternité et de charité que l'on ne rencontre nulle part ailleurs sur une aussi grande échelle dans le monde sportif.

Bienvenue à tous les visiteurs et puissiez-vous conserver un souvenir toujours vivant de cette grande journée de demain, journée qui a son importance propre. Bienvenue à tous les champions, quels qu'ils soient, bienvenue à tous les animateurs et propagandistes de notre jeu. Bienvenue aux amants de la cause commune.

* * *

Le trophée Couture

Nous avons déjà commencé à recevoir des réponses aux problèmes du premier concours "Le Droit". L'enthousiasme grandit de semaine en semaine et nous pouvons assurer que le magnifique trophée, don de la maison **A. Couture & Cie de Hull**, sera un gage permanent pour l'heureux gagnant de notre concours. Il n'est pas besoin de résoudre tous les problèmes et de faire partie de tous les problèmes publiés pour prendre part à ce concours nouveau genre, car pour chaque bonne solution que vous nous envoyez ou pour chaque problème paru au cours du concours et dont vous êtes l'auteur, vous obtenez un point. Ces points sont compilés et, à la fin du concours, soit avec la publication des problèmes du dernier samedi d'août prochain, il vous sera assigné une chance au tirage pour chaque point remporté. Ce tirage aura lieu au local du Hull-Volant au début de septembre prochain et l'heureux gagnant deviendra le détenteur perpétuel et seul propriétaire du magnifique trophée Couture.

Les règlements sont bien simples et il est très facile de s'y conformer. Il faut que les solutions soient mises à la poste avant minuit le jeudi qui suit la date de la publication des problèmes. Quant aux problèmes, il faut qu'ils soient publiés durant la période du concours et qu'ils soient des problèmes inédits dans le journal "Le Droit". Il va sans dire que la solution complète (mouvements des blancs et mouvements des noirs) est obligatoire dans le cas de l'envoi de problèmes. Ajoutez-y vos nom et adresse au complet et postez le tout au chroniqueur soussigné.

Il est toujours vrai que certains problèmes sont difficiles à résoudre, mais afin de plaire à tous les damistes, nous nous efforçons de les mélanger le plus possible et d'en varier les thèmes le plus souvent pour que chaque damiste y trouve au moins un problème entièrement dans ses goûts. Hâtez-vous de nous envoyer de vos problèmes pour publication afin de vous assurer la participation à notre présent concours.

Quant aux diagrammes actuellement utilisés, nous pouvons déclarer à nos amis de partout que demain, au cours du grand ralliement au Hull-Volant, seront dévoilés quelques secrets concernant la présente chronique, secrets qui sauront semer la joie dans le coeur de tous ceux qui les apprendront.

La course aux honneurs de ce premier concours s'avère "serrée" et nous croyons dès maintenant que les chances au tirage seront archi-nombreuses. Nous en publierons une première liste d'ici deux semaines et nous comptons voir votre nom dans cette liste. . . . Qu'en pensez-vous? . . .

* * *

Echos divers

CONCOURS ARVISAIS-ROY-GIROUX
Montréal, 15 juin 1952.
(Extraits)

"Un concours sur une finale soumise à l'avance offre un attrait plus intéressant pour le compositeur. Il est assuré d'y découvrir le véritable talent de chaque concurrent. Le thème du présent concours présentait certaines difficultés qu'on trouve rarement dans un problème ordinaire. Mais les auteurs ont surmonté les obstacles avec une facilité étonnante. Il faut en déduire que le problème a évolué dans le sens du progrès et que les auteurs modernes n'ont rien à envier à leurs prédécesseurs . . .

"Si la tâche de composer un problème sur cette finale n'a pas été trop compliquée pour les concurrents, celle de déterminer les gagnants est devenue une corvée assez difficile parce que plusieurs problèmes possèdent à peu près les mêmes qualités. On peut accorder un bon nombre de points à un problème, mais lorsqu'il s'agit de le comparer à un autre, cela semble plus difficile . . .

"Nous avons employé une méthode de points accordés à chacune des qualités d'un problème. Elle nous permet de conclure avec des chiffres sur le mérite d'un problème. Nous avons jugé les problèmes tels que présentés par les concurrents et selon leur solution originale. A notre avis il n'est pas juste dans un concours de ce genre de considérer les deuxièmes solutions. Le mérite du concurrent est d'avoir amené cette finale selon sa propre conception, et c'est l'intention du concurrent et sa solution qu'il faut juger. Faire entrer en ligne de compte une autre solution imaginée par le solutionniste et souvent basée sur la véritable solution, ce n'est pas donner le crédit au concurrent. Nous croyons qu'il vaut mieux juger un problème tel qu'il est, et non pas tel qu'il aurait pu être. Si une deuxième solution n'amène pas la même finale dans ce concours, elle devait être ignorée, car le but de ce concours est de démontrer les possibilités différentes et originales d'amener cette finale. Ce n'est certainement pas un concours de deuxième solution. C'est pourquoi nous les avons ignorées dans notre jugement. Il existe très peu de différence entre les meilleurs problèmes de ce concours et à peine quelques points les séparent les uns des autres. Dans plusieurs cas l'originalité sauve la position, alors que d'autres bonnes positions possèdent moins d'originalité. Mais l'ensemble de ce concours dénote un talent supérieur chez tous les concurrents . . .

COURRIER

"Les auptres problèmes du concours présentent aussi de belles qualités, mais les auteurs n'ont pas réussi à éviter quelques petits défauts qui leur ont fait perdre plusieurs points . . .

"Nous voulons profiter de cette occasion pour féliciter chaudement les concurrents et les auteurs de ce magnifique concours qui remporte le grand succès qu'il mérite . . .

(Signé): H. Gérin-Lajoie,
directeur du C.P.S.C.,
2151, rue Letourneux,
Montréal."

* * *

C'et demain que nous pourrons admirer dans leurs prouesses plusieurs des grandes figures du damier canadien, entre autres Marcel Deslauriers, Adrien Chaput, Raoul Dagenais, Henri Tranquille, H. Gérin-Lajoie, les Lacas, Brunet, Lefebvre, Poirier, Taillefer, Neveu, Dussault, et que d'autres encore. Il semble qu'on entende déjà la répercussion de leur voix au sein des murs du Hull-Volant.

* * *

Louis Giroux, Wilfrid Arvisais et Lionel Roy, feront probablement connaître le résultat final de leur dernier concours de problémistes, et dont fait mention H. Gérin-Lajoie dans sa lettre ci-dessus. Les prix seront également adjugés.

* * *

Demain sera aussi le grand jour des explications sur toutes les nouvelles initiatives du damier canadien, en particulier de l'A.I.D.A. (mais non pas l'Ida d'Un homme et son péché) . . .

* * *

Il y a un branle-bas général pour préparer ce grand jour et les Panthères noires travaillent d'arrache-pied pour concurrencer avec les castors canadiens. Ils font preuve d'un renoncement remarquable et d'un esprit unique de collaboration. Franc succès à tous.

* * *

Nous aurons également quelques représentants du journal "Le Droit" au cours de cette journée, alors qu'il leur sera donné de discuter davantage avec les "experts montréalais" les quelques problèmes qui se posent encore à l'égard de notre chronique hebdomadaire.

* * *

Voir aussi le Supplément pour les problèmes d'aujourd'hui et la solution de ceux de la semaine dernière.

Pour toute correspondance avec le chroniqueur damiste, s'adresser à M. René-A. Charette, 54, rue Dollard, Hull, P.Q.



L'hon. Alcide Côté, ministre des Postes, sera l'orateur invité lors de la Saint-Jean Baptiste qui sera célébrée à Windsor, le 1er juillet. L'hon. ministre sera présenté par M. Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-être et il sera remercié par le Sénateur Gustave Lacasse.

Les 5 accusations contre la P.C. sont rejetées à Toronto

TORONTO (P.C.) — Les cinq accusations portées contre la Presse canadienne par l'"American Newspaper Guild" (C.C.T.-C.O.I.), au cours d'une dispute à propos d'un contrat collectif, ont été renvoyées par une cour de comté de Toronto.

L'union a retiré hier quatre accusations qu'elle avait portées selon le code fédéral du travail lors d'un différend datant de deux ans avec l'agence nationale de nouvelles.

Aujourd'hui, le juge Samuel Factor a rejeté l'appel logé par l'union dans le but de renverser le renvoi, par une cour inférieure, de la cinquième accusation. Il a déclaré que la Presse canadienne s'est conformée à une stipulation du code du travail l'obligeant à "faire tous les efforts raisonnables" pour en venir à une entente avec la A.N.G. L'union avait prétendu le contraire.

Les cinq accusations, quatre ayant trait à la distinction et à l'obstruction contre les membres de l'union à propos des reportages parlementaires à Ottawa de la P.C., ont été rejetées par le juge Thomas Elmore en novembre dernier. L'union a aussitôt porté cette décision en appel mais a annoncé à la cour jeudi qu'elle laissait tomber quatre accusations. Le juge a immédiatement renvoyé celles-ci.

Le jugement rendu hier par le juge Factor, à propos de la cinquième accusation, ne peut être porté en appel. Il a établi son jugement sur une question de fait, éliminant toute possibilité pour l'A.N.G., d'en appeler du verdict sur une question de droit, seul point qui aurait permis à l'union de loger un appel.

Au 3e congrès

Lorsque les minorités se tournent vers le Québec...

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — Une grande manifestation populaire a eu lieu hier soir, au Palais Montcalm, sous les auspices du IIIe congrès de la Langue française. Cette séance publique présidée par S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, premier auxiliaire de Québec, comportait entre autres choses, une allocution du R. P. Emile Breton, O.M.I., rédacteur-en-chef de "La Survivance" l'organe des Franco-albertains. Par ailleurs le représentant de la minorité ontarienne fut M. Jean-Jacques Tremblay, secrétaire de l'union Saint-Joseph et membre du comité de la Survivance.

En outre, l'hon Gaspard Boucher, secrétaire-trésorier de la province du Nouveau-Brunswick, a parlé au nom des Acadiens, tandis que M. Jean Piché, trésorier de l'union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique représentait les Franco-américains.

M. Lucien Gagné, et M. Henri Lallier tous deux de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, prononcèrent également des allocutions.

Du texte du Père Breton, il nous semble important d'extraire le passage suivant: "Mais lorsque les minorités se tournent vers Québec, qu'elles lui demandent du renfort, qu'elles aspirent à un rapprochement, elles ne cherchent pas ce rapprochement, il est bon de le souligner, jusqu'à faire tomber toutes les barrières qui protègent Québec. On a écrit récemment dans une de nos revues sérieuses "Qu'avons-nous fait à nos frères des autres provinces pour que dans l'espoir de se tirer de certaines difficultés ils désirent voir la province de Québec perdre les droits du Gouvernement par soi-même ?" Chers compatriotes du Québec, je vis depuis assez longtemps en pays de minorité pour savoir que jamais ces minorités ne désirent voir la province-mère abolir toutes ses frontières, jeter par dessus bords des droits chèrement acquis, en un mot faire crouler le bastion qui a toujours été jusqu'ici le rempart, la protection de la race française sur ce continent. Mais après vous être acquittés de vos devoirs envers votre province, comme citoyen du Québec, les minorités françaises vous supplient de vous acquitter de vos devoirs vis-à-vis de cette autre entité qui s'appelle la patrie canadienne. Entrez de plein pied dans la bataille afin de faire reconnaître les droits du français d'un océan à l'autre. Vous ne serez pas seuls car déjà un million environ de vos compatriotes affirment le fait français dans tous les coins du pays."

Grande prudence sur les routes

Les clubs Kiwanis de l'Ontario, du Québec et des provinces Maritimes lancent une grande campagne visant à faire diminuer la tuerie, les infirmités et les dommages matériels que cause la conduite dangereuse.

M. Garnett W. Richardson, d'Ottawa, président du comité des affaires publiques de la région, a lancé un appel aux cinq provinces pour qu'elles entreprennent des programmes la semaine prochaine afin de saisir le public de la nécessité de la plus grande prudence sur les routes.

En Ontario, le mois dernier, 66 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la circulation, et 299 ont trouvé la mort dans des circonstances analogues depuis le début de l'année.

L'organisme international du club préconise des standards plus élevés pour les requérants de permis de conduire, tels qu'imposés au Manitoba et en Colombie-Britannique.

Dégâts de $3,000 dans un incendie coin Bank-Sparks

Un incendie qui s'est déclaré dans un édifice situé à l'angle des rues Sparks et Bank, aux numéros 60-62½ Bank, tôt ce matin, a causé des dommages évaluées provisoirement à $3,000 avant d'être maîtrisé par les sapeurs de deux postes de la Capitale.

Les établissements affectés sont: le Restaurant Karson, 60, rue Bank; les studios de danse Arthur Murray, au premier étage, à 62½, rue Bank; et le National Business College, au deuxième à la même adresse.

Les dommages se sont limités principalement à la fumée et à l'eau. A l'arrivée des pompiers, mandés sur les lieux par une alarme de boîte à 7:01, la fumée sortait abondamment par les fenêtres du deuxième étage. Les flammes furent éteintes rapidement, cependant, et le retour fut sonner à 7:40. On enquête encore sur la cause du sinistre qui semble avoir pris naissance au rez-de-chaussée ou au premier.

Six unités mobiles en provenance des postes nos 2 et 7 furent mandés sur les lieux sous la direction du sous-chef suppléant C. Thébarge et du chef de district Ansen O'Neil. La circulation de tramways fut interrompue sur la rue Sparks pendant plus d'une demi-heure.

L'A.J.F.O. AU 3e CONGRES A QUEBEC

QUEBEC (De notre envoyé spécial) — A la séance d'étude consacrée ce matin à la jeunesse et au problème du patriotisme, M. Gustave Hurtubise a présenté un travail sur l'Association de la jeunesse Franco-ontarienne. Cette association, encore jeune puisqu'elle ne compte que quelques années d'existence, a pour but de faire le pont entre les organisations scolaires comme les sections de l'oncle Jean (Victor Barrette, rédacteur au Droit) et les cadres de l'Association d'éducation et des autres sociétés franco-ontariennes dans lesquelles les adultes sont embrigadés. On assure la liaison complète depuis l'âge scolaire jusqu'à l'âge adulte pour tous les Franco-ontariens.

Une fillette meurt après un accident près de Templeton

Réjeanne Chauret, fillette de trois ans, est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, vers 5 h. 30 hier après-midi, environ une heure après avoir été frappée par une automobile, sur la route no 8, un mille à l'est de Templeton-Est, Qué.

La victime, enfant de M. et Mme Jean-Charles Chauret, de Templeton-Est, traversait la rue, pour aller porter le journal chez un voisin, lorsqu'elle fut heurtée par une voiture, conduite par Wilfrid Gauthier, de Masson. La tragédie s'est déroulée vers 4 h. 30.

L'enfant a volé dans le fossé, où elle gisait inconsciente. On la transporta rapidement à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull dans une ambulance de la maison Sylvio Blais, de Gatineau.

On lui prodigua tous les soins nécessaires, rendu à l'hôpital, mais on ne parvint pas à la ranimer. Au bout d'environ une heure, elle succombait.

La fillette avait subi une fracture du crâne et des contusions internes.

Le Dr Jean Lorrain, coroner de district, commencera son enquête à midi aujourd'hui, aux salons funéraires Sylvio Blais, 123, rue Notre-Dame, Gatineau, où le corps est exposé.

Le sergent Gaston Garceau et l'agent Léo Majeau, de la Sûreté provinciale à Hull, ont fait enquête sur la tragédie.

La victime est l'enfant de M. et Mme Jean-Charles Chauret, née Juliette Larose. Elle laisse, outre ses parents, trois frères: Jérôme, Claude et Jean-Marc; trois soeurs: Madeleine, Claire et Annette, tous à la maison.

La cérémonie des anges aura lieu demain après-midi, à l'église Sainte-Rose de Lima, Qué. On ne connaît pas encore l'heure de la cérémonie. Le cortège partira des salons Sylvio Blais, 123, rue Notre-Dame, Gatineau.

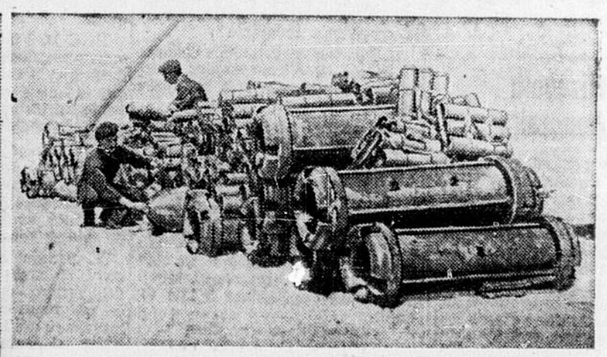
L'inhumation se fera au cimetière paroissial.







L'officier d'aviation Leighton est en train de faire fonctionner le détonateur électrique qui déclenchera l'explosion d'un amas de vieilles bombes, situé à plusieurs milles plus loin.



Les deux aviateurs K. Harris et A.-C. Williams sont en train de disposer des vieilles bombes qui deviendront bientôt la proie de l'explosion.

Destruction d'explosifs

La destruction de vieux explosifs que la Royal Air Force effectue de temps à autres, produit des explosions formidables dans les vallées désertes du canal de Suez. Ces explosions font monter des colonnes de poussière et de fumée, à une hauteur vertigineuse. Les établissements agricoles situés à plusieurs milles des scènes d'explosion, subissent très souvent de lourds dégâts. A des milles du théâtre de l'explosion, un ouvrier déclenche la catastrophe, au moyen d'une batterie électrique. L'officier d'aviation R.-H. Leighton, qui possède 23 ans d'expérience dans le domaine des explosions, est chargé de provoquer les détonations. (Photos — C.O.I.)



Une immense colonne de fumée s'élève à des centaines de pieds dans l'air. Une détonation formidable secoue la terre à des milles à la ronde. On vient de déclencher l'explosion d'un amas de vieilles bombes.



"Centre de la région agricole du lac Nipissing, Ont."

Nouvelle Emission :

$150,000.00

Commission des Ecoles Séparées
VILLE DE STURGEON FALLS, ONTARIO
5½%

Rachetable à 101, sur 30 jours d'avis à toute date d'intérêts

DATEE : 1er juin 1952 **ECHEANCE : 1er juin 1953-72**

Principal et intérêts semi-annuels, payables en monnaie légale du Canada, le 1er juin et le 1er décembre, aux bureaux des banquiers de la Commission Scolaire à Sturgeon-Falls, Ottawa, Toronto, Québec et Montréal.

APPROBATION

Cette émission d'obligations a été approuvée par le Ministère de l'Education de la Province d'Ontario pour l'érection d'une école de (6) six classes et d'une grande salle de réunion, avec octroi autorisé de 40% par le Ministère (ceci inclut la présence moyenne journalière) sur les dépenses budgétaires annuelles, comprenant le principal et l'intérêt de ces obligations

TABLEAU DE REMBOURSEMENT

1953	$4,500.	1963	$7,500.
1954	4,500.	1964	8,000.
1955	5,000.	1965	8,000.
1956	5,000.	1966	8,500.
1957	5,000.	1967	9,000.
1958	5,500.	1968	9,500.
1959	6,000.	1969	10,000.
1960	6,500.	1970	10,500.
1961	7,000.	1971	11,500.
1962	7,000.	1972	11,500.

OFFRE

Agissant pour notre propre compte, nous offrons ces obligations aux prix indiqués plus bas, plus d'intérêts accrus, sous réserve de leur émission de leur acceptation par nous et sujet à vente préalable et à l'approbation de nos conseillers juridiques quant à la légalité de toutes matières se rapportant à l'émission, laquelle nous comptons livrer le ou vers le 1er juillet, 1952.

PRIX :

(pour montants proportionnels à chaque échéance)

1 - 10 ans 102.56 rendement approx. 5.00%
11 - 20 ans 100.00 rendement approx. 5.50%

J. F. Simard & Compagnie

OBLIGATIONS MUNICIPALES, SCOLAIRES ET RELIGIEUSES

Tél. : 3-1311 18, rue RIDEAU OTTAWA, ONT.

Carnet du cinéma

Chronique de l'écran

Cinquante cinéastes désignent les six meilleurs films français

Par Jean QUEVAL

Les dirigeants du festival de Belgique ont pris une initiative intéressante. Ils ont écrit à une centaine de cinéastes de haute réputation — allemands, américains, anglais, autrichiens, belges, brésiliens, danois, espagnols, français, italiens, etc... pour leur demander d'établir la liste de leurs dix films préférés, des origines du cinéma à nos jours. Ils savent bien qu'il entre, dans les résultats de pareille consultation, une part de chance et de jeu. Il n'est pas sûr, par exemple que les grands auteurs de films soient parfaitement au fait de l'histoire de l'évolution du cinéma, tout de même que l'on peut être un excellent romancier et lire comparativement peu de romans. Mais l'entreprise valait d'être tentée, ne fût-ce que pour fixer au regard de la postérité l'acquisition de ce patrimoine et de cette permanence qui fondent un art.

La réussite de l'entreprise est saisissante. Car plus de cinquante des personnalités consultées ont accepté de confesser leurs préférences, parmi lesquelles notamment: Anthonu Asquith, Claude Autant-Lara, Jacques Becker, Robert Bresson, Luis Bunuel, Mario Camerini, Alberto Calvalcanti, Noël Coward, Cecil B. de Mille, Vittorio de Sica, William Dieterlé, Edward Dmytryck, Carl Dreyer, Robert Hamer, Henry Hathaway, Helmut Kautner, Elia Kazan, Alexandre Korda, Alberto Lattuada, David Lean, Marcel l'Herbier, Laurence Olivier, Carol Reed, Charles Spaak, King Vidor, Luchino Visconti et Orson Welles.

Sans doute serait-il fastidieux de reproduire ici le palmarès dans son intégralité. Voici du moins la liste des vingt films nommés en tête de liste, avec pour chacun, le nombre de voix qu'ils ont obtenus:

Cuirassé Potemkine, 32 — La ruée vers l'or, 25 — Le voleur de bicyclette, 20 — Les lumières de la ville, 15 — La grande illusion, 15 — Le million, 15 — Les rapaces, 11 — Hallelujah, 10 — Brève rencontre, 9 — l'Opéra de quat'sous, 9 — Intolérance, 6 — L'homme d'Aran, 9 — La Passion de Jeanne d'Arc, 8 — Les enfants du Paradis, 7 — Folies de femmes, 7 — Tempête sur l'Asie, 7 — L'âge d'or, 6 — Naissance d'une nation, 6 — Le lys brisé, 6 — Le diable au corps, 6.

Ce palmarès librement établi par les plus hautes autorités pourrait appeler des pages et des pages de commentaires. Chacun réfléchira sur cet ordre de préférence et le modifiera pour son compte. Il comporte une inévitable part d'arbitraire, qui interdit qu'on lui accorde une valeur absolue. Cependant, il nous a paru curieux, et peut-être révélateur, d'établir, à partir de là, ce qu'on pourrait nommer un classement par équipes. En d'autres termes, un classement par pays. Un tel classement, après tout, ne sera pas plus arbitraire que le classement des oeuvres elles-mêmes. Il risque même de l'être moins, en ce que le regroupement par ensembles réduit la fantaisie qui a pu s'introduire dans le choix des oeuvres individuelles.

Une difficulté toutefois se présentait dès l'abord, qui était de trancher sur la nationalité de certains films. On l'a résolue de la façon la plus simple, c'est-à-dire en conférant à chaque oeuvre la nationalité du pays où il a été produit. Le seul cas délicat aurait pu être celui de **l'Homme d'Aran**, film tourné en Irlande par un Américain par le Gouvernement anglais. Mais il est admis communément de voir là une oeuvre britannique.

Si donc nous appliquons ce simple critère (est américain tout film réalisé aux Etats-Unis), nous conclurons que, sur les vingt meilleurs films désignés par les cinéastes de grande réputation, six sont français. Six films français, Le Million de René Clair, La Grande illusion de Jean Renoir; la Passion de Jeanne d'Arc de Carl Dreyer; les Enfants du Paradis de Marcel Carmé; L'âge d'or de Luis Bunuel; Le Diable au corps de Claude Autant-Lara, contre huit films américains et six films d'origines diverses.

La simplicité un peu enfantine de ces chiffres qui donne le premier rang aux Etats-Unis, le second à la France ,et qui confond, en apparence, les autres pays dans un anonymat presque méprisant, appelle un commentaire. Il y aurait quelque injustice, quelque délicatesse, même, à établir un classement entre ces pays divers à quatre en réalité. C'est pourquoi nous nous permettons de ne pas les mentionner, ce qui ne signifie naturellement pas que nous tenions leur apport pour secondaire. En particulier, ne serait-il pas impardonnable de ne pas reconnaître l'importance des écoles britannique et italienne depuis quelques années? Mais nul, je pense ne contestera la validité d'un palmarès qui confère les deux premières places aux Etats-Unis — forts d'une organisation sans rivale et d'apports étrangers considérables — et à la France — forte de sa tradition culturelle et de son rôle de nation d'avant-garde en matière de cinéma. L'histoire même du septième art ne rend pas un autre verdict.

Sur les six films de nationalité française, il n'est qu'honnête de le reconnaître, deux ont été réalisés par des étrangers: Carl Dreyer et Luis Dunuel. Il se trouve que l'admirable auteur danois Carl Dreyer a trouvé en France son meilleur sujet: La Passion de Jeanne d'Arc, et qu'il a été servi par des interprètes français qui seuls sans doute pouvaient exprimer de l'intérieur des sentiments qui se prêtent mal à la composition du comédien. Il se trouve aussi que l'Age d'Or, de l'Espagnol Bunuel est un film tourné en France et étayé sur le mouvement surréaliste français. Nous ne croyons donc pas solliciter dans un sens chauvin les conclusions proposées par les cinéastes du monde.

(S. I. F.)

Au Cinéma de Paris



Annabella et Paul Bernard dans une scène du film "L'Homme qui revient de loin" qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris de Hull.

★★

Raoul Jobin aux "Indes galantes"

Jobin a tenu le rôle de Damon dans le dernier tableau des "Indes galantes"

Par Jean GACHON

PARIS (A.F.P.) — Le ténor canadien Raoul Jobin, est au nombre des artistes qui ont assuré le succès des "Indes Galantes", ce divertissement-ballet du XVIIIe siècle, oeuvre du musicien français Rameau, totalement oublié pendant deux siècles et reprise avec éclat par l'Opéra.

Hier soir a eu lieu la grande première de gala, dont la recette sera attribuée à l'administration du Palais de Versailles pour effectuer d'urgentes réparations à certaines parties de l'édifice dangereusement menacées.

Le président de la République, ainsi que les personnalités étrangères et françaises les plus connues, assistaient à cette féerie somptueuse où toutes les ressources de la technique moderne sont appliquées pour réaliser un spectacle auquel l'auteur lui-même n'avait sans doute pas rêvé.

Il s'agit d'une succession de cinq tableaux "Chez les Sauvages", tels qu'on se les imaginait à cette époque. Raoul Jobin tient le principal rôle dans le dernier de ces tableaux, celui de Damon, un officier français qui débarque dans un pays aussi indéterminé que sauvage. L'amour constitue le sujet que développe l'artiste canadien, et un officier espagnol lui donne la réplique, l'un et l'autre exposant dans leurs chants le thème de l'amour tel qu'on est censé le concevoir en France et en Espagne. La scène se passe devant le rideau qui se lève ensuite, et les deux artistes sont entourés de Sauvages et de jolies Sauvagesses du Corps de Ballet. C'est sur ce dernier tableau que s'achève la plus brillante représentation de l'année.

Deux heures avant de s'habiller pour interpréter son rôle, Raoul Jobin se trouvait à une réception donnée par l'attaché culturel et Mme Fulgence Charpentier. Au nombre des invités se trouvait le sardar Hardit Singh Malik, ambassadeur de l'Inde qui assurait les mêmes fonctions au Canada avant d'être nommé à Paris. Comme l'ambassadeur allait occuper une place d'honneur dans les fauteuils réservés aux diplomates, afin d'assister à un divertissement dont certains tableaux étaient censés représenter son pays, et que d'autre part Raoul Jobin s'apprêtait à débarquer aux Indes sur les planches de l'Opéra, ils furent mis aussitôt en relations pour s'entretenir de la conception qu'on avait de l'Extrême-Orient à l'époque de Rameau.

Ajoutons à cette chronique sur l'activité des artistes canadiens, que Mlle Colombe Pelletier vient d'obtenir la licence de l'Ecole normale de Musique en arrivant en tête du classement avec le maximum de points. Son professeur M. Jules Gentil, qui s'est rendu fréquemment au Canada, a déclaré qu'elle avait passé un concours remarquable.

Cette pianiste, ancienne titulaire d'une bourse d'études de la province de Québec, va retourner au Canada après avoir passé six ans à Paris comme professeur de musique.

Cote morale du cinéma

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
2R Film qui présente quelque danger.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
✻ Film recommandé pour sa valeur artistique.

L'étude du français oral dans les textes folkloriques

Le but immédiat de l'étude du parler franco-canadien dans les textes oraux folkloriques est de préciser et d'élargir notre connaissance de la langue française au Canada. Les textes oraux folkloriques fournissent une source d'informations sur le parler franco-canadien qui a été méconnue malgré l'intérêt qu'on porte à ce parler depuis quelques années.

Par le terme de texte oral folklorique, nous entendons l'enregistrement sur ruban ou fil magnétique, ou sur disque, d'un conte ou d'une anecdote populaire. L'analyse de ces textes oraux compléterait ce que nous livrent les autres manières d'enquêter sur la langue, et, étant donné le caractère encore primitif de l'étude sérieuse du parler franco-canadien, l'examen des textes oraux folkloriques fait par les futurs enquêteurs, stimulerait leur intérêt dans l'étude de la langue et aiderait considérablement à leur formation en les familiarisant avec un très grand nombre de faits qu'ils retrouveront sûrement dans le débit populaire au cours des enquêtes sur le champ. Dans le débit d'un conte, les sons et les diverses formes de la langue se présentent, pour ainsi dire, à l'état naturel. Ils sont intégrés dans un mode d'expression naturel et irréfléchi où le sujet parlant ne s'efforce pas de bien prononcer ou de parler correctement, puisqu'il s'agit simplement, pour lui, de raconter un conte.

Grâce à l'admirable collection d'enregistrements sur ruban magnétique de d. Luc Lacourcière, professeur titulaire de folklore à l'Université Laval, je fais moi-même une étude de quatre contes populaires du comté de Charlevoix. Cette étude se divise en trois parties principales: la phonétique, la morphologie et la syntaxe. Dans la partie phonétique, chacun des phonènes, ou sons du langage, et son comportement dans le parler des cones choisis, sont considérés. Dans la morphologie, il s'agit d'examiner ces éléments de la langue qui expriment les rapports entre les idées et qui situent et déterminent les idées. Ici nous examinons les désinences, les préfixes, les suffixes, les flexions, les formes analogiques, etc. Dans la dernière partie de notre étude, la syntaxe, nous considérons l'arrangement des mots dans la phrase et de manière générale, tout ce qui ressort à la phrase ou au discours. A la fin de l'étude, nous présentons un appendice lexicologique.

Il va sans dire qu'un grand nombre des faits relevés dans la langue des textes oraux choisis, se rattachent au français des XVIe et XVIIe siècles, langue que parlaient les premiers colons franaçis au Canada. Tels sont, par exemple, la prononciation "oué" pour "oi" dans les mots comme "moué, soué, foué" pour "moi, soi, foi"; "s'assire" pour "s'asseoir"; "vers" pour "envers", etc.

L'examen détaillé des textes oraux folkloriques nous donne alors un aperçu précis du parler franco-canadien et jette, par le fait même, une lumière considérable sur l'état actuel de la langue française au Canada.

James-E. LA FOLLETTE

Cinéma

ALADDIN: "North West Mounted Police" (1)

AUTO-SKY: "Untamed Breed" (2).

CAPITOL: "Pride of Saint Louis" (2) 1.29-3.30-5.31-7.32-9.33. D. s.: 9.05.

CARTIER: "Sound off" (1) 12.30-3.24-6.42-10.00. "Las Vegas Story" (3) 1.51-5.07-8.27. D. s.: 8.07. — DIMANCHE: "Pandora and the flying Dutchman" (3) — "Treasure of lost canyon" (2).

CENTRE: "Tower of London" (?) 12.00-3.20-6.35-9.55. "Son of Frankenstein" (3) 1.40-5.00-8.20. D. s.: 8.20.

CENTURY: "Sailors three" (2) 7.00-10.15. "Keep fit" (2) 8.15. D. s.: 8.35.

CINEMA DE PARIS: "Le valet maître" (?) 1.40-4.55-8.10. "L'homme qui vient de loin" (2) 3.11-6.29-9.41. — DIMANCHE: "Le valet" 2-04-5-19-8.34. "L'homme" 12.40-3.55-6.50-10.05.

DRIVE-IN: "Rawhide" (1).

EASTVIEW: "On moonlight bay" (1) 6.30-9.56. "Fort Defiance" (2) 8.35.

ELGIN (LITTLE): "Manon" (4).

ELGIN (MAIN): "The African Queen" (2) 1.30-3.40-5.40-7.40-9.40.

ELMDALE: Starlift" (2) — "Mutiny" (2).

FRANÇAIS: "Dallas" (2) 11.50-3.00-6.25-9.45. "Cattle Queen" (2) 10.40-1.50-5.10-8.50. D. s.: 8.00.

GLEBE: "The man in the white suit" (1) 1.50 - 4.25 - 7.05 - 10.00. "The younger brothers" (?) 2.55-5.50-8.45. D. s.: 8.45.

IMPERIAL: "Thief of Damascus (3) 2.20-5.00-7.40-10.30. "Purple Heart Diary" (?) 1h.-3.45-6.25-9.15. Dernière séance: 9.05.

LAURIER: "One minute to Twelve" (2) 1.39-5.08-8.37. "4 in a jeep" (2) 2.54-6.23-9.52. — DIMANCHE: "Mark of the renegade" (2) — "Lost Continent" (2).

LINDEN: Roseanna McCoy" (?) 1.10-4.35-8.20. "The Men" (3) 2.40-6.15-10.00. D. s.: 7.45.

MAYFAIR: "Happy go lovely" (2) 3.00-6.25-9.50. "Day the earth stood still" (2) 1.25-4.50-8.15. D. s.: 7.55.

MONTCALM: "Jim Thorpe, All American" (2) 2.05-5.39-9.18. "Underworld Story" (3) 1.00-4.09-7.48. D. s.: 7.48. — DIMANCHE: "The black rose" (?) — "When the Redskin rode" (2).

NELSON: Five Fingers (1) 6.15-10h. "Westward the Women" (?) 8.10. Dernière séance: 8.10.

ODEON: "Wait till the sun shines" (?) 12.25-2.40-4.55-7.10-9.20. D. s.: 9.00.

REGENT: "Something to live for" (3) 1.16-5.26-7.31-9.36. D. s.: 9.00.

REXY: "Submarine command" (2) 7.00-10.01. "Big timber" (?) 8.48. D. s.: 8.48.

RIALTO: "The last outpost" (2) 3.35-6.40-9.45. "Amazone guest" (?) 2.10-5.15-8.20. D. s.: 8.10.

RIDEAU: "Thief of Damascus" (3) 2.15-5h.-7.40-10.30. "Purple Heart Diary" (?) 1h.-3.40-6.25-9.10. Dernière séance: 9h.

SOMERSET — "Captain Horatio Hornblower" (1) 2.20-6.00-9.50. "Four days leave" (?) 12.45-4.20-8.05. D. s.: 8.05.

STAR-TOP: "Thieves highway" (?).

STRAND: "Mighty Joe Young" (2) — "The lion hunters" (2).

WESTBORO: "American guerilla in the Philippines" (2) 6.30-9.45. "Texas rangers" (2) 8.25. D. s.: 8.15.

L'heure du Concerto

Demain à 9 heures et demie du matin, un orchestre de musique de chambre, sous la direction de Sylvan Shulman, interprétera le "Concertino da camera", de Jacques Ibert. Soliste: Vincent Abato. Pour l'écoute: CKCH.

L'horticulture

M. Bruno Landry, horticulteur, parlera demain à midi, dans le cadre des émissions "Jardins plantureux, jardins fleuris", de l'**Horticulture.**



STAN KENTON, le chef d'orchestre du plus réputé orchestre de danse d'Amérique à l'Auditorium, le mercredi, 25 juin.

La fin du jour

Des oeuvres espagnoles du XVIe siècle interprétées par Nicanor Zabaleta, harpiste. Ezzio Pinza, basse, chante des mélodies italiennes du XVIIe siècle.

Cette émission passe demain aux antennes de CBF, à 11 heures et demie.

La Chambre de commerce de Rouyn-Noranda élit de nouveaux officiers

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Lors de la dernière assemblée de la Chambre de commerce des jeunes, section de Rouyn-Noranda, à l'Hôtel Albert, vendredi dernier, les membres ont élu leurs officiers pour l'année 1951-1952.

Voici les noms des membres élus et leurs fonctions: M. Lucien Pelletier, ingénieur forestier de la C.I.P., président; M. Claude Gagnon, premier vice-président; M. Adrien Roy, professeur, deuxième vice-président; M. R. Coutu, de l'Hôtel Albert, le Dr Marius Raymond, M. Maurice Dubois, gérant de C.K.R.N., M. Jacques Dulude, industriel, M. Gérald Vézina, marchand, M. Yvon Saint-Laurent, entrepreneur, M. Raymond Landry, arpenteur, M. Harry Kemp, marchand, et M. Landry Larue, courtier, tous directeurs.

Au cours de cette importante assemblée on fit le relevé des grandes réalisations de la Chambre pendant l'année qui s'achève: compilation de notes industrielles sur toute la région de Rouyn-Noranda; soumission d'un projet d'une industrie de défibrage, réalisable dans le nord-ouest québecois. Cette dernière réalisation est sous la direction de M. Raymond Landry.

"Des notes claironnantes, des demi-teintes exquises, une prodigalité inouïe en rappels !"

(Th. Archer, La GAZETTE, Montréal, 16 juin 1952)

LUNDI, à 8h. 30
UN SOIR SEULEMENT AU CAPITOL
A. Tremblay Présente
GIGLI
LE ROI DES TENORS
"La voix n'a rien perdu de sa beauté."
(Jean Béraud, La Presse, Montréal, 14 juin 1952)
Contrôle ouvert de 10 à 6
(A gauche, Foyer intérieur)
Tél.: 2-2800

UN SERVICE RAPIDE
RADIO TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
PRIX SPECIAUX POUR
Chars de 5 et 7 passagers
MARIAGES et FUNERAILLES

A l'Auditorium d'Ottawa, mercredi prochain, 25 juin

In Person "MODERN AMERICA'S MAN OF MUSIC"
Stan KENTON and his orchestra
Le premier spectacle à Ottawa par cette réputée orchestre d'Amérique et son incomparable chef d'orchestre. Les billets en vente à l'Auditorium et chez C. W. Lindsay, rue Sparks. Prix populaires.

RANDONNEES EN AUTOBUS
DIMANCHE, 22 JUIN
RANDONNEE CIRCULAIRE — Départ du terminus de la Colonial Coach, 265, rue Albert à 2 h. 30 p.m. Une agréable randonnée de trois heures dans la région d'Ottawa avec arrêt pour rafraîchissements.
ADULTES $1.50 — ENFANTS $1.00
TOUS LES JOURS
TOUR D'HORIZON — Randonnée dans la Capitale nationale et la région. Départ du Château Laurier à 10 h. a.m. et à 2 h. 30 p.m.
ADULTES $1.50 — ENFANTS 75c
La Commission se réserve le droit de cancelier une ou toutes les randonnées mentionnées si la température est inclémente ou s'il y a manque de voyageurs.
Ottawa Transportation Commission

Montcalm
A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"JIM THORPE, ALL AMERICAN"
aussi — "UNDERWORLD STORY"
Dimanche — Lundi — Mardi
EN COULEURS NATURELLES!
"THE BLACK ROSE"
TYRONE POWER — CECILE AUBRY
aussi
"WHEN THE REDSKIN RODE"
EN COULEURS
avec JON HALL
AUX DAMES Charmian SERVICE de TABLE OR 22 C.

DIMANCHE et LUNDI
"RICH, YOUNG & PRETTY"
technicolor
Jane Powell — Wendell Corey
AUSSI
"THE UNKNOWN MAN"
Walter Pidgeon — Ann Harding
DIMANCHE:
spectacle continuel à partir de 1 h. p.m.
THEATRE PARIS
Pointe-Gatineau; tél: PR 7-1001

CARTIER Air Conditioned
Aujourd'hui dernier jour
"SOUND OFF"
En couleurs, aussi
"LAS VEGAS STORY"
Dimanche-Lundi-Mardi
DEUX
GRANDS FILMS EN COULEURS
"PANDORA & THE FLYING DUTCHMAN"
AVA GARDNER — JAMES MASON
EN PLUS
"TREASURE OF LOST CANYON"
WM. POWELL — JULIA ADAMS

STAR-TOP DRIVE-IN Theatre
CYRVILLE ROAD • 5 MINUTES FROM DOWNTOWN • PHONE
"THIEVES HIGHWAY" (adultes)
Richard Conte — Valentina Cortese
— Drame émouvant —
Courts métrages — Dessins animés — Dernières nouvelles
— 2 représentations par soir —
Enfants en bas de 12 ans admis gratuitement

NO PARKING PROBLEMS
Le plus spectaculaire film sur le grand Nord canadien
Magnifiques couleurs par Technicolor
Gary Cooper, Madeleine Carroll, Paulette Goddard dans
"NORTH WEST MOUNTED POLICE"
Enfants, moins de 12 ans, admis gratuitement
Tél. 5-4126
ALADDIN
BANK ST. AT CITY LIMITS
Enjoy a DRIVE-IN Tonight
HIGHWAY NO 17
BRITANNIA
ATTRACTION PALPITANTE
Tyrone Power — Susan Hayward dans
"RAWHIDE"
Terrain de jeu gratuit pour tout-petits.
Signalez PA 2-2817

DEUX SPECTACLES • BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

"UNTAMED BREED"
en couleur
Sunny Tufts — Barbara Britton
Dessin animé en couleur — Bar de rafraîchissements
ENFANTS EN BAS DE 12 ANS ADMIS GRATUITEMENT
AUTO-SKY DRIVE-IN THEATRE
BASELINE RD... PRESCOTT Hwy

Cinéma de PARIS A L'AFFICHE
VOYAGE AU PAYS DES FANTÔMES

ANNABELLA
Paul BERNARD
L'HOMME qui REVIENT DE LOIN
AVEC MARIA CASARES
EN PROGRAMME DOUBLE avec
Une délicieuse comédie
"LE VALET MAITRE"
avec
Elvire Popesco — Henry Garat
Marguerite Deval — René Genin
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.
Jeudi, vendredi, 26, 27 juin reprise à 10 h. du film "DETTE D'HONNEUR"

LAURIER SALLE CLIMATISEE
Dim-Lun-Mar—22-23-24 juin
EN TECHNICOLOR
"MARK OF THE RENEGADE"
avec
Ricardo Montalban — Cyd Charisse
— DEUXIEME GRAND FILM —
"LOST CONTINENT"
avec
Cesar Romero — Hillary Brooke
REPRESENTATION SPECIALE A 10H., DIMANCHE SOIR

A venir: MER. et JEU.


DALHOUSIE STREET
Français

LINDEN
"THE MEN"
Marlon Brando — Teresa Wright
"ROSEANNA McCOY"
Farley Granger — Charles Pickford
Joan Evans
FOTO-NITE, $330 comptant, $250 en marchandise de F. Slover.

Maintenant !


Les portes ouvrent à 9h. a.m. le samedi Cont. tous les jours

Film qu'il vaut la peine d'attendre !


ODEON

ELGIN
Le rôle de grande aventure qui a valu le Prix de l'Académie à Humphrey Bogart.
"THE AFRICAN QUEEN"
avec Katharine Hepburn
NELSON
"FIVE FINGERS"
James Mason
"WESTWARD THE WOMEN"
Robert Taylor



Maintenant ! Rideau Imperial



TOURISME & VILLEGIATURE





PROMENEZ-VOUS EN EUROPE



DANS VOTRE NOUVELLE

AUTO FRANÇAISE ou ANGLAISE

COMMANDEZ-LA ICI DES MAINTENANT
ELLE SERA PRETE A VOTRE ARRIVEE
Nous en garantissons le rachat suivant le réputé plan
PAMOSA-buy-back-system
★ VOUS VERREZ PLUS, VOUS DECOUVRIREZ PLUS
★ IL EN COUTE MOINS QUE VOUS LE PENSEZ

Consultez votre agent de voyages ou
PACIFIC MOTOR SALES
(CANADA)
1010 rue Sainte-Catherine-Ouest, Montréal
Tél.: UNiversity 6-8187

TRAYMORE HOTEL

MIAMI BEACH
Sur la mer à la 24e rue
AIR CLIMATISE
TAUX SPECIAUX POUR GROUPES
VOYAGES DE NOCES et VACANCES
GRANDES et ATTRAYANTES CHAMBRES
PISCINE ET CABANAS

PROSPECT HOUSE

and Cottages
(Espace pour 275 personnes)

TRAKENSEEN HOTEL

and Cottages
(Espace pour 150 personnes)
LAKE BOMOSEEN, Vermont
Saison: 21 juin au 3 septembre

Tennis, canotage, pêche, tir à l'arc, sports extérieurs, danse, bonne cuisson. Taux: $37.00 à $59.00 par semaine par personne, y compris les repas. Situés à 70 milles au sud de Burlington sur la route 30. Chapelle dans le voisinage. Ecrire à Beanett and Hart pour le dépliant 1952.

1,000 ILES

Lacs Rideau

LES ENDROITS DE PLAISANCE DE L'EST ONTARIEN

Pour renseignements, écrire à: W. J. Wilson, Gananoque.

Lookout Hotel

Taux aussi bas que $25 par semaine par personne y compris 3 repas par jour
Old Orchard Beach, Maine

L'endroit le plus populaire où traverser la frontière

PONT ROOSEVELT

Traverse le majestueux fleuve Saint-Laurent entre

CORNWALL, ONTARIO (Route nationale 2) — ROOSEVELTOWN, N.Y. (Route de l'Etat 37)

- Permet une vue du projet de Canalisation du Saint-Laurent.
- Les plus bas taux de traverse sur le Saint-Laurent.
- Promenade d'horizon de l'autre côté de la rivière et de l'historique Réserve indienne de Cornwall.
- La route qui conduit aux Adirondacks: 28 m. de Malone, N.Y.
- Ouvert jour et nuit tout l'année durant.
- Route la plus courte vers les Etats de la Nouvelle-Angleterre et les provinces maritimes.
- Seulement 75 milles d'Ottawa, 78 de Montréal.

Voyagez sur la route scénique

PONT ROOSEVELT

Pour renseignements, écrivez

Cornwall International Bridge Co. Limited
CORNWALL, ONTARIO.

Aaron HOROWITZ, *président* — M. A. SEGUIN, *gérant général*

LES VACANCES VOUS ATTENDENT!

L'été est le temps des vacances — pour la plupart du moins — c'est le temps de se reposer l'esprit, par des voyages en des endroits où la tranquillité est de prime importance. Les goûts pour les vacances diffèrent, mais presque tous sont d'accord qu'un changement d'atmosphère est essentiel. Que ce soit les montagnes et lacs des Adirondacks; les magnifiques panoramas du Vermont; les plages populaires du New-Hamshire ou la vue et les sons merveilleux de la ville de New-York; c'est un sujet d'opinion et de discussion amicale.

Les familles chercheront un camp d'été; les jeunes vont vous appeler aux plages et à la campagne; les touristes enthousiastes vont organiser des randonnées et les célibataires de tout âge vont s'asseoir sur les galeries et vérandas des grands hôtels d'été et là ils guetteront les actions des jeunes gens avec un air de mécontentement et des soupirs d'envie.

Nos voyageurs n'iront pas tous vers les Etats de la Nouvelle-Angleterre car plusieurs d'entre eux iront visiter les lieux historiques de notre propre terre. Les goûts de plusieurs se porteront vers les lacs et les montagnes laurentiennes; d'autres chercheront les plaisirs de la Gatineau; les eaux salées et douces feront naviguer plusieurs bateaux transportant des touristes et voyageurs vers les Grands Lacs, sur le Saint-Laurent jusqu'au Saguenay d'où ils se dirigeront vers les eaux sombres de Tadoussac, tandis que d'autres iront naviguer les côtes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Maine et du Massachusetts.

Les vacances attendent les touristes et les touristes attendent les vacances; bonnes vacances et à tous "Bon Voyage".

Spotswood Arms

OCEAN FRONT AT 26TH STREET
VIRGINIA BEACH, VA.
Spacieux lobby donnant directement sur l'océan
Stationnement gratuit
Club de golf exclusif
Privilèges du Beach Club reconnu pour son excellente cuisine



RESERVEZ MAINTENANT
Plan américain et européen
Mme Myrtle Welborne, proprio-gérante
Tél.: Va. Bch. #1



Auberge SQUAW MOUNTAIN

sur le lac MOOSEHEAD

- Terrain de golf
- La pêche avec ses émois
- Danse
- Pique-nique
- Canot-automobile
- Tous les sports
- Complètement licenciée
- PAS DE FIEVRE DES FOINS

Mi-juin à septembre
Taux raisonnables

Demandez notre brochure illustrée
The Sheridans — Grenville Jct., Maine

GASPE



14 juin - 25 sept.
Roland Drolet, gérant

Antiquités The House of Falconer

Chemin Bloomfield
Routes 14 et 33

Antiquités, beaux meubles de maisons, porcelaine, pièces de collectionneurs, bric-à-brac, peintures, imprimés.

Signalez 319J
Un mille à l'ouest de Picton, Ont.

RESTAURANT DRACO

AIR CLIMATISE
L. PETRIE, propriétaire

Mets succulents
Rafraichissements

Route 11 — Palaski, N.Y.

Téléphone: PRovince 7-5646

Café HENRY Burger

Madame HENRY BURGER, prop.

OUVERT LE DIMANCHE

Cuisine Française

69, rue LAURIER — HULL, Québec

OLD HOMESTEAD

Depuis 1835
Le restaurant le plus chic des Mille Iles
Petit déjeuner — Déjeuner — Dîner et à la carte
Poulet dans le panier — Aliments de mer — Homard vivant
Servis en tout temps
19, James St., Alexandria Bay, N.-Y.
TOUS LES BREUVAGES PERMIS SERVIS

VAL MORIN LODGE



Bien situé dans les Laurentides — Hôtel très moderne. Lac privé, plage, golf, canotage, terrain de jeux, etc. 30 chambres avec bain et eau courante. Excellente cuisine. Danse chaque soir, orchestre de renom.
Taux: $7.00 par jour y compris les repas.
10% d'escompte pour une semaine ou plus.
Entièrement licencié — Sur la route 11.
INFO.: L. GRAVEL VAL MORIN TEL.: SAINTE-AGATHE 1190

ALPINE INN ET CHALETS

Sainte-Marguerite, Qué.

STE-ADELE LODGE ET CHALETS

Sainte-Adèle, Qué.

Chics endroits de villégiature ouverts l'année durant.
Au nord de Montréal.

Le souvenir de vos vacances passées au Alpine Inn ou au Ste-Adèle Lodge restera longtemps gravé dans votre mémoire. Il y a des sports et du plaisir l'année durant dans ces deux réputés hôtels des Laurentides. Natation dans des piscines de luxe. Terrain de golf appartenant à l'hôtel — autres amusements. La cuisine est inégalée, lounges spacieux et confortables. Attrayants bars.

A une heure de voiture de Montréal sur une route nationale de première classe. Ecrivez pour de plus amples renseignements et nos prix aujourd'hui!

CARDY HOTELS

Vernon G. Cardy, président. — Stanley W. Ferguson, gérant général.

Hotel Woodruff

WATERTOWN, NEW-YORK

OFFRE

Cinq étoiles à vos plans de vacances

★ Café-dansant à air climatisé, réputé par toute la province comme le centre des bons repas à Watertown!
★ Foyer-bar à air climatisé avec "Maxine" à l'orgue Hammond!
★ Taverne air climatisée pour votre prélassement
★ Télévision!
★ A peine trois heures de route par le Pont des Mille Iles, d'Ottawa au Public Square, Watertown.

(Retenues de chambres à conseiller)

Les plus belles fourrures à Ottawa

Renfrew Furs

Où vous obtenez le DERNIER CRI EN FOURRURES — Le suprême en qualité — et les plus bas prix depuis des années

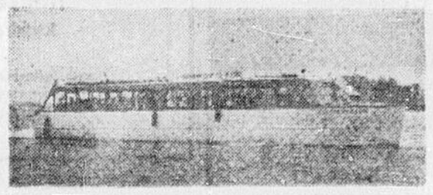
Notre magasin est climatisé pour votre confort

SEULEMENT UN MAGASIN A

156, RUE RIDEAU

TELEPHONE 2-4207

TOUR D'HORIZON DE 10 MILLES EN BATEAU A TRAVERS LES PARCS D'OTTAWA



Départ du quai vis-à-vis la gare Union
10.30 a.m., 12.15 p.m., 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 7.15, 8.15 9.15 p.m.
A toutes les demi-heures le dimanche, de 10.30 à 9.15 p.m.
Adultes $1.00 — Etudiants 75c — Enfants 50c
TAUX SPECIAUX POUR GROUPES

Voyez l'historique canal Rideau à partir des écluses d'Ottawa. Profitez d'une heure de détente en jouissant de la beauté des parcs d'Ottawa dans un de nos confortables yachts modernes.

POINTS D'INTERET

Château Laurier, gare Union, Ovale de l'Université d'Ottawa, collège Saint-Patrice, parc Lansdowne, terrains de l'Exposition, le terrain de football et de baseball d'Ottawa, le couvent du Précieux-Sang, l'église unie Southminster, la résidence du délégué apostolique, le lac Dow, le hangar à bateaux du district fédéral, H.M.C.S. Carleton, le navire-école de la région d'Ottawa et la Ferme d'expérimentation. Au cours du trajet, voyez les six différents genres de ponts qui enjambent le canal.

"Miss Jane" — "Miss Sue" — "Miss Barbara"

Pour un bel après-midi au grand air visitez Paul's Boat House à Hog's Back — Plage sablonneuse — canots, chaloupes, moteurs hors-bord et intérieurs et nouveautés à louer, à la journée ou à la semaine.

Pour de plus amples renseignements signalez 4-9326

PAUL'S BOAT LINES

OTTAWA

THE **ST. FRANCIS** *HOTEL*

124, W. 47th St. New-York, N.Y.
PLaza 7-4670
Taux raisonnables

"Au coeur du Times Square"
Simples, doubles, légère cuisson, toilettes privées, téléphone.

OU LES CANADIENS SONT "CHEZ EUX"...

à New-York!

A quelques minutes des centres d'intérêt de la ville de New-York: les Nations Unies, le Grand Central, Radio City, le square Times. Cafeteria, restaurant. Stationnement facile.
Chambre simple, à partir de $2.25
Chambre double, à partir de $4.50
A la semaine: à partir de $12 (pas de taxe)
Ecrivez pour une brochure gratuite "C"



KENMORE HALL

145 East 23rd St., New-York 10, N.-Y.

Sea Breeze Vilage Cabins

Donnant sur la mer
26 cabines modernes, simples (pour deux) et doubles, plusieurs avec chambres de bain en tuile et douche. A quelques minutes de marche de la plage et de ses plaisirs, des églises et des restaurants. Pas de facilités de cuisson. Taux sur demande. Télévision dans l'édifice principal.
Tél.: 466, 461 Ocean Blvd.
Hampton Beach, N.H.

GRAND VIEW COTTAGE

Endroit de villégiature idéal

Passez de belles vacances à la croisée du magnifique cap Elizabeth et de la baie Casco. Plages sablonneuses, tennis, jeu de galets, bateaux à voile, pêche, terrain de golf avoisinant. Du plaisir pour tous. Grandes chambres aérées, cuisson domestique insurpassable. Eglises dans le voisinage.
Les plus bas taux possible.
Dépliant sur demande.
Anne et Herbert Cook
551 Preble Street,
So. Portland, Maine

GASPE

HOTEL BLUE ROCK

BAIE METIS, P.Q.

125 chambres, 80 toilettes. Piscine filtrée. Pêche au saumon et à la truite. Golf, etc.
Dépliant sur demande.

PRINCESS ANNE HOTEL

VIRGINIA BEACH, VA.
Situé sur la mer
Chambre et pension durant la saison et sans pension durant le printemps

Les Canadiens aiment le charme du NOUVEAU-BRUNSWICK *Canada*





Cette magnifique province canadienne, sise au bord de la mer, sillonnée de centaines de milles de routes magnifiques, offre une telle variété de plaisirs qu'il est difficile de dire ce qui plaît le plus aux milliers de touristes qui la visitent chaque année.

C'est peut-être l'accueil chaleureux de notre population qui les ramène d'année en année.

Ou encore les nombreux sites étranges . . . comme le spectacle toujours fascinant du RAZ DE MARÉE à Moncton . . . les extraordinaires CHUTES RÉVERSIBLES du vieux Saint-Jean . . . le nombre et la variété des PONTS COUVERTS qui nous rappellent, avec quelques regrets, le temps où il faisait bon vivre.

Les journées chaudes et ensoleillées, suivies de nuits fraîches et "climatisées", ne sont pour nous que des choses normales . . . mais pour nos visiteurs . . . elles sont un tonique qui leur fera oublier la chaleur étouffante des villes. Quelles que soient vos préférences . . . nous sommes heureux de vous inviter à passer des vacances heureuses dans notre terre accueillante du NOUVEAU-BRUNSWICK.

Brochures gratuites sur demande
Complétez le coupon ci-dessous et adressez-le au
OD52-2
Directeur, Dépt. XXX, New Brunswick Travel Bureau, Fredericton, N.-B.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
NEW BRUNSWICK travel bureau

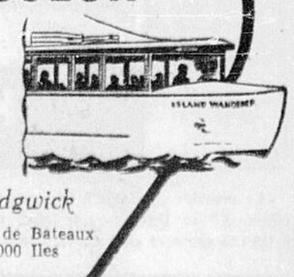
NBS2-8CF

Un vrai paradis terrestre: les 1,000 îles !

C'est La Mecque annuelle des touristes de la saison estivale, venant de tous les coins du monde.

Faites la croisière

A travers
LE COEUR
des
1,000
ILES



Sedgwick
Ligne de Bateaux
1,000 Iles

avec la ligne de bateaux des 1000 Iles SEDGWICK

GANANOQUE, Ont. (9 m. ouest du pont des 1,000 Iles) et KINGSTON, Ont. (18 milles à l'ouest de Gananoque)

TOUTES nos RANDONNEES comportent une bonne vue de tous les principaux et intéressants endroits, canadiens et américains, tels que le CHATEAU BOLDT, le Pont International, etc.

Votre temps est-il limité?

DE GANANOQUE
— Randonnée de 2½ m. partant à toutes les heures
— Croisière scénique concentrée

DE KINGSTON
— Randonnée de 80 milles
— 3 voyages par jour

Saison du 15 juin au 15 septembre
(Cédule sujette à changement sans préavis)
BILLETS et PARC DE STATIONNEMENT A NOS QUAIS
Tarif spécial pour groupes de congrès.
Imprimés descriptifs et renseignements sur demande

Tél.: 6 GANANOQUE Case 29 — Quai au pont (Tournez s. de No. 2 au P.O. via rue Stone)
Kingston — Tél: 8863 — Quai au pied de la rue Princess route No 2

Randonnée en vélo: 528 milles

Deux amateurs de la bicyclette, M. Arnaud Chabiague, âgé de 40 ans, 445, rue Clarence, Ottawa et Jacques Labelle, 17 ans, de Val-Tétreau, ont effectué cette semaine une randonnée de 528 milles, Ottawa-Sherbrooke-Ottawa.

Les deux cyclistes, qui sont arrêtés à nos bureaux hier soir pour nous confier leurs impressions de voyage, ont déclaré que le plus sérieux obstacle qu'ils eurent à surmonter en route fut la mauvaise température des deux premiers jours de la semaine.

Chabiague et Labelle sont partis d'Ottawa lundi dernier, dans l'avant-midi, et ils sont revenus dans la capitale vers 8 h. 30 hier soir, après avoir pédalé 528 milles. La pluie et le vent leur ont beaucoup nui dant la première étape de leur randonnée, mais cela ne les a pas empêché de revenir enchantés du voyage de plaisir.

Labelle s'entraine présentement pour la classique annuelle Québec-Montréal. Tous deux sont du club de cyclistes Tassé.

Moose Creek, Ont.

MOOSE CREEK, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Albert Trottier, de Greenfield étaient à Moose Creek, dimanche dernier. Ils ont visité des parents.

M. et Mme Adrien Beaudry de Saint-Isidore, ont rendu visite à M. et Mme Hervé Quesnel, dimanche dernier.

Mlle Françoise Bergevin, d'Ottawa, a passé la fin de semaine avec sa mère, Mme Lorenzo Bergevin.

M. et Mme Bruno Tougas, leurs filles, Juliette et Lucille, leur fils, Wilfrid, de Cornwall, prenaient le dîner chez M. et Mme Albert Rouleau, dimanche dernier.

Récemment, M. et Mme Pierre Prévost sont allés chercher leur fille Jeannette au couvent du Sacré-Coeur. Ils étaient accompagnés de leur fils, André, et ils ont rendu visite à leur fille Simone, à Ottawa.

M. et Mme John Boisvenue passent quelques jours à Alexandria chez M. et Mme Roméo Boisvenue et à Saint-Eugène, chez M. et Mme Jérôme Boisvenue. MM. Roméo et Jérôme Boisvenue sont fils de M. et Mme John Boisvenue.

M. et Mme Hervé Quesnel ont assisté à la graduation de leur fille Dolorès au Couvent du Sacré-Coeur, à Ottawa.

Les étudiants sont revenus dans leurs familles à Moose Creek. Ce sont: Mlles Jeannine et Aline Théoret du Couvent de Glen-Nevis; Mlles Jeannine Lefebvre, Gertrude et Dolorès Quesnel, Jeannette Prévost, du Couvent du Sacré-Coeur, à Ottawa; M. Jean-Marie Lefebvre, du Collège Saint-Alexandre de la Gatineau; M. Jean Sabourin, du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.



SES DEUX COPAINS! Shirley Calder de Wallenstein, près de Kitchener, raffole de ses deux "palominos", la mère et le poulain, élevés tous deux à la ferme de son père. Shirley s'occupe de quatre de ces magnifiques chevaux, dont la race espagnole remonte à Cortez qui l'importa à Mexico.

(Photo P.C.)

Selby est acquitté de l'accusation de négligence

Gordon C. Selby, 35 ans, de 375, rue McKay, messager au service du National-Canadien lors de l'incendie qui causa pour plus de $10,000 de dommages à l'édifice de la compagnie le 6 mai dernier, a été acquitté d'une accusation d'avoir mis le feu par négligence, lors d'une enquête préliminaire en Cour du magistrat hier matin. Selby était défendu par Me J. C. Horwitz, C.R., d'Ottawa.

L'accusation avait été portée après une enquête sur les causes de l'incendie qui s'était déclaré près de la salle des messagers dans l'édifice du National-Canadien à 93, rue Sparks. Deux alarmes durent être sonnées par les pompiers avant que les flammes soient maîtrisées.

Selby avait plaidé non coupable à l'accusation. Un montant considérable d'évidence fut présenté par la Couronne, ce matin, par Me Edward Houston, adjoint du substitut du procureur. L'inspecteur spécial Harris, du National-Canadien, le sergent-détective Leblanc de la Sûreté municipale, et le capitaine Armand Pagé du Service des Incendies furent parmi les témoins les plus importants. Ils ne purent cependant présenter suffisamment d'évidence pour prouver qu'il y eut de la négligence de la part de l'accusé. On en vint à la conclusion que le feu aurait été mis accidentellement sans aucune intention de poser un acte criminel au moment même de son action ou en ne rapportant pas l'incendie.



Faites un voyage de luxe à bord du



CANADIEN NATIONAL

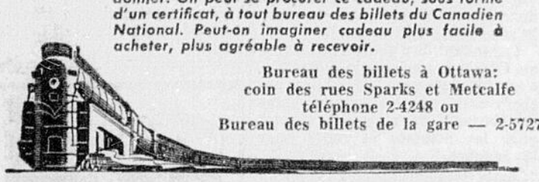
Continental LIMITÉ

Ce fameux train du Canadien National traverse le Canada d'un bout à l'autre. Il traverse aussi le Parc Jasper. Au cours de votre voyage, à bord du Continental Limité, vous contemplerez des paysages pittoresques et variés. Vous ferez un voyage confortable, que vous soyez dans une chambrette, un wagon-lits ordinaire ou "touriste", un wagon-salon ou une voiture ordinaire. Dans le wagon-restaurant, on vous servira de délicieux repas.

Ce train rapide et moderne dessert quotidiennement Montréal, Ottawa, Toronto, Minaki, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Jasper et Vancouver.

DONNEZ UN VOYAGE EN CADEAU

Le Canadien National vous offre le moyen pratique d'offrir en cadeau un voyage par chemin de fer. Ce don permet à celui qui le reçoit d'aller où il le désire. Et vous ne versez que le montant que vous voulez donner. On peut se procurer ce cadeau, sous forme d'un certificat, à tout bureau des billets du Canadien National. Peut-on imaginer cadeau plus facile à acheter, plus agréable à recevoir.



Bureau des billets à Ottawa:
coin des rues Sparks et Metcalfe
téléphone 2-4248 ou
Bureau des billets de la gare — 2-5727

CANADIEN NATIONAL

LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

Téléphone 2-3761

HOTEL ALEXANDRA

Rue Bank, angle Gilmour

CHAMBRES CONFORTABLES — BONS REPAS

SYSTEME EUROPEEN ..... TAUX, $4.00 par jour et plus

OTTAWA, 105 chambres avec bain et douche, ONTARIO

Si vous passez à Sudbury, pensionnez dans le plus chic hôtel du nord

HOTEL COULSON

ENDROIT IDEAL POUR LES VACANCES

"Spécialisé dans les vacances de luxe d'une façon sans cérémonie"

THE SEACREST

DONNANT IMMEDIATEMENT SUR LA MER

KENNEBUNK PORT, Maine

DEJEUNER SEULEMENT, A LA CARTE

DOUBLE RABAIS *"Canadiens en juillet"*

K'PORT 7-2125

Walroth's

Restaurant et grill

215, James St., Clayton, N.Y.

Un bel endroit pour manger
Jouissez de la télévision
tous les soirs

Gaspésie

VISITEZ CETTE BELLE PARTIE DE NOTRE PROVINCE

Par AUTOBUS

7 JOURS	4 JOURS	4 JOURS
Tous frais compris $152.50. Départ de Montréal tous les dimanches de juillet à septembre.	Tous frais compris $62.80. Départ de Mont-Joli tous les jours excepté le dimanche de juillet à septembre.	Tous frais compris par automobile $95. Départ de Mont-Joli tous les jours, juillet et août.

Prix par chemin de fer, 21 jours., Ottawa à Mont-Joli, aller et retour 28.35

Pour renseignements supplémentaires et réservations, s'adresser à

L'Agence de voyages DUFOUR

6, rue Langevin — HULL. Tél: PR 7-4346

"On revient toujours aux tours de Dufour"

Pour votre pêche des

VACANCES



Projetez-vous d'aller à la pêche? C'est une excellente idée, mais d'abord ne manquez pas d'aller chez Trudel, que vous soyez un amateur ou un professionnel de la pêche, vous trouverez ici tout ce qu'il vous faut pour réussir. Nous vous recommandons de voir ces

SPECIAUX CHEZ TRUDEL

AGRES COMPLETS DE PECHE

POUR COMMENÇANT

Boite d'agrès d'acier, canne à pêcher 2 sections en acier, moulinet "Level Winding", ligne de nylon Camouflage (épreuve de 25 lbs), trôle, appât, écaleur, hameçons, etc.

Un nécessaire complet et spécial à 9.95

TRAVEL

Nécessaire de lancer tout dans un, comprenant une boite d'agrès en acier, canne à 4 sections, moulinet "Level Winding", ligne camouflage (épreuve de 20 lbs), trôle, écaleur, hameçons, plombs, etc.

Un splendide spécial 14.95

POUR ENFANTS

Voici juste l'article pour le garçonnet lorsqu'il vous accompagne dans vos randonnées. Canne d'acier, moulinet, ligne, flotteur, moulinet, ligne, flotteur, hameçons, hameçons, etc.

Au prix spécial de seulement 2.25

DE LUXE

Un attrayant agrès. Comprenant ceci: canne de pêche au lancer de verre, moulinet "Level Winding" Anti-Backlash" tout en métal, ligne de soie à lancer, boite à agrès "My Buddy" tout en métal, trôle, appât, écaleur, hameçons, etc.

Un bel agrès et coté seulement à .. 16.95

Filets de pêche

Nev-R-Sink'. Rég. 4.25. Spécial ... 1.89

Seaux à vairons

Un vaste assortiment au choix. Prix. 2.79 — 3.95

BOITES A AGRES

Plateaux simples ou doubles. Fabrication solide. Prix, 2.25 — 2.79 et plus

Spéciaux en moulinets Pflueger

Tous du genre "level winding" et "anti-blacklash"

TRUMP	6.95	AKRON	9.95
NOBBY	13.95	SUMMIT	16.95
SUPREME	44.50		

Voyez notre groupe spécial d'appâts

Tous les nouveaux en plus des anciens préférés ..... 29c — 98c et plus

NOUS REPARONS LES CANNES A PECHE ET MOULINETS. PERMIS DE PECHE DE QUEBEC VENDUS ICI.

TRUDEL HARDWARE COMPANY

Membre de l'Association de quincaillers d'Ottawa.

"Le magasin au service personnel"

OUVERT TOUS LES JOURS DE 8 A 6; MERCREDI, 8 A 1; SAMEDI, 8 A 5 H. 30.

FERME TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI, 24 MAI.

122, RUE RIDEAU. SIGNALEZ: 3-5601

110 milles de New-York

New Saulpaugh Hotel

CATSKILL, N.-Y.

85 chambres

Salle à manger — Taverne

Hôtel Pleasant View

NORTH HATLEY, QUEBEC

Passez vos vacances dans cet endroit idéal des Cantons de l'Est sur le lac Massawippi. Golf et tous les autres sports d'été, directeur des sports et instructeur professionnel pour le ski aquatique. Danse deux soirs par semaine. Hôtel licencié, excellente cuisine. Protégé contre les incendies par système d'arroseurs automatiques.

Ecrire pour dépliant à

JOHN R. MacKAY, propriétaire

HOTEL

MON CHEZ-NOUS

Mme A. Schmidt, Prop.

LAC DES PLAGES, P.Q.

Plage de sable unique
Cuisine de choix
Orchestre de danse
Chaloupes, Pêche
Prix raisonnables
Ecrire pour réservations

SILVER DOLLAR

Restaurant

Repas légers ou repas complets
Chambres pour touristes
Essence — Huile

J. B. MONETTE, prop.

Brennan's Hill, Gatineau, P. Q.



EN EUROPE EN 6 JOURS de Québec

S.S. "ATLANTIC"

(22,000 tonneaux)

Voyez Votre Agent de Voyages!

HOME LINES

HOME LINES STEAMSHIP AGENCY OF CANADA, LTD

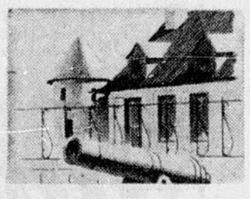
1255 PHILLIPS SQ. MONTRÉAL

53-77

Vous êtes les

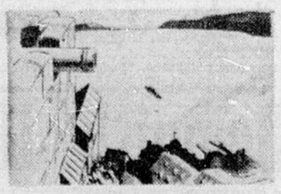
Bienvenus... à Québec

LA PROVINCE FRANÇAISE DU CANADA



La Province de Québec vous souhaite la plus cordiale bienvenue. Vous retrouverez ici la courtoisie et l'hospitalité si typiques de la Vieille France.

Une visite dans le Québec devient une véritable leçon d'histoire pour le Français. Car Québec se connaît de nombreuses

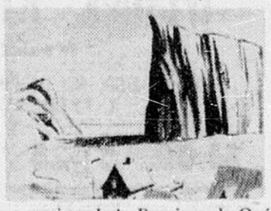


villes historiques et sites pittoresques. Montréal, la métropole du Canada, est la deuxième plus grande ville française au monde. Québec est la seule ville emmurée sur le Continent de l'Amérique du Nord. Visitez Trois-Rivières, Sorel, Sherbrooke, Chicoutimi et les centaines



d'autres villes fondés par des français — et où on retrouve encore aujourd'hui les moeurs et la langue de la mère-patrie.

Visitez les célèbres oratoires, cathédrales

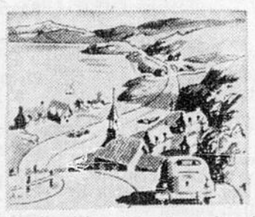


et sanctuaires de la Province de Québec ... notamment, la Basilique de Montréal — réplique de la Basilique de St-Pierre de Rome; l'Oratoire St-Joseph sur le Mont-Royal; les fameux sanctuaires de



Notre-Dame de Lourdes à Ste-Anne de Beaupré et Notre-Dame du Cap. Ils sont le symbole de la foi vivante du peuple de la Nouvelle-France.

Un magnifique réseau de routes vous



permet de visiter tous les coins de la Province. De la Rivière Gatineau à la Péninsule de Gaspé, des mines du district Abitibi-Rouyn au nord, à Asbestos au sud ... vous pouvez visiter à l'aise sur



des routes bien carrossables et admirer les beautés scéniques de Québec.

Où que vous alliez dans la Province, vous trouverez un gite confortable, des repas succulents, des hôtels modernes.

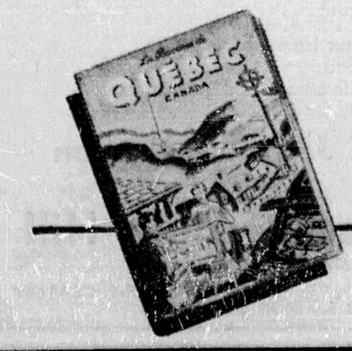


Et, vous y trouverez aussi tous les sports à leur meilleur ... golf, pêche, équitation, canotage, tennis, etc.

Québec se vante aussi de nombreux Parcs Provinciaux où vous pouvez jouir des



sports au grand air, d'une pêche vraiment fructueuse dans d'innombrables cours d'eau et lacs limpides. Des guides experts y sont à votre disposition.



LA PROVINCE DE Québec

Ecrivez dès aujourd'hui pour cartes de routes et dépliants descriptifs qui vous donneront une meilleure idée de la Province de Québec. Faites-en la demande à l'Office Provincial de Publicité, Edifices du Parlement, Québec, Canada.

VOYAGEZ PAR AUTOBUS



1 Services ÉCONOMIQUES

Un dollar permet encore d'aller loin quand on voyage par autobus. Aucun autre moyen de transport n'offre d'aussi grandes économies.

2 Services FRÉQUENTS

Votre horaire vous permet de constater que la Colonial Coach Lines met quotidiennement à votre disposition de nombreux autobus pendant toute la journée.

3 Services DIRECTS

Vous serez étonné du grand nombre de lignes qui vous permettent d'aller directement d'un endroit à l'autre. Il est si facile de "prendre l'autobus" quand les autres moyens de transport font défaut.

4 Trajets ENCHANTEURS

Vous pourrez jouir pleinement de la splendeur des paysages de l'est de l'Ontario, et du Québec. Printemps, été et automne ... il est toujours agréable de voyager par autobus.

COLONIAL COACH LINES

SIGNALEZ 2-5345

COLONIAL COACH LINES

COLONIAL COACH LINES TERMINUS
265, rue Albert



Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN

LE COMBAT ROBINSON-MAXIM

Sugar Ray Robinson peut-il céder environ 15 livres à Joey Maxim et quand même gagner son troisième championnat de boxe? La réponse à cette question, nous sera donnée, lundi soir, lorsque Maxim défendra son titre poids mi-moyen au stadium des Yankees de New-York.

Maxim (de son vrai nom Antonio Berardinelli) est présentement âgé de 30 ans. Robinson, qui est natif de Détroit et qui est maintenant âgé de 32 ans, est considéré par les nombreux experts comme le meilleur boxeur des temps modernes. Cependant, plusieurs de ces experts croient que Sugar Ray a ralenti considérablement depuis quelques années. En plus de cela, ils ajoutent que Maxim, qui souvent pèse au-dessus du poids limite (175 livres)—il ne pourra pas l'être lundi soir—a rencontré des adversaires beaucoup plus lourds.

Pour ce qui est du poids de Robinson, l'on croit qu'il pèsera environ 158 livres. Si Robinson saute dans l'arène à un poids de 158 livres, ce sera son plus lourd poids jamais enregistré pour l'un de ces combats. Lors de son dernier match au mois d'avril dernier, Robinson pesait 157½ livres, ce qui était déjà un poids beaucoup trop élevé pour le rusé boxeur de couleur.

Cette augmentation de poids chez Robinson n'est pas naturelle, si l'on considère qu'il y a moins de deux ans, Sugar Ray ne pesait que 147 livres. C'était alors au mois d'août 1950, lorsqu'il défendit avec succès son titre poids mi-moyen contre Charley Fusari. Un an plus tard, soit au mois de février, Robinson remporta une victoire par mise hors de combat sur Jake LaMotta et ainsi captura la couronne poids-moyen. Alors que l'on mentionne le nom de LaMotta, il serait peut-être intéressant d'ajouter que le "Taureau du Bronx" aimerait certainement affronter à nouveau Robinson. LaMotta, maintenant un boxeur poids mi-lourd croit qu'il posséderait d'excellentes chances de remporter la victoire sur Robinson et peut-être de livrer un meilleur combat que celui qu'il présenta dans la catégorie des moyens. Oubliant complètement l'issue de ce match entre Robinson et Maxim, il est certain que Jake espère tout prochainement se mériter un combat de championnat dans la catégorie des poids mi-lourd.

Sugar Ray possède donc un impressionnant record, puisqu'il n'a subit que seulement deux revers dans sa brillante carrière de pugiliste. Il fut défait pour la première fois en 1943 par LaMotta. Mais, Robinson avait triomphé de LaMotta auparavant et depuis ce combat (1943) il a remporté quatre victoires sur Jake. L'autre revers de Robinson a été contre Randy Turpin, d'Angleterre, lors d'un match, qui fut présenté à Londres. Cependant, deux mois plus tard, Sugar Ray se vengeait, lorsqu'il triompha de Turpin par mise hors de combat après 10 rounds à New-York. Présentement, tout semble indiquer que Turpin aimerait affronter à nouveau Robinson et il pourrait affronter Robinson soit dans la catégorie poids moyen ou encore comme poids mi-lourd. Mais, Robinson ne serait pas près à affronter le détenteur de quatre titres—championnat européen moyen, championnat moyen de l'Empire britannique et tout récemment, il gagna les championnats mi-lourd européen et de l'Empire britannique.

Plusieurs experts croient que la différence de poids jouera un important rôle durant ce combat, et que Maxim sera légèrement favorisé. Selon plusieurs rapports, Maxim ne serait pas un dur cogneur, mais une chose certaine, il est certainement meilleur que les boxeurs moyens.

Maxim peut régulièrement s'approcher de Robinson pour profiter de son avantage de poids, il pourra causer beaucoup de trouble à Robinson. Il est cependant vrai que le record de Maxim comprend plusieurs victoires enregistrées sur des pugilistes inconnus. Ses meilleurs combats furent tout probablement contre Gus Lesnevich, contre qui il remporta une victoire par décision pour gagner le titre en 1949. Il livra également un important combat contre Freddie Mills, d'Angleterre en 1950. En plus de cela, Maxim a affronté Ezzard Charles à cinq reprises et toujours il fut défait. Il triompha une fois de Jersey Joe Walcott, soit en 1946, alors que Joe ne connaissait pas la gloire d'aujourd'hui. Depuis ce temps, Walcott a remporté deux victoires sur Maxim. En plus de ces sept revers contre Walcott et Charles, Maxim a été battu par les pugilistes suivants, qui ne sont pas très connus: Orlando Trotter, Booker Beckwith, Jimmy Bivins, Altus Allen, Lloyd Marshall, Johnny Flynn, Johnny Thomas, Phil Muscato et Joe Kahut. Pour l'unique mise hors de combat de sa carrière, Maxim a été défait par Curtis Sheppard.

Ce combat soulèvera certainement beaucoup d'intérêt dans les différents centres pugilistiques. Heureux les nombreux spectateurs qui pourront assister à un tel engagement.

Surprises au tournoi de golf des Etats-Unis

Banquet pour les Charlots

L'équipe Saint-Charles d'Eastview, qui a gagné le championnat junior de la Cité et qui par la suite s'est rendue en semi-finale de l'Est du Canada pour la coupe Memorial sera fêtée, mercredi soir à la salle Saint-Charles. Tous les joueurs recevront alors plusieurs cadeaux, lors d'un grand banquet, qui débutera à 6h. 30.

Courses spéciales à la piste Beamish Hill

Pour le troisième dimanche consécutif, des épreuves de courses pour automobiles auront lieu à la piste Beamish Hill. Cette nouvelle piste de courses attire une nombreuse foule et plusieurs chauffeurs d'automobiles ont dévoilé que c'était une piste parfaite. Demain un groupe d'environ 35 automobiles participera aux différentes épreuves. Plusieurs chauffeurs en seront à leur première tentative et ils seront presque tous des américains.

Le semaine dernière les nombreuses courses furent très enlevantes et durant la quatrième épreuve cinq automobiles se heurtèrent. A la demande de "l'Ottawa Valley Racing Club", la dernière épreuve sera connue sous le nom de "Free-For-All". C'est-à-dire que toutes les automobiles présentent pourront participer à cette épreuve. La semaine dernière, après les épreuves préliminaires, il y avait encore 17 automobiles en liste pour participer à la dernière épreuve. Cette semaine, l'on croit qu'au moins 25 automobiles participeront à la dernière épreuve. En plus de cette dernière épreuve, il y aura une course spéciale entre Bill Lynch, conduisant une voiture de modèle Dodge et Gerry Weatherton conduisant une voiture de modèle Ford. Cette course a été organisée à la suite de nombreuses protestations des partisans de Weatherton, qui déclarèrent que Lynch n'avait pas accompli la distance nécessaire pour remporter la victoire. Cette épreuve devrait soulever beaucoup d'intérêt entre les partisans des deux chauffeurs.

Art Drew surveillant de la piste a dévoilé que la piste sera en parfaite condition pour les différentes épreuves.

Ligue féminine

Dans une partie régulière de la Ligue féminine de Hull, présentée hier soir, l'équipe du Magasin Michel a remporté une victoire de 9-7 sur le V. Saint-Laurent. Mlle Muguette Huneault et Mme Boland se partagèrent la tâche au monticule pour le Michel, tandis que Marian Headley lança toute la joute pour les perdantes.

Plusieurs excellents joueurs vétérans ont été facilement éliminés: Middlecoff favori

LOUISVILLE, Ky. (P.A.) — Le titulaire Sam Snead et le vainqueur de la ronde de qualification E. J. "Dutch" Harrison ont tous deux été éliminés hier au cours de la première ronde du tournoi pour le championnat de l'Association des golfeurs professionnels des Etats-Unis. La journée a été marquée de plusieurs surprises.

De fait, ce fut le plus "sombre vendredi" depuis 1947 alors que Ben Hogan, Snear, Jimmy Demaret et Bobby Locke ont été éliminés dès la première journée.

Outre Snead et Harrison, trois anciens champions de la P.G.A., le souriant Jim Ferrier, Chandler Harper et Denny Shute, les vétérans Lloyd Mangrum et Lawson Little et le jeune Jack Burke, fils, ont été éliminés hier.

Le Dr Cary Middlecoff est, du coup, devenu le joueur favori pour gagner aujourd'hui alors que 16 joueurs seront encore sur les rangs. Le groupe comprend plusieurs professionnels peu connus.

Snead et Harrison ont perdu au cours de la tournée du matin contre Lew Worsham et Marty Furgol respectivement. Worsham a gagné, un trou en avant, au 19e trou grâce à un "birdie" mais a aussitôt été éliminé à son tour dans la ronde de l'après-midi par Fred Haas, un trou en avant.

Furgol a battu Harrison 2 trous en avant. La tradition veut que celui qui finit bon premier lors de la ronde de qualification ne gagne jamais, et Harrison n'y a pas échapné.

Ferrier a battu Leonard Dodson au 19e trou le matin mais, fatigué, a été éliminé par Ray Honsberger, un trou en avant, l'après-midi.

Middlecoff a par contre gagné ses deux premiers matches de façon spectaculaire. Il a facilement disposé de Joe Taylor 5 et 4, puis de Charles Harter, 3 et 2.

Ted Kroll a éliminé à lui seul deux dangereux adversaires: Little, un trou en avant, et Mangrum, 2 trous en avant. Kroll a été particulièrement brillant sur les quatre derniers trous, Mangrum les perdant tous les quatre.

Service Supplies passe en 2e place; les Giants triomphent des Pompiers

Le Service Supplies et les Giants de Hull ont remporté chacun une victoire dans la Ligue de balle molle de la Cité, hier soir, lors d'un programme double régulier disputé devant une foule d'environ 500 personnes. C'était la première soirée de famille organisée par la ligue.

Le Supplies se rallia durant la première joute pour remporter une victoire de 5-4 sur le Tobin Eveready. Tandis que durant le deuxième engagement, les Giants et les Pompiers se livrèrent une chaude lutte et les Giants réussirent à remporter la victoire au compte de 14-13.

Par cette victoire, le Service Supplies s'est hissé en deuxième position de la ligue et le Tobin est tombé au troisième rang. Robert Charbonneau, un nouveau venu, fut le lanceur gagnant, tandis que Bill Quaile, premier lanceur du Tobin, fut le perdant. Lucien Caron remplaça Quaile à la cinquième manche. Le point gagnant fut enregistré à la quatrième manche alors que le Supplies brisa une égalité de 4-4. Charbonneau frappa un simple, se rendit au troisième sur un retrait au premier but et compta sur un autre simple. Grant Ray frappa un triple pour le Tobin.

La deuxième partie se termina après deux heures d'activité, alors que les deux clans réussirent plusieurs points après la quatrième manche. A la quatrième reprise, les Pompiers possédaient une avance de 1-0, lorsque les Giants comptèrent six points, grâce à quatre buts sur balles, deux erreurs et deux coups sûrs. Les Pompiers se rallièrent alors pour égaliser les chances comptant à cinq reprises, grâce à trois buts sur balles et trois simples. Durant les cinquième et sixième manches, les Giants comptèrent à huit reprises. Pendant ce temps, les Pompiers réussirent sept points durant les trois dernières manches.

Roger Denommé fut le lanceur gagnant et il fit mordre la poussière à huit frappeurs, tout en donnant un total de sept buts sur balles. Fields fut le lanceur perdant et il fit mordre la poussière à trois cogneurs et donna huit buts sur balles.

PREMIERE JOUTE

ALIGEMENTS:

SERVICE SUPPLIES: Pouliot, c. e.; Coxon, 2e b.; Cook, a.-c.; Thompson, 1er b.; Rochon, rec.; Barsclou, c. g.; Bennett, c. d.; Wingate, 3e b.; Charbonneau, lanc.

TOBIN EVEREDY: Grant, 3e b.; Warren, a.-c.; Gravelle, rec.; Roy, c. g.; Craig, 2e b.; Heffernan, c. g.; Fitzsimmons, 1er b.; Casselman, c. c.; Quaile, lanc.

ARBITRES: Gabby Lapointe au marbre et Doug Duncan pour les buts.

PAR MANCHE:		P.	C.	E.
Service Supplies	300 200 0—5	6	1	
Tobin	301 000 0—4	8	3	

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:

HULL GIANTS: Giroux, c. g.; R. Provost, 3e b.; Denommé, lanc; Gagnon, c. c.; William, 1er b.; Fréchette, rec; Moyneur, c. d.; Defalco, a.-c.; E. Provost, 2e b.

POMPIERS: Rockburn, c. g.; Marks, c. d.; Menchini, 1er b.; Sarazin, c. c.; Dinardo, a.-c.; M. Tallyho, 2e b. et lanc. (6); Fields, lanc, c. c. (6); Strelbisky, rec; Sloan, 3e b.

ARBITRES: Duncan au marbre et Lapointe pour les buts.

PAR MANCHE:		P.	C.	E.
Hull Giants	000 626 0—14	10	2	
Pompiers	100 512 4—13	11	2	

Classement

	G.	P.	Moy.
Hull-Volant	6	0	1,000
Service Supplies	5	1	.833
Tobin Eveready	5	2	.714
Gallas	3	5	.375
Hull-Giants	2	7	.222
Pompiers	1	7	.125

Prochaines joutes

Dimanche (Parc Fontaine, à Hull) 6 h. 30 p.m. — Tobin Eveready vs Hull-Volant.

Lundi (Stadium d'Ottawa) — Gallas vs Hull-Giants; Hull-Volant vs Tobin Eveready.

Hull-Volant déroute Stittsville, 18-3; contre Tobin-Everedy, dimanche soir

Dans une partie régulière de la ligue de balle molle senior Mercantile d'Ottawa, qui sera disputée dimanche soir au parc Fontaine à Hull, le Hull-Volant de Roger Limoges fera face au Tobin-Everedy. On sait que les Volants n'ont pas encore connu la défaite cette saison dans cette ligue tandis que leurs adversaires d'Ottawa ont perdu seulement deux joutes. L'artilleur droitier Chummy Frobel qui a remporté quatre victoires contre aucune défaite pour les Volants cette saison sera opposé à l'ancien porte-couleur du noir et blanc Lucien Caron. Caron a connu de retentissants succès avec les Hullois les années dernières. C'est pourquoi on anticipe pour demain soir une joute contestée. Toutefois, les protégés de l'instructeur Limoges seront privés de leur as receveur régulier Jean-Jacques Poirier et du joueur d'intérieur Bernard Limoges. Poirier s'est blessé dans la partie de mercredi soir dernier au Stadium d'Ottawa alors qu'il est venu en collision avec Roger Dénommé des Géants de Hull tandis que Bernard Limoges ne sera pas en ville. Le joueur de champ centre Armand Grégoire sera tout probablement le receveur du Hull-Volant pour cette joute. Après leur éclatante victoire de 8 à 6 remportée mercredi soir à Ottawa, les Volants sont confiants d'infliger une défaite au Tobin-Everedy. Ce sera la première rencontre entre ces deux équipes cette saison. Hier soir, à Stittsville, le Hull-Volant a déroute l'équipe de l'endroit par le score de 18 à 3 dans une partie hors-concours, grâce à un barrage de 24 coups sûrs contre le lanceur Cliff Neill. Gilles Laframboise a été le lanceur gagnant tandis que Cliff Neil a été débité de la défaite. Donc qu'on se le dise et que l'on se rende en foule dimanche soir au parc Fontaine pour les 6 heures 30 précises.

Nouvel arrière-quart

BIRMINGHAM, Ala. (P.A.) — Eddie Salem, arrière des Redskins de Washington et une ancienne vedette de football d'Alabama, a signé hier, un contrat avec les Alouettes de Montréal.



L'ancien champion mondial poids-léger, Randy Turpin, n'a pas seulement remporté d'autres titres, mais il espère affronter Sugar Ray Robinson ou Joey Maxim. Turner, qui est toujours monarque poids-léger de l'Angleterre, a tout récemment capturé le championnat mi-lourd de l'Angleterre, lorsqu'il remporta une brillante victoire sur Don Cockell, à gauche. Il triompha de Cockell par mise hors de combat à la 11e reprise d'un combat de 15 rounds. Turpin gagna le titre poids léger contre Robinson, au mois de juillet 1951, mais fut ensuite défait au mois de septembre par Sugar Ray.

(Photo S.N.S.)

Ligue commerciale

Profitant des nombreuses erreurs de l'équipe Lambert-Mickey, le Forest Flooring a remporté une victoire de 8-5, lors d'une joute régulière de la Ligue de balle molle Commerciale, disputée hier soir au parc Fontaine.

Lucien Verdon et Bill Jasieman lancèrent pour le Forest Flooring. Verdon lança durant quatre manches, pour être alors remplacé par Jasieman, qui termina la joute. Verdon manqua alors de contrôle. Pendant ce temps, Paul Desabrais lança toute la joute pour le Lambert-Mickey, mais ne reçut pas l'appui nécessaire de ses coéquipiers, qui commirent un total de 7 erreurs.

Voici le sommaire de cette joute:

Forest Flooring	8	10	5
Lambert-Mickey	5	8	7

Ouverture officielle du nouveau club de tennis St-Charles, demain après-midi

Hola! c'est le temps du tennis, et qu'attendez-vous tous, partisans du tennis, pour venir jouer au nouveau club St-Charles. Après un travail lent et ardu, le tennis St-Charles ouvre officiellement ses portes dimanche, le 22 juin.

Cette ouverture se fera par un "Round Robin" qui commencera à deux heures de l'après-midi. Tous les amis du sport y seront bienvenus.

Parce qu'on a cité plus haut "nouveau" tennis St-Charles ne croyez pas que le club n'existe que depuis cette année. Il y a plus de vingt-cinq ans que le tennis s'active et a actuellement obtenu son plus grand succès. On doit s'incliner devant des pionniers teis que l'abbé Carrière, le curé Boyer, les familles Girard, De Jocas, Bériault, Champagne, St-Amour, Fouisy et Cousineau qui ont fait la renommée du club St-Charles. Anciens, vous rappelez-vous de la partie entre Jean Roger et Wilfrid Champagne qui dura plus de deux heures et demie? Quel spectacle d'autrefois, mais vous en aurez encore aujourd'hui, au même endroit, c'est chose certaine.

Avec la collaboration de M. le curé Barette et du Cercle Social de la paroisse, on voit éclore en cette année 1952, un club moderne, avec toutes les commodités possibles: chalet neuf, douches, casiers et enfin quatre cours illuminés. Pensez-y bien, quatre cours illuminés jusqu'à onze heures et demie. Tous ces avantages contribueront donc à nous donner une vie sociale et sportive très agréable.

Cependant il n'y a qu'une chose qui demeure toujours la même . . . c'est le règlement .N'oubliez pas chers amis que le costume blanc est toujours de rigueur: "shorts" pour les hommes et robes pour les femmes.

Jadis le club St-Charles faisait partie de la Fédération. Cette année c'est le plus grand désir du comité actuel de faire partie encore une fois de cette organisation. Donc tous les membres doivent travailler en collaboration avec le conseil pour obtenir ce grand succès.

Demain sera une bonne occasion pour rencontrer les membres de votre conseil: le président Conrad Sincennes, le vice-président Florian Gauthier, le trésorier Maurice Maisonneuve, la secrétaire Irène Burke, les conseillers Bert Charbonneau, Jean Aubry, Rosaire Roy, George Champagne et M. Viau. Le conseil féminin se compose de Béatrice Hudon et de Mme Pauline Roy.

Le comité du club de tennis St-Charles souhaite la bienvenue à tous et espère avoir durant cette année des relations amicales avec les autres clubs d'Ottawa et de Hull.

Fédération de tennis Prescott et Russell

Les activités de la Fédération de tennis de Prescott et Russell reprendront demain après-midi à Bourget, à 2.30 p.m., alors que le club de cette localité recevra le club de Hammond. C'est ce qui a été décidé au cours d'une assemblée tenue ces jours-ci.

M. Orise Lafleur, de Clarence Creek, a été élu président de la Fédération pour cette année. Les autres membres du conseil sont: vice-président, Lucien Brazeau, de Bourget; secrétaire, Raymond Lalonde, de Hammond; trésorier Jean-Claude Gauthier, de Plantagenet et publiciste Dieudonné Patenaude, de Rockland.

Les clubs suivants font partie de la Fédération: Hammond, Bourget, Plantagenet, Rockland et Clarence-Creek. Le nouveau conseil a manifesté des regrets de voir le club de Casselman se retirer de la Fédération pour cette saison.

Le trophée J. O. Gour, don du député fédéral de Russell, est l'enjeu du tournoi. Le club de Bourget a remporté le championnat l'an dernier.

Voici le calendrier des tournois:

22 juin—Hammond à Bourget.
25 juin—Plantagenet à Rockland.
27 juin—Bourget à Clarence Creek; Hammond à Plantagenet.
29 juin—Rockland à Hammond; Bourget à Plantagenet.
4 juillet—Clarence à Bourget; Plantagenet à Hammond.
6 juillet—Hammond à Rockland; Plantagenet à Clarence.
9 juillet—Clarence à Plantagenet.
11 juillet—Bourget à Hammond; Clarence à Rockland.
13 juillet—Rockland à Plantagenet; Hammond à Clarence.
16 juillet—Plantagenet à Bourget; Rockland à Clarence.
20 Juillet—Bourget à Rockland; Clarence à Hammond.
27 juillet—Rockland à Bourget.

Ligue juvénile

St-Charles surprend en triomphant des Chevaliers; Eastview au premier rang

Hier soir, dans une partie régulière de la Ligue de baseball juvénile de Hull, le St-Charles, de Art Lévesque, a surpris le club des Chevaliers de Colomb en triomphant au compte de 5-3 dans une partie qui eut lieu au parc Larocque. Elroy O'Neil le lanceur gagnant fut très brillant en allouant seulement que trois coups sûrs aux puissants cogneurs du club de Rhéal Galarneau. O'Neil, le jeune géant de 6 pieds 4 pouces, retira 8 frappeurs au bâton et reçut un excellent appui de ses coéquipiers qui frappèrent 9 coups sûrs contre le lanceur perdant Jacques Léonard. Léonard qui est un artiste du "strike out" retira 11 frappeurs au bâton, mais ses copains ne l'appuyèrent à l'offensive. Prudhomme et Lepage frappèrent chacun deux coups sûrs pour St-Charles, tandis que Ouellette frappa un long double pour les Colombs.

Sommaire de la partie:

St-Charles	6	9	2
Chevaliers	3	3	1

Eastview premier

Cette semaine la direction de la Ligue de baseball juvénile avait la désagréable surprise d'apprendre la "banqueroute" du club les Royaux d'Ottawa. A cause du départ des Royaux, le classement a été quelque peu dérangé et une nouvelle cédule devra être tracée. Cette nouvelle cédule paraitra durant la semaine prochaine. Par ce nouveau classement le club Eastview, qui est fortement appuyé cette saison par S. G. Blake et le maire Gordon Lavergne, a repris la première position de la Ligue juvénile de Hull. Le club qui lui porte le plus d'opposition est le clan de Shorty Sauvé, le Nap Legris. Ensuite viennent les Chevaliers de Colomb, le St-Charles et finalement le Masson.

Voici le classement actuel de la ligue:

Clubs	P.J.	P.G.	P.P.	P.P.	P.C.	Moy.
Eastview	11	9	2	104	41	.818
Nap Legris	8	6	2	52	30	.750
Ch. de Col.	13	7	6	78	57	.539
St-Charles	10	2	8	28	88	.200
Masson	9	1	8	46	63	.111

Prochaines joutes

Dimanche après-midi, le St-Charles visitera le Masson dans un programme double commençant à 1 heure 30 et le club des Chevaliers de Colomb recevra la visite du Nap Legris dans une partie à terminer et aussi pour une autre joute de 9 manches. Voici le programme complet pour la semaine prochaine:

Dim. 22 juin— St-Charles vs Masson (2) 1.30; Nap Legris vs Chevaliers de Colomb, 2.00. (Partie à finir et une autre joute).

23 juin—Chevaliers de Colomb vs St-Charles, 6.45.

24 juin—Masson vs Nap Legris, 6.45.

25 juin—Nap Legris vs St-Charles, 6.45.

les, 6.45; Chevaliers de Colomb vs Eastview, 6.45.

27 juin—Masson vs Chevaliers de Colomb, 6.45; Nap Legris vs Eastview, 6.45.

29 juin—Eastview vs Masson (2), 1.30; St-Charles vs Nap Legris (2), 1.30.

Le Judo

Le judo et l'enseignement

En Randori, le combattant doit toujours être prêt à affronter une attaque soudaine. Cet état d'esprit permanent développe au plus haut point physique et spirituel: sang-froid, équilibre mental et impassibilité. Le Judoka assidu, développe ainsi, tout naturellement, les qualités d'attention et d'observation qui s'avèrent si utile dans la vie quotidienne.

Pour infliger une défaite à un adversaire, l'utilisation de l'imagination, du raisonnement et du jugement est indispensable, et ces facultés sont naturellement développées par le Randori. De plus, comme le Randori comporte l'étude des relations, mentales et physiques, existant entre deux adversaires, il peut en découler un nombre infini de précieuses leçons. On enseigne à l'élève d'agir toujours selon le principe fondamental du Judo, même si l'adversaire lui parait physiquement inférieur et s'il lui est possible de le vaincre aisément par la force pure. S'il méconnaissait cette règle, la personne maitrisée ne serait jamais réellement convaincue de sa défaite, quelle que soit la force brutale employée contre elle.

Il est actuellement nécessaire d'attirer l'attention sur la façon de convaincre un adversaire: il ne suffit pas de lui prouver notre avantage en puissance, connaissance ou richesse, mais de le persuader, en accord avec les règles inviolables de la logique. De plus, on enseigne à l'élève de n'utiliser que le minimum de force nécessaire pour le but précis recherché, de façon à garder de sa puissance pour parer à une attaque soudaine. S'il ne respecte pas ce principe, il regrettera, à plus ou moins brève échéance, d'être allé trop loin et de ne pas avoir su se contenir.

On recommande aussi à l'élève qui se trouve face à un adversaire furieux de gagner la victoire, de ne pas résister directement de toutes ses forces, mais de "jouer" avec lui jusqu'à ce que la fureur et sa violence se soient atténuées.

L'utilité de cette méthode, dans les opérations journalières, est évidente.

Tous ces renseignements découlent du Randori et peuvent influencer favorablement les jeunes esprits.

Le Club de Judo de l'Université d'Ottawa donnera une démonstration de Judo à l'occasion de la St-Jean Baptiste, dimanche 22 juin à 5.30 p.m. à Eastview.

Le prochain championnat de Judo Club de Hull doit avoir lieu vendredi prochain, 27 juin vers 8.00 p.m. au local du Centre Notre-Dame.

RECORDS ABAISSES

LONDRES (P.A.) — Gordon Pirie, brillant coureur de longue distance d'Angleterre, a parcouru six milles en 28 minutes et 55.6 secondes, pour gagner le championnat amateur d'Angleterre et se mériter une position sur l'équipe Olympique. En plus de cela, Pirie s'est établi comme le coureur favori pour l'épreuve de 10,000 mètres des prochains Jeux olympiques.

Le commis de banque de Surrey brisa alors tous les records anglais pour cette distance et il n'était plus qu'à 24.8 secondes du record mondial, établi par le Finlandais V. A. Heino en 1949.

Plywood visite Richer-Chénevert

Dimanche après-midi au Parc Jacques Cartier de Hull le Richer-Chénevert recevra la visite du Plywood de Gatineau Mills. Le Plywood sera en quête de sa première victoire tandis que le Richer-Chénevert tentera de se remettre sur le chemin de la victoire après avoir subi 2 défaites consécutives aux mains du Michel et ensuite du St-Laurent.

Actuellement le St-Laurent mène la ligue avec 10 points tandis que le Richer-Chénevert a 8 points. Le magasin Michel 6 points et le Plywood aucun point. Les amateurs de balle molle sont cordialement invités à venir assister à cette intéressante partie et encourager nos jeunes filles. La partie est pour les 2 h. 30. Qu'on se le dise.

Voici le classement de la ligue:

Clubs	P.J.	G.	P.	N.	Pts
St-Laurent	8	5	3	0	10
Richer-Chénevert	6	4	2	0	8
Michel	6	3	3	0	6
Plywood	4	0	4	0	0

N'oubliez pas
de commander votre
CHARBON
JEDDO HIGHLAND
MAINTENANT
Profitez maintenant des bas prix d'été
Vous épargnez
1 tonne sur 5
avec l'anthracite Premium Jeddo Highland
Pas de mâchefer—Pas d'ardoise
Peu de cendres
J. J. SHEA
Vendeur exclusif à Ottawa
356, rue Cumberland
4-2128 2-2848

SERVICE DE
BRULEURS A L'HUILE
APPELEZ
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél.: 8-2525

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues
WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

JOHN DEERE
Equipement de ferme de qualité.
Service expert de pompes à eau
GENERAL FARM EQUIPMENT
D. A. White, gérant
159, Echo Drive Tél: 5-2509
O. Crégheur, Plaisance, Que.

BRÛLEURS À L'HUILE
ESSO
MODÈLE DE LUXE
SEULEMENT $65 COMPTANT
ET $14.90 PAR MOIS
DURANT 24 MOIS
(taxes en plus)
IMPERIAL OIL LTD.
Vendeur exclusif à Ottawa
McLennan Plumbing & Heating
371 rue Bank 3-5645

LUTTE
AUDITORIUM, MARDI, 24 JUIN
M. Motto
vs
Wladek Kowalski
2 de 3 chutes
PLUS DEUX (2) AUTRES COMBATS INTERESSANTS
PRIX: 75, $1.00 et $1.25 Signalez 3-6292

Piste de Course Beamish Hill
9 milles de Hull — Chemin de la Montagne au Chalet
Dimanche après-midi le 22 juin
Première course à 2 h. 30 précises.
- 6 COURSES PRELIMINAIRES
- 35 AUTOS INSCRITES
- 1 COURSE "FREE-FOR-ALL" (Au moins 25 autos dans celle-ci)
- 1 COURSE REVANCHE

Ecoutez la radiodiffusion de la course Free-for-all sur les ondes de CKOY dimanche soir de 7 h. 15 à 7 h. 30.
Les autobus du Transport Urbain de Hull quittent le terminus d'Ottawa, Château Laurier, à partir de 1 h. p.m.
Bill Lynch, Dodge no 23 vs Jerry Weatherdon, Ford no 100
C'est la piste de course Beamish Hill
DIMANCHE APRES-MIDI
GRANDE ESTRADE GRATUITE STATIONNEMENT GRATUIT
Admission $1.00 (Les enfants de moins de 16 ans admis gratuitement).

Brooklyn conserve une avance de cinq parties

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAOUST

DISPARITION D'UN HEROS DU GRENAT-ET-GRIS

La mort presque subite de l'abbé Raphaël Filiatrault, à l'âge de 71 ans, cause partout des regrets sincères. A l'Université d'Ottawa surtout où le bien-aimé disparu avait contribué à l'épopée de football du grenat-et-gris.

* * *

Après avoir connu la gloire athlétique, l'abbé Filiatrault avait épousé le sacerdoce et avant sa retraite, il y a quelques années, il avait été curé de Sainte-Cécile de Masham.

* * *

C'était toujours avec joie que les anciens de l'Université de même que les élèves actuels revoyaient ce beau et grand vieillard, dont les exploits sur le gri-iron étaient devenus légendaires.

* * *

En offrant nos condoléances à la famille éplorée et à nos Alma-Mater, nous constatons non sans un profond serrement de coeur que la glorieuse phalange de l'Université se fait de plus en plus petite. L'an dernier, le notaire Joron nous quittait pour un meilleur monde. Une couple de mois plus tard, l'érudit statisticien de l'épopée de l'Université, Clément Beauchamp mourrait subitement à Sainte-Rose. Mais l'exemple des illustres athlètes du calibre de Raphaël Filiatrault mérite d'être suivi par la jeune génération.

* * *

LUNDI MATIN à la Basilique, la fraternité sportive se donnera rendez-vous pour rendre un dernier hommage à l'un de ses membres les plus vénérables. La mort de l'abbé Filiatrault laisse un grand vide dans nos rangs.

* * *

LA JOYEUSE MANIFESTATION de vendredi soir en l'honneur d'Yves Pinard à l'Institut Canadien-français marque une des plus retentissantes victoires de Kid Cupidon sur les célibataires de la capitale. Aux futurs mariés vont les meilleurs voeux des Immortels et de la gent sportive. Le président Hormisdas Beaulieu a bien fait les choses hier soir à 123, rue Rideau.

* * *

QUAND ALDONA LEBLANC a pendu la crémaillère dans la belle paroisse Saint-Charles de Clarkstown, une nouvelle page d'histoire devait s'inscrire dans les annales sportives d'Eastview. Aussi le banquet grandiose de mercredi soir prochain à 6 h. 30 en l'honneur des champions de hockey marquera-t-il l'apothéose dans l'utile carrière de l'ancien sportsman de Hull.

* * *

LE CLUB SAINT-CHARLES D'EASTVIEW, qui fait aujourd'hui la gloire des fervents canadiens-français du hockey, sera l'objet d'une manifestation bien méritée. MM. Aldona et Clément Leblanc sont particulièrement heureux qu'une centaine des magnats et animateurs du sport aient accepté les invitations aux agapes qui se dérouleront dans la nouvelle et magnifique salle paroissiale Saint-Charles.

* * *

TOMMY GORMAN, Cecil Duncan, Jim McCaffrey, le président Len Leclaire et autres s'uniront aux directeurs et aux membres de l'équipe junior des Charlots pour la traditionnelle présentation des coupe-vent. De plus, le bijoutier Raphaël Pilon d'Eastview fait cadeau d'un magnifique briquet à chacun de nos jeunes héros. Johnny Forest contribue également au succès du gala de mercredi prochain.

* * *

IL Y A DEJA QUATORZE ANS qu'Aldona Leblanc lançait l'équipe junior "B" du club Saint-Charles au hockey. Après avoir dominé le hockey mineur en plein air, notamment chez les juvéniles, les Charlots ont été admis dans la ligue junior "A" à l'Auditorium il y a quatre ans. Champions de la région, les jeunes d'Eastview espèrent se rendre en finales de la coupe "Memorial" en 1953. Ils ont gagné leurs épaulettes.

* * *

LA COURSE ANNUELLE entre les rameurs de McMasters et de l'Université d'Ottawa pour le trophée P. D. Ross, en septembre prochain sur l'Outaouais, promet de vives surprises. Denis Harbic et Moose Saunders croient posséder une équipe de champions.

* * *

LA FIN DE SEMAINE sera lourde de conséquences pour les Athlétiques de Frankie Skaff. Ottawa espère reprendre la 5e place du classement et même monter en première division. Nous avons bien hâte à la fin de la session parlementaire pour nous unir aux copains les soirs de baseball au parc Lonsdowne.

* * *

AU TENNIS, au golf, à la natation et dans les courses sous harnais comme les régates de canotage, nos athlètes s'en donneront à coeur-joie pourvu que Jupiter Pluvius chôme . . .

* * *

DEJA L'ON PARLE DE FOOTBALL et des Rough-Riders. Jim McCaffrey ne veut pas faire connaître tous ses joueurs d'un coup "mais Ottawa aura un club de championnat," promet-il.

* * *

HENRI LAPERRIERE se dévoue cordialement pour l'éclosion du sport chez les Chevaliers de Colomb et dans nos ligues rurales de baseball. Il conserve le feu sacré de ses vingt ans.

Lanceurs probables

NEW YORK. — (P.A.) — Voici la liste des lanceurs probables pour les différentes joutes, qui sont disputées dans les majeures, aujourd'hui.

Ligue Américaine

New-York à Chicago — Morgan (2-3) vs Stobbs (3-4).

Philadelphie à Détroit—Newsom (1-1) vs Hoeft (0-3).

Boston à Cleveland — Hudson (4-4) vs Feller (6-5).

Washington à St-Louis—Masterson (2-1) vs Garver 4-6).

Ligue Nationale

Pittsburgh à Brooklyn (soir)—Maine (1-5) vs Loes (6-3).

St-Louis à Boston—Mizell (1-5) vs Surkont (4-5).

Chicago à New-York — Lown (3-3) vs Koslo (3-3) ou Gregg (0-1.

Cincinnati à Philadelphie—Podbielan (0-0) ou Haugstad (0-0) vs Drews (2-7).

Sedgman et Rose passent en finale

LONDRES (P.A.) — Frank Sedgman, qui souvent est reconnu comme le meilleur joueur de tennis du monde, et Mervyn Rose, un joueur gaucher de 22 ans, se sont assurés de passer en finale du tournoi de tennis de Londres, hier.

Sedman triompha de Irv Dorfman, de New-York, dernier représentant américain en simple masculin. Sedgman remporta la victoire par 6-1, 6-2. Rose enregistra une victoire facile sur Ken McGregor, le champion australien. Rose l'emporta par 6-4, 6-4.

Rose surpris également en semi-finale des doubles, alors qu'il forma une équipe avec Don Candy pour triompher de Vic Seixas, de Philadelphie, et Eric Sturgess, de l'Afrique Sud, 6-2, 4-6 et 6-3.

Budge Patty, de Los Angeles et Jaroslav Drobny, d'Egypte, triomphèrent de Leon Morgarb et de Nigel Cockburn dans l'autre semi-finale. Patty et Drobny l'emportèrent par 6-4 et 6-2 sur les deux joueurs de l'Afrique-Sud.

En semi-finale des doubles pour dames, Louise Bough et Maureen Connoly triomphèrent facilement de Mme Jean Walker-Smith et Helen Fletcher, d'Angleterre, 6-1, 6-1. Pendant ce temps, Beryl Penrose, d'Australie et Gertrude Love, de l'Afrique-Sud triomphèrent de Dorothy Head de Alameda, Californie et Mme Hazel Redick-Smith, de l'Afrique-Sud, 6-4 et 6-2.

Mary Gray gagne le championnat

KITCHENER, Ontario — (P. C.) Mary Gray, jeune joueuse de golf de 20 and de Kitchener, Ontario, a gagné, hier, le championnat de golf de l'Ontario en remportant une victoire de 6 et 4 sur Mme J. A. Godson, de Toronto.

Mlle Gray termina le match au 14e "green" avec un "putt" de 30 pieds. Elle enregistra alors un "birdie". Elle était deux coups en dessous de la normale pour les 14 trous.

Meilleurs frappeurs

Georges Gagnon, excellent voltigeur de centre des Giants de Hull, conserve présentement la première position des cogneurs de la Ligue de balle molle senior de la Cité. Gagnon frappe pour une moyenne de .615 après avoir participé à cinq joutes. Maurice Pouliot, du Service Supplies, est en deuxième position avec une moyenne de .554. Pouliot et Marcel Legris, du Hull-Volant, ont réussi le plus de coups sûrs, soit chacun 11.

Voici la liste des dix premiers frappeurs:

G. Gagnon, Glants	5	13	3	8	.615
M. Pouliot, Supplies	6	20	7	11	.554
M. Legris, Volant	6	23	10	11	.478
Grégoire, Volant	6	16	6	7	.437
J. Champagne, Volant	5	19	12	8	.421
Rockburn, Pompiers	5	17	12	8	.410
R. Bédard, Volant	5	18	11	7	.377
Grant, Tobin	6	24	7	9	.375
Dénommé, Giants	7	12	6	6	.375
Warren, Tobin	6	23	4	8	.367

Sport-éclair

A Saint-Jean Bosco

Lors d'une joute régulière de la Ligue de balle molle Saint-Jean Bosco, l'équipe J. A. Lalonde a remporté une victoire de 6-5 sur le Stade Enregistré.

André Lafontaine fut le lanceur gagnant, tandis que Jack Leclair a subi le revers. Léo Délorme frappa un circuit pour le J. A. Lalonde.

Baseball midget

Le Notre-Dame de Hull a enregistré un gain de 4-2 sur le Eastview, hier soir, lors d'une joute régulière de la Ligue midget Ottawa-Hull, disputée à Eastview. Maurice Desjardins fut le lanceur gagnant et il fut touché pour 8 coups surs. Lacroix lança toute la joute pour les perdants et il alloua 14 coups sûrs au Notre-Dame.

Claude Desloges réussit un circuit pour le Notre-Dame.

ROMEO GRATTON possède le secret des meilleures langues et pattes de . . . porc dans nos parages. Il régale les copains chez Bob Guertin et au Hull-Volant.

* * *

SURTOUT SOYEZ PRUDENTS en fin de semaine.

"Un mot en passant écrit Pierre Proulx de "La Presse", j'espérais te voir la binette mais que veux-tu . . . Tout va à merveille à Montréal mais à quand ta prochaine visite . . . au Forum sur la passerelle dont le chien de garde est Camil . . . Je profite de l'occasion pour te transmettre les meilleures salutations de la fraternité sportive montréalaise".

Grâce à un circuit de Shuba, les Dodgers l'emportent, 5-4, sur les Pirates

BROOKLYN (P.A.)—Le voltigeur de relève George Shuba a frappé un circuit alors qu'il y avait deux joueurs retirés à la cuvième et dernière manche, hier après-midi pour changer une défaite en victoire pour les Dodgers de Brooklyn. Ceux-ci, qui s'étaient déjà ralliés pour deux points à la manche précédente, ont ainsi réussi à vaincre les Pirates de Pittsburgh pour la neuvième fois de suite cette saison. Le compte a été 5-4 en leur faveur.

Durant sept manches, il semblait bien que le lanceur gaucher Howie Pollet allait donner aux Pirates leur premier triomphe, cette saison contre le Brooklyn. Mais, les Dodgers envoyèrent Pollet aux douches à la huitième et, à la neuvième, firent face au vétéran Ted Wilks qui donna un but sur balles à Gil Hodges. Celui-ci avança au deuxième sur le sacrifice d'Andy Pafko, mais Duke Snider fut retiré au marbre. C'est alors que Shuba, frappant à la place du lanceur Clem Labine, a réussi son exploit.

	P.	C.	E.
Pittsburgh	002 020 000—4	9	0
Brooklyn	000 010 022—5	9	0

Pollet, Wilks (8) et Garagiola; Wade, Branca (6), Labine (9) et Campanella.

GRACE A LOCKMAN

NEW-YORK (P.A.) — Whitey Lockman a frappé un double à la dixième manche pour faire compter le lanceur Max Lanier du deuxième but, hier soir, et donner une victoire aux Giants de New-York contre les Cubs de Chicago. C'était le sixième échec consécutif des Cubs qui, après un étonnant début de saison, ont commencé à faiblir.

	P.	C.	E.
Chicago	030 000 000 0—3	7	0
New-York	020 001 000 1—4	10	0

(1 manches.)

Minner et Atwell, Edwards (10); Maglie, Lanier (8) et Yvars.

ROBERTS BRILLE

PHILADELPHIE (P.A.) — Robin Roberts a virtuellement tenu les Reds de Cincinnati dans le creux de sa main, hier soir, alors qu'il les a limités à trois coups sûrs pour mener les Phillies de Philadelphie à une victoire au compte de 3-1.

Roberts, qui retira cinq frappeurs au bâton, n'a faibli qu'une fois à la septième manche alors qu'il accorda un circuit à Hank Edwards. C'était sa huitième victoire de la saison contre cinq défaites.

Del Ennis a frappé le coup décisif pour les Phils soit un circuit à la quatrième manche après un but sur balles à Johnny Wyrostek.

	P.	C.	E.
Cincinnati	000 000 100—1	3	0
Philadelphie	000 210 00x—3	8	0

Blackwell, Podbielan (6), Nuxhall (7), Haugstad (8) et Seminick; Roberts et Burgess.

SUPERBE RALLIEMENT

BOSTON (P.A.) — Les Braves de Boston, grâce à un étonnant ralliement de 10 points à la sixième manche, ont, hier soir, battu les Cardinaux de Saint-Louis au compte de 12-7.

Les combattifs Cards du gérant Eddie Stanky ont bien failli causer une énorme surprise à la septième manche lorsqu'ils se sont à leur tour ralliés, mais pour sept points seulement toutefois. Solly Hemus a réussi un circuit alors que tous les buts étaient remplis au cours de cette offensive.

Le lanceur gaucher Warren Spahn a fait compter le dernier point des Braves, à la septième en obtenant un coup-surprise de quatre buts.

	P.	C.	E.
Saint-Louis	000 00 0 700—7	11	2
Boston	010 00(10) 10x—12	13	2

Staley, Werle (6), Brecheen (7) et D. Rice; Wilson, Burdette (7), Spahn (7) et Cooper, Burris (7).

Seulement un titre pour Ray Robinson

NEW-YORK. — (P.A.) — La Commission athlétique de l'Etat de New-York a décidé hier provisoirement que Sugar Ray Robinson, favori 11-10 pour enlever la couronne de Joe Maxim, champion mi-lourd, lundi soir prochain, devra automatiquement abandonner le championnat moyen s'il remporte la victoire.

Le président de la Commission, Bob Christenberry, a déclaré cependant que la question sera étudiée davantage demain et lundi, lorsque les commissaires de sept Etats rencontreront le groupe newyorkais. Les observateurs, toutefois, ne prévoient aucun changement à la décision.

Voici le texte du règlement revisé, adopté le 1er février 1952: "Personne ne devra détenir un championnat mondial dans deux classes ou plus à la fois, mais le détenteur d'un championnat pourra prendre part à un combat pour le championnat d'un autre catégorie. Advenant que la personne en question gagne dans cette autre catégorie, elle perdra automatiquement son premier championnat."

Christenburry a souligné toutefois: "C'est un règlement que nous avons fait nous-mêmes. Par conséquent, nous pouvons le changer quand bon nous semblera." Il a souligné aussi que l'Etat de New-York a toujours essayé de garder ses règlements en harmonie avec ceux des autres Etats.

Kawalski défendra son titre, mardi

Wladek Kowalski et M. Moto en viendront aux prises dans le combat principal de la soirée de lutte de mardi soir prochain. Le titre poids-lourd de Kowalski sera alors en jeu. Ces deux athlètes se livrèrent un enlevant match à Montréal tout récemment et l'arbitre Jack Dempsey ne connut pas une vie trop rose. Il fut temporairement aveuglé avec un peu de sel et il décida alors de disqualifier M. Moto.

Après que M. Moto eut aveuglé avec l'aide de son valet Fuji, qui donna le sel à son maître, Kowalski prit la direction du match et les nombreux partisans assistèrent à un vrai spectacle. Après que l'ordre eut été rétabli, la foule sauta dans l'arène et voulut s'en prendre aux deux Japonais. Cela dura environ 20 minutes avant que les policiers réussissent à rétablir l'ordre.

Kowalski ne fut pas très satisfait de ce combat et M. Moto déclara que Kowalski avait gagné grâce à l'intervention de la foule. Les deux athlètes acceptèrent alors immédiatement un match revanche.

Procédure injuste

SAINT-LOUIS (P.A.) — L'avocat de Fred M. Saigh a qualifié d'"inéquitable, injuste et illégale" hier la procédure employée pour accuser son client, propriétaire des Cardinaux de Saint-Louis, d'avoir négligé de payer ses impôts sur le revenu.

Saigh et ses avocats se sont présentés devant un tribunal fédéral pour demander qu'on retire l'accusation. Celle-ci prétend que Saigh n'a pas versé les $46,620 qu'il devait en impôts de 1946 à 1949. Le juge Roy W. Harper a pris l'affaire en délibéré.

Un des avocats de Saigh a déclaré que le gouvernement avait fait fi de la procédure. Il a soutenu que c'était inéquitable, injuste et illégal.

Partie nulle de 5-5 en 18 manches à Saint-Louis

Le vieux Satchel Paige, prenant la partie entre ses mains à la 8e manche dans la partie contre les Sénateurs de Washington, demeura au monticule pour son club, les Browns de Saint-Louis, pendant 10 autres manches. Ce fut la plus longue partie, cette année, dans les ligues majeures. Cependant les deux clubs se partagèrent la décision en comptant chacun 5 points. Les Browns et les Sénateurs détenaient déjà le record de la plus longue partie cette année à la suite d'une joute, le 3 juin dernier, lorsque les Browns, sur un coup sûr de Paige, remportaient la victoire au compte de 3-2 lors d'une joute qui dura 17 manches.

	P.	C.	E.
Washington	000 120 020 000 000 000—5	14	1
Saint-Louis	100 409 000 000 000 000—5	14	2

Joute arrêtée après 18 manches.

Hayes (5), Consuegra (11), Ferrick (18) et Kluttz, Grasso (9); Byrne, Bearden (3), Paige (8), Madison (18) et Kluttz.

BETSY RAWLS GAGNE

CHICAGO (P.A.)—Betsy Rawls a défait la championne Louise Suggs, 2 et 1, hier, dans les semi-finales du tournoi Omnium de golf de l'Ouest chez les femmes, tandis que Betty Jameson a défait la seule amateur qui restait sur les rangs, Barbara Romack, âgée de 19 ans. Mlle Jameson a gagné, 4 et 3.

Mlle Rawls, d'Austin, Texas, et Mlle Jameson, de San Antonio, Texas, s'affronteront demain pour la finale de 36 trous.

Plus de 100 athlètes participeront au tournoi annuel de courses du Québec

MONTREAL (P.C.) — Plus de 100 athlètes doivent prendre part aujourd'hui, au stadium Moison, au tournoi annuel de courses du Québec. Les coureurs seniors essayeront de se qualifier pour les épreuves qui auront lieu la semaine prochaine à Hamilton en vue des Olympiques.

Quarante-huit épreuves auront lieu. Hommes et femmes de tous les âges prendront part.

Le système métrique, en usage aux concours olympiques, sera employé seulement dans les concours mettant aux prises les coureurs seniors. On a fixé des normes pour déterminer ceux qui iront à Hamilton, mais elles ne sont pas si sévères que celles des olympiques.

On prévoit qu'une des attractions principales de la journée sera les sauts en hauteur qu'exécuteront les participants de la classe senior. Alan Patterson, autrefois d'Ecosse, a sauté sa hauteur, soit 6'7"; il est devenu ainsi le codétenteur d'un record britannique. Il fait maintenant partie du Track and Field Club de Montréal.

Son adversaire le plus dangereux sera probablement le Dr Dave Blair, autrefois de Vancouver, qui a gagné le championnat intercollégial de sauts en hauteur pendant qu'il fréquentait l'Université McGill. Il détient le record canadien de 6'4¾".

Chuck Covenney, de Québec, étoile de l'Université Marquette, à Milwaukee, Wis., détient aussi un beau record pour la course à distance, mais il devra faire face à un adversaire dangereux dans la personne de Sandy Spence, du Club olympique de Montréal.

Chez les femmes (catégorie senior), Joan Graham et Rosella Thorne se disputeront les honneurs d'une course de distance. Mlle Thorne faisait partie de l'équipe canadienne aux jeux de l'Empire britannique en 1950.

Cleveland gagne après six revers

CLEVELAND (P.A.) — Le lanceur Bob Lemon et les voltigeurs Jim Fridley et Larry Doby ont tous trois frappé des coups de quatre-buts, hier soir, pour permettre aux Indiens de Cleveland de mettre fin à leur série de six échecs consécutifs et de triompher des Red Sox de Boston au compte de 9-2.

Lemon s'est aussi mis en évidence au monticule en limitant les Red Sox à cinq coups sûrs. Il ne leur a accordé qu'un coup en lieu sûr durant les six premières manches.

Boston	000 000 200—2	5	3
Cleveland	211 001 22x—9	14	2

Parnell, Brodowski (1), Scarborough (8) et White; Lemon et Hegan.

Le baseball

CLASSEMENT

LIGUE NANTIONALE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Brooklyn	41	15	.732	—
New-York	36	20	.643	5
Chicago	34	25	.576	8½
Saint-Louis	31	31	.500	13
Cincinnati	28	31	.475	14½
Philadelphie	24	33	.421	17½
Boston	24	34	.414	18
Pittsburgh	17	46	.270	27½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
New-York	38	21	.611	—
Boston	33	26	.559	2½
Chicago	33	27	.550	3
Cleveland	35	28	.541	3½
x—Washington	28	26	.519	5
x—Saint-Louis	27	32	.459	8½
Philadelphie	24	29	.453	8½
Détroit	18	40	.310	17

x—N'incluant pas la joute d'hier soir.

LIGUE INTERNANTIONALE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Montréal	37	24	.607	—
Rochester	37	28	.569	2
Syracuse	35	30	.538	4
Toronto	33	30	.524	5
Springfield	28	29	.491	7
Buffalo	28	36	.438	10½
Ottawa	27	35	.435	10½
Baltimore	25	38	.397	13

Dans l'Internationale

Ed Roebuck conduit les Royaux à une victoire facile de 14-0 sur les Bisons

BUFFALO (P.A.)—Les Royaux de Montréal ont remporté une victoire facile de 14-0 sur les Bisons de Buffalo, hier soir, lors d'une joute régulière de la Ligue internationale de baseball. Les Royaux remportèrent la victoire tout particulièrement grâce à leur jeune lanceur Ed Roebuck. En effet, ce dernier ne donna qu'un seul coup sûr aux Bisons et en plus de cela, il frappa quatre fois en lieu sûr en cinq voyages au marbre. Il réussit un circuit, un double et deux simples.

Roebuck remportait sa troisième victoire de la saison contre trois revers. Les Royaux se montrèrent excessivement puissants au bâton, puisqu'ils réussirent un total de 19 coups sûrs. Don Hoak frappa également quatre coups sûrs, tandis que Walt Moryn et Frank Marchio réussirent chacun trois coups sûrs. Le diminutif lanceur Al Yaylian débuta au monticule pour les Bisons, mais il fut remplacé successivement par Jordan, Birrer et Poole. Yaylian en était à son sixième revers contre cinq victoires.

	P.	C.	E.
Montréal	230 040 230—14	19	0
Buffalo	000 000 000— 0	1	2

Roebuck et Ronning; Yaylian, Jordan (1), Birrer (5), Poole (9) et Ciesielski.

UN PARTAGE

BALTIMORE — (P.A.) — Les Orioles de Boltimore et les Maple Leafs de Toronto se sont partagé les honneurs d'un programme double, hier soir. Les Orioles triomphèrent 2-1 durant le premier engagement et les Leafs se rallièrent pour remporter la victoire par 11-7 durant la deuxième joute.

Durant la première partie, de sept manches, Jocko Thompson et Dick Starr combinèrent leurs efforts pour n'allouer que trois coups sûrs aux Leafs, tandis que leurs coéquipiers frappèrent sept coups sûrs contre Hal Hudson.

A la deuxième rencontre, les Leafs remportèrent la victoire à la 11e manche, lorsqu'ils comptèrent à quatre reprises, pendant que les Orioles demeuraient impuissants. Les Orioles s'étaient ralliés pour compter cinq points durant la septième manche et annuler une avance de 7-2 pour les Leafs.

	P.	C.	E.
Toronto	010 330 000 04—11	17	1
Baltimore	100 100 500 00—7	11	1

(11 manches.)

Markel, Shore (7) et Anderson; Peterson, Trinkle (4), Donnelly (8), Starr (9) et Lakeman, Tabachec) (9).

	P.	C.	E.
Toronto	000 000 1—1	5	0
Baltimore	100 001 0—2	7	0

Hudson et Anderson; Thompson, Starr (7) et Tabacheck.

VERDICT FACILE

ROCHESTER (P.A.)—Les Red Wings de Rochester ont remporté une victoire facile de 9-3 sur les Chiefs de Syracuse, hier soir, lors d'une joute régulière de la Ligue internationale de baseball. Les Wings s'assurèrent de la victoire en comptant à sept reprises à la troisième manche. Ils ajoutèrent deux autres points durant la quatrième manche. Bobby Tiefenauer remporta la victoire pour les Wings en maîtrisant ses adversaires à sept coups sûrs. Griffore, Eisenman et Woop allouèrent un total de 11 coups sûrs aux Red Wings.

	P.	C.	E.
Syracuse	000 001 230—3	7	2
Rochester	007 200 00x—9	11	0

Grifforde, Eisenmann (3), Woop (4) et Drescher, Plumbo (5); Tiefenauer et Bucha.

Les Royaux bientôt à la télévision

MONTREAL. — (P.C.) — La société de télévision Radio-Canada se propose de diffuser ses premiers essais de télévision à Montréal dès le 25 juillet prochain, soit encore plus tôt qu'on ne le prévoyait il y a quelques mois.

Cette nouvelle intéressera davantage les sports car ces premières émissions expérimentales consisteront en des diffusions des joutes de baseball des Royaux de la Ligue internationale.

La nouvelle a été annoncée hier soir par M. Aurèle Séguin, directeur de la télévision de Radio-Canada à Montréal, au cours d'une réunion des distributeurs d'appareils de radio-télévision de la province de Québec. Des représentants de l'Association, des manufacturiers de radio et télé-récepteurs assistaient également à la réunion.

Ces émissions auront lieu du 25 juillet au 6 août et reprendront du 29 août au 6 septembre, coincidant évidemment avec le calendrier régulier de la Ligue internationale.

Les meneurs

Par la P.A.

LIGUE NATIONANLE

	A.	b.	P. C.	c.	Moy.
Musial, Saint-Louis	222	39	74		.333
Lockman, New-York	225	48	73		.326
Robinson, Brooklyn	178	45	58		.326
Baumholtz, Chicago	184	24	43		.321
Atwell, Chicago	136	17	43		.316

Points — Lockman, 48.
Points produits — Sauer, Chicago, 60.
Coups sûrs — Musial, 74.
Doubles — Williams, New-York, 16.
Triples — Thomson, New-York, 6.
Buts volés — Reese, Brooklyn, 14.
Lanceur — Roe, Brooklyn, 6-0, 1.000.
Retraits au bâton — Spahn, Boston, 80.

LIGUE AMERICAINE

	A.	b.	P. C.	c.	Moy.
DiMaggio, Boston	258	39	70		.337
Rosen, Cleveland	216	38	71		.329
Kell, Boston	216	24	71		.329
Goodman, Boston	159	24	51		.321
Mitchell, Cleveland	155	19	49		.316

Points — Avila, Cleveland, 40.
Points produits — Rosen, 41.
Coups sûrs — Fox, Chicago, et Simpson, Cleveland, 75.
Doubles — Priddy, Détroit, 16.
Triples — Simpson, et Young, Saint-Louis, 5.
Circuits — Wertz, Détroit, et Berra, New-York, 13.
Buts volés — Rizzuto, New-York, 11.
Lanceur — Shantz, Philadelphie, 12-1, .923.
Retraits au bâton — Reynolds, New-York, 78.

Le White Sox défait les Yankees 8-5

Les joueurs des White Sox de Chicago ont maintenant une avance d'une partie complète sur les Yankees de New-York, en montrant leur supériorité sur les champions du monde, quand ils les ont défaits par le score de 8 à 5, en 11 manches enlevantes. Pour les White Sox, ce fut leur 11e victoire en 14 parties.

Après avoir égalisé le score à la 9e manche, en comptant 4 points, Sam Mele frappa un circuit avec 2 hommes sur les buts, sur une balle lancée par Bobby Hogue.

Mele est l'un des frappeurs que le gérant Richards a importés afin de renforcir son équipe.

	P.	C.	E.
New-York	100 000 211 00—5	8	3
Chicago	000 010 004 03—8	13	2

Raschi, Ostrowski (9), Hogue (9) et Berra; Rogovin, Kretlow (8), Aloma (8), Dorish (10 et Masi.

Détroit subit un autre revers, 3-1

DETROIT (P.A.) — Le lanceur droitier recrue Harry Byrd, des Athlétiques de Philadelphie a permis à son club de battre les malheureux Tigers de Détroit au compte de 3-1, hier soir, devant 13,944 spectateurs, la plus petite assistance à une partie du soir à Détroit depuis que les réflecteurs ont été installés en 1948.

C'était la troisième victoire de Byrd contre six défaites.

Philadelphie	101 000 100—3	8	0
Détroit	100 000 000—1	8	2

Byrd et Astroth; Trucks, Hoeft (8) et Swift, Ginsberg (8).



Un nouvel Evinrude conçu pour la pêche

C'est le tout nouveau Lightwin, moteur jumelé à allumage alterné qui pèse à peine 30 lbs . . . et fournit une puissance exceptionnelle, une vitesse ou un ralenti inattendus. Avec son bas Fisherman, il se moque des bancs d'herbes, hauts-fonds et bancs de sable. Emportez le Lightwin dans votre voiture et vous serez toujours prêt pour la pêche. Réservez-vous un moteur hors-bord Lightwin dès aujourd'hui. Voyez SANS DELAI chez votre dépositaire, la série complète des Evinrude 1952, d'une puissance de 3, 7½, 14 et 25 cv. Demandez nos brochures GRATUITES.

Fabriqués au Canada—Service de vente et d'entretien d'un océan à l'autre depuis plus de 25 ans.
Vous trouverez le nom de votre marchand Evinrude dans les pages jaunes de votre annuaire du téléphone sous la rubrique "Moteurs hors-bord".

OBC Puissance O.B.C. certifiée à 4,000 t.p.m.

Pour l'électricité à la campagne, renseignez-vous sur les génératrices économiques IRON HORSE.

Encouragez les Canadiens en achetant un produit de "fabrication canadienne".

EVINRUDE MOTORS
PETERBOROUGH CANADA

72-4

AU PIQUE-NIQUE SERVEZ DU Coke
COCA-COLA ET COKE SONT DES MARQUES DEPOSEES

GATINEAU RACE TRACK



Ouverture – Dimanche, 22 juin

Départ: 2 heures précises

Classe 229 classifiée — Classe 224 classifiée

Classe 221 classifiée

Service d'autobus Gatineau

Départ du terminus de la rue George à 12h. 30.

Renseignements PR. 7-7375

— RAFRAICHISSEMENTS SUR LE TERRAIN —

STADE ENRG.
ARTICLES DE SPORT
5, rue Laval, HULL PR. 7-6076

STAN'S OUTBOARD SHOP
446, rue Wellington Tél: 2-4303

LES CIGARETTES PLAYER'S sont mieux faites, se fument mieux, SONT meilleures

ACHETEZ-EN UN PAQUET AUJOURD'HUI!



Pour économiser, lisez nos petites annonces

Mariages (3)

TREAU de COELI - PAQUETTE— M. et Mme Lucien Paquette annoncent le prochain mariage de leur fille Alice, à M. Jacques Tréau de Coeli, fils de M. et Mme Albert Treau de Coeli, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 5 juillet, à 9 h., en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. 3-146

Perdu-Trouvé (4)

EPINGLE de graduation initialée, de garde-malade, perdue entre Aubry et Laval, Hull. PR 7-9391. Récompense. 4-146

MONTRE-BRACELET "Gruen" pour homme, perdue aux environs de la rue Cartier et du dépotoir municipal, le 20 juin, 4-0283. Récompense. 4-148

PERDUES dimanche midi, près de la rivière, à Low, Qué., 2 cannes à pêche avec moulinets. Récompense. PR 7-6116. 4-147

PORTEFEUILLE noir en cuir repoussé, écusson avec initiales "W.N.", perdu entre Fortier et Boul. Saint-Joseph. Récompense. Retourner 59½, Boul. Montclair, Wrightville. 4-146

TROUVE 24 mai: pendentif en or avec pierres. Tél: 5-7363. 4-147

On demande (agents) (5)

AGENT représentatif, possédant auto, couvrir Ontario et la vallée de l'Outaouais. Marchandises sèches. Spécialité: lignes Penman. Shamy Bros., 175 est, Jean-Talon, Montréal. 5-21, 28 juin

A PERSONNE FIABLE intéressée à gagner $2.50 de l'heure (pas de commission) 6 heures par jour ou durant loisirs pour distribuer 200 fameux produits de nécessité domestique et de la ferme et visiter notre clientèle établie dans votre localité devrait écrire promptement à Paula Ltée, 20 Saint-Paul est, Montréal. 5

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N A Sirois Enr., Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

AIDE-JARDINIER demandé. S'adresser: Philias Lemieux, Cyrville. SH 6-4332. 6-147

BARBIER demandé. S'adresser au Salon Alain, 62 Beechwood. 6-148

BON BOUCHER avec expérience et références. PR 7-5614. 6-149

CAMIONNEUR bilingue pour grossiste. Indiquer âge, salaire désiré, expérience. Toute réponse confidentielle. Ecrire à Case 24, Le Droit. 6-300

COMMIS d'expérience pour magasin de peinture et tapisserie; bon salaire. S'adresser: 195½ Rideau. 6-150

GERANT demandé pour nouveau super-marché indépendant. Bon salaire plus boni. Aussi demandés: boucher expérimenté, contrôleur et préposé aux légumes et fruits. S'adresser après 6h. p.m. le mardi soir, 24 juin, à 7, rue Murray, Ottawa. 6-148

Annonces Classées Rubriques

A vendre (propriétés)	(14)
Agents d'immeubles	(14A)
A vendre (commerces)	(15)
A vendre (hôtel)	(15A)
A vendre (fermes)	(16)
A vendre (automobiles)	(17)
A vendre (divers)	(18)
A vendre (ou à échanger)	(19)
A vendre (ou à louer)	(20)
A louer (bureaux)	(21)
A louer (logements)	(22)
A louer (chambres)	(23)
A louer (divers)	(24)
A louer (commerce)	(24A)
A louer (ou à échanger	(25)
A échanger	(25A)
Animaux	(65A)
Avis divers	(66)
Assurance	(36)
Argent à prêter	(37)
Argent demandé	(37A)
Amusements	(28)
Automobiles et accessoires	(29)
Auvents	(38)
Briqueteurs	(59)
Brûleurs à l'huile	(33)
Chambre et pension	(26)
Combustible	(32)
Cours privé	(40)
Cartes d'affaires	(41)
Coiffeurs	(49)
Cordonniers	(50)
Couvreurs	(62)
Chiens Animaux choyés	(65B)
Cartes professionnelles	(79)
Dactylotypes	(41A)
Direction de funérailles	(67)
Décès	(70)
Dentistes	(78)
Electriciens	(55)
Enseignes	(61A)
Entrepreneurs	(61)
Fiancailles	(2)
Fourrures	(64)
Ferblantiers	(56)
Fleuristes	(68)
Graveurs	(44)
In Memoriam	(75)
Inventions	(66A)
Imprimeurs	(43)
Mariages	(3)
Motocyclettes	(29A)
Matériaux de construction	(35)
Menuisiers	(54)
Machinistes	(60)
Monuments	(69)
Messes anniversaires	(72)
Naissances	(1)
Naturopathes	(48)
Nettoyeurs	(52)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (homme ou femme)	(6A)
On demande (homme et femme)	(6B)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (foyers)	(9A)
On demande (commerce)	(9B)
On demande (logements)	(10)
On demande (logement à échanger)	(10A)
On demande (emplois)	(11)
On demande (chambres)	(12)
On demande (autos)	(13)
On demande (divers)	(13A)
On demande (maison)	(13B)
On demande (ferme)	(13C)
Occasion d'affaires	(27)
Orthopédistes	(45)
Ostéopathes-Chiropraticiens	(47)
Perdu-Trouvé	(4)
Personnel	(39)
Photographes	(42)
Philatélistes	(45)
Peintres-décorateurs	(51)
Plombiers	(57)
Plâtriers	(58)
Poussins	(65)
Radios et accessoires	(31)
Remerciements	(74)
Réparations	(63)
Serruriers	(53)
Services anniversaires	(71)
Taxi	(46)
Transfert-camionnage	(30)
Tue-Vermine	(64)
Villégiature	(26A)

On demande (hommes) (6)

ON DEMANDE
UN PATISSIER
D'OUVRAGE GENERAL
UN MELANGEUR DE PATE
D'EXPERIENCE
UN HOMME DE FOUR
TRES BON SALAIRE
NORANDA BREAD
COMPANY LIMITED
Noranda, Québec.
6

HOMME sérieux demandé pour travail de comptabilité, trois soirs par semaine. Ecrire: Case 20, Le Droit. 6-147

JEUNE HOMME requis pour assortir et emballer linge dans buanderie. S'adresser: Capital Commercial Laundry. 80, rue Ottawa, Ottawa. 6-146

JEUNE HOMME bilingue, avec connaissance de comptabilité; de préférence, finissant. S'adresser: Case postale 241, Hull, mentionnant âge et qualifications. 6-148

INGENIEURS STATIONNAIRES
LE CONSEIL national des Recherches a besoin des services d'un certain nombre d'ingénieurs stationnaires, comptant 1 à 5 ans d'expérience, pour voir au fonctionnement d'appareils de chauffage à la vapeur. Quelques positions exigent un certificat d'Ontario de deuxième classe et d'autres de troisième classe. Salaire pour les positions seniors jusqu'à $295 par mois suivant les aptitudes. S'adresser par lettre ou en personne à l'officier d'embauchage, Conseil national des Recherches, rue Sussex, Ottawa. 6-146

ON DEMANDE un ingénieur ou technicien du son, pour l'entretien, le dessin et la fabrication d'appareils sonores et auditifs. Grade d'ingénieur électricien ou équivalent, requis, ainsi qu'expérience pratique dans un travail correspondant. Salaire de base $3 600 à $4,200 selon qualifications. S'adresser au Service du personnel, Office national du film, Ottawa. 6-146

TENEUR de livres bilingue, 22 à 30 ans, avec quelque connaissance de dactylographie. Ecrire: Case 26, Le Droit. 6-147

(homme et femme) (6B)

ON DEMANDE concierge et sa femme pour appartements, 175, rue Wilbrod. Position vacante le 1er septembre. Expérience requise pour chauffage et réparations ordinaires. Logement confortable fourni. S'adresser à 3-9241 entre 10 et 12 a.m. et 3 et 4 p.m. 6B-148

Positions vacantes (6c)

LA VILLE D'OTTAWA
DEMANDE
INGENIEUR JUNIOR
avec expérience municipale.

S'adresser par écrit avant le 30 juin, 1952 donnant tous détails relatifs à l'instruction, expérience dans le génie. Salaire désiré et date de disponibilité.

Directeur
Commission d'Aménagement
Chambre 507
Immeuble Transportation
6C

LA VILLE D'OTTAWA
DEMANDE
COMMIS STENOGRAPHE
Expérience pas nécessaire mais préférée. S'adresser par écrit avant le 30 juin 1952, donnant tous les détails, salaire désiré et date disponible.

Secrétaire-trésorier
Commission d'aménagement
de la région d'Ottawa
Chambre 507
Immeuble Transportation
6C

On demande (femmes) (7)

COIFFEUSE avec expérience. Tel: PR 7-2377. 7-146

FILLE DE TABLE, travail de jour, dimanche libre; bon salaire. 109 Kent, Ottawa. 7-146

OPERATRICES
DE
MACHINES A COUDRE
avec expérience
SEMAINE DE 5 JOURS
Fabrique d'uniformes blancs
S. C. WALKER
MANUFACTURING
Co. Ltd.
72, rue York, Ottawa
7-146

JEUNE FEMME requise pour assortir et emballer linge dans buanderie. S'adresser: Capital Commercial Laundry, 80, rue Ottawa, Ottawa. 7-146

Sténographe bilingue
AVEC EXPERIENCE
pour
DEPARTEMENT
DE PERCEPTIONS
Ages 26-28, au moins 3 ans d'études supérieures, semaine de 5 jours, bénéfices de groupe et bon salaire pour débuter.

Singer Sewing Machine Co.
DEPARTEMENT
DES PERCEPTIONS
126 A, rue Sparks
3e étage.
7 147

On demande (femmes) (7)

3 FILLES, pour l'enveloppage des gâteaux. Ideal Cake, 52 Concord, Ottawa-Est. 7-147

On demande (servantes) (8)

CUISINIERE d'expérience demandée pour famille de deux. Autre aide à la maison. Bon salaire. Tél: 3-9241 entre 10 et 12 a.m. et 3 et 4 p.m. 8-148

FEMME compétente, travail général de maison; chambre privée, radio; pas de lavage; couchera ici. $70. Doit parler anglais. — 4-4170. 8-147

HULL — Ménagère-cuisinière expérimentée, logée nourrie, bon salaire, pour maison religieuse. Ecrire: Case 18, Le Droit. 8-146

PERSONNE responsable, un enfant, soirées et dimanches libres. $50. En ville Ecrire: Case 17, Le Droit. 8-146

SERVANTE pour ouvrage général. Bon salaire. 3-9476. 8-146

SERVANTE, aimant les enfants; très bon salaire; couchera ici. PA 2-7514. 8-148

SERVANTE aimant les enfants; pas de lavages. 8-4459. 8-146

$70 PAR MOIS pour cuisinière générale fiable, parlant anglais; demandée immédiatement; petite famille. Rockcliffe, près ligne de tramways Lindenlea. 4-3384. 8-149

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE qualifiée, bilingue, demandée pour école no 22, Clarence. Cours 1ère à 3e années. S'adresser au secrétaire Charles Ed. Lefebvre, Hammond, Ont., R.R. 2. 9-147

INSTITUTRICE demandée pour école no 20 Cambridge; bon salaire; grades 1 à 4. S'adresser: M. Donat Boulerice, sec., Casselman, Ont. 9-146

INSTITUTRICE pour école à trois milles de Limmins, pour septembre, 30 élèves de 1ere à 5e années. Salaire $2,000-$2,500. S'adresser à H. Lemieux, secrétaire, Mattagami Heights, Ont. 9-300

INSTITUTRICE pour école publique no 1, Hanmer, Ont., 4e, 5e et 6e années. Salaire selon échelle de la Fédération. Pour renseignements, s'adresser à Alphonse Proulx, sec.-trés., R.R. no 1, Hanmer Ont. 9-146

INSTITUTEUR ou institutrice qualifié, pour l'école séparée no 4. S'adresser: Anastase Marion, sec. Marionville, Ont. 9-147

INSTITUTRICE demandée pour école séparée no 6 d'Alfred, située à 1½ mille du village; route ouverte à l'année; classe de 15 élèves. S'adresser: J. U. Leduc, sec.-trés., Alfred, Ont. Tél: 79W. 9-11 14, 18, 21

INSTITUTRICE qualifiée, bilingue, demandée pour école séparée no 1 Williamson Cours 1 à 6. Salaire $2,200. Terme septembre. Maison pension près de l'école et service de chemin de fer et autobus. S'adresser à Maxime Riopel, président. Lepage, Ont. 9-300

INSTITUTRICE demandée pour grades junior à l'école urbaine St. Theresa Cobalt, Ont. Cette école est sous la direction des Soeurs de l'Assomption, A.S.V. Salaire $1,900 par année; expérience considérée. Prière de mentionner le nom du dernier inspecteur. Envoyer demandes à Ignatius McDonald, C.P. 533, Cobalt, Ont. 9-146

INSTITUTRICES demandées pour la ville de Cornwall. Salaire selon le brevet et l'expérience. S'adresser à Arthur Dextras, secrétaire, 313, chemin de Montréal, Cornwall. 9-146

ON DEMANDE 2 institutrices bilingues qualifiées, avec expérience si possible, pour école du Sacre-Coeur à Martintown, Ont. Mentionner références et salaire désiré. S'adresser à Gérald E. Desjardins secrétaire Martintown, Ont. 9-146

INSTITUTRICE catholique bilingue, pour école municipale de Cantley. Salaire $1,500. S'adresser au secrétaire-trésorier, commission école catholique, Cantley, P.Q. 9-150

3 INSTITUTRICES diplômées de la province de Québec sont demandées pour enseigner dans la paroisse de Ripon, comté Papineau. Salaire raisonnable. Ecoles sur la route principale. Route entretenue l'hiver. Prière de communiquer aussitôt possible avec la Commission scolaire de Ripon, dont le secrétaire est Conrad Beauchamp, pour plus de détails. 9-148

On demande (instituteurs) (9)

La Commission Scolaire
Séparée de Hawkesbury
demande
INSTITUTEURS
ou
INSTITUTRICES
qualifiés pour l'Ontario
pour écoles primaires,
1e à 8e années

1 division de classe seulement. Donnez références ou le nom du dernier inspecteur.

Cette annonce a l'approbation de la Fédération (A.E.F.) de l'Ontario.

S'adresser à:
Commission Scolaire Séparée
a/s: J.-E. Gélineau, sec.-trés.
27 ouest, Principale
C.P. 377, Hawkesbury.
Tél: 139 W
9

INSTITUTEURS bilingues, qualifiés pour école no 3 Clute. Salaire, 1ère à 4e années, $2,000; salaire 5e à 9e années, $2,150. — S'adresser à Jos de Blois, sec., Frederick House, Ont. 9-148

INSTITUTRICE demandée pour septembre, pour l'école nouvelle du village de Fournier, Ont. Salaire $1,800. S'adresser à J. E. Latreille, secrétaire, Fournier, Ont. 9-147

INSTITUTRICE demandée pour enseigner classe bilingue, 1ère à 4e année, à l'école publique no 2, Capréol. Salaire $2,000. S'adresser: E. Lelièvre, sec., Hanmer, Ont. 9-300

On demande (logements) (10)

LOGIS 3 pièces et chambre de bain, pour couple sans enfant, pour 1er ou 15 septembre. Ecrire Case 25, Le Droit. 10-149

On demande (emplois) (11)

DACTYLOGRAPHE bilingue travaillerait 3 soirs par semaines ou prendrait travail chez elle. PR 7-3904. 11-147

POUR REPARATIONS de bicyclettes, s'adresser 105½ Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. Tél: PR 7-7887. 11-149

MENUISIER consciencieux pour construire armoires, balcons, clôtures et réparer maison. S'adresser à Charles Saint-Denis, 20 Maple Lane, tél: 4-9086, de 6 à 7 h. seulement. 11-153

STENOGRAPHE publique demande clients. 4-2274. 11-148

On demande (divers) (13A)

DAME prendrais bébés ou enfants en pension, à la semaine ou à la journée. PR 7-6185. 13A-147

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix. 4-4788. 13A 300

NOUS ACHETONS la ferraille, le cuivre, les batteries de plomb, les chiffons, les rebuts. 4-8233. 13A-160

A vendre (propriétés) (14)

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances générales et immeubles
191 Principale, Hull — PR 7-3835
HULL, rue Saint-Etienne — 5 logis et magasin; revenu annuel $1,920. Prix $8,000; $4,000 comptant, balance sans intérêt.
WRIGHTVILLE, rue Caron — Semi-bungalow neuf, libre, 6 pièces. $8,800; $2,500 comptant.
WRIGHTVILLE, Boul. Montclair— Semi-bungalow neuf décoré, 7 pièces, chauffage eau chaude, huile, garage chauffé. — $11,000; $4,000 comptant.
GATINEAU, rue Notre-Dame: — Duplex, un logis 5 pièces; un de 4 pièces. $5 800; $1,500 comptant.
GATINEAU, rue Notre-Dame: — Bungalow neuf, 5 pièces. $7,000; $2,000 comptant.
WRIGHTVILLE, rue Bourque — Maison appartements neuve, 5 logis; revenu annuel $3,760. Prix $23,000.
VALERY CHENIER
Jour: PR 7-3535 — soir: 4-2600
14-300

MAISON 6 pièces, gros filage, près rivière Rideau, air chaud. Meilleure offre. 3-7729 durant la journée; 4-2796 entre 5 et 7 h. 14-147

AURELE J. HOULE (Courtier)
Assurance-Immeuble
265, chemin de Montreal — 2-9459
EASTVIEW, rue Saint-Ambroise — Bungalow récemment construit, 3 chambres à coucher, grand vivoir avec plancher en chêne; cuisine et chambre de bain très modernes, avec dinette. Les bien situé sur lot paysagé. Propriétaire quitte le pays. Réduit pour vente rapide.
HULL, rue Kent — Maison de 2 chambres à coucher, grand vivoir, grande cuisine, chambre de toilette. Pour vente immédiate, $1,800.
EASTVIEW — Joli bungalow en stuc imitation de pierre, tout neuf; 2 chambres à coucher, grand vivoir avec de grandes fenêtres; belle grande cuisine et chambre de bain très modernes; chauffage eau chaude et huile. Soubassement peut être transformé en un très beau logis. Fini au goût de l'acheteur. $10,500.
HULL, rue Charlevoix — Semi-triplex avec bons revenus; taxes $159. — $9 500; termes.
EASTVIEW, près chemin de Montréal — Maison 3 chambres à coucher, chauffage air chaud, garage; possession. $8,500; $2,000 comptant.
BASSE-VILLE — Maison à 4 logis, en stuc. $9 500.
14-300

Pour liquider une succession
BASSE VILLE
144-146-148-150, avenue King-Edward (magasin au coin et logements) et 240, rue Bruyère.
Construction en stuc et bois.
Revenu $2,591.00
Prix $16,000
Agents exclusifs
GUARANTY TRUST
COMPANY OF CANADA
10, rue Metcalfe 2-2691
Le soir 5-9492
14

G. A. DESJARDINS
Assurance — Immeuble
329 Dalhousie — Tél: 5-5388
Léo Beauséjour, agent; soir: 3-9468
PAROISSE SAINTE-ANNE — Triplex en bon état. Pour plus amples informations, s'adresser à l'agent exclusif.
DES TRIPLEX, bons revenus; de construction récente. Nous les vendons comme des pains chauds.
COTE-DE-SABLE — Duplex, trois chambres à coucher par logis. Possession d'un logis $18,500.
COTE-DE-SABLE — Maison de pension, 9 chambres à coucher toute meublée. $20,000. Termes.
OVERBROOK (Ottawa) — Moderne, 3 chambres à coucher, air climatisé huile, bien construit, nouveau district. $4,000 comptant; termes pour le solde.
OVERBROOK — Bungalow de 3 chambres à coucher, moderne, très bien construit. $16,500.
CONFIEZ-NOUS vos propriétés.
14-300

TERRAIN 45 x 99, cave creusée, fondation en blocs de ciment, égout creusé, coin des rues Allard et Saint-Rédempteur. Tél: PR 7-8359. 14-147

MAISON en blocs de cendre, finie imitation de pierre, presque terminé. Poutres de bois carré. S'adresser: 6 Lévesque, Saint-Raymond, Wrightville. 14-150

IMMEUBLE à 2 étages; peut être utilisé comme boutique, manufacture, garage, magasin, appartement; situé dans un centre industriel agricole, progressif; aussi résidence privée, situation centrale, spacieux terrain, à proximité voie ferrée et route nationale. Ecrire Case 28, Le Droit. 14-147

COTE-DE-SABLE: — Placement avantageux. Double rapportant plus de 13 p. 100 après taxes. — 2-0706. 14-147

SI vous cherchez une propriété sur le bord d'un lac ou d'une rivière, ou près d'un lac, venez me voir au lac La Pêche ou au lac Wilson — Arthur Pellerin, Saint-Louis de Masham, via Wakefield
14-6, 7, 13 14, 20, 21

2 MAISONS à Papineauville, deux à Montebello. Peu de comptant. Conditions faciles. Possession immédiate. — Alfred Deschamps, Papineauville, P.Q. 14-152

EASTVIEW — Maison en brique, planchers bois franc, 4 logis, bon revenu. $10,500. Pour rendez-vous consulter Mme Hawkins, 4-3493. R. A. Reid, courtier 14-300

ANGERS — Maison brique, onze pièces, électricité, chauffage eau chaude, foyer, solarium; 2 acres de terrain site idéal. — $6,000 comptant, balance par paiements. PR 7-6913. 14-167

EASTVIEW — Duplex, à proximité église, école, autobus; 2 chambres à coucher par logis; système chauffage eau chaude, huile; un logis libre. Revenu mensuel de l'autre $80; lot en pelouse. $14,500. Termes très faciles. S'adresser: 309 Richelieu, SH 6-4700. 14-146

A vendre (propriétés) (14)

BUNGALOW duplex S'adresser 169 Durocher, Wrightville PR 7-5615. 14-151

PROPRIETE commerciale avec logement à vendre ou échanger; idéale pour commerce en gros. Boul. Saint-Joseph, Hull. — PR 7-7755 après 5h. 14-151

ORLEANS. Maison moderne, avec chambre de bain. — A. Fortier, Orleans, Ont. 14-147

HULL: — Maison appartements, neuve, à vendre ou échanger contre propriété à Montreal ou environs. Revenu $5,220 par année. Pour renseignements, téléphoner HEMLOCK 2518 ou écrire J. R. Fugère, 7722 Central, Ville Lasalle, P.Q. 14-13, 14, 19, 20, 21 juin

LIMOGES — Bungalow 24 x 30, eau, électricité, belle cuisine, très facile à chauffer. Aubaine, payable comme loyer à $24 par mois; pas de comptant requis. C.N. et autobus. Tél: 5-5705 ou 179 Bay. 14-18, 21, 25, 28 juin

MAISON ROMEO PIGEON
(Courtier), 127 George — 2-7384
RUE PRINCIPALE: Deschênes, duplex. Un logis de 5 pièces, l'autre 4. Deux chambres de bain. Murs en plâtre. Garage. Aubaine à $6,500. $2,500 comptant. Agent: E. Picard, 2-7384; le soir 2-5863.
DOUBLE en brique, rue Elm, en bon état et propre. Quatre chambres à coucher par logis. Chauffage à l'huile. Pelouse. $14,000, $7,000 comptant. Agent: J. P. A. Savoie, 2-7384; le soir 6-5121.
BUNGALOW: Chemin McArthur. 3 chambres à coucher, de belle apparence. Toutes commodités ordinaires. Fortement recommandé à $9,200; $3,500 comptant. Agent: Adélard Génier, 2-7384; le soir, 3-7831.
RUE WESTERN: Coop. no 2206; maison moderne de 3 chambres à coucher en brique, avec garage attaché. Excellent achat à $11,500, $3,500 comptant. Agent: E. Picard, 2-7384; le soir, 2-5863.
DUPLEX: Rue Stevens, de très belle apparence et bien entouré. Construit 1949. Deux chambres à coucher par logis. Revenus $2,100 par année. $16,000 à termes. Agent: A. Génier, 2-7384; le soir, 3-7831. 14-146

MAISON de 4 logis à vendre, à Papineauville. Pour conditions de paiements, s'adresser à Albert Boulais, notaire, Papineauville. 14-17, 19, 21 juin

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
CASSELMAN, Ont. — Jolie résidence contenant 2 logis dont un de 4 pièces et un de 3 pièces; un côté vacant; grand terrain. $3,500.
HOTEL licencié, dans excellent village, près d'Ottawa; excellent revenu. — $28 000; $15,000 comptant.
JARDIN de 9 acres à 2 milles du marché avec excellente maison de brique contenant 6 pièces, chauffée eau chaude à l'huile et 4 petits logis donnant $100 par mois. Aubaine exceptionnelle à $24,000; moitié comptant.
EASTVIEW près Beechwood: — Bungalow moderne de 4 pièces, chauffé eau chaude, grand salon, grande cuisine et 2 grandes chambres $12,000 avec poêle et réfrigérateur, vacant 1er septembre.
COTE-DE-SABLE — Bonne maison de bois façade en brique, chauffage eau chaude contenant 7 pièces, dont 4 chambres à coucher, occupation immédiate. — $10,800.
RUE LOUISA — Duplex en brique contenant un logis de 6 pièces et un logis de 5 pièces. — $12,500; termes. 14-300

A vendre (terrains) (14b)

GRAND TERRAIN. S'adresser: 177 Dollard, Hull. 14B-148

HULL — 2 terrains 49 x 81, cave creusée, eau, égout; les 2, $900. 4-2600. 14B-300

LOT 60 x 99, Boul. Fournier. — S'adresser: 247 Laurier, app. 1, Hull. PR 7-2011. 14B-152

LOT 37 x 40, rue Montpetit, Hull. S'adresser 1 Ducharme, Hull. — PR 7-9001. 14B-147

GRAND TERRAIN avec garage et fondation. Près chemin d'Aylmer. Vendrais comptant pour bonne offre ou échangerais pour automobile. PR 7-4955 14B-149

TERRAIN 40 x 90, eau et égout; cave creusée. Bungalow 14 x 21 avec matériel. PR 7-0101. 14B-149

TERRAINS, près autobus, église, école. 15 minutes du Château. — 5-3843. 14B-150

TERRAIN 67 x 127, rue Boucherville, Hull, près Boul. Taché; site résidentiel. 4-2186. 14B-146

TERRAIN 60 x 190, Boul. Saint-Laurent Cyrville. S'adresser à Léopold Cyr SH 6-4369. 14B-154

WRIGHTVILLE — Terrain 100 x 90, rue Binet. PR 7-1513. 14B-155

A vendre (commerces) (15)

BOUCHERIE - EPICERIE. Cause: maladie. Tél: 2747 Buckingham ou PR 7-2285. 15-19, 20, 21, 26, 27, 28 juin

GARAGE et équipement complet pour réparations d'autos, avec poste d'essence "Texaco", grandeur 42 x 45½. Bon chiffre d'affaires. Vendrais le tout à prix raisonnable. S'adresser: 50 Fortier, Wrightville. 3-0672. 15-147

MANUFACTURE de portes et de châssis, avec ou sans machines; grandeur: 12 lots, avec maison neuve, 2 étages. Ouvrage en abondance. Cause: maladie. S'adresser: 353 Charrette, Gatineau Mills. Tél 2401. 15-146

OTTAWA: Epicerie - nouveautés, cause maladie. Ecrire Case 141, Le Droit. 15-148

RESTAURANT - EPICERIE sur coin. 319 Saint-Patrice, Ottawa. 15-147

RESTAURANT dans Hull. Sacrifierais à bas prix. Cause: autre commerce — 264 Saint-Redempteur. 15-147

RESTAURANT, salle de billards. S'adresser: Restaurant Orléans, Ont. 15-155

A vendre (hôtel) (15A)

HOTEL A VENDRE dans province Québec, près Ottawa. Prix $30,000 comptant, solde par paiements. Accepterais bonne propriété. Case 130, Le Droit. 15A-sam.

A vendre (fermes) (16)

CHERCHEZ-VOUS une ferme une propriété de village ou un commerce dans le district de la vallée d'Ottawa? Notre liste offre plusieurs bonnes occasions. J. Hobbs, courtier, Osgoode, Ont. 16-154

A vendre (automobiles) (17)

Aubaines de fin de semaine
1952 FORD, ½ tonne, de livraison, (2 seulement) $150 en bas du prix de liste.
1948 MORRIS, parfait sous tous rapports — Aussi bas prix que **$675**
1946 CHEVROLET sedan special **$875**
Double-L Motor Sales
238, chemin Montréal 6-4605
(En face du Magasin Dominion)
17

HULL MOTOR SALES
223 Notre-Dame, Hull — PR 7-6989
1951 OLDSMOBILE 98, sedan.
1951 BUICK de luxe sedan
1949 METEOR coach.
1947 FORD sedan
1938 PONTIAC sedan.
1938 CHEVROLET coach.
1937 CHEVROLET sedan.
1941 HUDSON sedan.
1946 FORD ½ tonne.
1946 JEEP (armée).
Spéciaux pour mécaniciens
1938 NASH, $50.
1936 CHEVROLET, $50
CONDITIONS faciles. Ouvert jusqu'à 10 h. p.m. 17-300

VOYEZ
MYERS
MOTORS
POUR
AUBAINES
SUPERIEURES
EN
AUTOS
USAGEES
"OK"
GARANTIES,
REMISES AU POINT
En montre au
PLUS MODERNE PARC
D'AUTOS USAGES
"OK"
AU CANADA
AVENUE LAURIER-OUEST
(entre Bank et Kent)
Tél.: 3-9046
ou à notre fameuse
SALLE DE MONTRE
INTERIEURE
Angle de la rue Bank et
l'avenue Carling
Tél.: 3-5225

1951 PLYMOUTH, sedan spécial de luxe, chauffeurette à air climatisé, beau fini gris foncé **$1,795**
1951 PONTIAC, "Streamliner", coupé sport, attrayant gris pâle, chauffeurette à air climatisé, radio **$2,075**
1950 OLDSMOBILE 6, sedan, 2 portières, chauffeurette à air climatisé, radio, beau fini gris métallique **$1,895**
1950 METEOR, coach de luxe, air climatisé **$1,595**
1947 BUICK, décapotable, seulement 48,000 milles, peinture originale d'un beau marron, chaufferette, dégivreur, radio **$1,750**
1947 CHEVROLET, coach, chaufferette et dégivreur, fini marron **$1,195**
1946 BUICK, super sedan, chaufferette dégivreur, radio **$1,195**
1946 CHEVROLET, sedan, chaufferette, dégivreur, peinture originale vert pâle **$1,075**
SPECIAL D'AUJOURD'HUI
(pas de garantie)
1950 MORRIS Oxford, sedan, chaufferette, dégivreur, radio **$975**
CAMIONS
1950 G.M.C., 1 tonne, à panneaux, chaufferette, dégivreur **$1,145**
1949 CHEVROLET, 1 tonne, à panneaux, chaufferette, dégivreur **$1,045**
1950 AUSTIN, station wagon, dégivreur, chaufferette **$1,045**
1949 MERCURY, 3 tonnes, avec bascule Brantford **$1,745**
1944 CHEVROLET, 2½ tonnes, avec ridelles, excellent état **$545**
1938 CHEVROLET, ½ tonne, de livraison **$165**
PLUS FORTE
ALLOCATION D'ECHANGE
sur votre auto ou camion
Conditions faciles
pour chaque achat
Votre vendeur "OK"
pour Ottawa, Hull et le district
Myers Motors
LIMITED
Dépositaire de Chevrolet, Oldsmobile et Cadillac
OUVERT LE SOIR
Tél.: 3-8411

A vendre (automobiles) (17)

MODEL CAR MARKET
905, rue Bank — 3-7673
Spéciaux pour 3 jours seulement
1947 DODGE sedan, comme neuve, air climatisé, housses.
1951 FORD, club coupé, comme neuve.
1949 CHEVROLET, club coupé; il faut voir cette voiture.
1948 MONARCH sedan, radio et chaufferette; propre intérieur et extérieur.
1947 CHEVROLET sedan; bonne voiture de famille.
1947 CHEVROLET, club coupé, ne très bon état.
FORD, modèle "A", $69.
20 AUTOS à choisir, 1938 à 1941, tous modèles et marques.
VOYEZ Lucien Desjardins. 17-300

CAMION Chevrolet 1942, 2 tonnes, parfait état. 381, Boul. Taché, Hull. Bon achat. 17-151

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité Poumons (Rayons-X) sur rendez-vous. Tél: PR 7-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél: 3-1353

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental. 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr FRANCOIS COTE, Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr PAUL de BELLEFEUILLE: Medecine des enfants. 274, rue Friel. Tel: 6-1333.

DR DE HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie générale et maladies des femmes. — Rendez-vous: 2-4, 7-8. Téléphone 4-1244.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel: PR 7-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 edifice Transportation. 43, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Medecine Gastro-enterologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. le lundi et vendredi soir seulement. 645 ave King-Edward. Tél: 4-2936.

Dr A. LACOURCIERE, Spécialités: maladie des enfants et allergie (asthme, fievre des foins, eczema) 126 Hôtel-de-Ville, Hull. PR 7-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler PR 7-7517 après 2 h. — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull.

DR J. L. LAMY, chirurgien. Consultations sur rendez-vous de 2 h. à 4 h. — 95 Rideau. Telephone 2-7026

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Specialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr GERARD LATOUR, M.D., L.M.C.C., médecine générale maternité. Heures de bureau: 2 p.m. à 4 p.m. et 7 p.m. à 9 p.m. — 20, ave Primrose (angle Cambridge). Tél: 4-4451.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward — Tél: 4-1622. Specialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, edifice Medico-Dental 150 Metcalfe. Specialités: chirurgie osseuse, fractures. Tel: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Hull. Tel: PR 7-5344. Specialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 136 rue Gloucester. Medecine generale. Specialité: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, telephonez 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Medecine maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous. 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: PR 7-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Specialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tel: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188 rue Cooper. Specialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-



Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

POUR

LA BESOGNE LOURDE

1948 INTERNATIONAL KB-8, pneus d'avant 900 x 20, d'arrière 1060 x 20, plate-forme, excellent état $2,495

1946 FARGO, 3 tonnes, pneus 750 x 20, à ridelles, chaufferette, excellente valeur $1,045

1948 INTERNATIONAL K-5, pneus 750 x 20, à bascule et à ridelles, combiné, chaufferette et dégivreur, repeint $1,095

VOUS CHERCHEZ DES AUBAINES ?

1939 FORD, ½ tonne, de livraison, pneus 600 x 16 ..... $195

1946 FORD, ½ tonne, à panneaux, pneus 600 x 16 ..... $375

1948 MERCURY, ½ tonne, à panneaux, pneus 650 x 16 ..... $875

1947 CHEVROLET, 1½-2 tonnes, carrosserie à ridelles avec pneus 750 x 20 ..... $795

Bien des milles pour peu de $ $ $

25 AUTRES AU CHOIX 25

International Harvester Co.

of Canada Ltd

875, ave Carling 8-7786

Ouvert le soir et le samedi après-midi.

17

MAURICE MOTORS

170 Rideau Tél: 4-1834
832 Bank Tél: 5-9567

Toutes nos voitures sont garanties
Conditions faciles

1952 METEOR sedan, flambant neuve.
1951 CHEVROLET, 5 places, club coupé, entièrement équipée, état de salle de montre.
1950 CHEVROLET sedans et coaches; 6 à choisir.
1949 CHEVROLET 5 places, club coupé, entièrement équipée; 3 au choix; de $1,395 à $1,495
1947 CHEVROLET Fleetline, sedan belle voiture noire, propre.
1947 CHEVROLET Fleetline, sedanette torpedo, $1,195.
1947 DODGE, 5 places, club coupé, comme neuve, $1,195.
1947 MERCURY, 5 places, club coupé, comme neuve.
1941 CHEVROLET 5 places, coupé, garantie sur toute la ligne.
TOUTES SORTES d'autos de modèles 1936 à 1941, de $50 en montant.

REPRISE DE POSSESSION

1948 G.M.C. 2½ tonnes, camion à ridelles; ne peut être différencié d'un neuf; à vendre pour la balance due.
1947 FARGO, camion ½ tonne, de livraison, parfait état, $675.
1939 FORD ½ tonne, de livraison, $100.

17-300

Voyez

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER QUE NOUS AVONS ETE NOMMES COMME SEULS DETAILLANTS DES

AUTOS "MORRIS"

DANS OTTAWA, HULL ET LA REGION

PERCY CARRIERE

AUTOMOBILE

NOUVELLE SALLE DE MONTRE D'AUTOS

44, Chemin Montréal

Tél.: 6-2314

17

REUBEN'S AUTO SALES

450½, rue Rideau — 5-2055

GRATUITE — GRATUITE
GRATUITE

Licence de Québec 1952 avec toute voiture vendue cette semaine.
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30

1951 BUICK toit dur convertible.
1951 MORRIS convertible, comme neuve $945.
1950 CHEVROLET sedan, voiture neuve.
1950 FARGO ½ tonne livraison, $1,095.
1949 PLYMOUTH sedan, voiture originale.
1948 PLYMOUTH, club coupé, parfait.
1947 CHEVROLET Fleetline, 2 portes.
1947 PLYMOUTH 6 places, entièrement équipée.
1946 CHEVROLET 6 places, entièrement équipée.
1942 CHEVROLET Fleetline, 2 portes.
1941 DODGE, coach marron, comme neuve.
1938 CHEVROLET, un seul propriétaire.
1937 FORD coach, propre, $295.
1937 PLYMOUTH sedan, spécial $350.
1935 CHEVROLET, seulement $175

17-300

A vendre (automobiles) (17)

LE MALEY'S Chrome Cleaner donne d'excellents résultats parce qu'il se rend à la racine de la rouille, et, étant une pâte, il laisse un dépôt à la surface pour protéger le chrome. Il nettoie les parois blanches, enlève les taches d'insectes immédiatement et lorsque dilué avec de l'eau, il constitue un poli étincelant et durable sur la peinture. Voyez votre marchand. Satisfaction garantie ou votre argent remboursé. Maley Manufacturing, 283, rue Somerset-Est, 4-2901.

17-sam.

CHEZ CABELDU

VOUS BENEFICIEZ DE TOUTE FAÇON!

Le vaste choix d'échanges contre nos populaires Pontiacs et Buicks comble toujours à nouveau notre STOCK D'AUTOS USAGEES de voitures de premier ordre.

notre volume de ventes

nous permet d'offrir

des autos DE QUALITE SUPERIEURE

à des

PRIX INFERIEURS

Examinez les prix ci-dessous, puis venez voir les autos

à

l'angle des rues Sparks et Lyon

Tél.: 5-3321

Après 6 heures: 6-2722

1951 BUICK, coach, vert pâle, air climatisé, transmission automatique $2,495
1951 PONTIAC, sedan, hydramatique, radio et chaufferette, bleue $2,395
1950 FORD, sedan, chaufferette $1,395
1950 FORD coach $1,345
1950 FORD sedan $1,345
1948 PONTIAC Chieftain $1,295
1950 FORD, sedan, chaufferette $1,295
1947 MONARCH sedan $1,195
1947 NASH sedan $995
1947 DODGE sedan $695
1936 BUICK sedan $495
1936 PACKARD sedan $245
1948 HUDSON sedan $195
1936 PONTIAC coach $75

Les deux aubaines suivantes sont au parc de HULL,

90, rue Wellington

Tél.: PR 7-1621

1951 PONTIAC, Chieftain de luxe, 5 places, coupé décapotable — fini grise pâle, toiture noire automatique, radio à boutons-pression G.M., chaufferette à air climatisé, pneus à parois blanches, intérieur en cuir tan, véritable millage 4,400 milles, état d'auto neuve, livraison immédiate $3,145

1948 PONTIAC, sedan de luxe, radio à boutons-pression, chaufferette à air climatisé, housses, prix spécial $1,145

CAMIONNEURS

Examinez bien les valeurs offertes au parc de la rue Sparks

1949 CHEVROLET à panneaux $895
1949 INTERNATIONAL, 3 tonnes, plate-forme $1,195
1949 CHEVROLET, 1 tonne, à panneaux $895
1947 FARGO, ½ tonne, à panneaux $645
1946 INTERNATIONAL, ½ tonne, à panneaux $595
1936 CHEVROLET, 1 tonne, plate-forme $395
1939 G.M.C., 1 tonne, à ridelles $195
1938 INTERNATIONAL, 1 tonne, propre au transport des fruits $195
1939 INTERNATIONAL, ½ tonne, à ridelles $195
1944 CHEVROLET, 1 tonne, à ridelles, vert, tel quel $95

MAGNIFIQUES AUBAINES EN CAMIONS A HULL EGALEMENT

Ne gaspillez plus de temps ni plus d'argent

ACHETEZ MAINTENANT

chez

CABELDU

17

1949 CHEVROLET
1948 PLYMOUTH
1940 DODGE
1942 CHEVROLET
1948 CHEVROLET
1946 CHEVROLET
1938 FORD

PLUSIEURS AUTRES à choisir. Echange — Termes
Angle Maisonneuve et Hôtel-de-Ville, Hull. 17-300

FINANCEZ

votre auto ou camion avec la Maison Roméo Pigeon
Assurance — Immeubles
127 George; 2-7384, le soir: 4-0107

17-300

A vendre (automobiles) (17)

MEILLEURES AUBAINES CHEZ BLONDIN

1951 MERCURY, sedan, comme neuve, tout équipée $2,445
1950 MONARCH, sedan, parfait état $1,945
1950 METEOR, coach, une aubaine à $1,675
1950 PLYMOUTH, sedan, il vous faut la voir à $1,685
1948 CHEVROLET, coach, un achat sûr pour $1,245
1951 FORD, Victoria, tout équipée $2,345
1950 PREFECT, sedan, totalement remise au point $875
1950 PONTIAC, sedan, une vraie bonne auto $1,565
1951 MERCURY, 2 tonnes, bons pneus, bon moteur $1,325
1949 MERCURY, 1 tonne, prêt pour pour la besogne $895
1949 MERCURY, 3 tonnes, à ridelles, moteur neuf $375

Choix de plusieurs autres. Voyez celles-ci avant d'acheter.

Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.

Blondin Motors

Vendeur autorisé de Mercury, Lincoln et Meteor

192-198, rue Montcalm, Hull
Tél.: PR 7-5251

17

Une élégante

Jeepster

Décapotable de sport

Parfait état, toute équipée. Lorsque neuve, plus de $3,000 mais notre prix d'aubaine exceptionnelle $1,295

Plusieurs autres au choix

Budget Motors

"MEILLEURES AUTOS USAGEES"

PARC DU WEST END

1306, rue Wellington

Angle rue Warren Tél.: 3-1852

17

ASSUREZ-VOUS

Un bon roulement durant les vacances

avec une

AUTO CAMPBELLISEE

Il est maintenant temps d'acheter une auto exceptionnelle. Notre choix n'a jamais été meilleur et nos prix jamais si bas. Chaque auto est au meilleur de son état et vous donnera un roulement superlatif et ce qui plus est, nous vous donnerons une allocation maximum sur votre auto actuelle.

1951 MONARCH, sedan, chaufferette, radio, overdrive $2,395
1951 FORD Tudor de commande, chaufferette $1,995
1951 PONTIAC, coach de luxe, chaufferette $1,945
1951 FORD, sedan de commande, chaufferette $1,795
1950 FORD, sedan de commande, chaufferette $1,495
1949 DODGE, sedan de luxe, chaufferette $1,395
1950 HILLMAN, sedan, chaufferette et dégivreur $1,195
1949 VAUXHALL, sedan, "express" $945

Camions! Camions!

1950 FORD, ½ tonne, de livraison $1,045
1949 INTERNATIONAL, ½ tonne, panneaux $895
1948 INTERNATIONAL, ½ tonne, panneaux $795
1946 MERCURY, 1 tonne, panneaux $595

CAMPBELL MOTORS

OTTAWA, LIMITED

VOTRE VENDEUR DE FORD et MONARCH DEPUIS 32 ANS

265, ave Laurier-ouest

2-9441 2-9441

17

A vendre (automobiles) (17)

CAMION à panneaux (panel) 1944 ¾ tonne. $385. SH 6-4966 de 9 à 6 h. 17-146

CHEVROLET 1940, $400; Jeep en bon état — Armand Faubert, Montpellier P.Q. Tél: 8-s-5. 17-153

FORD 1939, bon état, $255. S'adresser: 55 Saint-Jacques, Hull, après 6 h. 17-146

WILLYS 1939 sedan, bon état, très économique. 29½ Garneau, Hull. 17-147

FORD 1937, très bon état; meilleure offre. 37 Notre-Dame, Hull. 17-147

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

1942 DODGE coupé Club $700
1941 BUICK coupé Club $700
1940 CHEVROLET coach $550
1939 PLYMOUTH sedan $435
1938 CHEVROLET coach $395
1938 DeSOTO coach $395
1936 CHEVROLET sedan $200
1930 CHEVROLET sedan $100

CHOIX DE PLUSIEURS AUTRES

Echange
Conditions de paiement

UNITED CAR MARKETS LTD.

891, rue Bank 3-9232

17

DES ROCHES MOTOR SALES

274-290, rue Rideau. 5-1465

C'est maintenant le temps des vacances. Pour des randonnées agréables et sans ennuis, procurez-vous une automobile usagée de choix.

VOYEZ-NOUS DES AUJOURD'HUI

1950 CHRYSLER, 5 chambres à air Life-Gaurd, chaufferette à air climatisé, visière à soleil, radio, pneus à parois blanches, peu roulée. Paiement à compte $775

1952 CHEVROLET de luxe, 4 portières, chaufferette à air climatisé, 900 milles à compte $800
1951 DODGE, spécial de luxe, 4 portières, 17,000 milles, à compte $775
1951 CHEVROLET, 2 portières, comme neuve, à compte $700
1951 CHEVROLET, 1 tonne, de livraison, pneus extra robustes, ressorts solides, chaufferete. Moins de 3,000 milles, comme neuf. Ce camion n'a pas roulé depuis novembre 1951. Se vend $600 moins cher que le neuf 1952. Paiement à compte $675
1950 FORD, sedan, radio, air climatisé, housses, 16,000 premiers milles, à compte $600
1950 AUSTIN, sedan, rembourrage bleu, très propre, peu roulé, à compte $400
1949 CHEVROLET, coach, radio, air climatisé, à compte $575
1948 PLYMOUTH, sedan, 4 portières. Paiement à compte $395
1948 CHEVROLET, sedan, à compte $450
1948 DODGE, coach, radio, chaufferette, à compte $375
1947 OLDSMOBILE, décapotable, américain, couverture et châssis automatiques, complètement équipée, à compte $585
1947 DODGE, ½ tonne, "pick-up", à compte $200
1947 AUSTIN, sedan, très propre, parfaite condition de service, Paiement à compte $225
1942 PLYMOUTH, 4 portières, à compte $225
1940 PONTIAC, coach, moteur remis à neuf. $225
1938 PONTIAC, sedan à compte $225
JEEP WILLYS, moteur remis à neuf, peinturée, avec charrue hydraulique. Paiement à compte $200
1931 CHEVROLET sedan $75

Plusieurs autres au choix

OUVERT JUSQU'A 9 P.M.

17

A vendre (automobiles) (17)

1935 PLYMOUTH, $190. S'adresser 54A Carrière, Wrightville. — PR 7-1564. 17-148

BUDGET MOTORS — 8-1852
1306 Wellington, angle Warren
Spéciaux de fin de semaine

1936 FORD coach, $55.
1936 FORD coach, $100.
1936 TERRAPLANE sedan, $75.
1938 NASH sedan, $100.
1939 FORD coach, $100.

17-146

BUDGET MOTORS
684 Bank — 5-6895

1952 FORD coach, neuf.
1951 ANGLIA coach, $875.
1951 CHEVROLET sedan.
1950 PLYMOUTH sedan.
1950 AUSTIN (2) sedans.
1950 JAVELIN sedan.
1949 PONTIAC sedanette.
1949 OLDSMOBILE sedanette.
1948 PONTIAC sedan, radio, chaufferette. $1,095.
1948 PLYMOUTH coach, $1,095.
1948 CHEVROLET (2) sedanettes.
1948 MONARCH, opera coupé.
1947 CHEVROLET (2) sedans.
1942 DODGE sedan, comme neuve.
1942 INTERNATIONAL ½ tonne, à panneaux, $350.
1941 DODGE sedan, $395.
1941 PLYMOUTH sedan, $449.
1940 CHEVROLET coach, avec licence de Québec.
1938 INTERNATIONAL ½ tonne à panneaux, $129.
1938 PONTIAC coach, $175.
1939 FORD coach, $285.
1939 CHEVROLET coach, $449.
1937 PONTIAC coach, $295.
1937 LASALLE convertible sedan, $229.
1935 FORD coach, $99.

17-146

A vendre (divers) (18)

AMEUBLEMENT pour chalet, comprenant poêle bois avec (waterfront), table et chaises, glacière, 2 lits complets, lit d'enfant, bon état. 5-4265. 18-148

AUBAINE: Bicyclette pour garçonnet, $15; excellent état. PR 7-9146 18-146

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. — Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BLOCS de cendre et de ciment: blocs de cheminée ventilés "interlocking" ou solide. Tuiles de cheminée de toutes grosseurs; tuyaux d'egout et raccordements de toute grosseurs Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Hull. PR 7-8686. 18-300

CHAISE et miroir de barbier, bon état. 23 Iberville, Hull. 18-148

CHESTERFIELD; aussi fournaise à l'huile "Thermo", bon état. — 9 Lois, Wrightville. 18-146

CHESTERFIELD et mobilier chambre coucher, machine W.I.Z. faisant 3 factures à la fois. — PR 7-3757. 18-146

CHEVAUX, harnais, tombereau, voiture de livraison avec pneus de caoutchouc, boghei. 500 Clarence, Ottawa. 18-148

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage et creusage avec pelle mecanique. Tél: PR 7-7534. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381 Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

Hull Concrete Products Ltd.

BLOCS de cheminée, tuiles, blocs courbés pour fosse septique, puisard et puits, blocs de construction de toutes grandeurs. 100 Lois, Hull. Tél. PR 7-5221 18-300

5 GLACIERES. 7 Osgoode, Deschênes. PR 7-2595. 18-147

GLACIERE "Monarch", bon état; aussi pupitre de bureau, bon état. 6 Lévesque, Saint-Raymond, Wrightville. 18-150

GLACIERES usagées; faites votre choix; un groupe à $5; un groupe à $10, de valeur régulière jusqu'a $50. A. Bélanger (détail) Ltée, 215 Montcalm, Hull. Tél: PR 7-4329. 18-300

GLACIERE "Monarch", bien bon état. 76A Bourque, Wrightville. 18-148

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: PR 7-3012. 18-300

JOSEPHINE



"Ne respire pas trop fort, ce parfum est dispendieux !"

A vendre (automobiles) (17)

CHEVROLET 1940, $400; Jeep en bon état — Armand Faubert, Montpellier P.Q. Tél: 8-s-5. 17-153

FORD 1939, bon état, $255. S'adresser: 55 Saint-Jacques, Hull, après 6 h. 17-146

WILLYS 1939 sedan, bon état, très économique. 29½ Garneau, Hull. 17-147

FORD 1937, très bon état; meilleure offre. 37 Notre-Dame, Hull. 17-147

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

1942 DODGE coupé Club $700
1941 BUICK coupé Club $700
1940 CHEVROLET coach $550
1939 PLYMOUTH sedan $435
1938 CHEVROLET coach $395
1938 DeSOTO coach $395
1936 CHEVROLET sedan $200
1930 CHEVROLET sedan $100

CHOIX DE PLUSIEURS AUTRES

Echange
Conditions de paiement

UNITED CAR MARKETS LTD.

891, rue Bank 3-9232

17

DES ROCHES MOTOR SALES

274-290, rue Rideau. 5-1465

C'est maintenant le temps des vacances. Pour des randonnées agréables et sans ennuis, procurez-vous une automobile usagée de choix.

VOYEZ-NOUS DES AUJOURD'HUI

1950 CHRYSLER, 5 chambres à air Life-Gaurd, chaufferette à air climatisé, visière à soleil, radio, pneus à parois blanches, peu roulée. Paiement à compte $775

1952 CHEVROLET de luxe, 4 portières, chaufferette à air climatisé, 900 milles à compte $800
1951 DODGE, spécial de luxe, 4 portières, 17,000 milles, à compte $775
1951 CHEVROLET, 2 portières, comme neuve, à compte $700
1951 CHEVROLET, 1 tonne, de livraison, pneus extra robustes, ressorts solides, chaufferete. Moins de 3,000 milles, comme neuf. Ce camion n'a pas roulé depuis novembre 1951. Se vend $600 moins cher que le neuf 1952. Paiement à compte $675
1950 FORD, sedan, radio, air climatisé, housses, 16,000 premiers milles, à compte $600
1950 AUSTIN, sedan, rembourrage bleu, très propre, peu roulé, à compte $400
1949 CHEVROLET, coach, radio, air climatisé, à compte $575
1948 PLYMOUTH, sedan, 4 portières. Paiement à compte $395
1948 CHEVROLET, sedan, à compte $450
1948 DODGE, coach, radio, chaufferette, à compte $375
1947 OLDSMOBILE, décapotable, américain, couverture et châssis automatiques, complètement équipée, à compte $585
1947 DODGE, ½ tonne, "pick-up", à compte $200
1947 AUSTIN, sedan, très propre, parfaite condition de service, Paiement à compte $225
1942 PLYMOUTH, 4 portières, à compte $225
1940 PONTIAC, coach, moteur remis à neuf. $225
1938 PONTIAC, sedan à compte $225
JEEP WILLYS, moteur remis à neuf, peinturée, avec charrue hydraulique. Paiement à compte $200
1931 CHEVROLET sedan $75

Plusieurs autres au choix

OUVERT JUSQU'A 9 P.M.

17

A vendre (automobiles) (17)

1935 PLYMOUTH, $190. S'adresser 54A Carrière, Wrightville. — PR 7-1564. 17-148

BUDGET MOTORS — 8-1852
1306 Wellington, angle Warren
Spéciaux de fin de semaine

1936 FORD coach, $55.
1936 FORD coach, $100.
1936 TERRAPLANE sedan, $75.
1938 NASH sedan, $100.
1939 FORD coach, $100.

17-146

BUDGET MOTORS
684 Bank — 5-6895

1952 FORD coach, neuf.
1951 ANGLIA coach, $875.
1951 CHEVROLET sedan.
1950 PLYMOUTH sedan.
1950 AUSTIN (2) sedans.
1950 JAVELIN sedan.
1949 PONTIAC sedanette.
1949 OLDSMOBILE sedanette.
1948 PONTIAC sedan, radio, chaufferette. $1,095.
1948 PLYMOUTH coach, $1,095.
1948 CHEVROLET (2) sedanettes.
1948 MONARCH, opera coupé.
1947 CHEVROLET (2) sedans.
1942 DODGE sedan, comme neuve.
1942 INTERNATIONAL ½ tonne, à panneaux, $350.
1941 DODGE sedan, $395.
1941 PLYMOUTH sedan, $449.
1940 CHEVROLET coach, avec licence de Québec.
1938 INTERNATIONAL ½ tonne à panneaux, $129.
1938 PONTIAC coach, $175.
1939 FORD coach, $285.
1939 CHEVROLET coach, $449.
1937 PONTIAC coach, $295.
1937 LASALLE convertible sedan, $229.
1935 FORD coach, $99.

17-146

A vendre (divers) (18)

AMEUBLEMENT pour chalet, comprenant poêle bois avec (waterfront), table et chaises, glacière, 2 lits complets, lit d'enfant, bon état. 5-4265. 18-148

AUBAINE: Bicyclette pour garçonnet, $15; excellent état. PR 7-9146 18-146

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. — Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BLOCS de cendre et de ciment: blocs de cheminée ventilés "interlocking" ou solide. Tuiles de cheminée de toutes grosseurs; tuyaux d'egout et raccordements de toute grosseurs Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Hull. PR 7-8686. 18-300

CHAISE et miroir de barbier, bon état. 23 Iberville, Hull. 18-148

CHESTERFIELD; aussi fournaise à l'huile "Thermo", bon état. — 9 Lois, Wrightville. 18-146

CHESTERFIELD et mobilier chambre coucher, machine W.I.Z. faisant 3 factures à la fois. — PR 7-3757. 18-146

CHEVAUX, harnais, tombereau, voiture de livraison avec pneus de caoutchouc, boghei. 500 Clarence, Ottawa. 18-148

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage et creusage avec pelle mecanique. Tél: PR 7-7534. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381 Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

Hull Concrete Products Ltd.

BLOCS de cheminée, tuiles, blocs courbés pour fosse septique, puisard et puits, blocs de construction de toutes grandeurs. 100 Lois, Hull. Tél. PR 7-5221 18-300

5 GLACIERES. 7 Osgoode, Deschênes. PR 7-2595. 18-147

GLACIERE "Monarch", bon état; aussi pupitre de bureau, bon état. 6 Lévesque, Saint-Raymond, Wrightville. 18-150

GLACIERES usagées; faites votre choix; un groupe à $5; un groupe à $10, de valeur régulière jusqu'a $50. A. Bélanger (détail) Ltée, 215 Montcalm, Hull. Tél: PR 7-4329. 18-300

GLACIERE "Monarch", bien bon état. 76A Bourque, Wrightville. 18-148

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: PR 7-3012. 18-300

A vendre (divers) (18)

- Tours South Bend
- Forets à pression South Bend
- Outils de précision Starrett
- Chariots Hyster Lift

The A. R. WILLIAMS MACHINERY CO. LIMITED

281-A, Chemin Richmond

Tél: PA. 2-3405

MACHINERIES International Harvester, système à pression Beatty; articles de plomberie, clôture Frost, toiture Modern Farm Supply, 23, rue Murray Tél: 2-3943. 18-300

MOBILIER de chambre complet, $100; très bon état. Divan studio, 3 morceaux, $50. H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull. 18-300

MOBILIER de cuisine verni, $20. PR 7-2118. 18-146

MOBILIER de salle à manger, 9 morceaux, bon état; cause de vente: manque d'espace. 12 Chauveau, Wrightville. PR 7-7466. 18-151

MOTEUR "Sea King", 5 forces; un "skip" en aluminium. 2-5205. 18-147

"ADEVERUL" matelas 72 par 36. $5.99. Max Feller, 288 Dalhousie. 18-153

PIANO. 581 Boul. Tachè. Tél: PR 7-2260. 18-148

POELE électrique "Moffat", 4 éléments, $38. 3-6194. 18-146

POELE à bois, lampes à pétrole, poêle à gazoline 3 brûleurs et autre équipement de chalet, bon marché. Tél: PR 7-4513 ou Harrison, Meach Lake. 18-147

POELE "Beach", émaillé blanc, avec chauffage à l'huile. S'adresser: 8 Hôtel-de-Ville, Hull. Tél: PR 7-7659. 18-147

POELE à bois, blanc, 1 an d'usage. Moitié prix. PR 7-1474. 18-148

TUYAUX

5 POUCES DE DIAMETRE

Filés et à raccords

Prix $1.50 le pied.

Aussi toutes les grosseurs de utyaux neufs et usagés, galvanisés et noirs, de ½ po. à 8 po.

AU PLUS BAS PRIX

Fosses septiques, articles de plomberie

Télégraphiez, écrivez, téléphonez

M. ZAGERMAN AND CO. LTD.

100, CHEMIN BAYVIEW OTTAWA

Tél.: 8-5204 — 8-5205

18

POMPE électrique "Fairbank-Morse" pour puits profond, parfait état. Tél: 5-6887 après 5 heures du soir. 18-147

PORTE-CIGARETTES en plastique, 49c à $1.00; rouleuse à cigarettes No-Vogue. Chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

RAFRAICHISSEUR à Coca Cola, automatique; payé $190, utilisé 3 mois; meilleure offre comptant. 4-1818. 18-146

ECOULEMENT de

Carpettes à plancher

jusqu'à 25% de rabais sur tout le stock

PAR EXEMPLE: Magnifique tapis ton sur ton. Rég. $67.50 Réduit à $49.50

Colonial Furniture

403, rue Bank angle Waverley

6-2371

18

TERRE jaune et noire, sable et gravier. Tél: PR 7-9961. 18-149

TOILETTES SEPTIQUES HYGEOSAN

NE REQUIERT pas d'égout, d'eau courante ni de substances chimiques. Pour brochure écrire à Maley, 283 Somerset-est; le soir, 4-2901. 18-sam.

RADIOS Motorola, pour automobiles, 6 lampes; s'installent dans toute voiture $39.95 — Capital Auto Stores 93 Public Square, Watertown, N.-Y. 18-300

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN

ASBESTE ET EN LIEGE

AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.

51, AVE CHAMBERLAIN

2-0334

ROBE DE MARIEE, dentelle et satin, voile. 4-7078. 18-147

UNITE d'eclairage à l'électricité "Hobart Bros.", 5,000 watts, 60 cycles, 110-120 volts, fonctionnant à la gazoline, 4 cylindres, refroidi à l'eau, acheté neuf pour $1,250, très peu usagé; une aubaine à $675. 2-7606. 18-sam. 9 août

VENTE DE BRIC-A-BRAC

SERA tenue au 391 Rideau, les 24, 25 et 26 juin. 18-148

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). 5-5147. 18-300

A vendre (divers) (18)

VOITURE à légumes, pour cheval, aussi cours de musique pour guitare et whizzer. 5-5305. 18-146

YORK BUTCHER & RESTAURANT SUPPLY — Vente d'abandon de balances, trancheurs, broyeurs, peleuses à patates électriques et grils remis à neuf. Service de réparation complet sur les lieux. Voyez notre assortiment. 278 Dalhousie, 4-4517. 18-300

A vendre (ou à échanger) (19)

PROPRIETE commerciale avec logement à vendre ou échanger; idéale pour commerce en gros. Boul Saint-Joseph, Hull. PR 7-7755 après 5 h. 19-155

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: PR 7-7980. 20-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 2 pièces, chauffé, $35 par mois, dans Wrightville PR 7-7040. 22-146

APPARTEMENT meublé pour couple sans enfant. PR 7-3585 de 2 à 6 h. p.m.; le soir de 6 h. 30 à 9 h., PR 7-7898. 22-148

ATTRAYANT logis, 3e étage, spacieux, réfrigérateur, poêle électrique; 2 ou 3 adultes. Avenue Bronson. 2-3100 (heures de bureau) PA 2-5669. 22-148

LOGEMENT, 2 grandes pièces, 297 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau 22-146

BEAU LOGIS 4 pièces, chambre de bain et balcon en plus, chauffé, éclairé. 442, chemin de Montréal, près Base Line. 22-149

GRAND LOGIS neuf, 7 pièces, non chauffé, pour adultes seulement. Prêt 1er juillet. $75 par mois. — PR 7-5945. 22-146

PETIT LOGIS, idéal pour jeune couple, à Eastview. 3-0986. 22-147

LOGIS neufs, comprenant deux chambres à coucher, salle à manger, vivoir, cuisine avec poêle électrique et réfrigérateur, chambre de bain complète, cases, et chambre de buanderie; chauffage eau chaude à l'huile. Planchers bois dur et en tuile pour chambre de bain et cuisine. S'adresser 410 Richelieu. SH 6-6900. 22-147

LOGIS 3 pièces. PR 7-9635. 22-146

PLAIN-PIED chauffé, éclairé, avec eau. Pas d'enfant. 5-6954. 22-147

WRIGHTVILLE — Logis 4 pièces, chauffé, éclairé, prêt 1er juillet. PR 7-3259. 22-148

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE, près autobus, eau chande, usage du téléphone. — PR 7-3575 23-147

CHAMBRE meublée, chauffée, éclairée; lavabo, privilèges, entrée privée. 66 Carillon, Hull. 23-147

CHAMBRE dans belle localité de Wrightville, près autobus. Tél: PR 7-2044. 23-147

CHAMBRE rue Beechwood, $20 par mois. 3-5858. 23-151

CHAMBRE pour homme, près autobus. PR 7-3920 après 1 h. 23-147

CHAMBRE meublée pour monsieur; libre 1er juillet. 6-5561. 23-149

COTE-DE-SABLE: Grande chambre propre, éclairée. Déjeuner si désiré. 3-9774. 23-150

GRANDE chambre en avant, centrale; pension si désirée. Tél: PR 7-3518. 23-148

GRANDE CHAMBRE. 102 Bruyère. 3-1745. 23-147

GRANDE chambre meublée, pour 2 personnes. Pension si désirée. 44 Maisonneuve, app. 6, Eastview. 6-1745. 23-148

GRANDE chambre pour homme; $7 par semaine. 2-7426. 23-146

2 CHAMBRES. — 80 Marquette, Eastview. 23-146

2 GRANDES chambres non meublées; privilèges; libres 1er juillet. PR 7-7001. 23-146

3 CHAMBRES meublées (plain-pied). 281 Besserer. 23-146

2 CHAMBRES meublées, entrée privée. 66 Saint-Jacques, Hull. — PR 7-3188. 23-147

A louer (divers) (24)

ETABLISSEMENT pouvant servir pour magasin ou bureaux. 194C, Boul. Saint-Joseph. Après 5 h., PR 7-7755 24-155

F. GODIN PR 7-8521. Sableuse à plancher à l'épreuve de la poussière. Machine à vapeur, peut enlever tapisserie très rapidement; fusil à peinture. 319, rue Champlain Hull. 24-151

ROBES DE MARIEES à louer, ainsi que toilettes pour filles d'honneur, bouquetières, etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, voiles. — 37 Saint-Henri PR 7-1186 ou PR 7-7974. 24-151

A louer (commerce) (24A)

MAGASIN avec fixtures, à louer, centre idéal pour épicerie-boucherie. 170 Dalhousie 5-6102. 24A-300

MAGASIN à louer, en face du Groceteria Raymond. S'adresser 210 Champlain, Hull. 24A-151

Villégiature (26A)

PARADIS DE BLUE SEA

A LOUER: Chalets modernes meublés, lits confortables, ustensiles de cuisine électricité, eau courante, toilette, plage magnifique. Tél: PR 7 3523. 26A-300

A LOUER: Chalet meublé pour juillet. $15 par semaine. Signaler PR 7-5079. 26A-146

CABINES meublées à louer, 6 milles de Hull. $20 par mois. — PR 7-5474. 26A-146

CEDARVALE — Chalet à louer, 6 pièces, 11 milles d'Ottawa, sur grève. $150 pour saison; électricité. PR 7-2485. 26A-146

2 CHALETS meublés à louer ou à vendre. S'adresser à Josaphat Allen, Luskville, P.Q. 26A-148

CHALET meublé à louer ou à vendre, situé en face de l'eau, à un mille de Perkins, P.Q., sur la route du lac McGregor; eau dans la maison; glace fournie. S'adresser au bureau de poste ou à P. Rhéaume, 2068, avenue Vendôme, Montréal. Tél: WAlnut 3153. 26A-147

CHALET à vendre au lac Bernard. Terrain 200 x 200; aussi chaloupe "Peterborough" avec moteur 3½ forces; bon marché. Signaler PR 7-3724. 26A-147

GRAND CHALET meublé, électricité, réfrigérateur, plomberie moderne, 8 milles de la ville; service d'autobus toutes les demi-heure. Bonne natation, bateau, pêche. $35 par semaine. Disponible immédiatement. Tél: 2-7506 après 1 h. p.m. 26A-149

CAMP meublé à louer à Luskville, Chaloupe. 4-5710. 26A-147

PETIT CHALET à louer, 20 milles d'Ottawa, meublé, électricité et eau; pour la saison; plage de sable. 5-3560. 26A-146

IL FAUT VENDRE: Grand chalet avec grande salle à manger, 3 chambres à coucher, cuisine, salle de bain, grandes galeries en avant et en arrière. Aussi autre chalet, grande salle à manger, une chambre à coucher, grande galerie. Plus un petit chalet de 2 pièces, non meublé, avec 15 acres de terre; 12 milles de la ville. Prix raisonnable. 2-6022. 26A-147

LAC DES PLAGES — Endroit de repos idéal pour vos vacances; meilleure nourriture familiale; plage de sable merveilleuse pour jeux et natation, canotage, pêche. Faites vos réservations maintenant. S'adresser: Léo Leblanc, Lac des Plages, Qué. 26A-15 juillet

TARI

Villégiature (26A)

A L'AUBERGE MATHE
LAC SAINT-PIERRE de Wakefield. Soirée du bon vieux temps tous les samedis soirs. Dimanches, dîner en plein air, en dégustant votre breuvage favori. Spécial pour dames, demoiselles, chambre, pension, $15 par semaine. Faites réservations maintenant en envoyant un tiers à compte. 26A-154

LAC SIMON — 5 chalets à vendre à sacrifice. Bonnes conditions. Louerais saison ou semaine. Tél: Gatineau 954 26A-12, 13, 14, 16, 19, 20, 21, 26, 27, 28 juin

LAC SIMON — Chambres ou chalets avec pension; excellente cuisine; eau courante. 3-7095. 26A-153

LAC SINCLAIR — Grand chalet en bois rond à vendre ou à louer 3-6803 ou 3-1697. 26A-147

LUSKVILLE: Chalets meublés, 3 pièces, électricité, chaloupe et chauffage fournis. PR 7-5989. 26A-149

LUSKVILLE — Chalet meublé, nouvellement construit, à louer; électricité, belle plage. PR 7-7387 26A-148

LUSKVILLE — Chalet tout meublé à louer à la semaine, au mois ou saison; électricité et poêle électrique fourni. PR 7-6516 26A-147

LAC DES PLAGES — Chalets à louer, électricité. S'adresser Mme Henri Richer, Plantagenet, Ont. Tél 3833. 26A-177

PLAGE TREMBLAY: chalet meublé à louer, 5 pièces, électricité. PR 7-4457. 26A-150

TERRAIN à vendre, pour bâtir chalet; électricité disponible; lac McGregor. PR 7-6171. 26A-146

WHITE HOUSE RANCH, 50 milles d'Ottawa sur le Saint-Laurent, 2 milles à l'est de Morrisburg Ont. (route 2) Chambres et cabines avec commodités modernes. Equitation nage, pêche, danses carrées et modernes. Cabines adaptées pour légère cuisson. Exemple des taux: chalet pour famille complète, $50 par semaine. Autobus Colonial à la porte. Signaler 501-s-3. 26A-161

Occasion d'affaires (27)

AVIS
Lisez ceci pour une occasion par excellence, si vous avez les aptitudes requises
GERANT DEMANDE
HOMME OU FEMME
POUR servir et exploiter route de nouvelles machines automatiques vendant les fameuses tablettes Hershey et le vendeur "musical" Gum Ball, qui joue un air chaque fois qu'une boulette de gomme est vendue. Aussi, pour vendre d'autres machines "vendantes" d'un genre spécial. Pas d'expérience de vente requise. Le représentant de la manufacture verra aux endroits de vente et fera les arrangements nécessaires. $1,500 à $3,000 requis maintenant, montant garanti. Revenu possible de $400 par mois, temps partiel; plus en plein temps. Veuillez ne pas nous faire perdre notre temps si vous n'avez pas l'argent nécessaire et ne désirez pas entrer dans le commerce de la vente. C'est une grosse affaire et nous sommes intéressés seulement aux gens qui peuvent prendre une décision et suivre les instructions d'une grande compagnie nationale, bien cotée par Dun et Bradstreet; références de banques, chambre de commerce, etc. Si vous pouvez satisfaire à nos exigences et conduire un commerce payant, vous deviendrez financièrement indépendant en très peu de temps. Ecrivez longuement au sujet de vous-même, mentionnant âge, numéro téléphonique. Ecrire à Case 49, "Le Droit". 27-146

GRANDE OCCASION D'AFFAIRES
$1,390 A $6,950
EN ARGENT REQUIS
(Garantis par inventaire)
ON DEMANDE un homme ou une femme financièrement responsable pour surveiller un commerce de NOUVEAUX VENDEURS AUTOMATIQUE DE CAFE, à Ottawa et dans le territoire environnant. Vous mettez une pièce de monnaie et une tasse de café chaud sort, avec sucre et crème, si vous le désirez. Chaque tasse faite individuellement. Installés dans les grands établissements d'affaires, les manufactures, etc. Les revenus sont illimités. Peuvent être vendues dans votre temps libre. Revenus probables au début de $20.00 à $50.00 par jour. Trois ou cinq fois plus, suivant le nombre d'appareils que vous pouvez placer. Tous les endroits vous sont indiqués. Si vous pouvez suivre les instructions et surveiller les affaires d'une grande compagnie nationale, bien cotée par Dun et Bradstreet, vous deviendrez financièrement indépendant en très peu de temps. Ne répondez pas à cette annonce si vous n'avez pas l'argent voulu. Il vous faut être une personne qui peut prendre une décision définitive lorsque vous aurez été mis au courant des faits. Nous ne sommes intéressés qu'aux personnes qui peuvent commencer immédiatement. Ecrivez longuement à votre sujet, mentionnez votre numéro téléphonique — Ecrivez à Case 27, "Le Droit". 27-146

BON ENDROIT d'affaires, hiverisé, avec logis, dans village, route Hull-Maniwaki. Idéal pour boutique de barbier et rafraichissement; tables de pool si désirées. Loyer raisonnable. Ecrire Case 29, Le Droit. 27-148

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Tilley Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
265 Laurier Ouest. 2-9441
(29)

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300

HOUSSES d'automobiles faites sur mesures. — Comber Auto Top-Upholsterers 382 Queen. 3-1545. 29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

GENERAL BEARING SERVICE
96 Queen-ouest 29-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: PR 7-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay. 4-3840. 31-300

COTTON RADIO CLINIC 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio. 331 Dalhousie. 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou, $10 la corde. Gros voyage, $3.50. PR 7-9972. 32-300

ALARY Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. PR 7-5722. 32-300

JOSEPH BEAUCHAMP 184 Champlain, Hull. Scieur de bois. Tél: PR 7-9263. 32-147

LAMBERT — Slabs bien sèches — Voyages 3½, 6, 12. Bois franc sec, au voyage, $5 et plus. Tél: PR 7-1143. 32-300

CAMILLE LEVESQUE 347 Laramee, Hull — Slabs de bois mou, sec voyage $3.50; slabs de bois franc, coupes, $5. — Signaler: PR 7-4652. 32-151

SLABS de bois mou, $9 la corde. PR 7-4652 32-160

EDMOND LEVESQUE — Bois de chauffage sec, de toutes sortes. PR 7-7386 32-186

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. SH 6-1900 33-300

R. HENRI — Brûleurs à l'huile. 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

Personnel (39)

INVITATIONS pour mariage, imprimées, $10 le 100; service trois jours; français et anglais. Ideal Stationery 203 Rideau. 4-1400. 39-147

URGENT
LE CHAUFFEUR de l'automobile se dirigeant vers l'est, témoin d'un accident à Madoc, Ont., le 5 septembre 1951, entre 2 véhicules-moteurs, s.v.p. signaler 5-6795. 39-146

MESDAMES soyez élégantes. Pour tout modèle fait sur mesures, appelez Lucienne Cyr, corsetière professionnelle Nu-Bone. Pour renseignements, 8-5227W. 39-152

Cartes d'affaires (41)

NIVELLEMENT commercial, posage de pelouse et terre de dessus, pierre plate, etc. Gazon 25c la verge carrée livre. 5-3682. 41-157

JOANETTE BROTHERS
POSAGE sablage et vernissage de planchers. PR 7-9327 entre 9 et 6 heures. 41-155

ED WEINER, prêteur sur articles; avances de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 366, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6788. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives, et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen 2-3531. 41A-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. Cartes de Noël. — 243, rue Albert. Tél: 2-2338 43-300

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Peintres-décorateurs (51)

PEINTRE décorateur, tapisseur; estimation gratuite. 2-3530. 51-147

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signalez 2-5693. 51-300

POUR vos travaux de peinture et de tapisserie. PR 7-5901. — J. P. Plouffe. 51-167

Coiffeurs (49)

ONDULATION SPECIALE A FROID
"Poodle Behind"
"Bunny's Ahead"
"Bunny Fluff"
Régulier $10
Pour $5.00
CETTE SEMAINE SEULEMENT !
JUNE'S BEAUTY SALON
105, RUE RIDEAU
(au-dessus de Reitman's)
Une porte plus loin que notre ancien local
TEL.: 2-4889
49-99

Electriciens (55)

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres 81, rue Wright. Tél: PR 7-5755 55-300

LEONARD ELECTRIC entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: PR 7-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5705 55-300

Plombiers (57)

G. LAFLEUR — Plomberie et chauffage, réparations de tous genres, estimation gratuite. — 39 Sherbrooke, Hull. PR 7-2034. 57-152

Briqueteur (59)

JACQUES ROLLIN, entrepreneur en briquetage et ouvrage de pierre. SH 6-1732. 59-157

Entrepreneurs (61)

ENTREPRENEURS, plâtriers, poseurs stuc, ciment, etc. Appeler Normand Frères. PR 7-7835. Ouvrage garanti. 61-171

Couvreurs (62)

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

BARDEAUX d'asphalte goudron; réparations, imitation de brique J.-O Gervais. PR 7-8473. 62-300

Réparations (63)

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 123 Sparks. 3-1129. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél:3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 64-300

REPARATIONS tout genre, pour carrosses d'enfants. — 437 Bank. 5-1158. 63-147

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen ouest — Tél. Nous allons chercher et livrons 5-1826. 63-300

LESSIVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity et John Inglis.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray Tél.: 4-3379

Poussins (65)

POULETTES Bray de 3 à 4 semaines. Prix spéciaux encore en vigueur. Races au choix de l'envoyeur: races pesantes, 3 semaines, $25.90; 4 semaines, $30.90; races moyennes, $34.90 et $38.90. Pour votre propre choix, demandez nos listes de prix. Aussi poulettes et poussins mélangés d'un jour. Agents: F. F. Frappier, 34, rue Clarence, Ottawa; M. O. Dumouchel, Val Quesnel. 65-146

Monuments (69)

R. SAINT-MARTIN & FILS vous offrent le choix le plus complet de monuments de Hull, Ottawa et région. Si vous aimez à acheter un monument ou à échanger celui que vous avez déjà pour un plus gros ou un plus moderne, téléphonez-nous; nous irons vous chercher et vous reconduire. Cartes mortuaires; catalogue sur demande. 359, rue Maisonneuve. PR 7-5622. 69-300

J. P. LAURIN Ltée., manufacturiers de monuments de distinction. Visitez nos ateliers; écrivez ou téléphonez à nos frais 103 George, 4-0417. 69-300

Décès (70)

CARRIERE, Calixte — Décédé à l'hôpital Saint-Michel de Buckingham, vendredi, le 20 juin, 1952, Calixte Carrière, époux de feu Régina Gauthier, à l'âge de 74 ans et 6 mois. Funérailles des salons Honoré Cadieux, 87, rue Principale, Buckingham, lundi, le 23 juin, à 9 h. 15 a.m., pour service en l'église Saint-Grégoire de Nazianze à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. 70-146

CHAURET, Réjeanne — A la suite d'un accident, le vendredi 20 juin 1952, est décédée à l'âge de 3 ans et 2 mois, Réjeanne Chauret, enfant bien-aimée de M. et Mme Jean-Charles Chauret (Juliette Larose). Funérailles le lundi, 23 juin, des salons funéraires Sylvio Blais, 123 Notre-Dame, Gatineau, pour l'église Sainte-Rose-de-Lima où aura lieu la cérémonie des Anges. Inhumation au cimetière paroissial. 70-146

FILIATREAULT, M. l'abbé Raphaël — Décédé au séminaire universitaire, vendredi le 20 juin 1952, M. l'abbé Raphaël Filiatreault, à l'âge de 71 ans. La dépouille mortelle repose au salon de l'Hospice Saint-Charles, rue Cathcart, jusqu'à dimanche le 22 juin à 3 h. 30 p.m., pour la translation à la Basilique à 4 h. Service lundi à 9 h. Inhumation au cimetière de Buckingham, Qué. Direction maison funéraire Gauthier, 259 Saint-Patrice. 70-146

GAUTHIER, Armand — Vendredi, le 20 juin 1952, dans un hôpital local, est décédé Armand Gauthier, à l'âge de 37 ans, époux de Pauline Lemieux, de 79, rue Cousineau, Pointe-Gatineau, fils de Henri Gauthier et de feu Martha Bellefeuille. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle Kent et Saint-Laurent, Hull. Avis des funérailles plus tard. 70-147

HOLT, Frederick William — Décédé subitement à sa demeure, 73 Main, Aylmer, Qué., samedi le 21 juin 1952, Frederick William Holt, époux d'Azilda Trottier, à l'âge de 62 ans. Funérailles mardi, le 24 juin, à 8 h. 20 a.m., des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église Saint-Paul d'Aylmer à 9 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-147

Cartes mortuaires (70A)

J. P. LAURIN Ltée, manufacturiers de monuments de distinction, pour vous accommoder se chargent de l'impression de cartes mortuaires. 103 George, tél: 4-0417. 70A-300

Remerciements (74)

CUFFTY — Les membres de la famille George Cuffty remercient tous les parents et amis qui leur ont offert des marques de condoléances lors du décès de Mme George Cuffty survenu le 7 juin dernier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 74-147

REMERCIEMENTS à saint Jude pour faveur obtenue. C. C. Marks. 74-146

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & Son — 74-146



PILE DE BOIS BIEN FAMILIERE DANS LES SCIERIES DE COLOMBIE BRITANNIQUE — Une grève de 32,000 bûcherons, membres du C.I.O.-C.C.L., et qui atteint les forêts et les scieries du littoral de Colombie-Britannique, se heurte à une certaine incompréhension, de la part du patronat, sur la question des salaires. L'on s'attend à ce que cette grève, la première de cette importance en Colombie-Britannique, ait des répercussions directes sur toute l'économie de cette province. L'Union des bûcherons réclame une augmentation de 35 cents de l'heure sur le salaire de base de $1.29½.
(Photo S.N.S.)

Cartes professionnelles (79)

DUPONT, J. U., Naturopathe licencié. Spécialités: traitements électriques et manipulatifs 488 Wilbrod. Tél: 4-8266 ou 5-9492. 79

ASSOCIATION DE L'EXPOSITION DU CANADA CENTRAL
SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à 12 heures (midi), mercredi le 2 juillet, pour l'exécution des travaux suivants:
— Toiture pour l'Edifice d'Horticulture, Parc Lansdowne.
— Foyer mécanique pour chaudière no 2, Colisée.

Des spécifications peuvent être obtenues sur demande au Bureau de l'exposition, parc Lansdowne.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les soumissions doivent être cachetées et marquées "SOUMISSIONS". Le 19 juin 1952.

Association de l'Exposition du Canada central,
Directeur général,
H. H. McELROY,

Marché d'Ottawa

Viandes	
Boeuf	40c-45c
Veau	33-35c
Porc	25c-26c
Mouton	35c
Agneau	70c
Oeufs	
A-gros	55c
A-petits	50c
A-petits	45c
Légumes	
Asperges	2 pr 35c
Carottes	20c
Pommes de terre	6.50 (75 livres)
Radis	3 pr 10c
Rhubarbe	05c
Laitue	5-10c
Epinards	15c
Fraises	$1.75 (11 pintes)
	30c-35c (pinte)
Panais	15c (sac)
Pommes de terre	$5 (100 livres)

ACIER A VENDRE

La Commission du District Fédéral offre en vente à peu près 2,000 pieds linéaires de formes d'acier (suffisamment pour construire 1,000 pieds de bordure de trottoir ou trottoir). Les formes comprennent les chevilles mais non les barres d'espacement. Une petite section de la forme est en montre à 291, ave Carling. Les soumissions pour l'achat de ces formes seront reçues jusqu'à 12 h. (midi), le 30 juin 1952 et devront être accompagnées d'un chèque visé pour 25% du montant de la soumission. L'on ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Adressez toutes les soumissions à:
H. R. CRAM, secrétaire,
Commission du District Fédéral,
291, ave Carling, Ottawa.

MAISON POUR ENLEVER

Des soumissions seront reçues jusqu'à midi, le 30 juin, 1952 pour les immeubles sur les propriétés suivantes:
0-57 66, ave Carleton — cottage à 4 pièces et garage.
O-168 108 Craigavan — maison de devant — en bois, 6 pièces.
R-223 No 10, chemin Russell, Hurdman's Bridge — duplex en bois — 5 pièces en bas, 4 en haut.

Veuillez faire votre soumission séparément pour chacun des trois immeubles susmentionnés. Tous ces immeubles doivent être enlevés le ou avant le 15 août, 1952, et le terrain doit être laissé dans un état propre. Un chèque visé couvrant le plein montant de la soumission plus $100.00, qui seraient remboursés lorsque l'ouvrage aura été complété d'une façon satisfaisante à la Commission, doit accompagner chaque soumission. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Adressez toutes les soumissions à
H. R. CRAM, secrétaire,
Commission du District Fédéral
291, avenue Carling, Ottawa

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK — Tél.: 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service: 5-2806 Pièces: 5-3638 Ventes: 5-5700

La révolution industrielle en Afrique du Sud

CAPETOWN — Les citoyens en Afrique du Sud admettent de plus en plus que l'Union est en train de devenir une nation industrielle. Un commentaire typique à ce sujet émanait récemment du ministère du Commerce et de l'Industrie: "L'allure de l'industrialisation s'est grandement accélérée et nous pouvons dire que l'Afrique du Sud passe à travers une révolution industrielle de première ampleur. L'industrie a dû puiser directement dans les ressources du pays à l'étranger, mais les nouvelles entreprises n'ont pas encore été capables de jouer un rôle qui en vaille la peine dans le maintien de la balance des paiements du pays en exportant leurs produits".

En 1950, près de 1,500 fabriques ont produit des marchandises évaluées à 800 millions de livres et le rendement industriel a dépassé en valeur les revenus réunis des mines d'or et de l'agriculture. Il n'y a pas de chiffres du rendement industriel en 1951, mais la Chambre des industries du Transvaal a annoncé que le rendement national augmente au rythme de 25 p. 100 par année et que la valeur totale de la production, en 1951, a dépassé 1,000 million de livres.

ISCOR (la South African Iron and Steel Corporation) qui produit plus de 90 p. 100 des aciers domestiques sud-africaines, a mis en production, au cours de 1951, une plus large part de sa capacité. A la fin de l'année, la capacité de l'acier en lingots était évaluée à 1,200,000 tonnes par année, équivalant à 1,050,000 tonnes d'acier fini. Ceci se rapprochait de près de la consommation annuelle, évaluée à 1,087,000 tonnes en 1951. Des plans relatifs à plus d'expansion sont actuellement à l'étude.

Au cours de l'année, le travail a commencé à un atelier indépendant qui produira de la fonte d'après le procédé Krupp-Renn; à son achèvement, il aura une capacité annuelle de 140,000 tonnes.

L'industrie textile

L'industrie textile, qui comprend la filature du fil de coton et le tissage des étoffes de coton, de canevas, des lainages et une fabrication assez considérable de cotonnades, a réalisé des progrès remarquables au cours des récentes années. Nous en avons une preuve dans la réimposition des droits sur une large variété d'étoffes. Les statistiques pour l'industrie et pour les champs d'activité qui en dérivent dans le lavage, le cardage et la préparation des peignés ont été examinées avec soin par le gouvernement, mais les chiffres utilisés se rapportent aux années antérieures, surtout de 1946 à 1948, et l'on n'a pas ceux de 1950 et de 1951.

Production de chaussures

La production de chaussures, en 1951, s'est élevée à 16,359,000 paires, ce qui est une augmentation de 4.2 p. 100 sur le total des 15,698,000 paires fabriqués en 1950.

L'industrie a souffert du manque de peaux et, à un moindre degré, de la rareté de la main-d'oeuvre. Le rythme de la production durant le premier semestre de l'année ne s'est pas maintenu, en dépit d'une diminution de 80 p. 100 dans les exportations de peaux du pays et d'un embargo absolu sur les exportations, imposé en septembre.

La production de cuir s'est accrue et le rendement de novembre 1951 s'est élevé à 3,335,000 livres, ce qui est 28 p. 100 de plus que la production mensuelle moyenne de 1950.

La construction établit un record

La construction privée et publique durant l'année a atteint des chiffres record. La valeur totale des permis de construction décernés à des entreprises particulières et à des organismes publics, qui en 1950 avait établi pour une année civile la valeur record de 49.5 millions de livres, avait déjà monté au total de 54.9 millions de livres pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1951.

Des insuffisances de plus en plus fortes de ciment et d'acier d'armature ont causé de l'inquiétude dans les milieux officiels et, depuis le 23 novembre, sont imposées des restrictions sur l'usage de ces matériaux de construction.

Rareté de main-d'oeuvre

L'un des problèmes que l'industrie dans l'Union a à résoudre est la rareté de la main-d'oeuvre. La Chambre fédérée des industries, dans un relevé publié en septembre 1951, souligne que cette rareté devient un obstacle de plus en plus sérieux dans l'économie industrielle de l'Afrique du Sud.

Le relevé prévoit le besoin urgent de 40,000 nouveaux ouvriers expérimentés par année et s'attend à une insuffisance de 160,000 de ceux-ci en 1956. Si l'on ne peut pas trouver ces ouvriers additionnels, il faudra probablement ralentir l'activité dans les domaines de la production industrielle, du transport, du développement de l'énergie et de l'exploitation minière. Ceci limitera l'expansion économique de l'Union.

L'immigration ne semble pas appelée à résoudre ces difficultés. Au cours des 23 années terminées en 1948, elle a augmenté la population blanche de l'Union de 90,575, tandis qu'en 1948 il y a eu un autre gain net de 23,097. Subséquemment les nouveaux arrivés au pays ont diminué, tandis que l'émigration de l'Afrique du Sud, en particulier vers les territoires britannique au Nord, a augmenté. Au cours des deux dernières années, l'émigration a dépassé l'immigration. En 1950, 12,805 immigrants étaient arrivés en Afrique du Sud mais 14,644 avaient quitté l'Union (surtout pour la Rhodésie du Sud). Durant les dix premiers mois de 1951, 12,000 immigrants sont arrivés au pays et 13,319 sont partis comme émigrants.

Dans l'Europe occidentale la perspective des récoltes est généralement bonne, bien que la végétation ait besoin de pluie et de chaleur dans certains pays. Au Royaume-Uni, où la superficie consacrée au blé n'atteindra probablement pas tout à fait le total de 2,060,000 acres l'an dernier, la perspective de la récolte reste favorable. Les rapports commerciaux révèlent que la perspective est excellente en France et excède la normale en Espagne et au Portugal.

Marché de Montréal

MONTREAL

OEUFS: A-gros spécial, 51½; A-gros 51½; A-moyen, 49½; A-petit, 38; B: 34; C: 25.

BEURRE: No 1 du Québec, pasteurisé et frais, 57¼; No 2, 56¼; prix de gros, No 1 du Québec, pasteurisé et frais, 58¼; beurre (industrie), enveloppé, de première qualité, de 57½ à 58.

FROMAGE: Blanc de l'Ontario, 27 1/16; coloré de l'Ontario, 27⅛; blanc du Québec, 27; coloré du Québec, 27¼; prix de gros, blanc de l'Ontario, 28; coloré de l'Ontario, 28¼; blanc du Québec, 27½; coloré du Québec, 27¾.

POMMES DE TERRE: No 1 du Nouveau-Brunswick, les 10 livres, de .70 à .75; les 50 livres, de 3.25 à 3.50; les 75 livres, de 5. à 5.50; No 1 de l'Ile du Prince-Edouard, les 10 livres, de .75 à .80; les 75 livres, 5.50; No 1 du Maine, les 50 livres, de 3.25 à 3.50; (primeurs) de la Californie, blanches "A", les 100 livres, de 7.75 à 8.; (primeurs) de la Californie, blanches "B", les 100 livres, de 6.75 à 7.; "A" de la Virginie, les 100 livres, de 7. à 7.50; No 1 du Québec, les 50 livres, de 3. à 3.25.

Jack, l'enseigne de vaisseau
ou l'histoire d'un jeune casse-cou



Tout le monde à bord du Harpy croit que Jack est mort depuis qu'il est parti en mission sur un cotre. En réalité, Jack a capturé un brick espagnol et réprimé une rébellion parmi ses hommes. Actuellement, son brick vient d'aider le Harpy à capturer une corvette ennemie. Mais personne ne sait l'identité du vaisseau de Jack.



Une fois la nuit tombée, Jack décida d'aller se rapporter à son capitaine et lui révéler la part prise par ses hommes dans la bataille.

Sur le Harpy, tout le monde était occupé à nettoyer les vestiges du combat, à panser les blessés, si bien que personne ne s'aperçut du passage de Jack.

A demi caché par une couverture, il passa inaperçu parmi les prisonniers et s'engagea dans la grande écoutille pour se rendre à la cabine du capitaine.



En chemin, il entendit des cris venant du quartier des enseignes de vaisseau et il y vit Vigors, son confrère, qui malmenait le jeune mousse du bord. "Laisse-le tranquille !" cria Jack par la fenêtre !

Ce fut comme si la foudre venait de tomber. Vigors qui croyait son camarade mort, s'écrasa de surprise sur le plancher !



Le capitaine, en train de prendre un verre avec les officiers espagnols capturés, échappa son verre en voyant entrer son enseigne de vaisseau qu'il croyait bien mort. "Je vous invite à mon bord, capitaine !" dit-il. "Cher enfant, s'écria celui-ci, d'où venez-vous ?"

"Je viens du vaisseau qui vous a aidé à capturer la corvette espagnole. Nous avons capturé ce brick qui a une cargaison de plomb et de coton, douze canons, et $14,000 dans la cabine du capitaine !" répondit notre jeune ami. Et à ce moment-là, il sentit qu'il était vraiment devenu un véritable marin.

La Chronique Scoute



RENTRE A LA MAISON DU PERE

Nos plus sincères condoléances s'adressent à la famille de M. et Mme Laurent Lanthier, à l'occasion de la mort tragique de leur fils Jacques, survenue samedi le 14 juin. Jacques était membre de la 22e troupe Sainte-Anne et élève de l'école Brébeuf.

La famille Lanthier et le 22e groupe Sainte-Anne nous prient de remercier les 1ère troupe Notre-Dame et 2e troupe Sacré-Coeur, ainsi que le Scoutmestre Georges Paquet, pour tous les services rendus lors des funérailles, auxquelles assistaient M. Wilfrid Lecompte, Président du Comité Directeur diocésain, et le Commissaire diocésain Paul J. McNicoll.

X X X X

DEFILE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les scoutmestres, cheftaines et chefs de meute recevaient au début de la semaine les renseignements nécessaires relativement à notre participation à la fête de notre Patron National. Nous répétons ici les principaux points que le secrétariat diocésain soulignait dans cette lettre circulaire.

Ralliement — Dans la cour de l'Université d'Ottawa, pour deux heures précises, dimanche après-midi le 22 juin. Des chefs seront sur les lieux pour vous indiquer le rang que votre unité devra prendre.

Drapeaux — On demande les drapeaux de groupe (troupe, meute ou clan) seulement.

A apporter — On recommande que chaque unité apporte une petite trousse de Premiers Soins, ainsi qu'une ou deux gourdes d'eau.

Tenue — Uniforme au grand complet.

Les autorités diocésaines s'attendent à y voir la presque totalité de nos troupes, meutes et clans de Hull, d'Ottawa et de la région.

X X X X

FELICITATIONS

Tous seront heureux d'apprendre la naissance d'un fils à monsieur et madame Jérôme Duplantie, de Hawkesbury. L'heureux papa est le sympathique Scoutmestre de la 17e troupe de Hawkesbury.

Sincères félicitations aux parents et nous formulons le voeu que la branche du Louvetisme aura le bonheur d'accueillir le jeune Duplantie dans ses rangs, en 1960.

X X X X

DEMANDE DE PERMIS DE CAMP

C'est à la 1ère troupe Notre-Dame d'Ottawa que revient l'honneur de retourner la première, la formule de demande de permis de camp. Cette troupe se voit donc donner l'autorisation de camper du 12 au 26 juillet, à Val-des-Bois. Le camp sera composé de 21 scouts et de 2 chefs, sous la direction du Scoutmestre Gaston Rainville, avec monsieur l'abbé Gilles Bélisle comme Aumônier.

La tenue du camp d'été de la 27e troupe Ste-Bernadette était également approuvée ces jours-ci. Cette troupe, qui comptera 20 scouts et 5 chefs, campera sur les bords du lac St-Pierre de Wakefield, du 1er au 8 juillet. Le camp sera sous la direction du Scoutmestre Jules Bégin, avec monsieur l'abbé Léo Jolicoeur comme Aumônier.

Ces deux troupes ont soumis le programme de leur camp, tel que le demandent les autorités diocésaines des branches Eclaireur et Louveteau. Le permis officiel leur sera expédié d'ici quelques jours.

X X X X

COURS DE FORMATION DE LA FEDERATION

Nous invitons les chefs et assistants des branches Eclaireur et Louveteau qui se proposent de prendre part à ces cours de formation, à se hâter d'expédier leur formule d'inscription au bureau diocésain, afin que celle-ci soit contre-signée par le Commissaire diocésain avant d'être envoyée au Quartier Général de la Fédération.

On se souvient que pour la branche Eclaireur, le camp-école préparatoire Radisson (pour les Assistants-Scoutmestres ou ceux qui sont appelés à l'être) aura lieu au lac Montjoie, près de Sherbrooke, du 20 au 30 août. Ce camp-école sera sous la direction de Victor Melançon, Chef du clan Ste-Marie de Montréal, avec le Révérend Père Gilbert, C.Ss.P., comme Aumônier.

Le camp-école national Dollard aura lieu au même endroit, du 22 au 30 août, et s'adresse aux Scoutmestres ou à ceux qui seront appelés à l'être. Le camp Dollard sera dirigé par le Commissaire Robert Hamel, C.F.E.A. et C.D.A., D.C.C., avec monsieur l'abbé Raymond Lavoie comme Aumônier.

Le coût de ces deux camps de formation est de $10.00 ($5.00 en juillet et $5.00 au camp), en plus du dollar qui doit accompagner la formule d'inscription. On peut se procurer ces formules en communiquant avec le bureau scout.

Pour la branche du Louvetisme, la chronique de la semaine prochaine annoncera la date et les autres détails se rapportant aux cours de formation. Entre-temps, les membres des Louvemaîtrises qui désirent assister à ces camps, peuvent donner leur nom au bureau scout.

X X X X

14e MEUTE NOTRE-DAME-DE-GRACE, HULL

Dimanche le 8 juin, un autobus nous transportait à vive allure vers les ruines situées non loin de Deschênes. Nous devions passer la journée là.

Ce fut une explosion de joie quand, de loin, les louveteaux virent les imposantes ruines. Malgré qu'un soleil de plomb nous cuisait la nuque, nous avons passé le reste de l'avant-midi à les visiter. Couloirs, souterrains, escaliers majestueux et chambres obscures se succédèrent devant les petits Loups ébahis.

A midi, nous transportions nos pénates sur les bords tumultueux de la rivière Outaouais. Après un repas vite expédié, nous retournions vers les ruines pour jouer un grand jeu. Il arriva une petite aventure à trois louveteaux qui s'étaient écartés dans un labyrinthe de couloirs. Mais ils se retrouvèrent sur le bon chemin après quelques minutes d'angoisses.

Enfin, pour clore cette chaude et agréable journée, tous revinrent à Hull, quelques-uns un peu écorchés et d'autres, comme dit la chanson scout, "Le soleil nous recuit, nous serons bientot cuits! Nous aurons l'air des pommes d'apis!"

François MARTINEAU, C.M.

X X X X

BREVETS

3e troupe St-Dominique, Ottawa.
André Jodouin — interprète.
12e meute "B" St-François-d'Assise, Ottawa.
Royal Enright — catéchisme.
2e meute Sacré-Coeur, Ottawa.
Michel Ruddy — enfant de choeur et équipier.
13e troupe St-Joseph, Hull.
Richard Charron — 1ère classe.
25e troupe Brébeuf, Val-Tétreau.
Georges Labelle — artiste et dessinateur.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

Le Bulletin L.-G. Beaubien

INTERPROVINCIAL PIPE LINE Co. — La société, actuellement dans son second exercice de pleine activité, annonce pour la première fois la distribution d'un dividende semestriel de $1.50, payable le 1er août 1952 aux actionnaires inscrits au 21 juillet. On pense que la fixation du dividende annuel régulier à $3 accélérera la conversion des débentures 4% 1970. Ces titres sont convertibles à raison de 2 actions ordinaires (valeur nominale: $50) pour $100 à n'importe quelle époque. Les $17,000,000 émis en 1949 étaient encore en circulation pour la presque totalité au 31 décembre 1951.

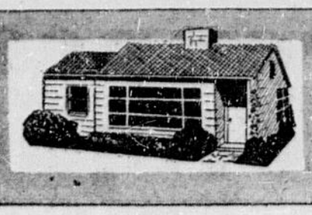
En 1952, les prévisions de pompage portent sur 39,000,000 barils de pétrole brut; en 1951, il a été pompé 30,600,000 b. Les dépenses d'extension pour l'exercice en cours sont de $10,000,000. Elles avaient atteint $11,000,000 en 1951.

CAMPBELL CHIBOUGAMAU MINES Ltd. — La société a reçu de l'administration américaine (Defense Materials Procurement Agency) commande de 63,200,600 lbs de cuivre ainsi que de la totalité du cobalt récupéré dans le traitement du minerai. Le prix du cuivre sera le plus haut du prix courant ou d'un prix minimum fixé à un niveau intéressant. Cependant, si la société choisissait le premier parce que plus élevé, la quantité finale des livraisons pourrait être réduite, le contrat expirant lorsque la société aura reçu, après défraiement du coût d'exploitation, $6,300,000.

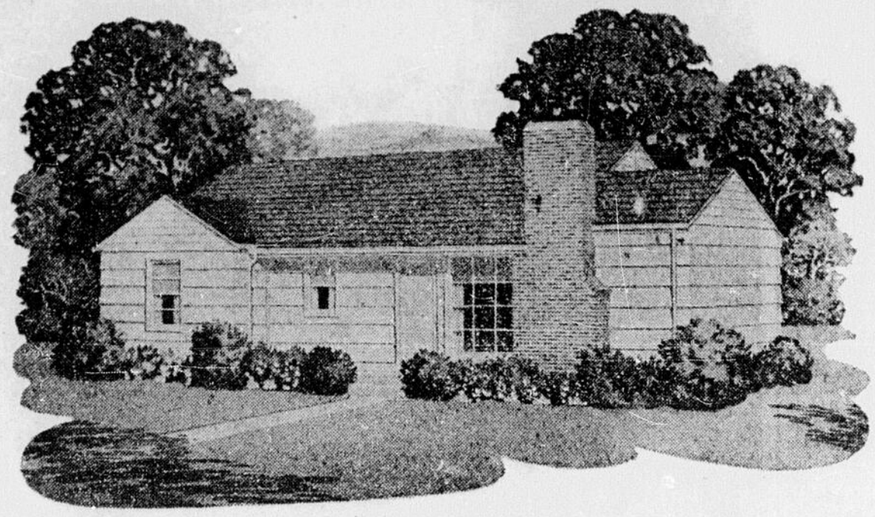
Campbell Chibougamau s'équipe en ce moment d'un concentrateur d'une capacité quotidienne de traitement de minerai de 2,000 tonnes. L'exploitation commencera d'ici deux ans et demi.

Une autre société minière de constitution très récente, EAST RIM NICKEL MINES, dont les propriétés sont situées sur le bassin de Sudbury, serait sur le point de signer avec l'administration américaine un contrat similaire de livraison de nickel. En attendant l'installation d'un concentrateur de capacité quotidienne de traitement de 500 tonnes, le minerai serait broyé par Falconbridge Nickel Mines.

Le chez-soi et son charme...

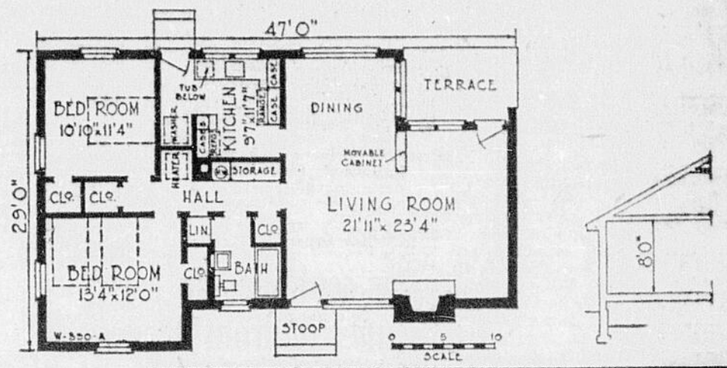






W-390

Il serait très difficile de faire un choix entre ces deux attrayantes maisons. La surface de plancher est la même mais les effets d'extérieur sont totalement différents. Le dessin A est entièrement de brique tandis que le dessin B a un extérieur en lambris de bois. Ce dessin de maison comprend toutes les caractéristiques typiques des maisons de l'Ouest ou genre ranch, le salon, la terrasse et la salle à manger occupant près de cinquante pour cent de l'espace de plancher. Remarquez le foyer naturel et la terrasse.



Les lecteurs du "Droit" désirant d'autres renseignements ou copies de plans et devis de cette maison pourront s'adresser par lettre au Service de la Construction, "Le Droit", 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario. On voudra bien mentionner le numéro ou le nom de la maison et si possible la date de publication. Prix et renseignements seront ensuite fournis directement par la maison qui nous fournit les clichés.

Un bon plan de maison doit être attrayant et pratique

La préparation d'un plan de maison exige plus que les renseignements concernant les dimensions, le style et l'emplacement. Pour constituer un véritable chez-soi, votre demeure doit pouvoir réfléter vos goûts, vos intérêts et vos habitudes.

Règle générale, le modèle de maison indique la façon dont la disposition des pièces et les élévations furent agencées pour répondre à vos exigences. Un plan bien proportionné offre non seulement une construction solide, mais fait preuve de bon goût. Une telle maison possédera sans aucun doute une bonne valeur de revente parce qu'elle pourra s'adapter aux exigences d'un plus grand nombre de familles.

Au nombre des item affectant la valeur d'un bon modèle de maison, mentionnons la disposition des pièces, la proportion des lignes et l'apparence intérieure et extérieure. Un plan de maison bien conçu offre toutes les commodités essentielles à la vie moderne. Même une petite maison, si elle est bien disposée, peut vous procurer amplement d'espace et tout le confort nécessaire.

Lorsqu'on fait le choix d'un modèle de maison, on doit se rappeler certains principes essentiels, tels qu'un maximum d'espace habitable, la séparation des chambres à coucher des autres pièces de la maison et une bonne circulation entre les différentes pièces et les sorties principales. En même temps, il faut éviter autant que possible les passages inutiles.

On semble attiré de plus en plus, à choisir des plans offrant des pièces combinées pouvant servir à plusieurs fins. Dans ces maisons, il y a un minimum de divisions et l'on s'efforce de plus à unir l'extérieur à l'intérieur, en incluant de grandes superficies vitrées apportant à l'intérieur de votre demeure un peu de la beauté et de la grandeur de la nature.

La proportion des lignes extérieures d'une maison est bien importante. Il faut s'efforcer de bénéficier de la topographie de l'emplacement et d'harmoniser le bâtiment avec l'apparence naturelle du terrain.

Avant d'entreprendre la construction d'une maison, il est toujours utile de faire un modèle à échelle des pièces. Ainsi, vous aurez une idée exacte de la disposition des meubles et de l'espace disponible.

Facteurs à étudier pour économiser dans la construction d'une maison

La popularité de la maison d'un étage et demi, au Canada, est due au fait qu'elle peut fournir la plus grande superficie habitable au coût le plus bas.

Dans la maison d'un étage et demi l'espace sous le toit, habituellement inutilisé dans la maison de genre bungalow ou de deux étages, est transformé pour procurer une ou deux chambres à coucher additionnelles.

Lorsqu'on veut obtenir la même superficie de plancher dans un bungalow, il faut augmenter les dimensions de la fondation, de la toiture et des murs extérieurs, ce qui occasionne des dépenses beaucoup plus élevées. Cependant, il est généralement plus pratique de construire une maison de genre bungalow, s'il est suffisant d'obtenir une superficie de 900 pieds carrés.

Les économies d'une maison d'un étage et demi sont habituellement plus attrayantes pour les jeunes familles, étant donné qu'une maison de ce genre peut être utilisée en parachevant seulement le rez-de-chaussée, alors que le premier étage sera complété aux besoins. Ceci a pour effet de réduire les dépenses initiales tout en s'assurant d'un bon placement et de la possibilité de répondre aux exigences en temps et lieu, en complétant la construction du premier étage.

En comparant le coût de construction d'une maison de deux étages et d'une maison d'un étage et demi, il faudra se rappeler que la dernière sera moins coûteuse, à condition que l'on n'utilise pas plus de 75 pour cent de la superficie du rez-de-chaussée au premier étage. Si l'on dépasse ce pourcentage, le coût de construction dépassera celui d'une maison de deux étages ayant la même superficie, en raison des dépenses additionnelles exigées par la construction de lucarnes et d'un toit très irrégulier.

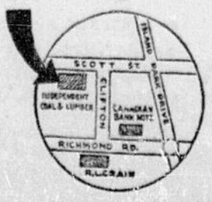
Quel que soit le genre de construction entrepris, le propriétaire éventuel doit se rappeler qu'il y aura des économies en autant que le plan de maison se rapproche le plus près possible d'un carré. Il est facile de comprendre ceci, en comparant un carré à un rectangle couvrant la même superficie. Le périmètre du rectangle sera beaucoup plus grand et requierrera des excavations plus coûteuses et une plus grande superficie de murs de fondation et de toiture.

"PRETS POUR REPARATION EN CONSTRUCTION"
• DE 6 A 24 MOIS POUR PAYER
NOUS SOMMES DISTRIBUTEURS DE TOUS LES MATERIAUX NECESSAIRES à la construction, en plus de la fameuse planche isolante "WATERPROOF" pour intérieur et extérieur pour finition à la peinture et imitation de Stuc.
GAVARD LIMITEE
225, AVE HAWTHORNE, OTTAWA, ONT. Tél: 2-1731
HOMASOTE grande feuille de 8' x 12' et 8' x 14'

CHAUFFAGE A L'HUILE
Fournaises de radiation — Fournaises de planchers
Système par air forcé
Service d'installation complète.
Estimations gratuites.
BLAIR EQUIPMENT LTD.
50, rue Queen Ouest, angle Duke. Tél: 3-1101

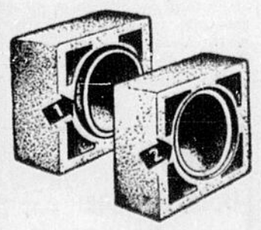
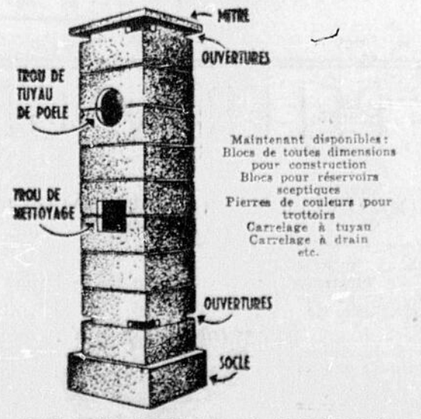
SOLUTION
AUX PROBLEMES DE
Votre construction
NOUS POUVONS SUFFIRE A TOUS VOS BESOINS !
• BOIS DE CONSTRUCTION . . .
Le plus vaste stock de notre propre moulin à scie dans l'Ontario.
• MENUISERIE . . .
de notre usine, bien équipée et moderne à Hull.
• PLANCHE MURALE • ISOLANT
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS . . . CONSULTEZ
A. Amyot et Fils
TEL: PR 7-9994 PR 7-2272
MANUFACTURIERS — MARCHANDS DE BOIS
275, boul. SAINT-JOSEPH HULL, Qué.

Epargnez


PROFITEZ DE NOTRE VENTE PRINTANIERE DE . . .
CHARBON
ET
COKE
Nous avons réduit nos prix sur tous les genres de charbon et coke (excepté le charbon gallois) pour cette vente printanière. En commandant votre charbon et coke maintenant pour l'hiver prochain, vous pouvez réduire de plusieurs dollars votre compte de combustible.
• Commandez par téléphone, aujourd'hui!
• Plan budgétaire consenti!
Pour de plus amples renseignements ou avis sur vos problèmes de chauffage ou budgétaires... signalez PA 2-3481 et demandez votre "conseiller en chauffage et construction".
"Vos aviseurs en chauffage et construction"
Independent Coal and Lumber COMPANY LIMITED


Charbon — Coke — Huile combustible
Ouvrage usiné — Bois de construction et accessoires de construction
Foyers mécaniques pour l'anthracite et brûleurs à l'huile
1959, rue Scott (angle du chemin Clifton). PA 2-3481

SANDRAN
Couverture de plancher de plastique Vinyl
Le meilleur achat que vous puissiez faire.
LES COULEURS NE CHANGERONT PAS... Sandran est à l'épreuve de l'eau, du soleil, de la graisse et du savon; Rien ne peut donc l'altérer.
INSTALLEZ-LE VOUS-MEME... Coupez simplement à la forme voulue et roulez. Sandran se place lui-même sans qu'on doive l'attacher. Il est facile à cimenter si vous le préférez.
NOUVEAU LONG USAGE... Les clients rapportent que Sandran vaut mieux que les anciennes couvertures de plancher, et paraît encore neuf après 2, 3, 4 fois l'usage ordinaire.
CARPETTES QUAKER "ARMSTRONG"
GENRE DE CARPETTES CROCHETEES
IDEALES POUR LA VILLA.
DIVERSES GRANDEURS
CAPITAL TILE & FLOORING LTD.
Couvertures de planchers de caoutchouc-asphalte et linoléum
Carrelages muraux
Carrelages acoustiques
1341, rue Bank
Tél: 2-4291


C'EST FACILE comme A.B.C.
de construire votre cheminée avec
BLOCS ENTRELAÇANTS A CHEMINEE
Plus sûrs — moins cher — meilleurs


Maintenant disponibles:
Blocs de toutes dimensions pour construction
Blocs pour réservoirs sceptiques
Pierres de couleurs pour trottoirs
Carrelage à tuyau
Carrelage à drain
etc.
AVIS AUX GENS DE LA CAMPAGNE:
Voyez votre détaillant local
ou
Téléphonez pour plus amples détails
HULL CONCRETE PRODUCTS LTD.
100, rue Lois HULL Tél.: PR 7-5221

FRAZER DUNTILE CRUSHED STONE
FRAZER-DUNTILE
CO. LIMITED
Manufacturier de blocs de ciment Vibrapac, briques de ciment et pierre concassée.
Distributeurs de la dynamite CIL
130, rue SPARKS 5-1407

Index des métiers de construction

Acier et aluminium

TOITURE EN ALUMINIUM
EN ASSORTIMENT
Côtés cannelés. Spécial cannelé AUSSI
Clous à têtes de plomb
Faites - Bordures - Garnitures
Cornières en aluminium
BEECHWOOD MACHINERY LIMITED
10, ave Beechwood. 4-3527

Argent à prêter

Argent à prêter sur propriétés
RENE LALANDE
45, rue Rideau. 3-4985

Assurances et Immeubles

AGENCE
RODOLPHE BIGUE
Assurances générales
Prêts hypothécaires
72, rue Rideau Ottawa
Bureau 3-6778 Rés. 5-1314

AGENCE
J.-A.-N. MERCIER
Gérante, ALICE MERCIER
Assurance et immeubles
45, rue Rideau, chambre 209, édifice Plaza, Ottawa, Ont.
Bureau 3-4898 Rés. 4-0755

Planchers

FOREST FLOORING
POSAGE ET SABLAGE DE PLANCHERS
APPLICATEUR TUILES ASPHALTE, CAOUTCHOUC, MARBOLEUM TUILES MURALES
ESTIMATIONS GRATUITES
2-9930
89, rue Barrette, Eastview

Plombiers

R. CLEROUX
ENTREPRENEUR PLOMBERIE et CHAUFFAGE
Réparations: une spécialité
Vente d'articles de plomberie, une spécialité
3-4027
295, Che. McArthur, Eastview
Appels du soir: 5-2287

Quincaillerie

BUILDERS SALES LTD.
Quincaillerie générale
Peintures et vernis C.I.L.
531, rue Sussex. 3-5617

Programme des manifestations de la Saint-Jean

M. Louis-Philippe Poirier, président de la Saint-Jean-Baptiste d'Eastview, nous a transmis aujourd'hui le programme des démonstrations qui auront lieu demain après-midi et demain soir, à l'occasion de la célébration de la fête de saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français.

Le défilé de la Saint-Jean, qui comprendra neuf cavalcades symboliques illustrant quelques-unes de nos plus chères traditions, partira à 2h.30, de la cour de l'Université d'Ottawa, rue Cumberland. Passant ensuite par les rues Cumberland, Saint-Patrice, les chemins de la Rivière et de Montréal, la rue Lajoie, il se rendra dans la vaste cour de l'Ecole secondaire d'Eastview. Le parcours est long de deux milles.

L'arrivée à l'Ecole secondaire est fixée pour 4h.30. A cette heure, l'Ordre de bon temps exécutera un programme de chants de folklore, de danses canadiennes et de folklore, après quoi seront données quelques allocutions. Une équipe de judo, sous la direction de M. Bernard Gauthier, de Hull, donnera une démonstration à 5h.30. Les élèves de l'Ecole industrielle d'Alfred donneront un programme de gymnastiques, de 6 à 6h.30, alors qu'il y aura une partie de balle-au-camp par les garçons des Loisirs Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview.

A 7h.30, les jeunes gens de l'Ordre de bon temps reviendront au programme, de même que les athlètes d'Alfred.

La soirée se terminera à 8h.30, par le chant de l'hymne national "O Canada".

Des rafraichissements seront servis sur les lieux.

La fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours à l'église Saint-Gérard

Demain sera jour de grande liesse à Ottawa. Après une longue préparation, les amis de NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS célébreront sa fête avec une exceptionnelle solennité. Depuis les 18, 19 et 20 avril, neuf vendredis, samedis et dimanches consécutifs, ont préparé, soit à la radio, soit dans l'église Saint-Gérard, soit ailleurs, des milliers de personnes à cette fête de notre MERE DU CIEL. Et le couronnement de ces exercices, de cette neuvaine, on le posera demain, jour de la fête.



Cette photo, prise à Rome, représente le tableau miraculeux original de Notre-Dame du Perpétuel Secours, exposée dans l'église St-Alphonse, desservie par les rédemptoristes. C'est une peinture sur bois, reproduction de ce tableau, que l'on portera en procession demain, à l'église St-Gérard d'Ottawa.

La piété, la confiance, l'amour toujours intensifiés d'une semaine à l'autre, ont prouvé combien notre MADONE est chère aux coeurs chrétiens. Et demain, dans une vibrante manifestation de foi, nous voulons célébrer NOTRE MERE, MARIE, et lui chanter avec plus de vigueur et d'enthousiasme que jamais:

Nous avons confiance
En ton Perpétuel Secours!

Pour donner l'éclat voulu à cette solennité mariale nous avons retenu les services d'un ensemble féminin, dont le nom n'est pas à créer, la chorale Cécilienne. La grand'messe, à 10 heures, dans l'église Saint-Gérard, sera chantée par ces voix exercées, sûres, d'une sonorité vibrante d'harmonie. Sous la direction compétente de Mlle Germaine Quirouet, la chorale Cécilienne exécutera une messe en polyphonie classique. Pour cette fois, les grandes églises pourront jalouser notre modeste sanctuaire . . . .

Et le soir, nouvelle manifestation, en plein air, dans un décor de bon goût, et avec une foule considérable. Une procession aux flambeaux, très pieuse, se déroulera dans les rues avoisinant l'église. Avant le départ et au retour, prières et chants collectifs favoriseront la piété du peuple, qui ressent un intime besoin d'exprimer, d'extérioriser sa piété, sa prière à NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS, d'épancher son coeur dans celui de sa mère.

La cérémonie débutera à 8 heures, le 22 juin, en face de l'église, sous la direction du P. Vadeboncoeur. On réservera une place de choix, près du reposoir, aux malades présents. C'est le T. R. P. J.-Gilbert Morin, Provincial des Rédemptoristes, assisté de Ministres Sacrés, qui officiera à la grande procession ainsi qu'au salut du T. S. Sacrement et à la bénédiction solennelle avec L'IMAGE MIRACULEUSE. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Joseph Matin, C.Ss.R.

La splendeur du cortège qui accompagnera la MADONE en procession sera singulièrement rehaussée par la Garde Champlain, qui battra la marche, entraînera la foule et servira de modèle: les Zouaves Pontificaux feront la garde d'honneur autour du tableau porté triomphalement. Plusieurs autres groupes participeront au religieux défilé: Croisés, Guides et autres associations, enfants des Orphelinats Saint-Joseph et Sainte-Thérèse, etc.

Vous tous, venez chanter et redire à NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS:

Salut, Image sainte,
Emblème d'espérance:
Tu nous a protégés,
Protège-nous toujours!

Venez demander à NOTRE MADONE ses faveurs de choix . . . . ses miracles, s'il le faut. Ne manquez pas le rendez-vous des âmes dévotes A LA SAINTE VIERGE.

Paul-Emile Vadeboncoeur, C.Ss.R.



L'abbé Joseph Hébert annonce aux fidèles du diocèse d'Ottawa que le pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, à Sainte-Anne de Beaupré et à l'Oratoire Saint-Joseph, aura lieu les 12, 13 et 14 juillet. D'autres détails intéressants seront communiqués dans quelques jours. Car il y a du nouveau cette année... pour plaire aux pèlerins!

Richelieu Ottawa-Hull

Des centaines de jeunes jouiront de l'air et du soleil

Le club Richelieu Ottawa-Hull verra encore cette année à envoyer dans les colonies de vacances de la région des centaines d'enfants des deux villes.

"Cette oeuvre seule représente une dépense de plusieurs milliers de dollars pris à même notre budget de l'année, a déclaré M. René Chênevert, président du club Richelieu Ottawa-Hull. Nous croyons toutefois que c'est là une autre façon de venir efficacement en aide à nombre d'enfants malheureux."

M. Chênevert a ajouté que le club Richelieu Ottawa-Hull était heureux de faire sa part aussi généreuse que possible. A date, le travail d'examiner les centaines de demandes reçues est à peu près terminé. Dans quelques jours, les médecins, membres du club, seront à la disposition des autorités des diverses colonies pour examiner les candidats.

Charlotte continue sa polémique avec l'Hôpital municipal

La mairesse continue sa polémique avec les dirigeants de l'Hôpital municipal. Hier, elle a fait une longue mise au point au sujet de commentaires, faits à la dernière réunion du conseil de direction.

Elle a souligné les points suivants.:

1. — Contrairement à ce qu'a affirmé le président C. E. Pickering, le coût maximum de construction de l'école des gardes-malades sera de $978,560 et non pas de $757,000. C'est ce qu'indique de façon officielle le rapport présenté à la direction de l'Hôpital le 20 février dernier. Si l'on ajoute le gymnase-auditorium, les frais s'élèveraient à $1,075,056 et ceci, sans tenir compte du coût d'agrandissement de la chaufferie, qui élèverait le coût total du projet à $1,291,060 selon le premier plan et $1,386,556 selon le second.

2. — Ce n'est pas au Bureau des commissaires et au Conseil de ville de rendre public le rapport Agnew-Neergard sur l'expansion future de l'Hôpital.

Les dirigeants municipaux ont reçu seulement deux exemplaires du rapport, pour étude confidentielle: "Le Conseil de direction de l'Hôpital devrait lui-même rendre public dans son entier ce rapport", conclut la mairesse.

3. — Les dirigeants municipaux n'ont pas retardé de 18 mois les plans d'expansion de l'Hôpital municipal, comme l'a affirmé un des membres du Conseil de direction de cette institution. En fait ce n'est que le 19 mars dernier que le comité de finances et d'immeubles a soumis le projet de l'école de gardes-malades de l'avant.

La mairesse donne les détails sur les plans de construction et affirme qu'elle, le commissaire John Powers et l'échevin Henri Rhéaume ont évité autant que possible des controverses avec le Conseil de direction de l'Hôpital et qu'en tant que membres de cet organisme, ils veulent avant tout servir d'agent de liaison entre le Conseil de ville et l'institution, mais qu'ils tiennent à rétablir les faits.

L'ordre des groupes du défilé patriotique

Voici l'ordre des groupes du défilé patriotique, dimanche:

— 1 —

Drapeaux. Les Zouaves Pontificaux. Ecoliers, scouts et guides des paroisses Saint-François et Sainte-Famille. Membres des deux sections. Autres groupements paroissiaux. Premier char allégorique **"L'ANGELUS"**.

— 2 —

Drapeaux. Cadets du collège Notre-Dame de Hull. Ecoliers, scouts et guides de la paroisse Notre-Dame de Hull. Membres de la Section Notre-Dame de Hull. Autres groupements paroissiaux. Deuxième char allégorique **"LA CORVEE"**.

— 3 —

Drapeaux. Garde Champlain. Ecoliers, scouts et guides de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. Les Artisans Canadiens-Français. Membres de la Section Notre-Dame. Cercle Jeanne Le Ber. Autres groupements paroissiaux. Troisième char allégorique **"L'ARTISANAT"**.

— 4 —

Drapeaux. Cadets de l'Académie De-La-Salle. Ecoliers, scouts et guides des paroisses Saint-Jean et Saint-Gérard. Membres de ces deux sections. Autres groupements paroissiaux. Quatrième char allégorique **"LA SAINTE CATHERINE"**.

— 5 —

Drapeaux. Les Petits Forestiers. Ecoliers, scouts et guides des paroisses Sainte-Anne et Saint-Charles. Membres de ces deux sections. Autres groupements paroissiaux. Cinquième char allégorique **"LA GUIGNOLEE"**.

— 6 —

Drapeaux. Les Cadets de l'Air Ottawa-Dollard. Ecoliers, scouts et guides de la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa. Membres de la section Sacré-Coeur. Autres groupements paroissiaux. Sixième char allégorique **"LA BENEDICTION"**.

— 7 —

Drapeaux. Les Cadets de l'Air Hull-Larocque. Ecoliers, scouts et guides des paroisses Saint-Joseph de Wrightville, Saint-Raymond et Sainte-Bernadette. Membres de ces sections. Autres groupements paroissiaux. Septième char allégorique **"LE GATEAU DES ROIS"**.

— 8 —

Drapeaux. Cadets de l'école Cauvin. Amicale Cauvin. Membres de la section de Limbour. Autres groupements. Huitième char allégorique **"LES SUCRES"**.

— 9 —

Drapeaux. Cadets de Pointe-Gatineau. Ecoliers, scouts et guides des paroisses Notre-Dame de Lourdes, Cyrville et Notre-Dame de la Présentation d'Overbrook. Membres de ces sections. Autres groupements. Neuvième char allégorique **"SAINT-JEAN-BAPTISTE"**.

IMPORTANT

1. Le rendez-vous est fixé pour deux heures précises.
2. Les chars allégoriques doivent être sur le terrain de l'Université au plus tard à **onze heures de l'avant-midi** le 22 juin.
3. Autant de drapeaux fleurdelysés et français que possible devront accompagner chacune des sections. Les présidents de sections se chargeront de trouver des porteurs.
4. Le parcours demeure comme suit: rues Cumberland et Saint-Patrice, chemin de la Rivière, chemin de Montréal, rue Dupuis et enfin dans la cour de l'école Ducharme d'Eastview.
5. Tous les corps de musique et de clairons devront entrer par la rue Cumberland.
6. Grande fête champêtre organisée par la section Notre-Dame de Lourdes d'Eastview sur le terrain de l'école Ducharme.



Les fidèles d'Ottawa se rassemblaient vendredi soir lors de la pieuse procession annuelle du Sacré-Coeur. On aperçoit ci-haut le Très Saint Sacrement qui, à la fin de la procession, fut exposé dans toute sa majesté au reposoir aménagé dans la cour de l'Université d'Ottawa.

(Photo "Le Droit" — par Champlain Marcil)

Des milliers de gens escortent le Sacré-Coeur à l'Université

Plusieurs milliers de personnes suivaient hier soir la procession du Sacré-Coeur. Les paroisses Notre-Dame d'Ottawa, Saint-Anne, du Christ-Roi, du Sacré-Coeur, Sainte-Brigitte, Saint-Charles, Saint-François d'Assise, Sainte-Famille, Notre-Dame de Lourdes d'Eastview et plusieurs autres avaient leurs nombreux représentants. C'était un magnifique élan de foi et de recueillement.

Le défilé quitta l'église Sainte-Anne, au coin de l'avenue Mayrand et de la rue Chapel, monta la rue Chapel jusqu'à la rue Stewart, de la rue Stewart à la rue Cumberland et de cette dernière jusqu'à l'Université où se trouvait le reposoir. Le long du parcours, nombre de gens attendaient pieusement que le Christ-Roi bénisse leurs demeures pavoisées du drapeau papal et du drapeau du Sacré-Coeur. Les RR. SS. Blanches d'Afrique, 229 Chapel, avaient dressé un petit autel où régnait vraiment le Sacré-Coeur de Jésus. Treize enfants vêtues de la robe blanche des religieuses entouraient la statue, au pied de laquelle fleurissaient des roses et des pivoines.

Le défilé, précédé de la Croix et des acolytes, gravit lentement la rue Chapel. Venaient ensuite, les cadets forestiers, leur clairons et leurs drapeaux; les louveteaux; les scouts; les élèves de l'école Garneau; les Croisés de l'école Brébeuf; les Jeannette du Sacré-Coeur; les Guides de Notre-Dame; les élèves de l'école Saint-Pierre; les élèves de l'école Notre-Dame d'Afrique; les élèves de l'école Saint-Pierre; les Croisés de l'école Saint-Pierre; les Dames de toutes les paroisses, de toutes les Congrégations et Associations; les Dames de Sainte-Anne; les enfants de choeur; les RR. PP. Capucins; les jeunes Zouaves pontificaux avec tambours et clairons; le Saint-Sacrement sous le dais, entouré des Zouaves pontificaux. Le Saint-Sacrement était porté par M. le chanoine Jean Desjardins, curé de la Basilique, assisté du R. P. Guy, O.F.M. Cap. et du R. P. Philippe Lemay, O.M.I., de l'Université. Suivaient le Saint-Sacrement: la chorale Sainte-Anne; la Ligue du Sacré-Coeur de Sainte-Anne; la Ligue du Sacré-Coeur de la Basilique; la Ligue de Saint-Charles; la Ligue de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview; les Ligues des autres paroisses.

La foule chantait des cantiques, récitait le chapelet ou les litanies, tout le long du trajet. Elle se rassembla dans la cour de l'Université. Sur les gradins de la porte centrale était le reposoir et un microphone pour le prédicateur. Lorsque le Saint-Sacrement fit son entrée les cloches de l'église du Sacré-Coeur s'ébranlèrent et sonnèrent à toute volée comme avaient sonné celles de Sainte-Anne au départ. Pendant qu'on exposait le T. S. Sacrement, le R. . Louis Guilbeault, O.M.I., curé de la paroisse, récitait les trois aves entrecoupés d'invocations. Il remercia ensuite tous les participants, appela sur leurs paroisses et sur l'Université les grâces spéciales du ciel. Le sermon fut donné par le R. P. Gaston Morissette, O.M.I., supérieur de l'Externat classique de Hull. Le R. P. Morissette parla sur le thème "Je suis venu allumer le feu sacré sur la terre."

Vous qui vivez dans une ville en majorité protestante, dit le prédicateur, vous donnez un magnifique exemple de foi qui va droit au Coeur de Jésus. Dieu aime les masses: Jésus-Christ prescrivait au peuple élu les pèlerinages dans la Ville Sainte. Il veut des adorateurs. Ce soir Jésus-Christ est sorti de l'église; il s'est mêlé à la foule comme il le faisait durant sa vie publique. On s'imagine parfois que le Christ a choisi pour seule demeure l'église et l'autel. Ce n'est pas vrai: votre présence le prouve. En passant devant vos foyers Il a demandé qu'on y respecte la justice et qu'on y pratique la charité. Ses ennemis voudraient bien qu'Il demeure caché dans le silence du Tabernacle. Mais Il a son mot à dire. Il veut régner dans vos coeurs, régner dans vos foyers, régner partout et toujours, le dimanche et aussi la semaine. Il a retrouvé ce soir le visage aimé des foules galiléennes

M. l'abbé William Scantland, curé de la paroisse Sainte-Anne, lut ensuite l'Acte de consécration du genre humain au Sacré-Coeur. Tandis que M. le chanoine Desjardins donnait la bénédiction du T. S. Sacrement la foule entonnait le Tantum Ergo et les clairons lançaient respectueusement quelques notes. Après les litanies et le cantique "Prions le Sacré-Coeur", la mer d'âmes catholiques s'écoula sans désordre vers les trois sorties de l'Université.



MONTREAL. — (P.C.) — A l'occasion du troisième congrès de la Langue française, l'université de Montréal conférera quatre doctoras honorifiques mercredi le 25 juin à 5 heures p.m.

Les nouveaux docteurs seront: Le Dr Louis-Philippe Mousseau, professeur à l'université d'Alberta; Le Révérend Père Clément Cormier, recteur de l'Université Saint-Joseph de Nouveau-Brunswick; M. Josaphat Benoit, maire de Manchester, N.-H.; M. LOUIS CHARBONNEAU, (ci-haut), éducateur d'Ottawa.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

AVERSES

MAXIMUM 70

Ottawa et la région: Nuageux et chaud. Dimanche, averses.

Dawson 44, 78; Victoria 50, 62; Calgary 47, 70; Régina 43, 72; Winnipeg 55, 70; Port-Arthur 36, 71; Sault-Sainte-Marie 37, 56; White River 31, 62; Kapuskasing 36, 56; North Bay 41, 61; Sudbury 44, 64; Muskoka Airport 39, 68; Windsor 48, 79; London 44, 70; Toronto 50, 72; OTTAWA 42, 74; Montréal 49, 75; Québec 48, ...; Saint-Jean 52, 67; Moncton 48, 71; Halifax 52, 74; Charlottetown ...., 68; Sydney 50, 75; Yarmouth 47, ...; Saint-Jean, Terre-Neuve 49, 61.

LE DROIT
SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR
Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.
Le samedi: 1 h. à 4 h.
PETITES ANNONCES 3-4066
LIVRAISON DU JOURNAL 3-4067

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez
Tél: 2-3135 EASTVIEW 283, rue Kendall (Edifice théâtre Eastview)
Rés., tél: 6-3096 OTTAWA 101, rue Rideau Tél: 4-3215
ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 7 p.m. à 9 p.m.
AVIS — Nouvelles heures de bureau à Eastview:

OUVERTE DIMANCHE DE MIDI A 9 P.M. 3-6273
PHARMACIE H. F. BRISSON
224 DALHOUSIE, Nous livrons

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
NOUVELLE ADRESSE
13 et 15 Nicholas. Tél: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. p.m.
LE SAMEDI
9 h. a.m. à 1 h. p.m.

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

Dr LUCILE JULIEN
Médecine
150 Metcalfe
Ottawa
Téléphone: 2-2721
Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m.


Galet de 1¾ avec roue de caoutchouc ou de métal à 12 pouces
E. Bouchard et ses Fils
Tél.: 6-3691 ou 6-3692
96, rue Queen-Ouest

A. M. Bélanger R.O.
G. M Bélanger B.A., R.O.
OPTOMETRISTES
45, rue Rideau, suite 301-302
Tél: 3-4346
HEURES DE BUREAU:
9 h. a.m. à 12 h. a.m.
1 h. p.m. à 5 h. p.m.
Fermé toute la journée samedi durant juin, juillet et août.

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

L'HONORABLE
GEORGE MARLER
chef de l'Opposition parlementaire
parlera à
l'Arena Buckingham
DIMANCHE SOIR
LE 22 JUIN A 9 HEURES
en faveur de la candidature de
M. Florent Morency
candidat libéral dans le comté de Papineau.

Laissons Duplessis continuer son oeuvre!

L'UNION NATIONALE
L'hon. Antonio BARRETTE
Ministre du Travail et député de Joliette
Sujet:
"LES RELATIONS INDUSTRIELLES"
DIMANCHE 4 HEURES
CKCH HULL

Bureau fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août
ULRIC ST-AMOUR, Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa Tél: 3-4505

Jacques L'Heureux, C.G.A. C.P.A.
Comptable Public Licencié, Licencié en Sciences Sociales Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa
Résidence: 4-9984, 61, ave Sweetland, Ottawa

PELERINAGE
à
La REPARATION, ORATOIRE SAINT-JOSEPH et LACHUTE
Organisé par l'Apostolat de la Prière
Dimanche le 29 juin
Sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.
Départ à 6 h. 45 a.m. de l'Archevêché rue Saint-Patrice
Prix: $5.00
Pour renseignements: Tél. 5-7440
Après 6 h. 3-5836

CHEZ
D. Grandmaître
l'on vous assure un service de combustible complet tel que
CHARBON COKE LA SALLE
HUILE BRUTE HUILE DISTILLEE
VOICI UN SERVICE GRATUIT DE COKE LA SALLE
• Fournaise inspectée.
• Fournaise nettoyée et cimentée.
• Renseignements pour bien chauffer.
• Ajustement de courant d'air défectueux.
Le fameux charbon Alberta vous épargnera de l'argent tout en augmentant votre confort. Peu de cendre et maximum de chaleur. De $19.50 à $21.00 la tonne
131, Chemin de Montréal, Eastview. Tél: 2-3505 et 2-3506

FLORENT PATENAUDE, C.P.A.
COMPTABLE LICENCIE — SYNDIC EN FAILLITE
52, rue Pitt, Cornwall Tél: 4911
Rue William, Hawkesbury Tél: 998

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA 45, rue Rideau Tél: 2-2232
HULL, P.Q. 208, Principale
KAPUSKASING Edifice Dupont

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 5-2656
PHARMACIE
GARNEAU
154, Chemin de Montréal. EASTVIEW